LA R.D.A. A NU

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1493 ● 29e ANNEE ● 12 NOVEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,80 FS

SAMEDI 20 H 30 AU PARC

UNE COUPE EUROPEENNE CHASSE L'AUTRE

L'EQUIPE DE FRANCE = COMME SAINT-ETIENNE ?

Bereta, capitaine de l'A.S.S.E. et des Tricolores : la rage de vaincre.

"POURQUOI PAS !" répond STEFAN KOVACS

FRANCE FOOTBALL

N° 1493

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION :
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 5 novembre 1974 a été tiré à 171.400 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Ce qui est né à St-Étienne

Ce match immense où s'est réveillé notre football....

LE 17 mars 1963, à cette même place, j'intitulais mon éditorial consacré à l'élimination du Stade de Reims, en quart de finale de la Coupe d'Europe, face à Feyenoord : « Ce qui est mort à Rotterdam ».

Ce qui, à mes yeux, était mort, ce jour-là, en Hollande, ça n'était pas seulement l'espérance des Rémois de poursuivre leur route dans la compétition européenne, c'était une certaine manière de pratiquer et d'appréhender le football. Dans le déclin rémois, j'avais déjà cru pouvoir discerner ce qui, pendant plus d'une décennie, allait paralyser et éteindre notre football : ce « petit jeu », mièvre, fragile, physiquement sous-développé, si constamment dénoncé par la grande voix de Gabriel Hanot. Reims avait, pendant les dix années précédentes, éclaboussé notre football — et parfois même le football européen — de sa vivacité et subitement ce football léché et pointilliste ne faisait plus le poids. Et déjà se levait, à travers Feyenoord, la vague impétueuse qui allait déferler sur le football.

Douze ans sont passés ! Que c'est long, douze ans, sans un seul représentant français en quart de finale de Coupe d'Europe et avec les déboires que l'on sait au niveau de l'équipe nationale. Douze ans de querelles, de larmes, de morosité et de complexes. Les Français étaient-ils faits pour le football ? Les Français étaient-ils faits pour le sport ?

C'est dans cet océan de doute et d'échecs qu'un club a travaillé, presque seul, contre tout le monde. Contre ceux, notamment, qui cherchaient à le piller plutôt qu'à s'inspirer de ses méthodes. Il a souffert, il a pris des coups, il a douté lui aussi. Et puis, un jour de révolte, il s'est écrié : « Merde, serons-nous éternellement de petits garçons ? »

Extraordinaire moment où notre football et nos footballeurs frappent sur la table ! Où ils ne subissent plus leur infériorité comme une malédiction ! Douze ans que nous attendons cela. Et, brusquement, ça y est. Nous le tenons. Et nous pouvons écrire, croyant que ce 6 novembre 1974 est une date capitale: « Ce qui est né à Saint-Etienne... »

BIEN sûr, il y avait eu Lyon, la veille, et la terrible capitulation de l'O.L. face à Moenchengladbach (2-5). La tentation était grande de dire : voilà le football français, et toutes ses faiblesses étalées une fois de plus. Un journal n'hésita pas à écrire, avec un masochisme bien de chez nous : « Le football français remis à sa place ! »

C'était faire à l'O.L. de ce soir-là un honneur dont il se serait bien passé que de dire qu'il incarnait le football français. C'était surtout un O.L. à bout de forces, à bout de souffle, à bout d'ambition, dont le club allemand — éclatant de vitalité par contraste — ne fit qu'une bouchée, mais qui aurait été la proie de n'importe quel autre adversaire. Comme il le fut d'ailleurs, trois jours plus tard, à Saint-Ouen, d'un Red Star presque exclusivement conduit par la magie de Magnusson et les coups de boutoir de Combin !

Lyon qui, lorsqu'il est complet et frais, ne se tire pas mal d'affaire en France et même en Europe était, la semaine dernière, dépassé par sa tâche, faute de réserves, faute d'envergure, faute de récupération.

Son plafond était, exceptionnellement, aussi bas qu'apparut le lendemain, exceptionnellement élevé le plafond de Saint-Etienne.

CAR, entre ces deux clubs si proches par ailleurs, il existe une différence essentielle. L'un subit la fragilité inhérente à l'ensemble de notre professionnalisme, l'autre la nie ; l'un prend tous les coups d'un calendrier trop chargé, d'un Championnat trop lourd, de ressources insuffisantes, l'autre s'en accommode et y répond. A force d'imagination, de volonté et d'efforts, Saint-Etienne non seulement domine les compétitions françaises, mais parvient enfin à dompter une Coupe d'Europe dont le caractère « inhumain, effrayant » n'a jamais été aussi évident.

Car c'est vrai que la qualification stéphanoise fut prodigieuse, mercredi. C'est vrai qu'elle constitue la plus belle page de notre football depuis l'équipe de France et Reims des années 50. Mais c'est vrai également que le match atteignit, à certains moments, par son acharnement impitoyable, par sa fureur, par ses trucages mêmes et par ses souffrances, la limite du supportable. La faute, bien sûr, n'en incombe pas aux Stéphanois ni aux Yougoslaves, mais aux conditions mêmes d'une épreuve admirable et terrifiante. On peut même avancer, sans risque, que les Stéphanois n'auraient pas réalisé leur phénoménal exploit s'ils n'avaient pas tout fait pour vaincre. Il faut donc les en féliciter, mais en même temps se demander si une compétition qui exige tant de ses acteurs ne dépasse pas le but qu'elle s'est assigné.

ON s'habituait à notre ronron, à notre fragilité, à notre naïveté. On en prenait son parti. Et voici que survient ce match immense où s'est réveillé notre football.

Comment en tirer parti maintenant pour l'usage de notre football tout entier ?

En analysant bien d'abord ses causes et ses implications.

Le succès de Saint-Etienne n'aurait pas eu lieu s'il ne reposait pas sur un grand club. Cette idée que nous défendons ici de toutes nos forces depuis de longues années commence à faire son chemin.

Le club et ses structures, certes, ne sont pas tout. Il ne remplace pas l'équipe, par exemple, et c'est sans doute la limite actuelle de l'expérience nancéienne d'avoir construit une magnifique maison, mais de la laisser presque vide d'habitants.

Un club, c'est un équilibre, et une continuité. Les joueurs de Saint-Etienne, transplantés ailleurs, n'atteindraient certainement pas la même plénitude. A Saint-Etienne, ils ont l'entraînement, les soins, la récupération, les motivations, la confiance. Ils peuvent se dépasser sans regarder derrière.

On s'est presque moqué de Roger Rocher qui avait trop de remplaçants, *et on a presque incité à la révolte des garçons comme Repellini et Merchadier, internationaux qui devaient parfois, à Saint-Etienne, rester sur le banc de touche. Rocher a tenu bon. Et aujourd'hui on s'aperçoit en tremblant que, pour venir à bout de Split, Saint-Etienne a eu besoin de* tout son effectif, *et que le moindre lâchage lui eût sans doute coûté sa performance.*

On mesure également tout ce qu'il a fallu de patience, d'obstination, de confiance en l'avenir pour en arriver là. Et l'on se dit, en voyant nos clubs changer de président ou d'entraîneur tous les six mois et en écoutant les gens pressés réclamer des résultats immédiats à l'équipe de leur cœur, que la durée, *facteur essentiel de réussite, est sans doute ce qui nous manque le plus.*

SUR un autre plan, Saint-Etienne est exemplaire : celui du jeu. Déjà, la saison dernière, j'avais observé dans le comportement des Stéphanois en Championnat une rigueur, une efficacité, une plénitude contrastant avec les habitudes de relâchement et d'approximation de notre football, et annonciatrices de progrès évidents.

Naturellement, ce durcissement indispensable avait fait l'objet des critiques de tous ceux qui gémissent sur la faiblesse de notre football, mais qui hurlent chaque fois qu'on cherche à y remédier. Herbin, lui, avait compris que, s'il ne prenait pas le taureau par les cornes, s'il trichait tant soi peu avec les exigences de l'entraînement et du jeu, son équipe continuerait à faire illusion sur le plan international.

On affirmait que les footballeurs français n'étaient pas capables de recourir à ce football total et moderne, dont les Hollandais et les Allemands donnaient l'exemple. C'est, par exemple, ce qui était ressorti d'une enquête que nous avions effectuée après un triomphe d'Ajax. Les joueurs français peuvent-ils jouer ainsi ? Non, avaient répondu la plupart des entraîneurs et des joueurs interrogés.

La réponse stéphanoise est : « Oui, et nous le prouvons. Nous prouvons que les footballeurs français ne sont pas Irrémédiablement condamnés à pratiquer un football mineur et périmé. La naïveté, la fragilité, le romantisme, la joliesse, les trouvailles tactiques, grand bien vous fasse ! Nous ne mangeons plus de ce pain-là... »

SAINT-ETIENNE a donc choisi le football d'aujourd'hui dans un club moderne. D'autres clubs doivent s'engager sur le même chemin. Et les Stéphanois eux-mêmes ont l'hiver devant eux pour tirer de leur performance toutes les conséquences. Et préparer le printemps.

Mais, dès ce samedi, une autre épreuve attend notre football à l'occasion de France-R.D.A. Quel bonheur si notre équipe nationale ajoutait sa pierre à celle de Saint-Etienne, prouvant ainsi que le football français est capable, sur l'échiquier européen, d'avancer plusieurs pions en même temps !

Le paradoxe est que, pour former, pour préparer et pour faire jouer sa sélection, Stefan Kovacs — que le succès stéphanois comble tant il répond à ses propres conceptions — dispose d'éléments dont il n'est pas certain qu'ils puissent se comporter comme les Stéphanois. Comme si, dans sa recherche d'un football plus engagé et plus rigoureux, Kovacs avait été pris de vitesse par Saint-Etienne, travaillant beaucoup plus longtemps que lui et dans le creuset, beaucoup plus favorable, d'un club.

Il eût été déraisonnable que Kovacs, jetant à bas tout ce qu'il avait patiemment commencé à construire, fasse de Saint-Etienne à peine replâtré l'ossature de l'équipe nationale. Qu'auraient dit tous les joueurs des autres clubs et ces clubs eux-mêmes ?

Ce sont donc aux Trésor, Adams, Guillou, Michel, Huck, etc., de faire, à leur manière, aussi bien que Saint-Etienne et de prouver que les progrès de notre football ne se réduisent pas à un club.

Si ce phénomène d'émulation se manifeste, et si tout notre football se met à marcher du même pas — que ce soit à Saint-Etienne, dans l'équipe de France et dans tous nos clubs d'élite..., alors, les beaux jours, n'en doutons pas, ne sont pas loin.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

● STEFAN KOVACS

"L'exemple vivant de Saint-Étienne servira à l'équipe de France"

Le responsable des sélections confie ses impressions à Jacques Ferran :

● **Sur le contraste entre les deux soirées** : « Lyon et Saint-Etienne ont montré l'envers et l'endroit du football français, deux manières opposées de jouer. Lyon a présenté l'image d'un football français qui a fait ses preuves (un jeu court, précis, vif), mais qui est maintenant périmé. Le football de Saint-Etienne a atteint, lui, à d'autres dimensions. »

● **Sur les adversaires étrangers** : « Moenchengladbach est une équipe de premier plan, qui ne mérite pas son classement actuel en Allemagne. Son sérieux et son sang-froid m'ont tout d'abord frappé. On a vu ses joueurs, qui s'entretenaient entre eux, se diriger sans hésitation, au coup d'envoi, vers leurs adversaires respectifs. On sentait déjà l'obéissance aux consignes reçues, comme une chose naturelle. Lyon ayant marqué d'entrée, les Allemands n'ont pas perdu un pouce de leur sérénité. Très vite, ils ont imposé leur jeu, ajoutant leur classe et leur créativité à la « partition » qu'ils interprétaient. Menant 3-1, ils sont demeurés très attentifs en défense, mais ont saisi chaque occasion d'aggraver encore la marque.

Les Yougoslaves de Split, en revanche, m'ont beaucoup déçu, comme ils ont déçu Curkovic qui m'a déclaré après le match : « La nouvelle génération yougoslave n'est pas digne de celle qui l'a précédée. » On dirait que les joueurs d'Hajduk, étonnés de la « résurrection stéphanoise », n'ont jamais su s'évader de la tenaille qui les enserrait. Cette faiblesse de caractère prouve qu'il ne s'agit pas d'une très grande équipe, comparable à l'Etoile Rouge ou au Partizan des années 50 et 60. J'ajoute que Split m'est apparu comme l'exemple typique d'une équipe qui sous-estime son adversaire. »

« LA PREMIERE FOIS... »

● **Sur l'exploit de Saint-Etienne** : « C'est l'exploit-type, capable de relancer et de revaloriser tout un football. Je suis toujours heureux lorsque je vois des joueurs atteindre au maximum de leurs possibilités. C'est cela que je prêche éternellement et que Roby Herbin semble avoir admirablement compris. Il a fort bien mené sa barque au cours des matches de Championnat précédents en sacrifiant ce qu'il fallait sacrifier.

C'est la première fois que je vois une équipe française lutter pendant quatre-vingt-dix minutes sur le même rythme, des attaquants qui ne renoncent sur aucune balle, toute une équipe qui se livre à un perpétuel pressing. Saint-Etienne a pratiqué enfin ce FOOTBALL TOTAL que je préconise et dont on disait que les footballeurs français n'étaient pas capables.

Que les Stéphanois n'oublient jamais ce match. Il doit leur servir de stimulant pour plusieurs années et les placer sur une orbite européenne. Il peut enfin inspirer tout le football français. »

● **Sur la possibilité de recommencer** : « Même les plus grandes équipes doivent, pour gagner un match de Coupe d'Europe, faire appel à toutes leurs ressources. Saint-Etienne n'a fait que suivre l'exemple d'Ajax, au Bayern, etc. Même s'il n'est possible de jouer ainsi que quatre ou cinq fois par saison. D'où l'importance de l'entraînement et de la psychologie. »

● **Sur les raisons de cet exploit** : « Le facteur physique et psychologique m'a semblé, comme toujours, primordial. Mais on doit insister sur le fait que Saint-Etienne est un club modèle, dont tous les autres devraient s'inspirer. Quand j'ai quitté Ajax, j'ai dit, en manière de testament, que le club continuerait sa marche triomphante si ses trois composantes essentielles : le président, l'entraîneur, les joueurs vivaient en bonne intelligence, sans que jamais l'une des trois prenne le pas sur l'autre. C'est là la clé de toute une réussite. J'ai apprécié, par exemple, que, malgré l'euphorie qui suivit la victoire, les joueurs, aussitôt après le match, se plient sans discuter aux soins, massages, bains, qui leur étaient prodigués. Il n'y a pas beaucoup de clubs qui fassent ça. »

DE VRAIS PROFESSIONNELS

● **Sur les limites de l'exploit** : « J'ai toujours estimé les footballeurs français aussi doués que les autres, aussi capables de se surpasser. Ces possibilités m'étaient apparues, par morceaux, dans l'équipe de France. Et Nantes les a affichées également à plusieurs reprises, seul un manque de réussite flagrant n'ayant pas permis, par exemple, aux hommes d'Arribas de triompher nettement d'Ostrava au match aller J'ai

(Suite page 8)

DE LYON EN GRIS A SAINT-ÉTIENNE EN ROSE

● PIERRE PIBAROT

"Des preuves en veux-tu en voilà"

Un article exclusif du directeur de l'I.N.F.

LA spécialisation qui résulte de mes fonctions de directeur technique de l'Institut national du football, chargé par la F.F.F. de promouvoir, d'orienter et d'organiser une véritable formation des jeunes footballeurs, dans son sein comme dans celui des centres de formation des clubs professionnels, m'entraîne à regarder les rencontres de football et, en particulier, celles qui opposent des équipes d'un haut niveau, en m'efforçant d'y trouver les fondements réels d'une préparation complète pertinente.

C'est donc avec le souci de percevoir des confirmations ou des infirmations de notre politique et de notre action en faveur d'une formation la plus totale possible que j'ai assisté aux deux rencontres de la semaine dernière, à Lyon et à Saint-Etienne.

Les Lyonnais, dont je connais les moyens et les limites, n'étaient pas dans une condition suffisante pour triompher de leurs adversaires allemands. Leurs grandes possibilités d'accélération était émoussées par une série de rencontres de Championnat très rapprochées les unes des autres. Leurs forces offensives étaient affectées par l'absence de leur ailier Mariot, indispensable élément de pénétration et de diversion sur le flanc droit de l'adversaire, que les « lutins » attaquent le plus souvent par le centre, ce potentiel offensif, ou plutôt ce qu'il en restait, fut encore réduit par les difficultés qu'a rencontrées Raymond Domenech à assurer, outre sa tâche de défenseur, l'occupation du flanc gauche de l'adversaire comme il lui est demandé de le faire le plus souvent possible.

Aucun des partenaires de ces joueurs ne disposait des moyens pour les remplacer dans ces tâches et l'ensemble de l'équipe ne disposait pas des moyens physiques indispensables pour assurer les opérations de « pressing », de regroupement, de passage rapide de l'attaque à la défense qui s'imposaient.

Tous les Lyonnais ont pourtant lutté sans cesse, même lorsqu'ils n'avaient plus d'espoir, mais leurs actions n'avaient pas la promptitude, la puissance désirable.

L'observation du jeu et des joueurs allemands doit donc être faite en fonction des possibilités du jour de leurs adversaires et l'impression d'impuissance à lutter contre eux, ressentie par tous les spectateurs, doit être tempérée par la considération de l'amenuisement des forces qui leur étaient opposées.

Toutefois, il n'en reste pas moins que leur grande aptitude, leur parfaite aisance à prendre possession du ballon dans des conditions difficiles, à se débarrasser sans s'attarder, sans finasser, d'un adversaire amoindri, certes, mais toujours courageux, à se regrouper, à se déplacer rapidement, ont frappé tous les observateurs, comme leur état de fraîcheur après le match. Il est bien certain que nous n'avons pas, ou pas encore, une majorité de joueurs aussi vifs, aussi rapides, aussi puissants, aussi résistants, dotés d'une technique en mouvement aussi sûre, aussi variée, aussi bien orientée vers l'efficacité et que nous ne pouvons pas, par conséquent, pour le moment, exposer la même clairvoyance, la même netteté, la même ampleur dans le comportement tactique.

Il y a, bien sûr, une relation certaine de cause à effet entre les moyens des joueurs et la manière dont ils les exploitent collectivement, et il ne fait pas de doute que le travail systématique en cellules à trois joueurs pratiquées très tôt et très souvent par les footballeurs allemands, doublés par le sens de l'efficacité, les prédispose à adopter des moyens d'action physicotechniques correspondant à la conception réaliste du jeu, tandis que leurs moyens les incitent à opérer d'une manière ample et perforante.

Renseignements pris, il apparaît que le football allemand peut exposer ses qualités grâce d'abord à une sélection dont les critères essentiels sont la vitesse et la puissance. Les aspirants à l'élite parmi les 3.500.000 licenciés (contre 1 million en France) doivent être endurants, résistants, certes, mais rapides. Ensuite, ces sujets d'élite sont progressivement amenés à perfectionner leur technique et leur sens tactique dans des conditions de plus en plus difficiles. Ces difficultés vont de l'exécution de tous les gestes techniques à partir de la position assise, couchée, en pleine vitesse, d'une manière générale de situations où il faut vaincre le poids du corps, rétablir ou maintenir son équilibre, à la recherche de la réalisation technico-tactique contre un ou plusieurs opposants. Autrement dit, le perfectionnement technique et tactique s'effectue toujours, et d'une manière de plus en plus intense, dans le cadre d'oppositions entre joueurs, par séquences de plus en plus rapprochées au fur et à mesure que la préparation se poursuit.

Cette méthode de travail a évidemment des effets certains sur l'état d'esprit, les moyens physiques, comme sur la réalisation technique et tactique, tandis que la synthèse entre ces divers éléments est ainsi rendue possible, tant il est vrai qu'il faut que le footballeur soit armé physiquement, techniquement, tactiquement, et qu'une lacune dans un domaine constitue pour lui un handicap certain.

FORMIDABLE SAINT-ETIENNE !

Les Stéphanois, animés par un désir de vaincre exacerbé, disposant de ressources physiques très appréciables, pratiquant un football total très engagé, ont donné à leur opposition aux Yougoslaves de Split une telle densité, une telle ampleur, une telle force, que mes observations ne sont évidemment pas du même ordre et que mes conclusions ne s'orientent pas dans le même sens que la veille à Lyon.

Il est à retenir que les Yougoslaves n'ont pas cru à la possibilité de durer des Stéphanois dans leur recherche effrénée du but. C'est ainsi qu'ils ont été plutôt enclins à rechercher les moyens de retarder, freiner l'action adverse dans un esprit plutôt défensif, et qu'ils n'ont pas suffisamment utilisé leurs superbes moyens offensifs. Les numéros 7, 9, 10 et 11 et Split me paraissaient, en effet, de taille, grâce à leur variété et à la subtilité de leur technique, à leur promptitude, et à la puissance de leurs mouvements, à inquiéter suffisamment la défense stéphanoise pour obtenir une atténuation du pressing des « verts » à défaut d'une réduction du score.

Il n'en reste pas moins que l'équipe française a su se hisser à un tel niveau qu'elle mérite un grand coup de chapeau. J'ai particulièrement apprécié la relative aisance avec laquelle les joueurs stéphanois, malgré leur incessante débauche d'énergie, ont alterné le jeu court avec le jeu long, l'exploit individuel avec la subtile ou puissante manœuvre collective, la récupération du ballon et son utilisation. Tous les observateurs ont pu noter que si, à la base du succès stéphanois, on trouve une résolution extrême, il a été bâti grâce à un sens de la manœuvre efficace, ample ou restreinte, très aiguisé, autorisé par une technique très variée et le plus souvent très opportune.

Cette rencontre m'a paru présenter une grande analogie avec un match retour de Coupe de France au cours duquel l'Olympique Lyonnais a remporté la victoire par 3-0 après deux heures de jeu sur son adversaire stéphanois, submergé par la résolution et les accélérations constantes de tous les Lyonnais.

Il est donc possible que des équipes françaises allient le désir de vaincre avec la manière de l'exprimer, et cela peut se vérifier chaque saison.

Mais il convient de parvenir à donner à nos joueurs plus de constance, plus de ténacité, plus d'endurance, plus de puissance, plus de prestesse, afin qu'ils puissent l'exprimer d'une manière plus régulièrement soutenue et avec une pertinence plus constamment manifestée, sans que l'importance de l'effort à faire et à renouveler leur apparaisse démesuré ou exceptionnel.

C'est dans ce sens que nous nous efforçons d'aller à l'I.N.F. comme dans les centres de formation des clubs professionnels.

F.F. vous en dit plus

R.D.A. DANS LE COLLIMATEUR

L'opération « R.D.A. » est commencée, depuis hier, dans la forêt de St-Germain avec l'exploit de Saint-Etienne bien dans la tête de tous les Tricolores. Stefan Kovacs et son adjoint Michel Hidalgo (qui sait « tout » sur l'adversaire de samedi pour l'avoir vu et jugé tout récemment à Glasgow) disposent d'un effectif de dix-sept joueurs :

Gardiens : Bertrand-Demanes (Nantes), Baratelli (Nice).

Arrières : Jodar (Reims), Vanucci (O.M.), Trésor (O. M.), Adams (Nice), Lopez (Saint-Etienne), Bracci (O.M.).

Milieu : Huck (Nice), Michel (Nantes), Guillou (Angers), Jean Gallice (Bordeaux).

Avants : Soler (Sochaux), Coste (Lille), Chiesa (Lyon), Lacombe (Lyon), Bereta (Saint-Etienne).

Quelle équipe Stefan Kovacs alignera-t-il pour tenter l'exploit sur la lancée de l'A.S. Saint-Etienne ? Aucun problème sur le plan défensif avec Bertrand-Demanes, qui reprendra la place de Baratelli, Jodar, Trésor, Adams et Bracci ; aucun doute pour le milieu avec Huck, Michel et Guillou. Reste l'attaque et deux points d'interrogation nommés Lacombe et Chiesa, deux représentants de l'Olympique Lyonnais très décevants devant le Red Star trois jours après un échec devant Moenchengladbach qui a montré (selon Kovacs) combien le jeu court, vif et précis qui a eu sa vogue était maintenant périmé à l'échelon international. Alors pourquoi insister avec Chiesa et Lacombe symboles d'un football dit dépassé ? N'y a-t-il pas là une contradiction fondamentale ? En réalité, Stefan Kovacs veut mettre les deux lutins lyonnais face à leurs responsabilités de professionnels.

Il faudra donc patienter pour connaître la formation d'une attaque qui pourrait être en fin de compte composée de Soler (notre photo), prêt à soulever une montagne, de Coste, qui ne dort pas en pensant à l'équipe de France, et de Bereta, un capitaine indestructible.

La R.D.A. choisira sa formation dans un groupe de dix-neuf hommes.

Gardiens : Croy (Zwickau) et Schulze (Magdebourg).

Défense : Kurbjuweit, Weise (tous deux Carl Zeiss Iéna), Bransch (Chemie Halle), Waetzlich (Dynamo Dresde), Kische (Hansa Rostock), Zapf, Decker (tous deux Magdebourg) et Hamann (Francfort-sur-l'Oder).

Milieu : Lauck (Dynamo Berlin-Est), Kreische, Haefner, Decker (tous Dynamo Dresde) et Seguin (F.C. Magdebourg).

Attaque : Ducke (Carl Zeiss Iéna), Streich (Hansa Rostock), Hoffmann et Sparwasser (F.C. Magdebourg).

Les Espoirs français affronteront la R.D.A. dimanche à Erfut. Leur entraîneur Henri Guérin compte sur seize éléments.

Gardiens : Charrier (O. M) et Dropsy (Strasbourg).

Arrières : R. Domenech (Lyon), Gardon (Lille), Zorzetto (Troyes), Renaut (P.-S.-G.), Bossis (Nantes).

Milieu : Giresse (Bordeaux), Bathenay (Saint-Etienne), Rampillon (Nantes), Ehrlacher (Strasbourg).

Avants : Berdoll (S.C.O.), Emon (O.M.), Amisse (Nantes), A. Bernard (Rennes), Maillard (Lyon).

Les heureux élus affronteront une équipe choisie parmi dix-sept moins de 23 ans.

Gardiens : Jakubovski (Hansa Rostock), Kreuter (Francfort-sur-l'Oder).

Défense : Schmuck, Heim, Weber (tous Dynamo Dresde), Krebs (Rotweiss Erfurt), Fritsche (Lok Leipzig), Hause (Francfort-sur-l'Oder), Seering (Rostock) et Wolf (Karl-Marx-Stadt).

Milieu : Mueller (Karl-Marx-Stadt), Raugust (Magdebourg), Herbst (Francfort-sur-l'Oder), Mischinger (Rostock).

Attaque : Kotte, Richtr (Dresde), Andrich (Francfort-sur-l'Oder), Riediger (Dynamo Berlin) et Enke (Chemie Halle).

L'EUROPE DES NATIONS

● **GROUPE I**

Angleterre-Tchécoslovaquie : Aller **3-0** ; retour le 29 octobre 1975.
Angleterre-Portugal : Aller 20 novembre 1974 ; retour 19 novembre 1975.
Chypre-Angleterre : Aller 5 février 1975 ; retour 16 avril 1975
Tchécoslovaquie-Chypre : Aller 30 avril 1975 ; retour 12 novembre 1975.
Tchécoslovaquie-Portugal : Aller 30 avril 1975 ; retour 12 novembre 1975.
Chypre-Portugal : Aller 8 juin 1975 ; retour 3 décembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Angleterre**	2	1	1	0	0	3	0
2. **Tchécoslovaquie** ..	0	1	0	0	1	0	3

(Portugal et Chypre n'ont pas encore joué).

● **GROUPE II**

Autriche-Galles : Aller **2-1** ; retour 19 novembre 1975.
Galles-Hongrie : Aller **2-0** ; reotur 16 avril 1975.
Galles-Luxembourg : Aller 20 novembre 1974 ; retour 1er mai 1975.
Luxembourg Autriche : Aller 16 mars 1975 ; retour 15 octobre 1975.
Autriche-Hongrie : Aller 2 avril 1975 ; retour 24 septembre 1975.
Luxembourg-Hongrie : Aller **2-4** ; retour 19 octobre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Galles**	2	1	1	0	0	2	0
— **Hongrie**	2	2	1	0	1	4	4
3. **Luxembourg**	0	1	0	0	1	2	4

(L'Auriche n'a pas encore joué)

● **GROUPE III**

Norvège-Irlande du Nord : Aller 2 janvier 1975 ; retour 29 octobre 1975.
Yougoslavie-Norvège : Aller **3-1** ; retour 9 juin 1975.
Suède-Irlande du Nord : Aller **0-2** ; retour 3 septembre 1975.
Irlande du Nord-Yougoslavie : Aller 16 mars 1975 ; retour 19 novembre 1975.
Suède-Yougoslavie : Aller 4 juin 1975 ; retour 15 octobre 1975.
Suède-Norvège : Aller 30 octobre 1974 ; retour 13 août 1975.
Suède-Norvège : Aller ; retour 13 août 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Irlande N.**	2	1	1	0	0	2	0
— **Yougoslavie**	2	1	1	0	0	3	1
3. **Norvège**	0	1	0	0	1	1	3
— **Suède**	0	1	0	0	1	0	2

● **GROUPE IV**

Danemark-Espagne : Aller **1-2** ; retour 12 octobre 1975.
Danemark-Roumanie : Aller **0-0** ; retour 11 mai 1975.
Ecosse-Espagne : Aller 20 novembre 1974 ; retour 5 février 1975.
Espagne-Roumanie : Aller 17 avril 1975 ; retour 16 novembre 1975.
Roumanie Ecosse : Aller 1er juin 1975 ; retour 17 décembre 1975.
Danemark-Ecosse : Aller 3 septembre 1975 ; retour 29 octobre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Espagne**	2	1	1	0	0	2	1
2. **Danemark**	1	2	0	1	1	1	2
— **Roumanie**	1	1	0	1	0	0	0

(L'Ecosse nêa pas encore joué)

● **GROUPE V**

Finlande-Pologne : Aller **1-2** ; retour **0-3.**
Finlande-Hollande : Aller **1-3** ; retour 20 août 1975.
Hollande-Italie : Aller 20 novembre 1974 ; retour 22 novembre 1975.
Italie-Pologne : Aller 19 avril 1975 ; retour 25 octobre 1975.
Finlande-Italie : Aller 5 juin 1975 ; retour 27 septembre 1975.
Pologne-Hollande : Aller 10 septembre 1975 ; retour 15 octobre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Pologne**	4	2	2	0	0	5	1
2. **Hollande**	2	1	1	0	0	3	1
3. **Finlande**	0	3	0	0	3	2	8

(L'Italie n'a pas encore joué)

● **GROUPE VI**

Eire-U.R.S.S. : Aller **3-0** ; retour 18 mai 1975.
Turquie-Suisse : Aller 1er décembre 1974 ; retour 30 avril 1975.
Eire-Suisse : Aller 11 mai 1975 ; retour 21 mai 1975.
Turquie-Eire : Aller 20 novembre 1974 ; retour 29 octobre 1975.
U.R.S.S.-Turquie : Aller 2 avril 1975 ; retour 23 novembre 1975.
Suisse-U.R.S.S. : Aller 12 octobre 1975 ; retour 12 novembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Eire**	2	1	1	0	0	3	0
2. **U.R.S.S.**	0	1	1	0	1	0	3

(Turquie et Suisse n'ont pas encore joué)

● **GROUPE VII**

Islande-Belgique : Aller **0-2** ; retour 6 septembre 1975.
Allemagne de l'Est-Islande : Aller **1-1** ; retour 5 juin 1975.
Belgique-France : Aller **2-1** ; retour 15 novembre 1975.
France-Allemagne de l'Est : Aller 16 novembre 1974 ; retour 11 octobre 1975.
Allemagne de l'Est-Belgique : Aller 7 décembre 1974 ; retour 27 septembre 1975.
Islande-France : Aller 25 mai 1975 ; retour 3 septembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Belgique**	4	2	2	0	0	4	1
2. **R.D.A.**	1	1	0	1	0	1	1
— **Islande**	1	2	0	1	1	1	3
4. **France**	0	1	0	0	1	1	2

● **GROUPE VIII**

Bulgarie-Grèce : Aller **3-3** ; retour 18 décembre 1974.
Grèce-Allemagne de l'Ouest : Aller 20 novembre 1974 ; retour 11 octobre 1975.
Malte-Allemagne de l'Ouest : Aller 29 décembre 1974 ; retour 26 décembre 1975.
Malte-Grèce : Aller 23 février 1975 ; retour 4 juin 1975.
Bulgarie-Allemagne de l'Ouest : Aller 26 avril 1975 ; retour 19 novembre 1975.
Bulgarie-Malte : Aller 11 juin 1975 ; retour 21 décembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Bulgarie**	1	1	0	1	0	3	3
— **Grèce**	1	1	0	1	0	3	3

(Allemagne de l'Ouest et Malte n'ont pas encore joué)

SAINT-ÉTIENNE-SPLIT POUR 7.240 FRANCS

L'A.S. St-Etienne a été mise en cause par les services sportifs de l'O.R.T.F. pour la non-retransmission télévisée de son match contre Split. Quelle est sa réaction ?

● **Paul FISCHER répond :**

Les responsables stéphanois affirment qu'ils n'ont jamais été informés d'une demande ou d'une simple intention de l'O.R.T.F. de téléviser cette rencontre. En revanche ils soulignent que le 4 novembre, c'est-à-dire deux jours à peine avant le match, la F.F.F. leur a fait part du désir manifesté par une équipe cinématographique yougoslave d'enregistrer la rencontre sur bande pour en extraire ensuite un film... commercial d'une durée de dix minutes. L'indemnité proposée était de 10.000 F, étant entendu que de ce montant il aurait fallu défalquer 1.760 F pour la T.V.A. et 1.000 F pour l'U.E.F.A.

Si ce marché s'était réalisé, il serait resté à l'A.S. Saint-Etienne... 7.240 F. Avouons que pour une affiche d'un niveau européen, ce n'était vraiment pas payé très cher !

SUR UN HUIS CLOS

Le match Nice-Nimes a été rejoué à huis clos (et gagné 2-0 par les Azuréens) en présence de 45 journalistes... et d'une bonne centaine de spectateurs éparpillés sur les terrasses des immeubles environnants.

● **Victor SINET raconte :**

C'est Antoine Federicci, venu en curieux, qui a tiré la leçon de ce huis-clos : « Plus jamais il ne faut recommencer une pareille chose, a-t-il avoué. Les joueurs ont passé leur temps à parler, à protester et à discutailler. C'était véritablement affreux, d'autant que l'on n'entendait qu'eux... » Dans la tribune de presse, un invité insolite : le gardien titulaire de Nimes, Landi, qui, blessé, avait choisi de suivre la rencontre aux côtés de ses nombreux amis journalistes.

En définitive le service d'ordre avait tellement bien établi les barrages qu'aucune personne non accréditée ne fut admise à rentrer au stade du Ray. On notait cependant la présence dans un petit coin de l'hôtelier des Springboks, les fameux rugbymen africains. Comme quoi ces derniers avaient en quelque sorte fait école, l'hôtelier en question ayant été le seul à franchir les grilles de manière, pourrait-on dire, illicite.

L'arbitrage de ce match à huis clos fut si discuté que nombreux étaient les confrères qui disaient à la fin : « Eh bien ! le mieux serait encore de faire rejouer ce match, avec des spectateurs cette fois mais en tout cas sans arbitre... »

Kader Firoud, que l'on avait beaucoup entendu au cours de la partie — il se tenait derrière un grillage et ne cessait de hurler des conseils à ses joueurs — était rouge de colère après le match de Nice. Il s'en prenait tout à la fois à l'arbitre et aussi à son propre président, Paul Calabro, reprochant à ce dernier d'avoir accepté trop facilement ce procédé de match à huis clos alors qu'on aurait normalement dû le jouer sur terrain neutre.

MONACO LABORATOIRE

De nouvelles règles vont être essayées à Monaco à l'occasion du 4e tournoi européen jurnior disputé du 13 au 19 novembre. Quelles sont exactement ces règles et quel est le but de cet essai ?

● **Jacques FERRAN explique :**

C'est à la demande des organisateurs de la Troisième Table ronde internationale sur le football (Monaco, avril 1975) que l'essai de deux règles nouvelles va être fait, au stade Louis-II, à l'occasion de tous les matches du tournoi international junior qui rassemblera les sélections d'Allemagne fédérale, de France, de Norvège, de Pologne (poule A), de Belgique, de Hollande, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie (poule B).

Ces deux règles sont les suivantes : 1) « Si un joueur

avec Max URBINI et une équipe présente partout

reçoit le ballon immédiatement après un coup franc (direct ou indirect), il n'y a pas de hors-jeu » ; 2) « Toutes les infractions punies d'un avertissement (carton jaune) seront frappées d'une expulsion du joueur fautif d'une durée uniforme de dix minutes ».

Ces essais ont naturellement reçu l'approbation de la F.I.F.A. Et c'est le président de la commission des arbitres de l'U.E.F.A., l'Autrichien Friedrich Seipelt, qui a rédigé les instructions adressées aux huit équipes qui disputeront le tournoi de Monaco. Il supervisera lui-même les rencontres, qui seront dirigées par des arbitres de premier plan.

A propos du premier essai (suppression du hors-jeu sur les coups francs), il est notamment demandé aux arbitres de « faire, chaque fois, exécuter le coup franc rapidement, quand les dispositions réglementaires sont remplies ».

« Les joueurs, eux, doivent tâcher d'exécuter rapidement le coup franc afin de s'assurer une chance de marquer. Ainsi un joueur, au moment de l'exécution du coup franc, pourra même se tenir droit devant le gardien. Toutefois, s'il cherche à entraver l'action du gardien, les mêmes sanctions seront appliquées que dans le cas du corner. »

En ce qui concerne l'expulsion temporaire, les infractions qui la provoqueront sont énumérées : conduite antisportive, contestation des arbitres, infractions répétées aux lois du jeu, conduite violente. En revanche l'avertissement infligé pour remplacement incorrect ne sera pas suivi d'une expulsion.

L'exclusion temporaire ne pourra naturellement être prononcée qu'une fois : en cas de récidive, le joueur sera expulsé définitivement. « Pendant la durée de leur expulsion, les joueurs devront porter un « training » et s'asseoir sur le banc des remplaçants. L'expulsion temporaire pourra être signifiée au moyen d'une carte bleue. »

On sait ce que leurs promoteurs attendent de ces nouvelles règles. « Faire cesser les retards ennuyeux apportés dans le jeu au moment de l'exécution des coups francs et les difficultés rencontrées au moment de la formation du mur. Créer par conséquent des chances de but plus sérieuses. » Pour l'exclusion temporaire, donner une arme supplémentaire aux arbitres pour sévir contre le jeu dur et l'antijeu.

Tous les entraîneurs et les techniciens, journalistes spécialisés, etc., assistant à ces rencontres seront invités à communiquer leurs remarques. Un film sera tourné et projeté à l'intention des participants à la Table ronde. »

MARINHO ET BONHOF AU PIQUET

Epilogue disciplinaire de la Coupe du Monde 1974 : le défenseur brésilien Mario Marinho a été suspendu pour trois matches officiels à la suite de l'agression dont il s'était rendu coupable contre la Hollande. Marinho avait taclé Neeskens par derrière, sans que l'arbitre s'aperçoive de l'action. Le délégué de la FIFA, qui assistait à cette rencontre, a envoyé un rapport qui a entrainé cette suspension.

La commission de la FIFA, après une étude du rapport de la fédération d'Haïti, a décidé de ne pas prendre de nouvelle sanction contre le joueur Jean Joseph (Haïti), dont le contrôle antidopage s'était avéré positif. Jean Joseph avait été immédiatement suspendu par sa fédération, qui a pris des sanctions disciplinaires contre lui.

En marge de ces mesures, une autre punition encore plus sévère infligée à l'Allemand de l'Ouest Bonhof : huit semaines sur la touche à la suite de son expulsion lors du match Moenchengladbach-Offenbach. Dispense possible pour la Coupe de l'U.E.F.A.

LE PLAN HAVELANGE F.I.F.A.

Jean Havelange, président de la F.I.F.A. a présenté lors de son comité exécutif (réuni à Rome) un projet d'aide à cent pays considérés comme sous-développés par rapport aux grands du football mondial. La première phase de ce plan d'aide, appelé « Projet 1 » (Alain Fontan l'a révélé dans « F.F. » il y a six semaines), s'étendra sur quatre ans et coûtera 4.017.000 dollars. Ces dépenses, selon Jean Havelange, seront largement compensées par les rentrées que l'on évalue à 9.000.000 dollars pour les 6 millions de spectateurs prévus, sans compter l'aide du Comité olympique et de nombreuses industries européennes qui s'intéressent à ce projet.

Le plan de travail élaboré depuis le mois d'août 1974 entrera en vigueur en avril 1975 et un rapport sera présenté au Congrès de la F.I.F.A. en mai 1978, avant le lancement du « Projet 2 ». Cent cinq pays d'Asie, d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique centrale et du Nord seront concernés par ce plan, dont le but principal est de rendre les pays « sous-développés » plus compétitifs pour les prochaines compétitions internationales et surtout dans l'optique de la onzième Coupe du Monde.

La première année sera consacrée à la diffusion technique et scientifique. Ce travail sera effectué par sept groupes ambulants, comprenant chacun cinq éléments : un administrateur, un guide technique, un préparateur physique, un médecin et un arbitre. Quatre groupes s'occuperont des pays anglophones, deux des pays francophones et un des pays hispanisants. Chacun de ces groupes s'occupera en moyenne de quinze pays, restant une semaine dans chaque pays en travaillant quarante heures.

La semaine de travail se divisera comme suit :

Lundi : ouverture du stage ;

Mardi : examens médicaux ;

Mercredi : préparation physique ;

Jeudi : traitement médical ;

Vendredi : test d'évaluation des stagiaires et clôture du stage.

Tous les soirs aura lieu un débat dirigé sur la tactique, l'évolution et les lois du jeu et l'arbitrage, et une étude des problèmes locaux.

En 1976 dix équipes européennes et cinq sud-américaines visiteront les pays ayant suivi les stages et disputeront chacune sept rencontres contre les équipes locales. En 1977 les groupes ambulants se livreront à une évaluation de l'évolution des progrès accomplis et prépareront un rapport qui sera soumis à la F.I.F.A. l'année suivante. La suite de ce plan de développement, le « Projet 2 » dépendra du succès de cette première phase de travail.

L'EUROPE DES CLUBS

C1 LE TENANT TIENT BON

BAYERN MUNICH
(Magdebourg 3-2, 2-1)

F.C. BARCELONE
(Linz 0-0, 5-0, Feyenoord 0-0, 3-0)

ANDERLECHT
(Slovan Bratislava 2-4, 3-1, Olympiakos 5-1, 0-3)

LEEDS
(Zurich 4-1, 1-2, Ujpest 2-1, 3-0)

SAINT-ETIENNE
(Sporting 2-0, 1-1, Hajduk Split 1-4, 5-1 après pen.)

ARARAT-EREVAN
(Viking Stavanger 2-0, 4-2, Cork Celtic 2-1, 5-0)

RUCH CHORZOW
(Hvidrove 0-0, 2-1, Fenerbahce 2-1, 2-0)

ATVIDABERG
(Univ. Craoïva 1-2, 2-0, F.J.H. Helsinki 3-0, 1-0)

C2 LE REAL EN TETE

REAL MADRID
(Reykjavik 2-0, 6-0, Austria Vienne 3-0, 2-2)

FERENCVAROS
(Cardiff 2-0, 4-1, Liverpool 1-1, 0-0)

BURSASPOR
(Find Harps 4-2, 0-0, Dundee U. 0-0, 1-0)

P.S.V. EINDHOVEN
(Arris 10-0, 4-1, Gwardia Varsovie 5-1, 3-0)

MALMOE
(Sion 1-0, 01 pen., Reipas Lahti 3-1, 0-0)

DYNAMO KIEV
(C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-0, Eintracht Francfort 3-2, 2-1)

ETOILE ROUGE
(P.A.O.K. Salonique 0-1, 2-0, Avenir Beggen 6-1, 5-1)

BENFICA
(Vamlose 4-0, 4-1, Carl Zeiss Jena 1-1, 0-0)

Tirage au sort des 1/4 de finale le 23 anvier à Zurich, matches joués les 3 et 19 mars.

C3 HAMBOURG - DRESDE ENCORE LES DEUX ALLEMAGNE !

Le tirage au sort des 1/8 de finale (27 novembre et 11 décembre) a eu lieu vendredi dernier à Zurich.

MOENCHENGLADBACH
(S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2)

F.C. AMSTERDAM
(Hibernians La Valette 5-0, 7-0, Inter 2-1, 0-0)

PARTIZAN BELGRADE
(Gornik Zabrze 2-2, 3-9, Portadwn 5-0, 1-1)

NAPLES
(Szekesfenervar 2-0, 1-1, Porto 1-0, 1-0)

HAMBOURG
(Bohemians Dublin 3-0, 1-0, Brasov 8-0, 2-1)

DUKLA PRAGUE
(Larnaca forfait, Djugarden 2-0, 3-1)

DERBY
(Servette 4-1, 2-1, Atletico 2-2, 2-2 penalties).

AJAX ou ANVERS

SARAGOSSE
(Setubal 1-1, 4-0, Grasshoppers 1-2, 5-0)

FORTUNA DUSSELDORF
(Torino 1-1, 3-1, Györ 0-2, 3-0)

F.C. COLOGNE
(Kokkolan 5-1, 4-1, Dynamo Bucarest 1-1, 3-2)

BANIK OSTRAVA
(San Sebastian 1-0, 4-0, Nantes 0-1, 2-0, a.p.)

DYNAMO DRESDE
(Randers Freja 1-1, 0-0, Dynamo Moscou 1-0, 0-1 pen.)

TWENTE
(Ipswich 2-2, 1-2, Racing White 2-1, 1-0)

VELEZ MOSTAR
(Spartak Moscou 1-2, 2-0, Rapid Vienne 1-1, 1-0)

JUVENTUS
(Vorwarts 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0) 4-2, 4-0)

Le dernier 1/16 Ajax (Stoke 1-1, 0-0). F.C. Anvers (Strum Graz 1-2, 1-0) a lieu mercredi. Aller 1-0 pour Ajax.

BILAN FRANÇAIS

● **C 1 SAINT-ETIENNE EN EQUILIBRE**

Le champion en titre est le troisième club français quart finaliste en C 1 après Reims (56, 59, 63) et Nice (57,60). Palmarès de nos représentants :

	Participations	J	G	N	P	p	c	Pts
REIMS	4	20	14	3	3	63	30	31
SAINT-ETIENNE	7	20	9	2	9	28	28	20
NICE	2	14	7	2	5	29	25	16
MONACO	2	6	1	1	4	13	13	3
NANTES	3	8	2	2	4	14	17	6
MARSEILLE	2	6	2	1	3	6	11	3

● **C 3 POINT FINAL**

La chute de Lyon et de Nantes accentue le passif global des équipes françaises :

	Participations	J	G	N	P	p	c
STRASBOURG	2	12	4	5	3	13	13
BORDEAUX	5	14	5	1	8	20	29
STADE FRANÇAIS	2	6	1	3	2	3	3
TOULOUSE	1	2	1	0	1	4	5
NICE	4	12	4	1	7	13	21
LYON	2	8	3	0	5	15	15
METZ	2	4	0	1	3	5	10
MARSEILLE	3	8	5	0	3	18	11
ROUEN	1	6	2	1	3	5	5
SEDAN	1	2	1	0	1	2	5
ANGOULEME	1	2	1	0	1	3	4
SAINT-ETIENNE	1	2	0	1	1	2	3
NANTES	2	8	3	3	2	7	6
NIMES OI.	2	4	1	0	3	4	6
ANGERS	1	2	0	1	1	2	3
SOCHAUX	1	2	0	0	2	2	5
		94	31	17	46	118	144

● **81 SUR 218**

Tableau général des clubs français depuis l'origine des trois épreuves :

	J	G	N	P	p	c
COUPE DES CHAMPIONS	74	35	11	28	153	124
VAINQUEURS DE COUPE	50	15	13	22	59	71
U. E. F. A.	94	31	17	46	118	144
	218	81	41	96	330	339

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

FRANCE-ALLEMAGNE DE L'EST

SAMEDI 20 h. 30, AU PARC DES PRINCES

LA R.D.A. PIED AU PLANCHER PENDANT 90 MINUTES

DEPUIS le 22 juin 1974, depuis la victoire historique de la R.D.A. sur la R.F.A., à Hambourg, en Coupe du monde, toute l'Allemagne de l'Ouest considère Jurgen Sparwasser comme un dieu à la fois admiré et redouté.

Son but fut magnifié par tous les journalistes de la République fédérale, considéré comme un chef d'œuvre, comme un but d'anthologie. Et il n'est pas un gamin s'intéressant au football qui ne connaisse le nom de Sparwasser et ne cherche à acquérir sa photo et sa signature s'il ne les possède déjà.

Si l'on traverse la frontière, si l'on passe de l'Ouest à l'Est, le dieu descend de son olympe. Il n'est plus qu'un homme et si on le place sur un piédestal, celui-ci n'a pas une dimension énorme. Peut-être la hauteur de la première marche d'un podium olympique, mais pas davantage assurément.

Peut-être parce que l'on n'a pas le culte de la vedette de ce côté-ci ; mais aussi parce qu'on ne le considère pas comme un footballeur d'exception.

Ecoutez ce que nous a dit un spécialiste du football de la D.D.R. :

« Nous considérons Sparwasser comme un très bon joueur, notre meilleur actuellement peut-être ; mais il est plus réalisateur, opportuniste que créateur.

Jean CORNU juge l'adversaire des Tricolores

« Le grand Peter Ducke dans sa meilleure période et Hans Jurgen Kreische avant sa blessure — il n'est aujourd'hui que 50 pour 100 de ce qu'il fut — étaient bien supérieurs à Sparwasser.

« Observez bien ce dernier. Vous vous apercevrez que sa technique n'est pas très raffinée. Il ne maîtrise pas toujours parfaitement la balle, c'est pourquoi il n'aime pas le marquage serré, pourquoi aussi il bouge beaucoup et se déplace souvent vers les ailes, où il trouve plus de champ, plus de liberté. Son grand mérite est de bien connaître ses imperfections et de jouer de manière qu'on ne s'en aperçoive pas trop, que l'adversaire surtout ne s'en aperçoive pas. C'est un garçon intelligent.

Et, pour parachever son portrait technique, disons qu'ils ne possède pas un crochet sec, irrésistible, mais un bon dribble, un très bon shoot et surtout une très grande clairvoyance qui lui permet de se trouver toujours au bon endroit et comme il a le sens du but... »

Voilà un portrait sévère, sans concession et cependant où le positif l'emporte largement sur le négatif. C'est peut-être parce qu'on ne lui a pas « enflé la tête », parce que l'on n'a pas cherché à en faire un dieu, parce qu'on ne l'a pas placé exagérément au-dessus du commun, parce qu'on lui a fait toucher du doigt ses faiblesses qu'il ne joue pas à la vedette, qu'il se sent à l'aise dans son club — Magdebourg — qu'il est heureux auprès de ses coéquipiers et qu'il travaille à se perfectionner.

DE L'OR A 17 ANS

En R.D.A., la règle est stricte : un bon joueur doit aller dans le grand club de son district ou de sa région. On s'était écarté de cette règle à un moment donné : il paraît qu'on y est revenu avec plus de rigueur.

Une seule exception : quand un international est dans un club qui descend en Division II, il est autorisé à jouer temporairement dans un club de Division I afin de continuer à participer à une compétition de haut niveau.

Jurgen Sparwasser n'a pas choisi Magdebourg : il y est venu naturellement parce qu'il est né et a passé son enfance dans un bourg près d'Halberstadt, en Saxe, tout près de l'actuelle frontière, à quelque 1.100 mètres d'altitude, hauteur suffisante pour permettre la pratique du ski l'hiver ; mais sans doute par atavisme, car il appartient à une famille très connue dans le monde du football et aussi parce que l'un de ses oncles lui fit faire ses premiers pas en football et ne le quitta pas par la suite, Jurgen a toujours préféré les chaussures à crampons aux planches du ski.

Il sortit d'ailleurs très vite du rang puisqu'il participa à deux tournois juniors de l'U.E.F.A., enlevant la médaille d'or en 1965, en R.F.A. à Essen, grâce à une victoire en finale sur l'Angleterre (3-2), alors qu'il n'avait pas dix-sept ans, jouait en équipe première à Magdebourg la saison suivante et faisait son entrée en équipe nationale A, à Magdebourg justement, contre le Chili en 1969 à l'âge de vingt et un ans.

Aujourd'hui, Sparwasser a vingt-six ans — il est né le 4 juin 1948. Il est marié avec Christa, qui a le même âge que lui. Trois enfants leur sont nés : deux filles et un garçon.

Sparwasser : toujours le maximum !

La petite famille habite un quatre pièces moderne au cœur de Magdebourg.

Jurgen est de son temps. C'est un homme jeune, grand (1 m 80), plutôt élancé (78 kg), ses cheveux noirs comme du charbon, il les porte raisonnablement longs. Il est aussi moderne dans ses goûts pour la musique que pour sa garde-robe.

Comme presque tous les footballeurs de Magdebourg, il est employé à l'usine de construction de machines et de matériels lourds. Zapf, le libero du 1 F.C.M., est ingénieur ; lui est employé dans un magasin et continue ses études en même temps afin de devenir professeur d'éducation physique et entraîneur. La R.D.A. forme beaucoup d'entraîneurs mais elle en a un grand besoin puisqu'un club comme le 1 F.C. Magdebourg en possède, paraît-il, une vingtaine.

ENTRAINEUR DANS CINQ OU SIX ANS

En principe, Jurgen Sparwasser est à l'usine ou à la faculté chaque jour, sauf dimanche et jours de match, de 7 h 30 à 11 h 30. A midi, tout le monde déjeune au club-house et, après un temps de repos, c'est l'entraînement et le retour dans la famille en fin d'après-midi. C'est que papa est très attendu par ses trois héritiers.

Cette vie, Jurgen pense la poursuivre pendant cinq ou six ans, puis il deviendra entraîneur. C'est son désir le plus cher.

Ses coéquipiers et ses camarades pensent qu'il sera très bien dans cette fonction car il est intelligent, sait parfaitement analyser le jeu, décomposer une technique et aime passionnément le football.

AVANT LE VOYAGE A PARIS

La semaine dernière à Magdebourg, il n'était question que du match contre le Bayern. Les espoirs placés dans cette rencontre ont été déçus.

Mais une chose chasse l'autre et à peine la défaite de 1 F.C.M. était-elle consommée que l'on songeait déjà à ce match de Coupe d'Europe des Nations à jouer à Paris contre la France.

« Un match à ne pas perdre, me disait Wolfgang Empel, radio-reporter spécialiste du football en R.D.A. Notre échec contre l'Islande a été décevant et nous a fait perdre bêtement un point qu'il faut absolument reprendre, à l'extérieur sur la France ou sur la Belgique. Si nous perdons à Paris, nous aurons perdu trois points sur quatre : c'est impensable. »

La R.D.A. a déçu non seulement contre l'Islande (1-1 chez elle) mais aussi contre le Canada, qu'elle a battu — chez elle — 2-0 alors que son équipe junior avait, quelques jours plutôt battu ce même Canada 5-0 !

Alors, il s'est produit un fait exceptionnel : pour la première fois, la presse de R.D.A. a prononcé une critique contre Georg Buschner, l'entraîneur, et contre les joueurs, ce qu'elle ne s'était jamais autorisé jusque-là. Et le résultat de Glasgow (3-0 pour l'Ecosse) n'a guère été rassurant pour les Allemands de l'Est.

Pourtant, Georg Buschner a encore repris les joueurs à qui il fait confiance depuis la Coupe du monde.

La condition physique est l'un des grands atouts de la R.D.A. et Magdebourg a encore essayé de le démontrer devant le Bayern en soutenant une cadence infernale pendant plus d'une heure de jeu ; mais cette cadence interdit pratiquement le changement de rythme : quand on a constamment le pied au plancher on n'a plus d'accélération.

La rudesse est l'atout numéro 2 : les Allemands de l'Est ne font pas de cadeaux ; ils marquent de près, vous bousculent et, quand ils sont passés, ils reviennent.

UN LIBERO NOMME BRAUSCH

Leur forme de jeu est le 1 - 3 - 4 - 2.

Devant le gardien Croy — s'il ne jouait pas, ce serait Grapenthin de Iena — Buschner dispose un libero, trois arrières, quatre « milieu de terrain » et deux attaquants.

Le libero sera sans doute Brausch, malgré son épanchement de synovie qui paraît se résorber. Brausch n'est pas aussi élégant que Beckenbauer, mais il rayonne sur sa défense, est efficace et relance bien le jeu, ce que ne ferait pas aussi bien son remplaçant Zapf, plus destructeur que constructeur, mais bouchant bien les failles.

Des trois arrières, Kische est athlétique, rapide, dur, peu d'ailiers le passent ; Weise est excellent du pied et de la tête, mais il n'est guère offensif ; Waetzlich est une « machine de combat », il colle à l'adversaire, mais n'a aucun pied droit ; un conseil pour l'ailier qui sera appelé à jouer devant lui : le passer sur sa droite, rentrer vers le centre du terrain mais ne pas essayer de le déborder le long de la ligne de touche.

UN CURIEUX « MILIEU »

Il est probable que le milieu de terrain soit composé de Kurbjuweit, Lauck, Kreische et Haefner. Les deux premiers sont avant tout des défenseurs : Kurbjuweit a d'ailleurs été longtemps l'arrière droit titulaire, comme il l'est à Iena ; Lauck est le demi défensif de Dynamo Berlin, c'est pourtant lui qui fut à l'origine du fameux but de Sparwasser à Hambourg !

Kreische fut un joueur magnifique de conception et de réalisation mais, depuis sa blessure au genou, il est diminué. Haefner est un remarquable technicien qui voit bien le jeu. C'est peut-être lui qui sera à la fois le pivot et le cerveau de cette équipe. Streich, de Rostock, aura peut-être sa place. C'est à son propos que les Anglais avaient dit, ce dernier printemps, aux dirigeants de la R.D.A. : « Vous avez dans votre équipe dix travailleurs et un artiste : Streich. » Ce jugement a surpris les Allemands de l'Est.

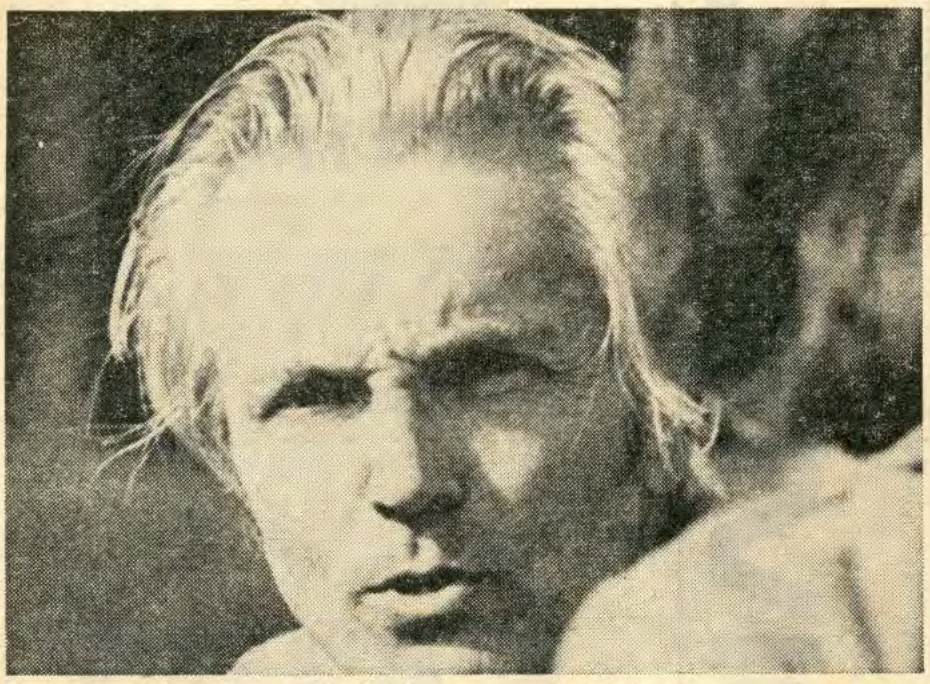
DEUX AVANTS MAIS QUELS AVANTS !

En avant, Sparwasser et Hoffmann occupent tout le front de l'attaque. Il a été longuement question de Sparwasser. Hoffmann, lui, a dix-sept ans et demi. Il est blond, plus petit que Sparwasser — 1 m 70 à peine — mais plus remuant. Quand il a la balle, personne ne sait ce qu'il en fera. En tout cas, il possède un dribble exceptionnel, une grande vivacité et un très bon tir. Son plus gros défaut : l'inconstance. Dans un bon jour, il « casse tout », dans le cas contraire, on ne le voit pas sur le terrain, comme devant Dresde en Coupe de R.D.A., paraît-il.

Telle qu'elle est, cette R.D.A. avec sa défense rugueuse, son milieu de terrain fourni et défensif à 50 % et ses deux seuls mais combien dangereux avants de pointe, ne constitue pas un adversaire facile.

Elle a pourtant été impressionnée par la première mi-temps des Français à Bruxelles.

❶ UNE SÉLECTION TOUT JUSTE MAJEURE



Georg BUSCHNER le penseur de la R.D.A.

● QUAND LE FOOTBALL DE R.D.A. A-T-IL FAIT SON APPARITION SUR LA SCENE INTERNATIONALE ?

La reconnaissance du football d'Allemagne de l'Est est très récente. Elle date du congrès de la F.I.F.A. de 1952 tenu à l'occasion des jeux Olympiques d'Helsinki. C'est cette année-là que naquit la sélection de R.D.A. Elle disputa son premier match le 21 septembre 1952 à Varsovie contre la Pologne qui l'avait invitée. Le vrai pionnier du football est allemand, celui qui le conduisit sur les fonts baptismaux s'appelle Richard Hofmann, aujourd'hui membre honoraire de la fédération et qui, en son temps, avant la Seconde Guerre mondiale fut un redoutable marqueur de buts (24 en 25 matches internationaux). Le « Muller des années 30 » en quelque sorte. Pour la petite histoire il est bon de connaître les noms de quelques-uns des participants de ce match « historique » contre la Pologne : Herbert Schoen, Hannes Matzen, Karl Schnicke, Helmut Nordhaus, Werner Eilitz, Horst Scherbaum, Gunther Schröter, tous, aujourd'hui, devenus entraîneurs ou instructeurs de la fédération. Cette dernière sait récompenser ses bons serviteurs. Elle ne se dissimule d'ailleurs pas d'avoir pour but d'assurer la promotion de ceux qui ont atteint à la fois un haut niveau dans le football et dans leurs études (ou leur profession). C'est ainsi que Bernd Bauchspiess, membre de l'équipe qui remporta la médaille de bronze aux jeux Olympiques de Tokyo est devenu aujourd'hui médecin ; Jurgen Nelder, lui aussi lauréat à Tokyo, est un des journalistes les plus connus du pays ; Gunther Wuth est diplômé en économie, etc. Dans l'équipe actuelle nous trouvons deux ingénieurs (Serguni, vedette vieillissante que l'on ne verra sans doute pas au Parc, et Friese), des électriciens, monteurs, étudiants, quatre serruriers : Kische, Kurbjuweit, Lauck, Vogel, et un boucher, Watzlich. Le professionnalisme n'existe évidemment pas en Allemagne de l'Est. A la question de savoir si les internationaux travaillaient vraiment, Georg Buschner nous avait répondu par l'affirmative sans sourciller. Il est difficile d'aller vérifier.

● QUEL EST LE PALMARES DE LA R.D.A. ?

La sélection d'Allemagne de l'Est a disputé 141 matches, le premier le 21 octobre 1952 à Warschau contre la Pologne, le dernier contre l'Ecosse le 30 octobre à Glasgow. Son palmarès est le suivant : 66 victoires, 32 matches nuls, 43 défaites. Elle a rencontré en tout 39 adversaires (la France sera donc le quarantième puisqu'il s'agit de la première rencontre entre les deux sélections nationales) dont la Hongrie (12 fois), la Roumanie et la Pologne (11 fois), la Tchécoslovaquie (9 fois).

Elle a connu sa meilleure série du 18 avril 1973 (Belgique-R.D.A. 3-0) au 26 juin 1974 (Brésil-RD.A. 1-0) soit 18 matches sans défaite.

Elle a remporté deux fois la médaille de bronze aux jeux Olympiques. A Tokyo, en 1964 en battant l'Egypte 3-1 après avoir été dominée 2-1 en demi-finale par l'U.R.S.S. ; à Munich en 1972 en battant l'U.R.S.S. après prolongations.

Enfin, après avoir échoué quatre fois aux portes de la phase finale de la Coupe du monde, elle y est parvenue cette année, atteignant même le deuxième tour où elle échoua dans le groupe le plus difficile : celui de la Hollande, du Brésil et de l'Argentine.

Longtemps confinée dans des rencontres avec les équipes des pays de l'Est (au point que la victoire remportée contre la première nation occidentale, le pays de Galles, le 19 avril 1957 à Leipzig fut considérée comme un événement historique auquel d'ailleurs Georg Buschner, l'actuel entraîneur, participa en tant qu'arrière latéral), l'équipe nationale de R.D.A. s'ouvre peu à peu aux grands rendez-vous internationaux. Elle n'a pas l'air de le regretter.

● LICENCIES, ASSISTANCES, PRIX DES PLACES ?

La fédération d'Allemagne de l'Est comptait, en 1973, 487.570 licenciés pour 18 millions d'habitants. C'est-à-dire à peu près la moitié moins de footballeurs qu'en France pour un pays trois fois moins peuplé que le nôtre. En d'autres termes, 1 Allemand de l'Est sur 36 joue au foot contre 1 Français sur 50. C'est un pourcentage intéressant mais qui est pourtant loin d'atteindre le record de la Hollande (1 Hollandais sur 15 a sa licence de football).

En général d'ailleurs, le football en Allemagne de l'Est attire moins les foules que dans nombre de pays occidentaux et certains pays de l'Est. Une enquête effectuée depuis 1948 ferait ressortir que pour un match de championnat la moyenne des spectateurs est d'environ 10.000. Ce chiffre était de 11.873 pour la dernière saison. Il marquait donc une baisse sensible par rapport à 1954 (14.005, record), 1955 (13.871), 1956 (13.203) et même 1968 (12.200). L'accès aux terrains de football est pourtant bon marché en Allemagne de l'Est. A Magdebourg par exemple, pour le match retour de Coupe d'Europe Magdebourg - Bayern les places les plus chères étaient à 20 francs ; pour un match de championnat ordinaire il faut débourser 2 francs pour les populaires et 4 francs pour les tribunes couvertes. On est loin des tarifs inflationnistes de nos matches de « gala ».

● COMMENT EST ORGANISE LE FOOTBALL EN R.D.A. ?

Il y a deux divisions principales, la première, « Oberliga », et la seconde, « Liga ». L'Oberliga est notre division I. Quatorze équipes y participent. Les deux derniers sont relégués. Parallèlement à l'Oberliga se déroule le championnat national juniors. Il met aux prises les équipes (16 à 18 ans) des clubs jouant en Oberliga. Les matches se déroulent en lever de rideau.

La Liga est divisée en 5 groupes régionaux. A la fin de la saison les vainqueurs des cinq groupes se retrouvent pour une poule finale aller-retour qui désignera les deux clubs montant en Oberliga. Il y a 12 équipes par groupe. Les trois derniers de chaque groupe sont relégués.

Viennent ensuite les championnats de ligues avec au maximum 16 équipes par groupe.

Les clubs les plus importants sont le F.C. Magdebourg, premier club de l'Allemagne de l'Est à avoir décroché une compétition européenne (Coupe des Coupes), F.C. Carl Zeiss Iena, Dynamo Dresde, F.C. Locomotive Leipzig, F.C. Vorwaerts Francfort-sur-Oder (anciennement Vorwaerts Berlin).

Les stades les plus importants sont le stade central de Leipzig (100.000 places) et le stade du Festival à Berlin (60.000 places).

❷ VOUS LES AVEZ VUS PENDANT LE WM

Georg BUSCHNER

48 ans. Un regard de porcelaine. Cheveux d'argent. Traits fins. C'est le « Karajan du football ». De la race et de la classe pour un joueur qui fut un arrière rude et fruste aux antipodes de l'homme qu'il est devenu. Georg Buschner est un homme discret, secret manipulant un humour à peine perceptible. Un homme réaliste aussi, que l'on ne surprit jamais, contrairement à ses confrères en flagrant délit d'immodestie ou de fausse modestie. Il affirma d'emblée que son équipe venait surtout pour apprendre et se battre loyalement. Ce qu'elle fit.

Buschner est originaire de Thuringe. Il a débuté dans le football à Gera en 1935. Il joua et perdit la première finale de Coupe en R.D.A. 1-0 contre Dessau. En 1952 il changea de club et immigra à Motor Iena (futur Carl Zeiss Iena) où il termina sa carrière en 1958. Aussitôt il occupa le poste d'entraîneur du club qui, avec lui gagna trois fois la Coupe, trois fois le Championnat et parvint en demi-finale de la Coupe des Coupes.

Il dirige l'équipe nationale depuis 1970 (51 matches, 28 victoires, 11 matches nuls, 11 défaites), qu'il a conduite pour la première fois de son histoire à la phase finale de la Coupe du monde. Ancien arrière latéral (6 sélections à son actif), Buschner misait surtout sur ses qualités athlétiques. Il semble donc qu'il soit resté fidèle aux options qu'il avait choisies du temps où il jouait. On remarque en effet que nombre de joueurs de la sélection d'Allemagne de l'Est sont bâtis sur les canons de « l'homme fort ». Cela tendrait à expliquer le manque de finesse d'un ensemble où des garçons comme Sparwasser et Kreische jouent une partition plus harmonieuse mais ont parfois du mal à la faire entendre.

◆

Jurgen CROY

(SACHSENRING ZWICKAU)

Né le 19-10-1946, à Zwickau. 1,86 m, 85 kilos. Electricien.

Indiscutablement depuis les cinq ou six dernières années le meilleur gardien de R.D.A. grâce à son abattage, sa sûreté de mains, son calme. Croy s'est révélé au Tournoi international junior en 1965 que les jeunes Allemands de l'Est remportèrent à Essen, en finale devant l'Angleterre. Il joue à Sachsenring Zwickau depuis 1965. Deux ans plus tard, il fêta sa première sélection, le 17 mai 1967 exactement, contre la Suède. Croy a déjà remporté la Coupe (1967) et il a été élu en 1972 meilleur footballeur du pays par l'ensemble de la presse sportive.

Dans une équipe d'Allemagne de l'Est que tout le monde attendait avec curiosité et intérêt en juin dernier à la Coupe du monde Croy s'affirma d'emblée comme un argument majeur. Si jamais ses productions ne connurent de pointes vers le haut, jamais non plus elles ne furent manquées par de graves lacunes. Croy est du moule des gardiens de l'Est efficaces, sobres, athlétiques, bons sur leur ligne, un peu raides et compassés dans leurs sorties. Blessé, il n'a pas joué les premiers matches internationaux de ce début de saison. Il est réapparu il y a deux semaines à Glasgow où malgré les trois buts encaissés il a donné satisfaction à Buschner. Jurgen Croy, bel athlète et beau garçon de 28 ans est vraiment de la lignée de ses prédécesseurs Spickenagel, Fritzsche, Hernsch, Weigang. Il faudra — beaucoup — compter avec lui au Parc dans la mesure où il est permis de supposer que l'équipe de France conduira le bal et que la R.D.A s'arc-boutera devant son gardien mastodonte.

Hans Jurgen KREISCHE

(DYNAMO DRESDE)

Né le 19-7-1947, à Dresde. 1,85 m, 73 kilos.

Le meilleur joueur de tous les temps d'Allemagne de l'Est. Surnommé le « Netzer de R.D.A. ». Kreische était parti pour devenir une des vedettes de la Coupe du monde quand une fracture de la jambe, à l'automne 1973, contraria grandement ses chances de se distinguer à la W.M. Kreische, en effet, s'il se rétablit assez rapidement au point de reprendre la compétition au printemps dernier, ne retrouva jamais le rythme international. On pensa longtemps, avant que ne débute le Tournoi mondial, que Georg Buschner abattait un atout psychologique en affirmant que son joueur numéro 1 n'était pas encore compétitif. Ce n'était pas une faute de la part de Buschner. D'ailleurs il se passa délibérément de Kreische pour les deux premiers matches contre l'Australie et le Chili. Il le fit entrer à l'occasion de la rencontre « historique » contre la R.F.A., le 22 juin à Hambourg, le retira pour le match contre le Brésil, lui donna enfin l'occasion d'une courte apparition contre la Hollande. Mince bilan pour un joueur chargé de tant de promesses. Il s'avère aujourd'hui que Kreische a récupéré une partie de ses moyens puisque Buschner l'a aligné récemment face à l'Ecosse (0-3) avec une idée derrière la tête.

Kreische, en pleine forme, réussit la gageure pour un joueur moderne d'être à la fois au four et au moulin, de construire et de finir, de donner la dernière passe et de marquer lui-même. Il a d'ailleurs été en 1971, 72, 73, trois fois meilleur buteur du Championnat d'Allemagne de l'Est, c'est dire ! Il compte encore à son palmarès, 45 sélections (débuts en 1968, à Santiago, contre le Chili), deux titres de champion avec Dynamo Dresde en 1971 et 1973. Il a été élu meilleur footballeur de l'année en 1973.

C'est un meneur de jeu long, haut sur pattes, presque maigre. Beaucoup de souplesse, de finesse, de nuances, de clairvoyance. Bref, un joueur qui complète heureusement par son football délié un ensemble encore assez fruste malgré certains progrès dans ce domaine. Il est toutefois permis de se demander si Kreische n'est pas déjà sur sa trajectoire descendante. Et comme il n'a guère brillé à Glasgow contre l'Ecosse, rien ne dit que Buschner l'alignera, samedi, au Parc...

◆

Bernd BRANSCH

(F.C. CARL ZEISS IENA)

Né le 24-9-1944, à Halle. 1,80 m, 76 kilos. Serrurier.

C'est un superbe athlète aux muscles longs et racés. Avec sa soixantaine de sélections, Bernd Bransch est tout naturellement devenu le patron, sur le terrain, de la sélection de la R.D.A. Ce titre lui confère d'ailleurs d'autres responsabilités. Il fut le seul joueur de son temps à la Coupe du monde à s'offrir aux questions des journalistes. On ne devient pas capitaine par hasard en R.D.A. Il faut l'avoir mérité, par un faisceau de qualités d'athlète et d'homme. Nous avons affaire au modèle typte du sportif de haute compétition en Allemagne de l'Est.

Bernd Bransch est un ancien attaquant. Il jouait avant centre à Chemie Halle son premier club. Il a même occupé ce poste un laps de temps assez court à Carl Zeiss Iena avant de reculer en milieu du terrain puis, carrément au centre de la défense, en homme libre.

Cette expérience vécue aux frontières du but adverse fait que Bransch est un redoutable contre-attaquant, auteur de nombreux buts en Championnat, à défaut de titre en sélection puisqu'il lui fallut attendre son quarante-cinquième match sous le maillot de la R.D.A. pour envoyer en fin la balle au fond des filets.

Bransch a effectué ses débuts internationaux en 1967 (1-0 devant la Suède). C'est au terme de cette saison qu'il se vit attribuer le titre de meilleur footballeur de l'annee alors qu'il avait à peine 24 ans. Avec Carl Zeiss Iena il a remporté la Coupe en 1972 et 1974, le Championnat en 1968 et 1970. Il compte encore à son palmarès comme la majorité de l'actuelle équipe de R.D.A. une médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Munich en 1972.

Avec l'expérience, Bernd Bransch est devenu un libero de classe internationale. Le Hongrois Karoly Joos, son premier entraîneur en sélection, a dit de lui après le match contre la Roumanie (2-0) qui qualifiait la R.D.A. pour la phase finale de la Coupe du monde : « Bernd a réalisé de formidables progrès. Il a atteint la classe mondiale. » C'est un compliment qui est allé droit au cœur de Bransch et qu'il a su mériter pendant la W.M. par la régularité de ses productions. Il a notamment livré un match magnifique d'intelligence, de virilité, de vitesse contre la R.F.A. à Hambourg. Bransch est un défenseur calme, dur, rapide. Paradoxalement, on peut lui reprocher quelques faiblesses dans la relance, lui l'ancien attaquant, et de trop rares tentatives de sorties de sa zone défensive. Mais cela c'est Buschner qui le veut et c'est en partie l'explication du nombre réduit de buts qu'il a marqués en sélection.

◆

Martin HOFFMANN

(F.C. MAGDEBOURG)

Né le 22-3-1955, à Gommern. 1,70 m, 67 kilos.

Le grand espoir du football d'Allemagne de l'Est et qui tranche par la modestie de son format sur le reste de la bande. Hoffmann a « éclaté » l'espace d'un printemps, celui de 1973. Il a d'abord été une des révélations du Tournoi international juniors qui se déroulait en Italie. L'Allemagne de l'Est, une fois de plus, disputa la finale et s'inclina 3-2 devant l'Angleterre après prolongations. A partir de ce moment la carrière du jeune homme a subi une accélération inimaginable. Il a d'abord gagné sa place de titulaire au F.C. Magdebourg, puis en équipe nationale. Enfin, il a joué une bonne Coupe du monde dont il est d'ailleurs avec ses 19 ans le benjamin. Figurent encore à son palmarès un titre de champion avec Magdebourg en 1974 et une Coupe des Coupes. Voilà un garçon qui n'a pas perdu son temps.

Hoffmann est un athlète ramassé, véloce, visage rond encadré de longs cheveux blonds. C'est l'ailier type rapide, bon dribbleur, bon tireur et, surtout très malin. Hoffmann en effet marque beaucoup de buts aux apparences de « raccroc » mais qui sont le fait d'une joueur très intuitif. Dans l'esprit des Allemands de l'Est c'est le successeur tout désigné d'Eberhard Vogel, un des piliers de la sélection qu'on verra peut-être d'ailleurs à Paris. Hoffmann et Vogel, le benjamin et le vétéran, occupant les deux ailes de la R.D.A., c'est un spectacle à ne pas manquer.

suite page 8

FRANCE-R.D.A.

③ KREISCHE ET DUCKE EN TÊTE

Kreische, le meilleur buteur.

LES MEILLEURS BUTEURS EN SELECTION

Hans Jurgen Kreische (Dyn. Dresde) ..	24
Henning Frenzel (Lok. Leipzig)	19
Eberhard Vogel (Carl Zeiss Iena)	19
Joachim Streich (Hansa Rostock)	18
Jurgen Noldner (F.C. Vorwarts)	16
Peter Ducke (F.C. Carl Zeiss Iena)	14
Gunther Schroter (B.F.C. Dynamo)	13
Dieter Erler (F.C. Karl Marx Stadt)	12
Willi Troger (Wismut Aue)	11
Wolfnam Lowe (Lok. Leipzig)	10
Jurgen Sparwasser F.C. (Magdebourg) ..	10

LES PLUS CAPES

Peter Ducke (Carl Zeiss Iena)	65
Bernd Bransch (Carl Zeiss Iena)	63
Eberhard Vogel (Carl Zeiss Iena)	61
Henning Frenzel (Lok. Leipzig)	56
Jurgen Croy (Sachsenring Zwickau)	53
Dieter Erler (F.C. Karl Marx Stadt)	47
Hans Jurgen Kreische (Dyn. Dresde) ..	43
Lothar Kurbjuweit (Carl Zeiss Iena)	42
Gunter Schröter (B.F.C. Dynamo)	39
Jurgen Sparwasser (F.C. Magdebourg) ..	38
Harald Irmscher (Carl Zeiss Iena)	38
Wolfnam Lowe (Lok. Leipzig)	36
Klaus Urbanczyk (H.F.C. Chemie)	34

LES VAINQUEURS DE LA COUPE

1949 : B.S.G. Waggonbau Dessau
1950 : B.S.G. E.H.W Thale
1952 : S.G.V.P Dresden
1954 : Z.S.K. Vorwarts Berlin
1955 : S.C. Wismut Karl Marx Stadt
1956 : S.C. Chemie Hall Leuna
1957 : S.C. Lok Leipzig
1958 : S.C. Einheit Dresden
1959 : S.C. Dynamo Berlin
1960 : S.C. Motor Iena
1962 : S.C. Chemie Halle
1963 : B.S.G. Motor Zwickau
1964 : S.C. Aufbau Magdebourg
1965 : S.C. Aufbau Magdebourg
1966 : B.S.G. Chemie Leipzig
1967 : B.S.G. Motor Zwickau
1968 : F.C. Union Berlin
1969 : F.C. Magdebourg
1970 : F.C. Vorwarts Berlin
1971 : S.G. Dynamo Dresden
1972 : F.C. Carl Zeiss Iena
1973 : F.C. Magdebourg
1974 : F.C. Carl Zeiss Iena

LES CHAMPIONS

1948 : S.G. Planitz
1949 : Z.S.G. Halle
1950 : Z.S.G. Horch Zwickau
1951 : B.S.G. Chemie Leipzig
1952 : B.S.G. Turbine Halle
1953 : S.G. V.P Dresden
1954 : Turbine Erfurt
1955 : S.C. Turbine Erfurt
1956 : S.C. Wismut Karl Marx Stadt
1957 : S.C. Wismut Karl Marx Stadt
1958 : A.S.K. Vorwarts Berlin
1959 : S.C. Wismut Karl Marx Stadt
1960 : A.S.K. Vorwarts Berlin
1962 : Vorwaerts Berlin
1962 : A.S.K. Vorwarts Berlin
1964 : B.S.G. Chemie Leipzig
1965 : A.S.K. Vorwarts Berlin
1966 : F.C. Vorwarts Berlin
1967 : F.C. Karl Marx Stadt
1968 : F.C. Carl Zeiss Iena
1969 : F.C. Vorwarts Berlin
1970 : F.C. Carl Zeiss Iena
1971 : S.G. Dynamo Dresden
1972 : F.C. Magdebourg
1973 : S.G. Dynamo Dresden
1974 : F.C. Magdebourg

STEFAN KOVACS

(Suite de la page 3)

donc toujours lutté, depuis que je suis en France, contre la tentation au renoncement qui surgit trop souvent. Les Stéphanois n'ont jamais renoncé : c'est leur immense victoire. A partir de là, tout est possible.

Sans doute plusieurs d'entre eux ont-ils souffert de crampes au cours du match, preuve que l'effort qu'ils avaient fait était inhabituel, presque excessif. Alors, il faut encore travailler davantage et S'HABITUER à passer une barre fixée encore plus haut qu'elle n'était. Je n'aime pas que les clubs français se plaignent trop du « programme démentiel » qui leur est infligé, surtout quand il s'agit de ceux qui ne participent pas aux Coupes européennes ! C'est que leur entraînement est mal dosé, ou que la récupération est insuffisante. Les Stéphanois ont suivi le même programme « démentiel » et, à l'arrivée, ils ont pu se surpasser contre Split. C'est eux qui ont raison, car ce sont de véritables PROFESSIONNELS ».

● **Sur les joueurs :** « Je pense qu'on ne peut pas séparer les joueurs stéphanois dans l'éloge : ils ont des mérites égaux. Je veux souligner cependant l'exemple donné par Piazza dont le rayonnement, en début de match, fut, à tous les endroits du terrain, extraordinaire. Il donna un peu le ton, alors, mais les autres se mirent au diapason et le dépassèrent même au fil du match.

Une remarque à propos des joueurs français : leur gabarit n'est pas, dans l'ensemble, extraordinaire. Mais les qualités athlétiques ne sont pas fonction du gabarit. Voyez Larqué, Synaeghel, Lopez ! Enfin, les Stéphanois ont échappé complètement au reproche de naïveté adressé trop souvent à juste titre aux Français. Ils ont même su utiliser les « trucs professionnels » les plus avancés ! »

« CE RESULTAT M'AIDERA »

● **Sur le plaisir du spectateur :** « J'ai trouvé remarquable le soutien enthousiaste du public stéphanois. Pour la première fois depuis longtemps, fuyant les nécessités du protocole, j'avais fui la tribune officielle et m'étais installé au milieu du public, comme un supporter anonyme, avec le Lyonnais Cappon. J'ai vibré intensément, et me suis tout à coup surpris à APPLAUDIR, ce que je n'avais pas fait depuis de très longues années ! »

● **Sur l'exemple :** « Maintenant, je souhaite qu'on cultive cette performance, au lieu de l'interpréter comme étant exceptionnelle. Cette manière de jouer et de s'engager doit devenir courante. Et l'on doit prendre au sérieux une équipe capable, la saison dernière, de mener de front la Coupe et le Championnat et d'y ajouter, cette année, la Coupe d'Europe. On ne peut plus déjà parler d'exploit isolé puisque, avant d'éliminer Split, Saint-Etienne s'était débarrassé du Sporting de Lisbonne, qui figure parmi les bonnes formations européennes. Split n'est donc qu'une ETAPE.

Ce résultat m'aidera. Il renforcera mon action et mes objurgations d'un exemple pratique. Ce que les Stéphanois ont fait, d'autres joueurs français doivent pouvoir le faire. A commencer par samedi, devant la R.D.A... »

DIVISION 1

LE POINT

DÉFAILLANCE CONNAIS PAS

(Gérard ERNAULT)

SAINT-

(Victor SINET)

BASTIA. — On se souvient qu'il y a quelques années, lorsqu'ils réussirent la prouesse d'éliminer le Bayern en Coupe d'Europe, les Stéphanois avaient réussi, sur leur lancée, un mémorable « carton » pour le compte du championnat au détriment de leurs voisins lyonnais, passant à ces derniers la bagatelle de sept buts. D'autre part, on se souvenait tout aussi bien d'un phénomène pour ainsi dire contraire, qui avait amené l'A.S.S.E. à subir une cuisante défaite à Bastia (5-1) à son retour de Cagliari, où ses illusions européennes venaient de s'envoler (3-0, un fameux festival Riva).

Cette dernière péripétie avait porté à croire, en ce temps-là, que Saint-Etienne était atteint d'un mystérieux mal des îles.

Aujourd'hui, venant après la sensationnelle victoire de Coupe d'Europe sur Hadjuk Split, le match nul de Furiani représente pour Saint-Etienne une étape très importante, car il laisse les champions de France en course sur tous les chapitres, y compris celui relatif à un certain titre automnal qui, pour être symbolique, n'en est pas moins très envié.

Il ne faut pas perdre de vue qu'à Furiani, où ils éprouvèrent de grosses difficultés pour s'en sortir, notamment en fin de match lorsqu'ils virent Bastia rater un penalty au tout dernier moment, les Stéphanois se trouvaient en quelque sorte dans un contexte triplement difficile, car :

1. — Ils évoluaient sur un terrain insulaire qui n'a jamais trop réussi aux visiteurs continentaux.

2. — Ils avaient affaire à un S.E.C. Bastia qui n'a rien d'un leader de pacotille et qui est en train de récolter les premiers fruits d'un patient travail en profondeur.

3. — Ils en étaient à leur cinquième match en 15 jours, dont le dernier assorti du temps supplémentaire que l'on sait, ce qui est tout de même énorme à une époque où les muscles ont besoin de se détendre, à un moment où il s'agit de les préparer aux rudes batailles de l'hiver.

Ainsi donc, on peut tenir la performance bastiaise pour honorable, quand bien même elle aurait été quelque peu heureuse dans sa conclusion.

A présent, les Stéphanois vont pouvoir souffler un peu car la mini-trêve internationale tombe à point pour leur donner quelque répit — une majorité d'entre eux n'étant pas sélectionnés. Pour nos champions de France, ce sera, si l'on veut, un petit repos largement gagné.

Compte tenu du fait qu'on reparlera de la Coupe d'Europe au printemps, voyons dans l'immédiat quel est le programme des Foréziens. Il paraît « a priori » assez favorable puisque Saint-Etienne recevra Paris S.-G. le 20 novembre et Lens le 1er décembre, la journée du 24 devant conduire les hommes de Herbin à Marseille, où les attend de toute évidence la plus grande difficulté de cette fin de parcours aller.

Si l'on s'en réfère à ce que l'on a vu à Furiani, il ne semble pas que les Stéphanois soient trop éprouvés dans leur chair. Bereta et Larqué mis à part — il est vrai que les deux stratèges s'étaient beaucoup dépensés depuis quelque temps — tous les autres ont parfaitement tenu le coup et cela paraît de bon aloi pour les semaines à venir.

Comme quoi, avant de penser à de plus hautes tâches, Saint-Etienne pourrait bien nous refaire le coup d'un titre de champion d'automne auquel il a accoutumé ses supporters depuis de nombreuses années déjà.

Mais dans ce domaine particulier, il lui faudra tout de même compter — et on l'a vu samedi soir — avec cet étonnant Bastia qui continue à mener la danse au sommet de la Division I.

En une seule semaine, voire une moitié de semaine (mercredi à samedi), l'A.S. Saint-Etienne a jeté les bases d'une trajectoire infiniment prometteuse pour la saison qui vient. Autant en Coupe d'Europe qu'en Championnat. Une défaillance des « verts » à Bastia aurait pourtant été enregistrée comme un moindre mal après l'ébouriffante élimination de Hajduk. Elle présentait néanmoins l'inconvénient de porter à trois ou quatre points (en cas de bonus des Corses) l'écart les séparant du leader. C'est une distance qu'un champion organisé peut finir par remonter à la longue mais ce n'est jamais une certitude. En allant obtenir le nul à Furiani les Stéphanois ont préservé la tranquillité d'esprit qui les habite pour ce qui concerne la lutte hexagonale, dans le même temps où ils semaient le doute chez un outsider sérieux. 72 heures après Split, répétons-le, c'est tout bénéfice.

D'une façon générale on redoutait pour Saint-Etienne un écroulement fatal à Bastia puisque Bereta et ses amis étaient allés au paroxysme de leurs réserves psychiques et physiologiques mercredi. Bereta allongé le long de la ligne de touche, les « jambes en bois », ne repartant à l'assaut que sous l'injonction d'un public lui aussi transcendé, c'est assez mal connaître ici les ressorts d'une équipe envahie pas un triomphe récent. Elle continue, fatiguée ou pas, de vivre sur sa lancée. Il est d'ailleurs curieux de noter qu'après le « coup du Bayern » en 1969, Saint-Etienne était allé passer un fameux 7-1 à Lyon, le rival bien-aimé. Ce n'est donc pas dans une période immédiate que les champions de France vont « payer l'addition » de l'infernale soirée du mercredi précédent — s'ils la payent — mais plus tard. La marge actuelle des Stéphanois sur leurs rivaux du pays paraît suffisante pour leur éviter des ennuis bien graves même si leur début de saison ne plaide pas forcément en faveur de cette théorie. Au niveau européen il en ira autrement. Après le tirage au sort du 23 janvier on y verra plus clair sur les chances de Saint-Etienne. Elles seront à la fois fonction de l'adversaire désigné et de la façon dont les Stéphanois auront amorti le choc de mercredi passé.

Pour en finir sur la Coupe d'Europe : les clubs français avec Nantes, sont passés à un cheveu de se compter deux encore en course, manière d'exploit jamais réalisé à ce niveau de la compétition. Il eût suffi d'un petit but nantais que Curioni (sur le poteau) et Marcos (à côté alors que le but était vide) manquèrent juste avant qu'Ostrava ne s'impose à quatre minutes de la fin. Le F.C. Nantes paye très cher en ce moment la méforme de son buteur argentin. Elle perturbe l'ensemble de ses productions en Championnat et contredit une possible qualification européenne. Mais, en même temps elle fait découvrir une faiblesse générale de l'équipe d'Arribas au niveau de l'efficacité car les temps sont révolus où l'on doive compter sur un seul homme pour « la mettre au fond ».

Une fois encore l'arbitrage a faussé le déroulement de la compétition. Les comptes rendus font état d'erreurs graves pour les matches suivants : Nice-Nimes à huis clos en milieu de semaine, Nice-Lille, Bastia-Saint-Etienne. Les « bénéficiaires » : Nice les deux fois et Saint-Etienne, les « victimes » : Nimes, Lille et Bastia. De ce côté le vase est vraiment plein, sur le point de déborder et nous n'avons pas fini de le déplorer.

BASTIA - SAINT-ETIENNE (1-1)

ETIENNE : OUF !

Après Hajduk, Bastia. Les Stéphanois ont eu chaud comme on le voit ci-dessus (Curkovic intervient devant Papi et Vergne. Au fond Lopez, de dos Piazza) et bien du mal parfois à maîtriser leurs nerfs, ci-dessous (le capitaine Bereta intervient au milieu d'un « dialogue » entre Bathenay et l'arbitre M. Vautrot. Mais, dans l'ensemble ils ont plutôt passé une bonne semaine.

D1

L'erreur de Bastia

BASTIA. — Indépendamment de la prouesse européenne réalisée par les Stéphanois face aux Yougoslaves de Split, on peut considérer, après le match au sommet de Furiani, que Bastia, le leader, et Saint-Etienne, le champion, se retrouvent toujours sur un pied d'égalité puisque aussi bien leurs positions demeurent inchangées.

En l'occurrence, il semblerait que ce soient les Corses qui ont marqué le pas puisqu'ils ont laissé échapper un point sur leur terrain, mais il faut tenir compte d'une part de la valeur des Stéphanois et d'autre part du manque de réussite des hommes de Cahuzac qui, dans la dernière demi-heure, auraient normalement dû s'assurer l'avantage. Ceci n'enlève toutefois rien au mérite des Stéphanois qui, pendant une heure, surent faire la preuve de leur vitalité et de leur maîtrise collective. En l'occurrence, on n'avait pas tellement l'impression que les visiteurs se ressentaient des rudes efforts déployés le mercredi précédent, seuls Bereta et Larqué, leurs deux meneurs de jeu, accusant plus ou moins le coup. Il faut dire qu'avec des jeunes comme Bathenay, Synaeghel, Lopez, Janvion, Repellini et tant d'autres, l'A.S.S.E. ne doit pas être à court de potentiel physique, même s'il lui a fallu batailler ferme sur tous les fronts depuis une quinzaine de jours. D'un autre côté, on a pu constater au fil des minutes que Bastia n'avait peut-être pas eu tout à fait raison de vouloir traiter d'égal à égal avec Saint-Etienne sur le plan technique. La preuve en est que cette manière de procéder n'apporta rien à l'équipe insulaire, Saint-Etienne libre de tous mouvements, ayant même fini par prendre l'avantage à la cinquante-septième minute. Ce n'est qu'à partir du moment où elle fit appel à ses vertus fondamentales, vitesse, engagement, volonté, longues balles en avant, que la formation entraînée par Cahuzac put donner sa pleine mesure et rétablir un équilibre un instant compromis. Alors, c'est Bastia qui montra vraiment ce dont il était capable et sans le penalty manqué de Burkhard, à la toute dernière seconde, il aurait signé un succès qui aurait consolidé sa place de leader.

Dans l'immédiat, les Corses restent donc seuls en tête du championnat, ce qui est tout de même une performance méritoire. Certes, le peloton de leurs adversaires s'est rapproché, mais l'essentiel, dans un cas comme celui du S.E.C.B., est bien qu'il soit toujours dans le coup.

Ainsi donc, pour l'étonnant leader corse comme pour le champion de France, cette journée n'aura pas été tout à fait nulle. Dorénavant, en effet, il ne reste plus que trois journées avant la fin des matches aller et Bastia, comme Saint-Etienne peuvent nourrir l'espoir d'enlever le titre automnal. Avouez que pour les Bastiais, — qui devront rendre visite au Red Star le 20 novembre — c'est un tour de force assez extraordinaire, un tour de force qui complète pour ainsi dire la formidable réussite de l'équipe de division III nettement détachée dans le groupe Sud. Quant à Saint-Etienne, le voilà bien reparti vers les sommets, mais ceci ne saurait être une surprise pour personne. On attend maintenant les hommes de Herbin au tournant de Marseille le 24 novembre prochain. Encore un sommet qui va faire grand bruit, c'est sûr...

V.S.

ENTRETIEN-EXPRESS

Cahuzac : "Bastia est à sa place"

— Bastia n'a pu venir à bout de Saint-Etienne, ratant tout à la fin le penalty d'un succès à sa portée. Faut-il considérer ce résultat comme un faux pas ?

— *Oui, dans la mesure où nous avions, comme on dit, largement la place de gagner. Surtout en fin de partie. Hélas ! Claude Papi, blessé, n'était plus sur le terrain, Vergnes se faisait soigner sur la touche après la charge de Piazza, Neuman tirait la jambe et Broissart ne voulait rien entendre, de sorte qu'il ne restait que Burkhard pour tirer le pénalty de la dernière minute... D'autre part, nous avons manqué dans l'ultime demi-heure deux ou trois autres occasions sérieuses de conclure. Mais il ne faut tout de même pas perdre de vue que Saint-Etienne est... Saint-Etienne et son récent exploit de Coupe d'Europe l'avait motivé en conséquence. Vu sous cet angle, le match nul n'a rien de déshonorant ou de décourageant pour nous, d'autant que nous demeurons en tête du championnat.*

— Avec une sacrée meute à vos trousses...

— *Peu m'importe la meute. L'essentiel est que Bastia soit dans le coup, une place dans la première partie du tableau suffisant à notre bonheur. Vous savez à ce propos que nous n'ambitionnons rien d'autre qu'un classement honorable, disons entre la 3e et la 5e place.*

— Vous allez quand même vous accrocher à votre place de leader ?

— *Mettez-vous à notre place... Notre devoir nous commandant de faire honneur à ce titre, vous pouvez croire que nous allons nous battre en conséquence. Mais encore aurons-nous besoin de tous nos atouts et il serait temps à ce sujet que la malchance nous lâche un peu. Pensez que nous avons dû jouer contre Saint-Etienne sans Franceschetti, puis sans Papi, Neuman lui-même traînant la jambe en seconde mi-temps. Handicap extrêmement sérieux quand on sait que ce sont là nos trois hommes du milieu du terrain et qu'ils constituent la charnière de base de l'équipe.*

— Alors, champion d'automne quand même ? Ce serait déjà magnifique, non ?

— *N'allons pas si vite. D'ici là nous devrons rendre visite au Red Star et à Sochaux, recevant Strasbourg entretemps. Toutes les équipes se tenant, notre tâche ne sera évidemment pas de tout repos, mais il est vrai que les autres seront à peu près lotis à la même enseigne. Bien que ne me nourrissant pas trop d'illusions, j'avoue cependant que ce titre automnal serait effectivement une excellente chose pour un club comme le nôtre.*

— Un club qui brille également en 3e division.

— *Oui, et de quelle façon ! Nos jeunes, des espoirs corses pour la plupart, se défendent comme des lions et ils constituent un précieux réservoir pour l'équipe première, les Pasqualetti, Krimau, Bastiani et autres Falchetti étant d'ores et déjà prêts à assurer la relève. Pensez que nos remplaçants n'ont encore pas perdu un seul match jusqu'à présent, dans un groupe où il y a pourtant du beau monde. En cela aussi Bastia a énormément évolué, si bien que je n'hésiterai pas à dire que nous sommes dorénavant bien à notre place parmi l'élite du football français.*

MARSEILLE - BORDEAUX (3-0)

Paulo maquille la vérité

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — Curieux match et curieux résultat ! L'O.M., samedi soir, devant Bordeaux, a réussi son deuxième bonus de la saison sur le score on ne peut plus net de 3 à 0. Et pourtant, cette victoire qui place l'O.M. en position de force à seulement deux points du leader Bastia, fut une victoire laborieuse, une victoire un peu acquise à la sauvette, au moindre prix pourrait-on dire, grâce à trois coups de pied arrêtés de Paulo Cezar. C'est-à-dire une victoire fort intéressante mais trompeuse. En effet, si les Marseillais devaient s'en référer à ce succès pour penser qu'ils peuvent désormais jouer les tout premiers rôles, il est probable qu'ils ne tarderaient pas à tomber de haut.

« Et si nous devions jouer de cette façon devant Saint-Etienne que nous recevrons pour notre prochain match à domicile, remarquait un des Olympiens les plus lucides, **il est probable que nous irions bien vite nous rhabiller. »**

Car si l'O.M. a arraché le bonus dans les huit dernières minutes de sa rencontre contre Bordeaux, il ne faut pas oublier que l'équipe marseillaise a souffert pendant les quarante-cinq premières minutes devant des Girondins entreprenants qui auraient fort bien pu mener au repos par 2 à 0 sans que l'on puisse crier au scandale.

C'est en fait René Charrier, l'homme le plus occupé du début de match et qui dut en quarante-cinq minutes intervenir six fois de façon déterminante, qui permit en définitive à son équipe de réussir le bonus. Charrier en effet sauva l'essentiel en première mi-temps, ce qui permit à ses coéquipiers d'entamer la seconde partie du match d'une tout autre façon. Echaudé par le résultat de 0-0 concédé contre Troyes sur ce même terrain du stade-vélodrome, l'O.M. chercha en seconde mi-temps à réagir pour ne pas être de nouveau « piégé » et cette fois par Bordeaux, qui ayant atteint la mi-temps sur un score nul et blanc pouvait espérer réussir le même exploit que Troyes. Donc Marseille, grâce à son « infanterie », c'est-à-dire les hommes qui entourent les deux Brésiliens, se lança à l'attaque. L'arbitre donna son coup de pouce en accordant à Jairzinho un coup franc qui n'en était pas à un près et sur ce coup franc, remarquablement tiré par le maître Paulo Cezar, Blhum surpris ne put que repousser la balle dans les pieds de Nogues. Ce fut le premier but. Le second se fit attendre bien que l'O.M. ait enfin trouvé son rythme de croisière.

Il fallut en effet une faute de Largouet sur Emon pour qu'un nouveau coup franc de Paulo Cezar permette à Eo de dévier le tir du Brésilien dans le but de Blhum. Le troisième but vint quatre minutes plus tard alors que Victor Zvunka ayant hérité une balle de Trésor fut ceinturé par Blhum alors qu'il pouvait marquer. Victor paraissait hors jeu sur cette action, mais l'arbitre siffla penalty car il avait, semble-t-il, oublié deux minutes avant de siffler la même faute commise à l'encontre de Eo. Paulo Cezar bien entendu transforma le coup de pied de réparation en se jouant. C'est le cinquième qu'il exécute depuis le début de la saison. C'est son petit plaisir de tirer des penalties.

Paulo Cezar nous a fait penser à Mouloudji dans cette comédie musicale qui s'appelle « Comme la neige en été » au cours de laquelle il donne l'impression de se promener, de faire ce qu'il veut, de ne chanter que le minimum (quatre chansons) tout en rayonnant terriblement sur le spectacle. Paulo Cezar sans se déhancher le moins du monde eut trois coups de pied arrêtés déterminants. Mais le championnat c'est bien autre chose qu'une comédie musicale. On ne peut pas constamment dépendre de quelques coups de génie d'un seul homme, surtout lorsque tout le football français cherche à « cisailler » cet homme, qui d'ailleurs ne se fait pas faute de jouer de cette fureur qu'ont ses adversaires de l'abattre.

De toute façon, après cette victoire, plus que jamais nous allons avoir à reparler de l'O.M. et pour bien des raisons.

ENTRETIEN-EXPRESS

J. Zvunka : " Drôle de mois de novembre "

— Alors, Jules, que pensez-vous de cette victoire sur Bordeaux ?

— Evidemment sur le vu de la première mi-temps, elle est un peu inattendue par son ampleur. Il y a des fois où nous avons mieux joué sans pouvoir réussir ce que nous voulions. Alors pourquoi ferions-nous la fine bouche lorsque nous remportons le bonus devant une équipe aussi difficile à jouer que celle de Bordeaux ? D'autant que nous voilà du coup à deux points de Bastia.

— Mais cela a été assez laborieux et en première mi-temps les Bordelais pouvaient mener ?

— Bien sûr, mais ils n'y sont pas parvenus. C'est quand même l'essentiel et en seconde mi-temps nous avions pris le match en main. Ce qu'il y a de positif c'est que nous avons finalement réussi à faire plier par trois fois une défense qui, comme celle de Troyes, voulait repartir de Marseille avec un point. Et je le répète nous avons pris le bonus. Donc il y a un progrès évident dans la façon de se tirer de certaines situations.

— Donc, vous êtes satisfait ?

— Dans une certaine mesure, oui, encore qu'il y ait toujours à faire. Nous devons continuer à travailler c'est certain, mais finalement le score final confirme certains de nos précédents résultats comme le match nul à Lens qui, aujourd'hui à la lumière des résultats lensois, apparaît comme une véritable performance. Nous sommes maintenant bien placés au classement, ce qui dans une certaine mesure devrait nous aider à jouer avec beaucoup plus de sérénité.

— Vous en aurez besoin car le mois de novembre sera important pour vous ?

— Oui, en effet. Mal débuté à Nîmes, ce mois de novembre s'annonce comme très important pour nous. D'abord le 20 nous jouerons à Nantes où l'équipe est toujours difficile à manier. Ensuite nous recevrons Saint-Etienne. Pour nous, ce match sera aussi difficile, si je puis dire, qu'un déplacement. En effet, nous allons affronter une équipe euphorique au mieux de sa forme. Nous aurions aimé presque la rencontrer plus tôt. Nous la recevrons au moment où il me semble qu'elle n'est « pas bonne à prendre ». Tant pis, ce sera un magnifique test pour nous et comme nous jouerons devant la grande foule, j'espère que nous ne manquerons pas d'encouragements.

LE FOOTBALL-PUCE
Créé par un professionnel des années 30
ses équipes de clubs
et de Coupe du monde
son Championnat
grands magasins et principaux détaillants
Jeux BEGIN
4, rue Lamandé — 75017 PARIS

le football sur tous les tons
RMC Radio Monte Carlo
Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F F

Le tandem fantôme

(Jean-Paul OUDOT)

SAINT-OUEN. — A la fin de ce Red Star - Lyon qui vit le triomphe total des Audoniens sur des Lyonnais frappés de stupeur, bon nombre de titis parisiens se sont écriés :

« Kovacs s'est trompé de tandem pour France - R.D.A. ! »

Ils faisaient allusion au tandem fantôme lyonnais Chiesa - Lacombe, éclipsé par le nouveau tandem qui fait courir tout Saint-Ouen : Magnusson - Combin, deux « monstres sacrés » associés pour la même cause Bien entendu, Magnusson ne peut être sélectionné en équipe de France. C'est bien dommage d'ailleurs et nous n'avons que les yeux pour pleurer...

Mais si nous avons évoqué ce tandem détonant suédo-franco-argentin, c'est pour insister essentiellement sur un point précis : l'âge n'a pas de prise sur eux et ils ont joué comme des « gamins » de 20-22 ans. L'âge précisément du tandem tricolore Chiesa - Lacombe...

A voir l'enthousiasme communicatif de Roger et de Nestor, on regrettera encore davantage la nonchalance de Serge et de Bernard, enfants gâtés par les fées du football.

On rétorquera sans doute que les deux Lyonnais ont subi à Saint-Ouen les séquelles morales et physiques du dur combat contre Bonhof et les siens. C'est exact et les deux compères ne peuvent pas toujours briller de mille feux.

Mais on admettra difficilement leur passivité et leur mentalité, en ce qui concerne l'équipe de France. Si, aujourd'hui, on annonçait à Magnusson qu'il a été choisi par la Suède et si on replaçait Combin au sein de l'attaque française, on connaîtrait à coup sûr leur réaction immédiate : ils applaudiraient des deux mains, comme des gamins qu'ils ne sont plus. Comme quoi la jeunesse du cœur n'a rien à voir avec l'âge et la raison.

En tout cas, Combin et Magnusson retrouvent aujourd'hui l'enthousiasme de leurs 20 ans. Et ils le prouvent sur un terrain. Ils ont été à l'origine des quatre buts du Red Star.

— **Dix-huitième minute** : Combin décoche, dans sa foulée, un tir inouï de puissance qui va s'écraser sur la transversale. Nestor récupère le ballon et offre le but à son coéquipier Fuentes.

— **Quarante et unième minute** : Roger dans ses œuvres, sur l'aile droite. Un centre au premier poteau. Une « tête » jaillissante » de Gonzales, comme les Joseph ou Skoblar d'autrefois.

— **Quarante-huitième minute** : même scénario.

— **Soixante-cinquième minute** : Nestor bénéficie d'un centre. Le fougueux Garrigues s'engouffre. Nestor lui offre le ballon sur un plateau.

On ne regrettera, pour eux, que les deux monstres du Red Star n'aient pas « planté » un but. Ils le méritaient amplement et quel triomphe, quelle ovation ils auraient reçue et méritée !

Une bonne leçon, en tout cas, pour les « gamins » de l'O.L. Chiesa et Lacombe sauront-ils la retenir ?

A noter pour terminer l'influence grandissante des deux vedettes audoniennes. L'ensemble de l'équipe joue avec une conviction qu'on ne lui connaissait pas au début de saison. Chacun y met vraiment du sien, désormais.

A Lyon, tout tourne autour du tandem des deux avants centre. Tout tourne ou ne tourne pas. Chiesa et Lacombe se faisant oublier, on n'a pas vu beaucoup de Lyonnais prenant le problème à bras-le-corps, prenant le relais. L'O.L., on l'a dit, était fatigué physiquement et usé moralement. Mais cela n'explique pas tout.

Il y eut une vérité criante : le manque d'ambition, l'absence totale d'orgueil. Que les Lyonnais écrivent à Magnusson et à Combin pour connaître la recette. J.P.O.

ENTRETIEN-EXPRESS

Magnusson : "Super-Garrigues"

SAINT-OUEN. — Depuis qu'il est en France, Roger Magnusson n'a jamais pratiqué la politique de la « couverture à soi ». En passant de Marseille au Red Star, l'ailier suédois est, comme on va le constater, resté le même.

— Roger, c'est votre meilleur match à Saint-Ouen ?

« Ce n'est pas à moi de juger. Mais il est vrai que je me sentais en pleine forme physique et morale. Cela dit, je n'ai fait que mon devoir. Vous savez, il y a longtemps que j'attendais cette confirmation à Saint-Ouen. »

— Vous aviez des circonstances atténuantes...

« J'ai été longtemps handicapé par cette maudite distension des ligaments du genou. Six semaines en définitive qui ont perturbé ma préparation. J'ai souffert pour revenir au premier plan. Et si je suis bien revenu, c'est parce que j'ai perdu du poids... superflu. »

— Au Red Star, il semble que votre jeu personnel ait évolué.

« C'est exact. Je suis en effet beaucoup plus collectif qu'à l'O.M. C'est le style qui l'impose. Aussi, je dribble et centre aussitôt. A Marseille, je devais garder davantage la balle. Et puis il y a aussi un certain Guy Garrigues à mes côtés ! Celui-là, c'est un gaillard et j'ai énormément de plaisir à jouer avec lui. Vous avez vu avec quelle énergie il s'engage sur le flanc droit ! Il me rappelle de bons moments marseillais passés avec Lopez qui s'engageait, lui aussi, de façon résolue. »

— Et puis il y a Combin et Gonzalès...

« Bien sûr ! Ils sont tous les deux remarquables dans le jeu de tête. C'est vraiment un jeu d'enfant de centrer pour eux ! En outre, Nestor est un cas exceptionnel. A 34 ans, il n'a pas perdu un once de son réalisme. Et quand je pense que Skoblar a 33 ans et qu'il ne joue plus à l'O.M... ».

— Au fait, il y a le jubilé Josip en fin de semaine.

« Il le mérite mille fois. Et je regrette de ne pouvoir aller le saluer comme il le mériterait. Voulez-vous avoir la gentillesse de signaler que je penserai bien à lui ? On a passé ensemble tant de moments merveilleux... ».

— Heureux au Red Star ?

« Parfaitement. La crise interne s'estompe de plus en plus. L'équipe est en très nets progrès et je commence à justifier ma présence au sein de l'équipe. Vous savez, j'ai toujours considéré que j'étais encore loin d'avoir tout donné sur un terrain de football. Le Red Star m'a fait confiance. Je tiens personnellement à lui rendre cette confiance qu'il m'a témoignée. Le Red Star mérite un grand club. Les structures sont solides, les jeunes d'avenir en réserve. Je me plais énormément ici car j'apprécie la vie calme et un peu provinciale de ce Saint-Ouen si près de Paris. Je suis du genre pantouflard. Tout pour le fooball. »

— Vous pensez toujours à Atvidéberg ?

« Bien sûr. Voilà mon ancien club qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe. Il va avoir un gros problème à résoudre au moment d'aborder ces futurs matches : la saison de championnat est aujourd'hui bien terminée. La prochaine débutera... en avril »

J. P.-O.

METZ - REIMS (1-1)

En attendant confirmation...

(Jacques ETIENNE)

METZ. — C'est bien connu que des gens ayant assisté au même match n'éprouvent pas les mêmes sentiments à l'issue de celui-ci. Ainsi, après Metz-Reims qui voyait l'équipe messine partager les points avec sa rivale, nous nous prenions à douter des mérites et de l'avenir de ces Lorrains, qui n'avaient pas su forcer le destin et qui venaient de laisser passer une belle occasion d'augmenter leur maigre actif : « Si Metz ne gagne pas aujourd'hui, quand donc gagnera-t-il ? » pensions-nous.

Le président messin Carlo Molinari était d'un autre avis : « **L'équipe s'est retrouvée,** disait-il. **Nous venons de démontrer que nous méritons mieux que la dix-septième place du classement. N'oubliez pas que nous avons connu bien des malheurs avec, en particulier, la blessure de Barth, que nous fûmes traumatisés par le lourd échec que nous avons essuyé à Saint-Etienne (5 à 0). Les gars ont su réagir.** »

Avec une formulation un peu différente, l'entraîneur René Vernier, émettait la même opinion : « **Certes, nous n'avons pas gagné et naturellement, je le regrette, mais l'équipe a mieux tourné et de ce point de vue, nous avons fait un grand pas en avant. Nous sommes revenus à des principes de jeu plus rationnels. Sur le plan collectif et dans le domaine de la volonté, les garçons ont fait un match valable. Il nous faut encore travailler pour être plus efficaces. Mais je suis sensible aux progrès réalisés.** »

René Vernier était d'autant plus satisfait que depuis son retour, suite à sa longue indisposition, c'était la première fois que Metz ne perdait pas. Mettez-vous à sa place !

Il reste que ce match qui nous laissa un goût d'inachevé, exige de la part des Lorrains, confirmation. En attendant le retour de Baulier, il faudrait sans doute, faire confiance à la formation qui a joué devant Reims. Si les Messins veulent retrouver un style de jeu, ce n'est pas en faisant une grande « consommation » de joueurs qu'on y parviendra.

Dans cet ordre d'idées, il convient de donner vraiment leur chance à des garçons comme Laumen et Mathieu. Le premier vient de Kaiserlautern, mais il avait été auparavant le coéquipier de Netzer et de Vogts à Moenchengladbach. Il a effectivement démontré face aux Champenois qu'il ne manquait pas de qualités. Il ne devrait plus être contesté. Quant à Mathieu qui fut prêté par Nimes, il a besoin d'un climat de confiance pour s'exprimer. Espérons qu'il va désormais le trouver.

Au sujet des Rémois, il est évident que l'absence de Bianchi se fait cruellement sentir. Desmenez doit « reconvertir » le jeu offensif de son équipe et cela ne peut se faire du jour au lendemain. Nous n'en sommes que plus à l'aise, pour souligner le rôle ingrat tenu avec courage et abnégation par Bernard Lech, appelé à suppléer le buteur argentin. Bernard se bat, c'est un fait, mais il est encore trop esseulé. Tout ira mieux pour lui quand son frère Georges sera revenu complètement dans le coup, ce qui n'est pas encore le cas.

Reims risque donc de connaître une période un peu difficile, mais elle ne devrait être que passagère.

Rey... le revenant

METZ. — Il y avait samedi après-midi, au stade Saint-Symphorien, un grand garçon assez fébrile. On l'avait pratiquement perdu de vue et le voilà qui faisait sa grande rentrée chez les pros.

Il a fallu que le gardien messin Barth fût blessé et que les dirigeants du club lorrain fassent appel à lui, pour qu'on se souvienne qu'André Rey... existait toujours et ne demandait qu'à jouer.

« Effectivement, nous a-t-il confié, j'ai été mis complètement sous l'éteignoir à Strasbourg. Je ne m'entraînais même plus avec les professionnels, mais avec les jeunes. Je ne disputais aucun match. Je me demandais bien comment j'allais en sortir. »

Rey a bien eu des offres de Mulhouse, de Toulouse notamment, mais du fait qu'il avait signé un contrat pro, les dirigeants strasbourgeois demandaient un transfert sans doute coquet, ce qui découragea les éventuels acquéreurs et c'est ainsi que progressivement Rey tomba dans les oubliettes.

« Pour venir à Metz, les dirigeants m'ont tout de même laissé libre. Après tant d'inaction durant laquelle je n'avais pu prouver ma valeur, c'était le seul moyen pour moi de retrouver un club. J'ai donc signé au F.C. Metz pour deux ans et demi et il me reste maintenant à mettre les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu. »

André redoutait quelque peu ce premier contact avec le public messin, ce retour au niveau le plus élevé, et on le comprend. Il craignait le manque de compétition...

Après le match, ce garçon placide affichait sa satisfaction : « Vous comprenez, c'eût été terrible pour moi de rater ce premier match. Mais ça a bien marché. Dommage pour le but que j'ai encaissé. Sur le centre de Richard, j'ai effleuré la balle du bout des doigts. Si j'avais pu réussir à la toucher davantage, elle ne serait jamais parvenue à Bernard Lech. Enfin... l'essentiel, c'est que je me sois senti à l'aise. »

C'était le match de rentrée qu'il fallait pour le gardien alsacien : une attaque rémoise un peu en veilleuse, avec de temps à autre de brusques réveils ; ce qui permit à Rey de se distinguer suffisamment pour reprendre confiance et se prouver à lui-même qu'il n'avait rien perdu de ces qualités qui firent de lui, à Strasbourg, l'un des espoirs de la spécialité.

André Rey n'a que vingt-six ans. Il n'est même pas encore entré dans l'âge d'or des gardiens. Il a tout son avenir devant lui. — J. E.

KOPA
Ch. MAILLARD Pub
MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée
Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production **HEURTEFEU & Cie**

Quand les Parisiens bafouillent

(J.-P. RETHACKER)

Déjà battu au Parc par Monaco, il y a quinze jours, le Paris S.-G. a donc semé encore un point en route, face à une équipe nimoise qui lui mit, il est vrai, des bâtons dans les roues.

Alors qu'elle va gagner à Bordeaux et à Troyes, la formation dirigée par Fontaine et Vicot ne parvient donc pas à convaincre le public parisien de sa valeur réelle.

Samedi soir, elle ne parvint pas à prendre l'avantage en première mi-temps, alors que les occasions se présentaient à elle. Puis elle fut menée 0-1, et ne dut son salut qu'à un but de Poli, favorisé par une erreur de Mézy repoussant le ballon devant son propre but à destination de l'ex-Angevin.

Il y eut trop de passes à l'adversaire, trop de ballons perdus, trop de tirs mal ajustés, trop de lenteur dans la transmission pour que les 17.000 spectateurs se retirent satisfaits.

Comment expliquer ce nouvel échec et ces bégaiement du P.S.-G. qui le font mal interpréter le rôle de vedette qu'on voudrait lui voir jouer ?

A cela des raisons psychologiques tout d'abord que Just Fontaine résume ainsi : « On dirait qu'ils ont peur de mal faire ! » C'est là sans doute un nouvel assaut de ce mal mystérieux qui métamorphose les meilleurs footballeurs transplantés dans la capitale... D'autres en ont souffert avant ceux du P.S.-G. Et ce ne sont pas Felix et Schilcher, de retour samedi au Parc, au titre de « provinciaux » cette fois, qui diront le contraire.

Mais il faut aussi jeter un œil sur l'organisation tactique de l'équipe parisienne, telle qu'elle nous est apparue samedi dernier, assez surprenante convenons-en.

D'un côté, une défense qui n'avait rien à voir avec un système de ligne, où le marquage en zone et l'utilisation du hors-jeu sont prédominants. Ainsi Bade fut-il un libero toujours vigilant qui couvrit ses partenaires et vint en renfort de tacle ou de jaillissement plutôt qu'en directeur de jeu collectif. Ainsi Jacky Novi fut-il le stoppeur qu'on connait, attaché aux pas de Felix, constamment placé sur son dos ou dans ses jambes. Il est vrai que cette disposition défensive retient quelque peu les arrières et même les demis parisiens, surtout lorsque l'adversaire comme Nîmes est expert dans l'art du « contre ».

Mais d'autre part, il nous semble que les avants parisiens (tous trois brillants et fort doués d'ailleurs) sont des joueurs de contre-attaque qui ont besoin d'espaces et de grandes courses, qui affectionnent les efforts solitaires et les départs balle au pied et qui ont tendance à fuir le porteur du ballon plutôt qu'à venir l'appuyer et le relayer.

Cela provoque une énorme cassure entre les deux blocs de l'équipe et réduit ses possibilités de jeu collectif.

Cela ne cadre pas, nous semble-t-il, avec les idées de Just Fontaine et ôte toute personnalité, toute originalité à l'équipe du P.S.-G.

C'est l'image qu'elle a offerte en tout cas devant Nimes.

Il suffirait cependant que M' Pelé retrouve son punch un peu émoussé ces temps derniers (deux buts seulement en six matches) pour que Paris remonte le courant. Reste à savoir si ses problèmes seraient résolus pour autant...

Kanyan, une fois supplémentaire, cause quelques soucis à Bauda, son adversaire direct, et à Pantelic.

ENTRETIEN EXPRESS

Kader Firoud : " Avec les moyens du bord "

Sa passion du football mourra avec lui... Kader Firoud trouve du plaisir à parler encore et toujours du sport qui le dévore :

« Saint-Etienne, c'est un truc formidable ! Vous voyez, il n'y a pas que les rugbymen pour écrire des pages d'épopée. Les footballeurs français ne sont pas plus tocs que les autres !

— Oui mais il faut qu'ils soient motivés pour...

— On doit toujours les motiver, et puis Saint-Etienne est le seul club français capable de réussir un coup pareil. Parce qu'il est parfaitement organisé. Parce que ses joueurs ont tous les moyens pour se soigner, pour bien récupérer...

— Ce n'est pas comme Nimes.

— Evidemment, nous devons nous faire avec un tout petit effectif. Nous venons de jouer cinq matches en quinze jours et nous sommes au bout du rouleau...

— Qui manque ?

— Landi et Martinelli nos deux gardiens, Boissier suspendu, Dellamore qui s'est claqué et Moretti. Je fais débuter un môme de 19 ans dans les buts. Enfin, c'est merveilleux pour lui ce baptême du feu au Parc devant 20.000 spectateurs. C'est ça le football. »

Ce match ; il pleut à torrents, mais Kader sur son banc est bien couvert avec sa casquette écossaise et sa canadienne.

Des cris, des appels... A deux pas sur la droite, Just Fontaine qui fut un moment toulousain comme lui !... Avec des idées différentes...

C'est fini, Nimes a pris un point. Kader barrit : « Je suis très content. Les gars ont fait tout ce qu'ils pouvaient et ils méritaient bien ce match nul. Tu as vu le petit Orlandini. Les arrêts qu'il a faits. Tiens ! Je vais lui faire la bise pour le féliciter. C'est de la bonne graine. De la volonté à revendre. Encore un produit de chez nous, de l'école nimoise comme Mézy, Boyron, Girard ...et Novi.

— Il y a encore à faire...

— Evidemment ! Mais nous avons fait des progrès dans la circulation de la balle, les échanges, le fond technique. Il ne manque que les appels en profondeur et les accélérations en attaque. Ça viendra. Quand nous serons un peu reposés. Et quand nous aurons récupéré tout notre monde, l'équipe tiendra debout... et en fera encore souffrir quelques-uns. »

J.-Ph. R.

LENS - MONACO (6-3)

Lens à toute vapeur

LENS. — Que se passe-t-il au R.C. Lens qui effectue une remontée spectaculaire grâce à quatre matches consécutifs sans défaite et deux victoires assorties de bonus ? A Troyes, la semaine dernière, les Nordistes ne marquèrent qu'un but, mais précédemment devant Bordeaux ils en avaient réussi trois et samedi face à Monaco ils doublèrent la note et, par la même occasion, remportaient une victoire éclatante, une victoire qui vaut son pesant de points et de goal-average.

Il se passe que l'équipe a repris totalement confiance en elle grâce à Sowinski qui a su apporter un sang nouveau dès qu'il a constaté un léger essoufflement chez certains de ses joueurs. Depuis un mois, Hopquin, Bousdira et Kaiser sont entrés en scène ; frais, reposés, ils ont apporté de nouvelles forces à l'équipe.

Il se passe aussi que Arghirudis a retrouvé à la fois forme et efficacité, que Bousdira, Leclercq et Elie forment actuellement un milieu de terrain de grande valeur. Il se passe enfin que l'ensemble a retrouvé sa sérénité.

Samedi devant Monaco, ce fut un vral régal pour les 18.000 spectateurs présents. Lens opéra avec une sûreté et une subtilité collectives admirables, avec cette fraiche spontanéité d'action, cette force vive, cette soif de réalisme qui font bien souvent défaut à nos équipes.

Ce fut le malheur des Monégasques de tomber sur cette équipe en plein épanouissement. Jaillissant de partout, les attaquants lensois affolaient littéralement les défenseurs monégasques qui concédèrent la bagatelle de sept corners en huit minutes durant cette première mi-temps de rêve. Lens marqua trois fois et tira autant de fois sur les poteaux.

« **Je croyais rêver,** reconnaissait admiratif Muro. **Quel enthousiasme, quelle vivacité ! Je craignais la catastrophe. Fort heureusement, nos adversaires n'ont pu maintenir cette cadence et nous avons finalement sauvé la face. Dieu merci, nous ne rencontrons pas de telles équipes chaque semaine.** »

Cette sarabande lensoise se poursuivit ainsi jusqu'à la cinquantième minute. Puis il y eut un ralentissement bien compréhensible qui allait permettre à Onnis de faire admirer son talent de buteur. On sait qu'il ne fait pas bon laisser la bride sur le cou à cet avant centre opportuniste. La défense lensoise ne commit peut-être pas beaucoup d'erreurs au cours de ce match mais elle prit néanmoins quelques libertés qui auraient pu lui être fatales et qui, sans un sursaut de dernière minute, auraient privé le onze nordiste d'une victoire totale et d'un bonus mérité.

Il est difficile de dissocier les Lensois dans ce match exemplaire, personne n'ayant d'ailleurs été en dessous du diapason d'ensemble dans cette équipe retrouvée depuis les défenseurs jusqu'aux attaquants. Mais Notheaux, Gregorczyk, Leclercq, Bousdira et Kaiser eurent plus de possibilités que leurs partenaires de se mettre en valeur. C'est pourquoi ils méritaient cet exergue.

Dans une équipe monégasque surclassée, seuls réussirent à tirer leur épingle du jeu, Petit, Chomet, Pastoriza pour leur volonté et Onnis qui, en toutes circonstances, prouve qu'il est bien digne de figurer parmi les meilleurs réalisateurs du championnat.

Alphonse DELANNOIT.

RENNES - STRASBOURG (5-1)

Sacré Pokou !

RENNES. — Rennes marquant cinq buts, il faut remonter à la saison 1971-1972 pour retrouver un tel festival offensif dans une formation dont l'attaque a toujours été le souci majeur. Or, cette année, on pensait qu'une nouvelle fois le préposé au tableau d'affichage du Parc des Sports de la Route de Lorient ne serait guère sollicité puisque les Stadistes n'étaient pas encore parvenus à empocher le moindre point de bonus.

Cette fois, c'est fait et bien fait. Alors qu'ils menaient 3-0, les Rennais ne se sont pas contentés de vouloir conserver cette avance ainsi que le point supplémentaire du bonus, mais ils ont compris que le meilleur moyen de se mettre définitivement à l'abri était d'augmenter la marge de sécurité. On sait que deux nouveaux buts sourirent à leurs entreprises et qu'en définitive le but que Rizzo marqua contre son camp, à trois minutes de la fin, n'eut aucune incidence sur les positions chiffrées.

On doit même faire remarquer que Strasbourg méritait largement de sauver l'honneur. Car il ne faut pas oublier que les Alsaciens avaient tiré à deux reprises sur les montants avant le repos par Gemmrich et Hlevniak. Ils reprochaient également à M. Héliès d'avoir « arbitré à domicile » en accordant un penalty généreux aux Bretons et en refusant une sanction indiscutable à Spiegel.

Ce n'est pas l'arbitre non plus qui fit commettre à Ehrlacher la bévue qui fut à l'origine du quatrième but rennais. Il y a surtout et avant tout Laurent Pokou. L'Ivoirien a sorti samedi soir un match exemplaire. Que ce soit Deutschmann en première mi-temps ou Duguépéroux en seconde, tous les hommes attachés à ses basques durent plier sur son passage. Non seulement l'Ivoirien marqua trois buts à lui seul mais il fut encore à l'origine de celui qui allait libérer ses coéquipiers en première mi-temps alors que les Alsaciens tentaient par tous les moyens de priver les Rennais de l'indispensable ballon.

Au lendemain de ce retentissant succès, on se pose évidemment la question de savoir si les Rennais ont enfin fini de manger leur pain noir.

Sur cette formation qui a terrassé Strasbourg, quatre d'entre eux jouaient encore l'an dernier en troisième division : Hiard, Rabier, Le Floch et Alain Bernard. Comme aucun d'entre eux n'a failli à la tâche, on peut même penser que les présumés titulaires auront du mal à retrouver leur place. Comment ôter d'une formation un garçon à qui l'on n'a rien à reprocher ? Ce sera un dilemme pour René Cédolin. Parvenir à ce résultat avec un tel lot de blessés est en effet très rassurant pour l'avenir. N'oublions pas que l'infirmerie bretonne comptait neuf invalides dans la semaine précédant cette rencontre.

Or, Rizzo vient de reprendre du service. Daniel Bernard sera rétabli pour le prochain match de Rennes à Sochaux et Kéruzoré sera enfin là. Douzième homme du match, il n'a pas été utile de faire appel à ses services pour remporter le succès. Ainsi Kéru a-t-il pu jouer une partie entière contre les Briochins en troisième division dimanche après-midi, à un rythme moins élevé, ce qui était souhaitable pour une reprise.

Cédolin disposera donc d'un effectif qui lui permettra de présenter chaque semaine des hommes frais. En tout cas, les meilleurs à chaque poste. La constatation est importante en cette période où le championnat se dessine véritablement.

Pierre ROMER.

NICE - LILLE (2-1)

Quand l'arbitre s'en mêle

NICE. — A quatre jours d'intervalle, on peut bien dire que les arbitres qui ont officié au stade du Ray ont pris une part importante dans les deux résultats obtenus par Nice. Ce fut tout d'abord lors du match à huis clos Nice-Nîmes. M. Konrath qui fit des siennes et commit plusieurs erreurs importantes. Ce fut ensuite samedi soir lors du match Nice-Lille, M. Bancourt qui, à son tour, fit des siennes et provoqua la colère des Lillois, notamment sur le but de la victoire obtenu par Adams.

Il semble en effet que le capitaine de l'O.G.C.N. était hors jeu lorsqu'il parvint à reprendre de la tête un centre de Huck prolongé par Eriksson. En tout cas, le juge de touche se précipita vers le centre du terrain et M. Bancourt suivit la décision de son collègue malgré les protestations des Nordistes qui l'entourèrent pour essayer de le faire revenir sur sa décision.

Auparavant, on avait assisté au cours de la première période à toute une histoire de penalty. M. Brancourt aurait sans doute pu en accorder un lorsque J.-P. Adams, encore lui, qui avait joué d'une manière très offensive, fut abattu dans la surface de réparation. Mais à ce moment-là, il se contenta de donner aux Niçois... un corner !

Bien entendu, cela ne fut pas du goût du public et quelques instants plus tard, lorsqu'une nouvelle faute fut commise par Gardon sur Musemic, cette fois, M. Bancourt sans hésiter accorda le penalty. Pourtant, il semble bien que la faute avait été commise sur la ligne à la limite de la surface de réparation.

Bien entendu, les Lillois commencèrent déjà à protester si bien que dans la minute terminale de la première période, ce fut cette fois en faveur de Lille que l'arbitre accorda un penalty. Coste et Isnard étaient à ce moment-là à la lutte pour gagner une balle dans la surface de réparation. Il semble que Coste ait buté sur la jambe tendue de l'arrière central niçois. Toujours est-il qu'il s'affala dans la surface et obtint ainsi un penalty, sans doute de compensation, que Karasi s'empressa de transformer tout comme l'avait fait Eriksson au bénéfice de Nice.

En mettant les choses au pire on peut donc penser que ce match Nice-Lille aurait tout aussi bien pu se terminer sur le score de 0-0, si l'arbitre n'avait pas accordé deux penalties litigieux et un but suspect.

Pourtant, on doit à la vérité de dire que les Niçois ont tout de même semblé en progrès par rapport à leurs dernières sorties. Ils ont notamment réussi quelques bonnes combinaisons au cours du premier quart d'heure. Ils se heurtèrent ensuite en seconde mi-temps à un Dusé excellent et qui réussit plusieurs arrêts remarquables. Au total, les Niçois réussirent à se créer un très grand nombre d'occasions de buts qu'ils ne concrétisèrent pas du fait de la maladresse de certains de leurs attaquants. Mais ils méritaient incontestablement la victoire.

Tony Bessy

TROYES - NANTES (0-0)

Troyes : désenchantement

TROYES. — Après la série d'insuccès enregistrés par son équipe (Bastia, Paris Saint-Germain, Lens), le public du stade de l'Aube était venu avec l'espoir, voire la conviction d'assister à une victoire plus ou moins éclatante des Tafistes. La difficulté est que les Champenois se devaient d'obtenir cette réhabilitation face à Nantes qui n'est pas n'importe qui, même lorsqu'il est mal classé et qu'il vient de livrer de rudes efforts en Coupe d'Europe. La seconde difficulté est que les Aubois devaient apporter la preuve d'un supposé renouveau alors même qu'ils alignaient une équipe notoirement amoindrie par l'éclipse de forme de leur leader d'attaque Gérard Tonnel et la condition encore incertaine de leur numéro 4, le Yougoslave Dojcinovski sous le coup d'une sérieuse blessure à l'épaule. Résultat : les Troyens ont dû se satisfaire d'un match nul et évidemment la performance a constitué une décision supplémentaire pour une partie plus ou moins importante du public qui jamais ne manifesta son désappointement avec autant de virulence (on peut être spectateur sans être forcément supporter et les dirigeants troyens l'auront vérifié samedi soir). Pierre Flamion, en entraîneur lucide, n'a pas certes manqué de ressentir le désenchantement quasi général mais tout en constatant l'évidence, à savoir que depuis un certain temps son équipe ne tourne plus rond, il a tenu à souligner la qualité du jeu.

« **On a oublié un peu trop,** disait-il à la rentrée aux vestiaires, **que Nantes compte quelque vingt ans de présence en première division et qu'il est depuis longtemps un habitué du titre national.** » Et d'ajouter : « **Si les Nantais ont disputé la Coupe d'Europe, ce n'est pas par l'effet d'un hasard et le fait qu'ils se soient trouvés à notre hauteur au classement prouve simplement qu'ils ne sont pas à leur place.** » Quant à la méforme actuelle de sa troupe et plus précisément de son attaque, l'entraîneur troyen ne devait pas manquer de citer l'exemple d'autres équipes plus illustres et mieux armées qui ont pareillement connu de plus ou moins longs et plus ou moins graves passages à vide. « **On pourrait me reprocher,** constatait-il, **de ne pas pourvoir au remplacement des éléments présentement défaillants. Mais à moins que l'on m'amène un renfort inespéré où voulez-vous que j'aille chercher mes remplaçants, mon effectif se montant pour le moment en tout et pour tout à douze joueurs.** »

On aura tout de même noté qu'au cours de ce Troyes-Nantes, Flamion n'a pas hésité à faire sortir son international yougoslave Petkovic pour lui substituer Thoirain. Ce changement fut d'ailleurs assez mal pris par certains spectateurs. Mais le coach explique : « **J'ai cherché à mettre quelqu'un qui ferait preuve de plus de percutant et qui pourrait éventuellement nous réussir un but. Mais je n'avais personne pour suppléer Tonnel.** »

Le directeur sportif Marc Eulaffroy devait avoir le mot de la fin : « **Nous sommes en plein dans le tunnel et en attendant des jours meilleurs, notre ambition se bornera à limiter les dégâts.** » Samedi, grâce à l'efficacité de sa défense, le T.A.F. a atteint son objectif.

Jacques MARGAINE.

ANGERS - SOCHAUX (1-1)

Gonzalez : « Incompréhensible ! »

ANGERS. — Le stade Jean-Bouin d'Angers est un stade triste. Tout le monde sait ça. Ce n'est la faute de personne, mais c'est ainsi. Samedi soir, pourtant, il offrait enfin de la musique : l'équipe de Poitiers, qui avait joué en lever de rideau, avait déplacé son orchestre au nom évocateur de « Réveil phallique » du Stade Poitevin. Il joua durant tout le match. Aux flonflons les plus entraînants succédaient les airs de mise à mort des arènes espagnoles. Le public criait « Olé ! Olé ! ». C'était presque la fête.

Dommage que sur la pelouse les joueurs, plus particulièrement ceux d'Angers, n'aient reçu de cette ambiance inhabituelle un peu de confiance, voire d'enthousiasme. Car le match fut semblable à tous ceux joués cette saison sur ce terrain, exception faite de celui qui avait vu Angers surclasser Bastia.

L'équipe angevine, certes, faisait tout ce qu'elle pouvait, mais laborieusement, sans inspiration, elle était impuissante à mettre à mal une solide et vigilante défense sochalienne.

Le départ, pourtant, avait donné des promesses : Augustin avait été abattu en pleine surface et aurait pu bénéficier d'un penalty. Le même Augustin, aussitôt après, avait reçu d'Antic une balle lumineuse. Mais Battmann avait jailli dans ses jambes. Et, très vite, le S.C.O. s'englua.

Après le repos, Sochaux se montra beaucoup plus entreprenant et la récompense arriva grâce à Soler dont la reprise de la tête loba Gouraud.

Dès lors Angers se décida enfin à accélérer et à jouer plus large. Guillou « se multiplia ». Berdoll obligea Battmann à deux exploits, mais Sochaux avait toujours son petit but d'avance.

La dernière minute était entamée. Paul Barret venait de faire signe à ses joueurs : « C'est fini ! » Il allait se lever pour féliciter ses garçons. Il y eut alors un dernier corner. Edwige le tira fort bien. Du paquet devant la cage, Antic extirpa la balle et d'un habile coup de patte la plaça au fond des filets. Ouf ! le public qui, depuis un moment, criait « remboursez », oublia sa rancune. Sacré Antic ! Une fois de plus son habileté technique et son art du coup décisif fait pardonner sa nonchalance et son apparent détachement.

Dans les vestiaires de Sochaux, Paul Barret et son dirigeant M. Benoît durent s'employer à consoler leurs joueurs très amers d'avoir vu s'envoler ainsi un succès qu'ils tenaient : « **Mais enfin, les gars,** disait l'entraîneur, **si on vous avait dit en arrivant au stade que vous feriez match nul, vous auriez été ravis. Alors, c'est bien quand même ! et ce soir, c'est Angers qui a perdu un point !** »

Yves RICHARD.

780 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - Ingénieur électronicien - etc...

100 CARRIERES FEMININES — Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Décoratrice-ensemblier - Infirmière - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...

110 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINIST. — Comptable et aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Acheteur - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...

60 CARRIERES ARTISTIQUES — Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - Artiste peintre - Journaliste - etc...

80 CARRIERES SCIENTIFIQUES — Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - etc...

30 CARRIERES INFORMATIQUES — Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES — Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc...

110 CARRIERES DU BATIMENT & T.P. — Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Charpentier - etc...

40 CARRIERES DE LA FONCTION PUBLIQUE — Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif - Contrôleur des P.T.T. - etc...

80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS — Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Secrétaire artistique - Assistant-metteur en scène - Scénariste - etc...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

GROUPE UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies faites une X.

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES & Adm.
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS

(écrire en majuscules)

NOM .....

.....

RUE .....

Code Postal ..... VILLE .....

.....

UNIECO 4538, rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

Hier

16e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
BASTIA Prost (73e) **SAINT-ÉTIENNE** Synaeghel (57e)	1 (0) 1 (0)	Bastia. — GILI*** — TRAVETTO****, ORLANDUCCI*****, HEIDKAMP***, BURKHARD*** — NEUMANN***, BROISSARD*****, PAPI***** puis ZIMAKO (52e)*** — PROST****, VERGNES****, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42. Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, REPELLINI***** — LARQUE*** puis SANTINI (46e)***, BATHENAY*****, SYNAEGHEL***** — TRIANTAFILOS***, H. REVELLI***, BERETA***. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	137.808 F 8.702 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Dans un premier temps, les Stéphanois ne furent pas trop inquiétés par une équipe bastiaise qui s'appliquait davantage à construire qu'à procéder par grandes envolées. C'est comme ça que les champions de France purent atteindre la pause en toute tranquillité, après quoi ils ouvrirent la marque par l'entremise de Synaeghel, reprenant de volée une balle que le poteau avait renvoyée sur tir de Revelli. Dès lors, les Bastiais, piqués au vif, réagirent énergiquement et se ruèrent littéralement à l'assaut du but gardé par Curkovic. Burkhard tira d'abord sur la barre, puis Prost égalisa d'une reprise de volée à la suite d'une déviation de Vergnes. Dans les dernières minutes, la défense stéphanoise connut des instants critiques, et l'on pouvait croire que les visiteurs allaient être battus, lorsque l'arbire accorda un penalty à Vergnes pour faute de Piazza, qui s'était déjà rendu coupable d'un certain nombre d'irrégularités. Hélas ! pour les Corses, Burkhard, chargé d'exécuter la sentence, expédia le ballon sur la transversale.
METZ Mathieu (60e) **REIMS** B. Lech (45e)	1 (0) 1 (1)	Metz. — REY**** — PERIGNON***, RASTOLL***, JEITZ****, JENNY*** — COUSTILLET****, LAUMEN**** — MATHIEU****, BRAUN***, HAUSKNECHT**** puis BETTA (75e)***, TOTA***. — Entr. : VERNIER. — Total : 39. Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, BRUCATO***, LARAIGNEE****, JODAR**** — ROBERT****, RAVIER*** — RICHARD***, B. LECH****, G. LECH***, SANTAMARIA*** puis DURAND (79e)***. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 39.	213.547 F 10.176 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Messins prirent d'entrée « l'affaire » en main, puisque, dès la deuxième minute, Mathieu obligeait Aubour à mettre la balle en corner, au prix d'une belle détente. Les occasions se multiplièrent pour Metz, mais les attaquants ne se montraient guère réalistes face au but adverse, à l'image de Braun. C'est le demi messin Laumen qui se montrait le tireur le plus dangereux. Les Champenois se réveillèrent quelque peu à l'approche de la mi-temps, et, juste avant le coup de sifflet de l'arbitre, sur une montée de Jodar, Richard, en position d'ailier gauche, centra et la balle fut expédiée par Bernard Lech dans le but messin. Les hommes de Vernier forcèrent la cadence après le repos et obtinrent l'égalisation à la soixantième minute par l'ailier droit Mathieu. Le score ne devait plus changer en dépit d'un pressing messin... et d'une superbe occasion pour Braun à l'ultime minute.
RED STAR Fuentes (18e) Gonzales (41e, 48e) Garrigues (65e) **LYON**	4 (2) 0	Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES****, MADRONNET****, BOURGEOIS****, MERELLE*** — DUCUING***, GUILLOLET*** puis BESNARD (27e)*** — MAGNUSSON*****, COMBIN****, GONZALES****, FUENTES****. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 42. Lyon. — CHAUVEAU*** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, ZUANG***, A. DOMENECH*** puis THIRY (53e)*** — CACCHIONI****, VALETTE*** — CHIESA***, LACOMBE***, BERNAD***, MAILLARD***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 35.	103.025 F 7.444 spect. Arbitrage de M. Delmer	On pouvait craindre une lassitude générale des Lyonnais, battus trois jours plus tôt par Moenchengladbach. Mais on ne s'attendait pas à une aussi piètre exhibition. Les protégés de Mignot eurent la malchance supplémentaire de « tomber » sur un Red Star euphorique et entreprenant, à l'image de son tandem de « monstres sacrés » Magnusson-Combin, qui furent à l'origine des quatre buts de leur club. Les Audoniens ne furent inquiétés que durant les vingt premières minutes et parvinrent à maintenir une pression constante couronnée par quatre buts plus magnifiques les uns que les autres. Incontestablement, le Red Star est sur la voie du renouveau.
PARIS S.-G. Poli (70e) **NIMES** Kanyan (51e)	1 (0) 1 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET***, NOVI***, BADE****, BAUDA*** — POLI***, RENAUT***, DOGLIANI**** — FLOCH*** puis NOSSIBOR (74e)***, M'PELE***, DAHLEB****. — Entr. : VICOT. — Total : 37. Nimes. — ORLANDINI**** — MITH***, AUGE***, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER****, GIRARD***, MEZY*** — KANYAN***, FELIX***, BOYRON***. — Rempl. : FERRATGE. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	217.580 F 17.266 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Après une première mi-temps au cours de laquelle le Paris S.G. se créa plusieurs occasions de but dont il ne sut tirer parti (M'Pelé en particulier), les Nimois prirent l'avantage grâce à Kanyan en début de seconde période. Mais les Parisiens, un moment tenus en échec par le jeune gardien nîmois Orlandini, réussirent à égaliser par Poli et à obtenir un match nul sans gloire. Ce fut une rencontre décevante, sans passion, disputée il est vrai sous une pluie battante et sur un terrain très lourd.
LENS Kaiser (16e) Hopquin (24e) Faber (42e) Bousdira (55e) Arghirudis (78e, 88e) **MONACO** Onnis (57e, 68e, 82e)	6 (3) 3 (0)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, NOTHEAUX****, MARIE****, GREGORCZYK**** — ELIE****, LECLERCQ*****, BOUSDIRA*****, FABER****, ARGHIRUDIS****, KAISER****. — Remplaçant : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 46. Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON***, CHOMET****, ODASSO*** — PETIT****, PASTORIZZA****, GUIGNEDOUX***, DALGER***, ONNIS****, PLEIMELDING*** puis ROUQUETTE (78e)***. — Entr. : MURO. — Total 37.	183.755 F 17.291 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Quel match ! Quel suspense des dernières minutes ! Lens caracole, étouffe Monaco durant cinquante minutes, semble leur asséner le coup mortel par Bousdira (55e) : 4-0, cela semble impossible à remonter. Le bonus paraît bien accroché, mais les joueurs de la Principauté ne renoncent pas, aidés en cela par un certain ralentissement des Nordistes. Onnis entre en scène. 57e minute : premier but monégasque ; 70e minute : nouveau tir victorieux de l'avant centre monégasque. Lens voit s'envoler le bonus et amorce alors une course-poursuite. Arghirudis fait naître l'espoir à nouveau (78e). Avantage détruit par le même Onnis (84e), et finalement, « in extremis », Arghirudis obtient le but qui vaut à Lens ce fameux bonus amplement mérité.
RENNES Anafal (39e) Pokou (44e, 56e, 84e s. pen.) A. Bernard (74e) **STRASBOURG** Rizzo (87e, c.s.c.)	5 (2) 1 (0)	Rennes. — HIARD**** — COSNARD****, RIZZO***, KERBIRIOU****, RABIER**** — LE FLOCH****, ANAFAL***, GUERMEUR**** — REDON***, POKOU******, A. BERNARD*** — Rempl. : KERUZORE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 42. Strasbourg. — DROPSY*** — DEUTSCHMANN***, DUGUEPEROUX***, SERRUS****, SPECHT***, GRESS****, HLEVNIAK*** puis JOSEPH (74e)***, EHRLACHER*** — WAGNER***, SPIEGEL***, GEMMRICH***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 35.	101.352 F 9.541 spect. Arbitrage de M. Helies	Le Stade Rennais a obtenu son premier bonus aux dépens de Strasbourg. Le principal artisan de ce large succès n'est autre que Laurent Pokou, qui en fit voir de toutes les couleurs à Deutschmann en première mi-temps, puis à Duguépéroux en seconde. Auteur de trois buts, dont un sur penalty, l'Ivoirien a du même coup démontré qu'il restait un concurrent valable pour le titre de meilleur buteur. Les Strasbourgeois regretteront évidemment la malchance qui les frappe à deux reprises avant le repos, puisque Gemmrich et Hlevniak tirèrent sur les montants. Mais les défenseurs alsaciens commirent des bévues que Pokou et Alain Bernard surent exploiter. C'est en définitive Rizzo qui, à trois minutes de la fin et contre son camp, permit à Strasbourg de sauver l'honneur. Une consolation que d'ailleurs les Alsaciens méritaient.
MARSEILLE Nogues (51e) Eo (82e) Paulo Cezar (86e s. pen.) **BORDEAUX**	3 (0) 0	Marseille. — CHARRIER***** — BOUZE****, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** — EO****, LEMEE****, NOGUES*** puis ALBALADEJO (52e)***. — EMON***, JAIRZINHO***, PAULO CEZAR****. — Etr. : J. ZVUNKA. — Total : 42. Bordeaux. — BLHUM*** — FRAUNIE***, DUBOUIL****, A. GALLICE***, LARGOUET**** — GOUBET****, TOKOTO****, GIRESSE**** — J. GALLICE***, LATTUADA*** puis ARRIBAS (41e)***, COUECOU***. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	207.600 F 21.129 spect. Arbitrage de M. Verbeke	L'O.M., devant Bordeaux, a remporté un succès fort intéressant, mais très flatteur, car, pendant la première mi-temps, les Marseillais, sans aucune coordination, ont été les jouets de Bordeaux, qui aurait très bien pu mener à la mi-temps sans que l'on puisse crier le moins du monde au scandale. Heureusement que René Charrier, dans les buts de l'O.M., fit une grande partie, ce qui limita les dégâts. Mais, en deuxième mi-temps, le match changea d'optique, et, à peine Jairzinho venait-il de manquer un but sur une ouverture de Bracci, que l'O.M. allait prendre l'avantage grâce à un coup franc tiré par Paulo Cezar, repoussé par Bihum et repris par Noguès, qui marquait ainsi le premier but. Puis à la 82e minute, sur un fauchage de Emon par Largouet, un autre coup franc tiré par Paulo Cesar permettait à Eo, qui déviait le tir, de marquer un deuxième but, suivi quatre minutes plus tard d'un penalty que Paulo Cezar transformait pour faute sur Victor Zvunka. L'O.M. remportait son deuxième bonus de la saison sur trois coups de pied arrêtés de Paulo Cezar.
NICE Eriksson (27e s. pen.) Adams (76e) **LILLE** Karasi (45e, s. pen.)	2 (1) 1 (1)	Nice. — BARATELLI****— DOUIS****, ISNARD***, ASCERY***, ZAMBELLI*** — ADAMS****, ERIKSSON****, JOUVE**** — HUCK****, MUSEMIC***, LOUBET***. — Rempl. : MASSA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 39. Lille. — DUSE***** — LEROUX***, ICHE***, GARDON****, GIANQUINTO**** — PRIETO****, DE MARTIGNY***, KARASI***, FOUILLOUX***, COSTE****, DESMENEZ***. — Rempl. : GAUTHIER. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	98.236 F 8.607 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Le match Nice-Lille, qui avait bien commencé et qui fut agréable à suivre pendant un quart d'heure, se termina beaucoup plus mal. Et, une fois de plus, le public du stade du Ray a sifflé son équipe. Les Niçois ouvrirent la marque sur un penalty transformé par Eriksson pour une faute commise sur Musemic. Les Lillois égalisèrent à la dernière minute de la première période, sur un penalty également réussi par Karasi. Au cours de la seconde mi-temps, Nice domina copieusement et aurait pu aggraver la marque nettement sans de brillantes interventions du portier nordiste Dusé, le meilleur homme sur le terrain. Finalement, Nice arracha sa victoire grâce à un but de la tête d'Adams. Mais l'international niçois était manifestement hors-jeu, ce qui provoqua les protestations violentes des Lillois. Sur l'ensemble de la partie, Nice mérita certes sa victoire, mais elle fut longue à se concrétiser.
TROYES **NANTES**	0 0	Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO*****, DOJCINOVSKI***, JACQUES*****, LE LAMER*** — DOS SANTOS****, WATTEAU*** — PARIZON***, TONNEL***, DUMAT****, PETKOVIC*** puis THOIRAIN (65e)***. — Entr. : FLAMION. — Total : 40. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — SAHNOUN*** puis PECH (65e)***, MICHEL**** — MERIGOT****, MARCOS***, RAMPILLON****, AMISE***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	93.497 F 7.653 spect. Arbitrage de M. Franciel	Pratiquement privés d'attaque du fait surtout de l'effacement de leur meilleur buteur, Tonnel, les Troyens ont dû concéder le match nul à une équipe de Nantes beaucoup plus collective, jouant avec conviction et démontrant une technique plus affirmée. Si les Nantais eurent un départ rapide, ce sont les Champenois qui se montrèrent les plus dangereux en première mi-temps par Parizon (6e et 32e) et Tonnel (20e). Mais Jacques, de son côté, sauva « in extremis » sur un tir de Mérigot. Après le repos, Nantes appuya sur l'accélérateur, mais sans parvenir à trouver la brèche dans la solide défense troyenne. Un tir de Rampillon s'écrasa sur la transversale (62e). A la 65e, Flamion remplaça Petkovic par Thoirain. Les Champenois, malgré les efforts de Le Lamer et de Watteau, ne réussirent cependant pas à faire preuve de plus d'efficacité. Troyes n'est pas encore sorti du creux de la vague ; Nantes, en revanche, est apparu en regain de forme.
ANGERS Antic (89e) **SOCHAUX** Soler (68e)	1 (0) 1 (0)	Angers. — GOURAUD**** — BRULEZ** puis EDWIGE (63e)***, BOURDEL****, LE BOEDEC***, DAMJANOVIC****, CASSAN***, GUILLOU**** — LAURIER**, BERDOLL***, AUGUSTIN***, ANTIC****. — Entr. : GONZALES. — Total : 36. Sochaux. — BATTMANN***** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS***, WASMER*** — PIASECKI***, DJADAOUI*** — SOLER****, PINTENAT***, KLIJNJAN**** puis GUTTIEREZ (63e)***, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	68.764 F 5.685 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Angers avait pris un bon départ, et, dès la deuxième minute, une occasion en or avait été ratée par Augustin. Mais ce fut tout pour une première mi-temps marquée surtout par l'efficacité de Battmann et de ses protecteurs. Après le repos, Sochaux, plus entreprenant, inquiéta souvent le camp angevin. La récompense arriva avec une belle reprise de la tête de Soler. Le S.C.O. fit alors de courageux mais vains efforts pour rétablir la situation. Battmann était intraitable. La dernière minute était entamée lorsque, enfin, sur un bon corner d'Edwige, Antic, d'un habile coup de patte, réussit l'égalisation.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

PAPI tout seul comme... BASTIA

(après 16 matches)

● **68 ETOILES**

PAPI (Bastia).

● **66 ETOILES**

CHAUVEAU (Lyon), POKOV (Rennes).

● **65 ETOILES**

CHARRIER, TRESOR (Marseille), MIHAJLOVIC (Lyon), GRESS (Strasbourg)

● **64 ETOILES**

TOKOTO (Bordeaux).

● **63 ETOILES**

KARASI, PRIETO (Lille), GUILLOU (Angers), MICHEL (Nantes), BOURGEOIS (Red Star), SCHILCHER, KABILE (Nimes), GIRESSE (Bordeaux).

● **62 ETOILES**

COSTE (Lille), FOUCHE (Red Star).

● **61 ETOILES**

BARATELLI, ADAMS (Nice), DROPSY (Strasbourg), GOUBET (Bordeaux), GARDON (Lille).

● **60 ETOILES**

GILI (Bastia), AUBOUR, LARAIGNEE, RAVIER (Reims), SERRUS (Strasbourg), DOGLIANI (Paris S.-G.), GUIGNEDOUX (Monaco), LECLERCQ (Lens), MEZY (Nimes),
etc.

★ EQUIPE TYPE

CHARRIER (Marseille, 5 ét.)

ZORZETTO (Troyes, 5 ét.)	**ORLANDUCCI** (Bastia, 5 ét.)	**JACQUES** (Troyes, 5 ét.)	**JODAR** (Reims, 4 ét.)
	LECLERCQ (Lens, 5 ét.)	**SYNAEGHEL** (St-Etienne, 5 ét.)	
MAGNUSSON (Red Star, 5 ét.)	**POKOU** (Rennes, 6 ét.)	**PAPI** (Bastia, 5 ét.)	**FUENTES** (Red Star, 4 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** BATTMANN (Sochaux), DUSE (Lille) ; BOUSDIRA (Lens) ; BATHENAY (Saint-Etienne) ; BROISSART (Bastia).

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 16e JOURNEE :**

1. Pokou (Rennes), 10 points ; 2. 13 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Magnusson (Red Star), Battmann (Sochaux), Jacques (Troyes), Duse (Lille), Bousdira (Lens), Charrier (Marseille), Bathenry (Saint-Etienne), Papi, Broissart (Bastia), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL :**

1. Pokou (Rennes), 47 points ; 2. Papi (Bastia), Trésor (Marseille) et Leclercq (Lens), 46 points ; 5. Michel (Nantes), 43 points ; 6. Chauveau (Lyon) et Paulo Cezar (Marseille), 41 points ; 8. Pastorizza (Monaco), 40 points ; 9. Mihajlovic (Lyon), 38 points ; 10. Gress (Strasbourg) et Charrier (Marseille), 37 points, etc...

Match de la 10e journée rejoué à huis clos le mardi 5 novembre

NICE 2 (0)
Huck (70e)

NIMES 0
Loubet (90e)

Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, ISNARD****, ASCERY***, ZAMBELLI*** — ADAMS***, HUCK****, JOUVE***. — ERIKSSON**** puis MASSA (80e)***, MUSEMIC***, LOUBET***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.

Nimes. — MARTINELLI*** — BOISSIER*****, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE**** — GIRARD****, SCHILCHER***, MEZY***, KANYAN*** FELIX***, BOYRON*** puis PIRMAYER (75e)***. Entr. : FIROUD. — Total : 39.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : BORDEAUX, LENS, LILLE, MARSEILLE, MONACO, REIMS, (2 fois) et SAINT-ETIENNE, trois victoires consécutives (série terminée).

Challenger : LENS, trois victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 16 matches)

1. Trésor (Marseille) 4,33 ; 2. Leclercq (Lens) 4,28 ; 3. Papi (Bastia) 4,25 ; 4. Paulo Cezar (Marseille) et Pastorizza (Monaco) 4,21 ; 6. Michel (Nantes) 4,20 ; 7. Chauveau (Lyon) et Pokou (Rennes) 4,12 ; 9. Bergeroo (Bordeaux) 4,08 ; 10. Mariot (Lyon) et Heidkamp (Bastia) 4,07, etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon), 66 ét. ; 2. Charrier (Marseille), 65 ét. ; 3. Fouché (Red Star), 62 ét. ; 4. Baratelli (Nice) et Dropsy (Strasbourg), 61 ét. ; 6. Gili (Bastia), 60 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nimes), 63 ét. ; 2. Masclaux (Reims), 59 ét. ; 3. Boissier (Nimes), 58 ét. ; 4. R. Domenech (Lyon) et Bracci (Marseille), 57 ét. ; 6. Garrigues (Red Star), 56 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille) et Mihajlovic (Lyon), 65 ét. ; 3. Prieto (Lille), 63 ét. ; 4. Adams (Nice) et Gardon (Lille), 61 ét. ; 6. Laraignée (Reims) et Serrus (Strasbourg), 60 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Gress (Strasbourg), 65 ét. ; 2. Guillou (Angers), Michel (Nantes), Bourgeois (Red Star) et Scilcher (Nimes), 63 ét. ; 6. Goubet (Bordeaux), 61 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Giresse (Bordeaux), 73 ét. ; 2. Bereta (Saint-Etienne), Paulo Cezar (Marseille) et Redon (Rennes), 59 ét. ; 5. Parizon (Troyes), J. Gallice (Bordeaux), Fouilloux (Lille) et Mariot (Lyon), 57 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Papi (Bastia), 68 ét. ; 2. Pakou (Rennes), 66 ét. ; 3. Tokoto (Bordeaux), 64 ét. ; 4. Karasi (Lille), 63 ét. ; 5. Coste (Lille), 62 ét. ; 6. Onnis (Monaco) et M'Pelé (Paris S.-G.), 57 ét. ; etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LE CLASSEMENT DES REMPLAÇANTS :**

A l'issue de la 16e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match), s'établit comme suit :

1. Lattuada (Bordeaux), 20 étoiles ; 2. Guttierez (Sochaux), 18 étoiles ; 3. Pirmayer (Nimes), 15 étoiles ; 4. A. Bernard (Rennes), Zamojski (Strasbourg), Albaladejo (Marseille), Durand (Reims), 12 étoiles ; 8. Muller (Metz), Montagnoli (Nice), Simon (Reims), 10 étoiles ; 11. Lemée (Marseille), Laumen (Metz), Maillard (Lyon), Girard (Nimes), Maier (Sochaux), Thoirain (Troyes), Joseph (Strasbourg), Guillolet (Red Star), Rouquette, Chomet (Monaco), 9 étoiles ;

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la seizième journée de championnat, 33 buts ont été marqués. Il s'agit là d'un total supérieur à la moyenne habituelle.

Neuf de ces buts ont été inscrits à Lens et six à Rennes !... Voilà au moins des spectateurs qui ont été gâtés. Ensuite, on note 4 buts à Saint-Ouen et 3 à Nice et à Marseille.

On en arrive ainsi maintenant, compte tenu du match en retard Nice-Nimes joué le mardi 5 novembre, à un total de 465 buts pour seize journées, soit une moyenne de 29 buts par journée.

Ces 465 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Septième journée	40
2.	Quatrière journee ..	37
3.	Sixième journée	33
	Seizième journée	33
5.	Cinquième journée ..	32
6.	Douzième journée ...	30
7	Huitième journée	29
8.	Deuxième journée ...	28
	Onzième journée	28
10.	Quatorzième journée..	27
	Dixième journée	27
12.	Neuvième journée	26
	Treizième journée ...	26
14.	Première journée ...	25
	Quinzième journée ..	25
16.	Troisième journée ..	19
	Total	465

● **LES BUTEURS**

Les 33 buts de la journée ont été marqués par vingt-sept joueurs.

Il faut d'abord noter les deux triplés du Monégasque Onnis et du Rennais Pokou ; c'est le premier de la saison pour chacun d'eux.

On compte ensuite deux doublés à mettre à l'actif de Gonzalès (son premier) et d'Arghirudis (son second).

En ce qui concerne le classement des buteurs, ce qui devait arriver est arrivé ; Bianchi n'est plus le meilleur, car Onnis, grâce à son triplé le dépasse de deux longueurs :

14 BUTS : Onnis (Monaco).
12 BUTS : Bianchi (Reims).
10 BUTS : M'Pelé (Paris-S.-G.), Paulo Cezar (Marseille).
9 BUTS : Vergnes (Bastia), Pokou (Rennes).
8 BUTS : Berdoll (Angers), Coste (Lille), Musemic (Nice), Kanyan (Nimes), Combin (Red Star).
7 BUTS : Elie, Arghirudis (Lens), Karasi (Lille), Braun (Metz), Curioni (Nantes).
6 BUTS : Giresse (Bordeaux), Emon (Marseille), Tonnel (Troyes), Molitor (Nice), Dellamore (Nimes), Dahleb (Paris-S.-G.), H. Revelli (Saint-Etienne).
5 BUTS : Papi (Bastia), Lacombe, Chiesa (Lyon), Skoblar (Marseille), Dumat (Troyes), A. Bernard (Rennes), Larque (Saint-Etienne), Soler (Sochaux).
4 BUTS : 14 joueurs.
3 BUTS : 20 joueurs.
2 BUTS : 34 joueurs.
1 BUT : 48 joueurs.

● LES SPECTATEURS :

Pour cette seizième journée, 113.494 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de près de 11.400 spectateurs par rencontre.

Aucun record n'a été battu. C'est à Marseille (une fois encore) que l'affluence a été la plus nombreuse (plus de 21.000 spectateurs) ; ensuite, on trouve le Stade de Lens et le Parc des Princes (tous les deux plus de 17.000), puis Metz qui a reçu son voisin Reims devant un peu plus de 10.000 spectateurs payants.

La rencontre des « mal-classés » Angers - Sochaux ferme la marche ; c'était à prévoir.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Marseille - Bord.	21.129
2.	Lens-Monaco ...	17.291
3.	Paris-Nimes	17.266
4.	Metz-Reims	10.176
5.	Rennes-Strasb. ..	9.541
6.	Bastia-St-Etien. .	8.702
7.	Nice-Lille	8.607
8.	Troyes-Nantes ..	7.653
9.	Red Star-Lyon ..	7.444
10.	Ang.-Sochaux ...	5.685
	TOTAL	113.494

Si on fait la somme des entrées depuis le début du Championnat, on obtient le nombre de 1.876.886, ce qui représente une moyenne de 117.305 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	15e journée	137.038
2.	5e journée	129.712
3.	3e journée	126.204
4.	9e journée	125.040
5.	6e journée	122.219
6.	7e journée	121.955
7.	12e journée	120.710
8.	1re journée	118.669
9.	8e journée	118.531
10.	4e journée	116.533
11.	11e journée	115.820
12.	2e journée	114.736
13.	16e journée	113.494
14.	10e journée	105.064
15.	14e journée	100.942
16.	14 journée	90.219
	TOTAL	1.876.886

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	221.587
2.	Lens	154.752
3.	Paris-S.-G.	116.357
4.	Rennes	111.311
5.	Reims	109.227
6.	Nantes	101.836
7.	Troyes	101.333
8.	Bordeaux	96.654
9.	Lille	93.378
10.	Nice	93.087
11.	Strasbourg	87.527
12.	Lyon	86.087
13.	Metz	80.731
14.	Saint-Etienne ..	79.364
15.	Red Star	77.016
16.	Nimes	68.973
17.	Angers	58.471
18.	Bastia	56.811
19.	Sochaux	53.898
20.	Monaco	28.486
	TOTAL	1.876.886

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Monaco	128.925
2.	Saint-Etienne ..	122.785
3.	Marseille	118.339
4.	Reims	115.210
5.	Metz	107.371
6.	Lille	104.115
7.	Nantes	100.241
8.	Lyon	98.661
9.	Strasbourg	96.517
10.	Nimes	94.539
11.	Angers	93.840
12.	Paris-S.-G.	89.798
13.	Bordeaux	89.192
14.	Nice	87.465
15.	Bastia	82.483
16.	Red Star	72.664
17.	Rennes	71.083
18.	Sochaux	68.813
19.	Troyes	67.705
20.	Lens	67.140
	TOTAL	1.876.886

Domicile + Extérieur :

1.	Marseille	339.926
2.	Reims	224.437
3.	Lens	221.892
4.	Paris-S.-G	206.155
5.	Saint-Etienne ...	202.149
6.	Nantes	202.077
7.	Lille	197.493
8.	Metz	188.102
9.	Bordeaux	185.846
10.	Lyon	184.748
11.	Strasbourg	184.044
12.	Rennes	182.394
13.	Nice	180.552
14.	Troyes	169.038
15.	Nimes	163.512
16.	Monaco	157.411
17.	Angers	152.311
18.	Red Star	149.680
19.	Bastia	139.294
20.	Sochaux	122.711
	TOTAL	3.753.772

● LES MEILLEURES ATTAQUES ET LEURS BUTEURS :

Monaco (31 buts) : Onnis, 14 ; Dalger, Pastorizza, 4 ; Petit, 3 ; Rouquette, Guignedoux, 2 ; Samuel, 1 ; plus un but marqué par un adversaire contre son camp.

Reims (30 buts) : Bianchi, 12 ; Richard, 4 ; Ravier, B. Lech, 3 ; Laraignée, Pena, 2 ; Simon, Jodar, Santamaria, G. Lech, 1.

Paris-S.-G. (29 buts) : M'Pelé, 10 ; Dahleb, 6 ; Nossibor, 4 ; André, Dogliani, 2 ; Foch, Poli, Novi, 1 ; plus deux buts marqués par l'adversaire contre son camp.

Marseille (29 buts) : Paulo Cezar, 10 ; Emon, 6 ; Skoblar, 5 ; Eo, Jairzinho, 2 ; Nogues, Sikely, Buigues, 1 ; plus un but marqué par un adversaire contre son camp.

Nimes (28 buts) : Kanyan, 8 ; Dellamore, 6 ; Félix, 4 ; Mezy, 3 ; Sanlaville, Schilcher, 2 ; Pirmayer, Boyron, 1 ; plus un but marqué par un adversaire contre son camp.

Lens (27 buts) : Arghirudis, Elie, 7 ; Bousdira, Juraszek, 3 ; Faber, Kaiser, 2 ; Hopquin, 1 ; plus deux buts marqués par l'adversaire contre son camp.

Nice (27 buts) : Musemic, 8 ; Molitor, 6 ; Loubet, 4 ; Huck, Eriksson, 3 ; Sanchez, Rostagni, Adams, 1.

MATCHES

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adverse J	Adverse G	Adverse N	Adverse P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Points	Bonus
9	6	2	1	7	1	4	2	16	7	6	3	1. Bastia	22	2
7	7	0	0	9	1	3	5	16	8	3	5	2. Saint-Etienne	21	2
7	6	0	1	9	3	2	4	16	9	2	5	Reims	21	1
9	5	3	1	7	3	0	4	16	8	3	5	Lens	21	2
9	6	2	1	7	1	2	4	16	7	4	5	5. Marseille ..	20	2
7	6	0	1	9	1	2	6	16	7	2	7	6. Nimes	19	3
9	6	3	0	7	1	1	5	16	7	4	5	Rennes.....	19	1
8	3	4	1	8	3	1	4	16	6	5	5	Lyon	19	2
8	6	1	1	8	1	2	5	16	7	3	6	9. Nice	18	1
7	5	2	0	9	1	2	6	16	6	4	6	Strasbourg .	18	2
8	7	0	1	8	1	1	6	16	8	1	7	11. Bordeaux ..	17	—
7	6	0	1	9	1	0	8	16	7	0	9	12. Lille	16	2
9	4	2	3	7	1	3	3	16	5	5	6	Troyes	16	1
8	5	1	2	8	2	1	5	16	7	2	7	Monaco	16	—
7	3	2	2	9	2	4	3	16	5	6	5	Nantes	16	—
8	3	3	2	8	3	1	4	16	6	4	6	Paris S.-G. .	16	—
8	4	1	3	8	0	3	5	16	4	4	8	17. Red Star ...	14	2
8	5	1	2	8	0	2	6	16	5	3	8	Metz	14	1
8	2	3	3	8	2	1	5	16	4	4	8	19. Sochaux ...	12	—
9	1	5	3	7	1	0	6	16	2	5	9	20. Angers	11	2

BUTS

Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	Différ.
19	5	7	9	26	14	+ 12
19	8	7	12	26	15	+ 11
20	11	10	12	30	23	+ 7
20	11	7	12	27	23	+ 4
18	6	11	14	29	20	+ 9
21	4	7	20	28	24	+ 4
16	5	6	14	22	19	+ 3
19	13	6	11	25	24	+ 1
18	10	9	17	27	27	0
13	3	5	20	18	23	— 5
16	8	5	14	21	22	— 1
16	5	8	19	24	24	0
10	6	6	11	16	17	— 1
19	15	12	19	31	34	— 3
5	4	12	16	17	20	— 3
14	12	15	25	29	37	— 8
17	12	6	14	23	26	— 3
13	7	5	20	18	27	— 9
5	5	5	13	10	18	— 8
10	12	8	16	18	28	— 10

Confidentiel

SAINT-ÉTIENNE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

● *Ce n'est pas une blague. La nervosité aidant, le président stéphanois Roger Rocher a cassé et avalé un morceau de sa pipe, mercredi dernier, lors du match historique St-Etienne - Hajduk.*

● *Les Stéphanois ont beaucoup apprécié l'arbitrage de l'Ecossais M. Patterson. Repellini notamment qui explique son point de vue : « J'aime bien ce genre de direction. On laisse les joueurs s'expliquer à la loyale. Le jeu peut ainsi se dérouler sans temps mort et chacun, trouve son compte : les joueurs et le public. Si tous les arbitres agissaient ainsi, il y aurait beaucoup moins de fautes graves. »*

L'aveugle et la photo

Alors que les jeunes allaient pénétrer sur la pelouse du stade Geoffroy - Guichard mercredi soir, le capitaine Georges Bereta s'arrêta, prit un monsieur par le bras et se fit photographier avec lui. Il s'agit d'un aveugle qui assista aux matches de l'A.S.S.E. et n'a pas de plus grande joie que de bavarder avec les joueurs. Après la rencontre, tout ému, il allait de l'un à l'autre dans le vestiaire, félicitant Bereta, réconfortant Synaeghel, épuisé.

C'est aussi cela, la grande famille de l'A.S.S.E.

● *Opinion de Georges Bereta : « L'une des forces de Saint-Etienne, c'est la polyvalence de ses joueurs. Plus rien n'est figé, toutes les permutations sont possibles. »*

● *L'arbitre M. Patterson a applaudi Georges Carnus qui venait de donner le coup d'envoi du match Saint-Etienne - Hajduk.*

● *Georges Bereta ne perd ni le Nord, ni le sens collectif, même quand il est épuisé Après la victoire contre Hajduk, il interrogea aussitôt M. Rocher : « Alors Président, cette prime, vous la donnez aussi aux remplaçants ? » — « Mais bien sûr » rétorqua le président dans l'euphorie générale. Ce Bereta est un fin politicien.*

● *Cette prime de qualification était exactement la même que celle pour éliminer le Sporting : 13.000 F par homme « Le président s'était laissé déborder la première fois. Il a mis le frein à main » ont constaté les joueurs.*

● *Bereta a terminé le match couvert de crachats. Ses adversaires yougoslaves auraient beaucoup aimé le faire sortir de ses gonds : « A 5-1, ils pouvaient toujours essayer ! » Berette a encaissé.*

HISTOIRE D'UN COUP FRANC

Quand l'arbitre, M. Patterson, accorda aux Stéphanois le coup franc de la 104e minute, on ne peut pas dire que les candidats au tir étaient nombreux. Bereta commença le premier à se défiler en proposant à qui le voulait bien de lui glisser la balle. Il interrogea Jean-Michel Larqué, qui lui fit signe de la main qu'il n'était pas disponible. C'est alors que Triantafilos, en mettant une sourdine à sa grosse voix, fit savoir que la chose l'intéressait : « A moi, Bérette... à moi ! »

Ainsi fut fait, et le coup de canon partit avec la réussite que l'on sait. Bereta expliquait ensuite : « Il était tout frais, Tintin. Nous, nous étions cuits et jamais nous n'aurions pu frapper dans la balle avec une telle puissance. »

● *Il existe des supporters optimistes. L'un d'eux, M. Chalandon, ami de Jacques Didier, avait parié 100 francs contre 1.000 que Saint-Etienne se qualifierait.*

● *Les joueurs stéphanois attendent impatiemment de savoir la tête que va faire leur ami et supporter Jacques Didier, quand il apprendra que l'A.S.S.E. s'est qualifiée. « Ça lui apprendra à ne pas croire en nous et à aller se promener à Rio de Janeiro. »*

● *Piazza, touché à un tibia, voulait absolument jouer à Bastia : « On va finir par croire que je suis un joueur fragile et que je ne peux plus jouer deux matches d'affilée » disait-il.*

● *Farizon, qui souffre d'une entorse de la cheville, a refusé le plâtre qu'on lui proposait pour une semaine « Pas question. Sinon, je mettrai trois semaines à m'en remettre. Je veux jouer, moi ! »*

● *Curkovic a entendu Cliric (l'entraîneur d'Hajduk) dire à ses joueurs avant d'entrer sur le terrain : « Pas de fioritures. Vous dégagez systématiquement dans les tribunes. » Ça lui a réussi...*

● *Triantafilos a été déshabillé par un supporter enthousiaste à l'issue de la rencontre. Cela lui est arrivé souvent en Grèce.*

● *Savoureuse réflexion de Triantafilos, à propos de Janvion qui était à l'agonie : « C'est la première fois que je vois un Noir tout blanc ! »*

● *Bereta ira passer la trêve au soleil et à la mer. Il souffre d'une affection bénigne de la peau qui s'aggrave avec le port des maillots en nylon.*

● *Pierre Garonnaire n'a pas pu parler pendant trois jours après le match contre Split.*

La première fille...

Georges Brassens l'a joliment chanté : « La première fille que l'on a tenue dans ses bras... ». Le président d'Hajduk-Split a causé une certaine sensation en révélant, lors du banquet offert par l'A.S.S.E. avant la rencontre, qu'il était lié à Saint-Etienne par des liens inoubliables. « J'étais jeune, raconta-t-il, et c'est dans votre ville que j'ai connu ma première fille. »

Le président d'Hajduk pourra ajouter un autre souvenir, moins joyeux celui-là, à son histoire stéphanoise. On ne peut pas tout avoir, ni être et avoir été.

● *Le président Rocher, dans l'euphorie générale, a proposé à ses joueurs d'envoyer une carte à l'arbitre du match aller, M. Babacan. « En couleurs » a ajouté Larqué.*

● *M. Rocher est pris au piège. A Split, il avait promis que si l'A.S.S.E. se qualifiait pour les quarts de finale, il ferait construire une nouvelle tribune de presse. Il a l'intention de tenir sa promesse.*

HARO SUR L'ARTISTE

En lever de rideau du match Saint-Etienne - Hajduk se produisit l'équipe des artistes, le « Variétés F.C. », contre l'équipe de l'Etrat. Les artistes devaient d'ailleurs être battus par 2-1, après avoir triomphé la veille d'une sélection d'honorables vétérans de l'O.L.

Le public stéphanois, qui ne doit pas apprécier le talent de commentateur de Michel Dhrey à sa juste valeur, en fit sa tête de Turc durant quatre-vingt-dix minutes : « Dhrey, ridicule ! » scandait-il abondamment. C'est dur, la gloire !

On vit aussi Henri Biancheri s'agripper avec l'arbitre, ce qui n'apparaissait pas très raisonnable de la part d'un ex-professionnel. Renseignement pris, ce serait la faute de l'arbitre, qui aurait insulté Biancheri en des termes très crus, ajoutant de surcroît : « Attention, je vais taper ! » Si les arbitres se mettent à frapper, c'est le monde à l'envers, mais, dans un sens, c'est assez savoureux.

● *Un supporter quitta le stade quand Hajduk égalisa à 1-1. Ecœuré, il marcha jusqu'à sa voiture qui était garée fort loin, mit le moteur en marche et alluma sa radio. Le score avait sauté à 3-1. N'ayant pas le temps de retourner, il suivit le match par les ondes. Et il resta ainsi près d'une heure, savourant sa joie en solitaire. Ça lui apprendra à ne pas croire aux « verts » !*

Les clefs et le passage à niveau

On ne s'ennuie pas en écoutant les annonces faites aux haut-parleurs des stades français. Mardi dernier, lors du match Lyon - Moenchengladbach, le speaker du stade Gerland s'écria : « Mme X... attend son mari devant la porte de l'appartement pour récupérer les clés. »

Le lendemain, avant le coup d'envoi de Saint-Etienne-Hajduk, le speaker s'adressa à deux automobilistes qui n'avaient rien trouvé de mieux que de se garer sur le passage à niveau proche, empêchant ainsi le train de passer.

Que ne ferait-on pas pour le football !

● *Robert Herbin a des ennuis domestiques : sa cuve à mazout contient aussi de l'eau. Comme sa chaudière n'est pas passée dans les mains du célèbre garagiste rouennais, ça tousse et ça crachote. Et s'il faut vider la cuve de surcroît, par ces temps de pénurie !*

● *Hervé Revelli se trompe sans doute. Il prétend que si l'A.S.S.E. n'est pas valorisée sur l'antenne de Lyon-TV, c'est par jalousie.*

● *Yves Triantafilos a gardé la Mercedes qu'il avait en Grèce, c'est-à-dire équipée de l'air conditionné. Ça ne lui servira guère dans les neiges du Forez.*

Debout, Bereta !

Bereta, tordu par les crampes, était à terre en fin de match tandis que la bataille faisait rage de toute part. Il essayait vainement de dénouer ses muscles. Mais, quand le public se mit à scander : « Bereta... Bereta... », Georges se sentit investi d'une lourde responsabilité : « Je me suis dit que, décemment, je ne pouvais pas laisser ça là. Et je me suis forcé à me relever. Une fois debout, j'ai marché sur les talons en étirant les muscles pour faire croire que ça allait mieux. »

Mourir, certes, mais debout !

● François M'Pelé était tout ému samedi soir. Il avait passé la journée à la clinique, où sa femme lui offrit dans l'après-midi un petit garçon prénommé David.

● Jean-Louis Jaubert a promis à Firoud que les Compagnons de la Chanson lui rendraient une visite amicale au mois de mars, à l'occasion d'une tournée dans le Gard-Languedoc.

● Le « Père » de l'équipe de France amateur Jean Rigal est venu au Parc pour y saluer Marc Kanyan, son ancien sélectionné.

● Les Stéphanois sont rentrés assez satisfaits de Bastia. « Il y a un Bon Dieu, disait Herbin, car Piazza n'avait commis aucune faute en disputant la balle aérienne avec Vergne. Il a été juste que le penalty ait été raté. »

● Robert Herbin et Pierre Garonnaire invités par Skoblar à son jubilé accompagneront Curkovic qui gardera le but de l'équipe qui affrontera celle du Real de Madrid.

● Saint-Etienne est jumelé avec Coventry (Angleterre) et Wuppertal (Allemagne), ce qui a donné l'idée à l'A.S.S.E. d'organiser une épreuve Coventry et Wuppertal jouant avec l'élite du football anglais et allemand.

● Le champion de tennis Robert Haillet appartient au comité directeur de l'O.G.C. Nice. Il en est d'autant plus heureux que le président Roger Lœuillet est un ancien classé à 15/2.

● Les Sochaliens sont venus à Angers par la route. A leur arrivée ils ont appris que le chemin de fer ne leur aurait valu aucun ennui.

● Le 6 novembre, jour du match-retour Ostrava-Nantes, il y avait exactement trente ans que Albert Heil, secrétaire général du F.C. Nantes, avait effectué son premier match avec le club nantais qu'il n'a pas quitté depuis. Une qualification en Tchécoslovaquie aurait dignement fêté cet anniversaire, mais, hélas !

M. LEMOUX PRECISE

A la suite d'un écho paru dans « France Football » du 8 octobre et relatant les propos tenus par M. Bernard Lemoux, président du Stade Rennais, à l'occasion d'un colloque sur l'arbitrage, M. Lemoux nous prie de faire connaître sa version de cet incident. Ce que nous faisons volontiers.

« Au cours de ce colloque, un des journalistes présents a dit que, si un joueur marquait un but de la main, il devait aller le dire à l'arbitre. Ce à quoi j'ai répondu, et devant tout le monde, que ce monsieur était un démagogue, car je ne crois pas qu'un joueur aille trouver l'arbitre pour lui avouer sa faute. Ce n'est qu'à l'issue de ce colloque que j'ai fait le point avec ce journaliste. Il m'a déclaré qu'il était également arbitre international de tennis et que, dans ce sport, cette pratique était courante. Je lui ai alors répondu que si, au cours de la finale de la Coupe de France, un de mes joueurs marquait un but de la main et que nous remportions cette finale, je serais quand même heureux d'avoir gagné. »

● L'international amateur François, recrue d'Angers cette saison, va devoir subir l'opération d'un ménisque.

● Les Tchécoslovaques ont eu droit à deux matches télévisés dans la soirée du 6 novembre : d'abord Banik Ostrava-Nantes puis, aussitôt après, Dukla Prague-Ojurgaarden. Les Français, rien...

● Marcel Aubour (moi le Breton) a appris avec beaucoup de tristesse, la mort tragique de Gilbert Bousquet, notre confrère de la TV rennaise et de ses camarades : « Je les connaissais très bien tous les quatre, a dit Marcel, ils nous avaient suivis avec Rennes, pour faire un reportage sur une équipe pro, en déplacement. »

● Roger Piantoni est chez lui partout dans l'Est et naturellement à Metz, mais samedi, il a été heureux de revoir une fois de plus ses vieux amis de Reims, le président Germain et Georges Scheuer notamment.

● En raison de la grève de la S.N.C.F., l'arbitre de Metz-Reims, M. Bacou, qui venait de Tours, n'est arrivé que vingt minutes avant le coup d'envoi.

● Le Dr Jacob, du Stade de Reims, est pratiquement chez lui... dans le vestiaire messin. Il fut, il est vrai, médecin du F.C. Metz et connaît pratiquement tous les joueurs.

● Alors que Jules Zvunka, dimanche matin, entraînait quelques joueurs dont Emon, Lemée, Buigues, Paulo Cezar, Jairzinho, Couthino se trouvait à Cassis en compagnie du président Méric pour disputer un petit match de football à cinq contre cinq sur un petit terrain avec le président lui-même, paraît-il.

LE JUBILE DE JOSIP

Josip Skoblar va rejouer une dernière fois devant le public marseillais qui l'a désormais rangé dans la galerie des Olympiens d'exception.

En effet, Josip, qui fut un des principaux artisans de la dernière grande époque de l'O.M. participera vendredi à son jubilé. Ce sera la « grande fête de Josip » pour laquelle une sélection inédite de l'O.M., dont l'entraîneur Mario Zatelli — « le père spirituel de Skoblar » comme il aimait souvent à le répéter — affrontera le Real Madrid et ses grandes vedettes.

L'équipe de Marseille présentera une attaque assez extraordinaire avec Jairzinho, Skoblar et Paulo Cezar.

Bien entendu, les copains yougoslaves Pantelic et Curkovic seront également là et joueront chacun une mi-temps. Gress et Bonnel reviendront aussi pour former le milieu de terrain de cette équipe d'un soir tandis qu'en défense nous trouverons Lopez, Heidkamp, Novi, Djorkaeff et Kula qui s'entraîne tous les jours pour faire honneur à celui qui fut longtemps son coéquipier.

Ce sera une soirée extraordinaire, la dernière nocturne de la saison à Marseille, puisque aussi bien le match contre St-Etienne aura lieu en diurne soit le dimanche 24 ou le samedi 23.

Skoblar, en dépit de sa retraite dorée — en abandonnant le football de compétition il n'a pas parait-il perdu au change et son jubilé est garanti pour une très solide somme — s'entraine avec ferveur en compagnie des joueurs de division III. Il est en forme et l'on reste rêveur en pensant qu'un tel homme est condamné à l'inaction.

En effet, il n'est plus aujourd'hui qu'un brillant commerçant marseillais qui à partir de la saison prochaine passera son temps entre Marseille et la Yougoslavie. Car lorsqu'on a vécu à Marseille, il est bien difficile de l'oublier. Et Marseille, généreuse, n'oublie pas facilement ceux qui ont su la conquérir. Skoblar aura un jubilé digne de l'affection qu'on lui porte toujours aux alentours du boulevard Michelet. — V.P.

● Troisi, le dernier franco-argentin de l'O.M., a disputé son premier match avec l'équipe de Division III contre Menton.. Il est sorti après une heure de jeu. Mais on a pu se rendre compte que c'est un excellent ailier gauche dont les centres sont de la lignée de ceux de Magnusson. Lorsqu'il aura perdu les quelques kilos qu'il a en trop — il est resté trois mois sans jouer — il sera prêt à faire ses débuts dans l'équipe première. On dit que c'est un Argentin d'origine niçoise, que son grand-père aurait été tailleur à Nice.

● L'ancien Stéphanois Mitoraj maintenant à Aix-en-Provence était venu au stade-vélodrome saluer ses anciens camarades bordelais.

● Jackie Lemée qui évidemment se plait bien à Marseille est néanmoins resté — comme tous ceux qui y ont joué — Angevin de cœur et il suit avec attention les résultats du S.C.O. Il fut déçu du nouveau match nul des Angevins sur leur terrain.

● Etudiant en sciences-techniques, le jeune Alain Bouze (vingt et un an en décembre prochain) vit un peu un conte de fée. L'an dernier, il jouait à Biver dans un petit club de la région marseillaise, cet été, à la télévision, il admirait Paulo Cezar et Jairzinho jouant la Coupe du Monde. Samedi soir pour son premier match en pro ces vedettes qu'il avait vues à la télévision étaient ses coéquipiers, et ce qui ne gâte rien, n'a nullement raté ses débuts.

● Le secrétaire général de l'O.M., M. Verney, profite de la mini-trêve du Championnat pour passer une semaine à Paris, rendre visite à Georges Boulogne pour l'entretenir de son centre de formation du football et aussi assister à France-R.D.A.

● Alain Rizzo et Alain Cosnard ont dû effectuer un dernier galop d'entraînement pour savoir s'ils étaient bien aptes à tenir leurs places contre Strasbourg.

● Le club des supporters du Stade Rennais est mécontent. Il avait fixé son assemblée générale au dimanche 24 novembre. A cette occasion, il avait prévu un buffet campagnard avant le match Rennes-Lille. Or, les supporters viennent d'apprendre que ce match se jouerait le samedi soir 23.

● Avant chaque match le président, M. Lemoux, fait un pronostic qu'il inscrit au tableau. Il ne s'était pas trompé de beaucoup puisqu'il avait marqué 4-1 pour ses couleurs. Une chose est certaine : il avait bien prévu le bonus.

ON EN PARLE

L'O.M. : NOUVELLES DÉMARCHES POUR GUILLOU

On sait depuis longtemps que deux clubs, Nice et Marseille, voudraient bien pouvoir enrôler l'Angevin Jean-Marc Guillou. On sait aussi qu'Angers se refuse à laisser partir son capitaine et que d'ailleurs, celui-ci paraît décidé à terminer la saison avec ses camarades du S.C.O.

Pourtant, Fernand Méric, le président de l'O.M., n'a pas renoncé, semble-t-il, à l'idée d'acquérir le meneur de jeu de l'équipe de France et de l'équipe d'Angers. Pour obtenir le concours de Jean-Marc, dont la présence éclairerait d'un jour nouveau l'équipe marseillaise, Fernand Méric offrirait aux Angevins deux joueurs en échange — dont Albaladejo — et bien entendu une somme d'argent.

Bien entendu, les dirigeants du S.C.O. semblent demeurer sourds aux approches des dirigeants olympiens. Mais Fernand Méric, qui a déjà réussi à amener à Marseille Paulo Cezar et Jairzinho, pourra peut-être finir par y faire également venir Jean-Marc Guillou.

● On sait que les Lensois sont à la recherche d'un attaquant. Les Valenciennois qui veulent assainir leur trésorerie leur avaient proposé Giacchetti. Les Artésiens jugèrent leurs voisins de l'Escaut trop exigeants et préférèrent reprendre les pourparlers avec un avant polonais qui viendra à Lens courant décembre et remplacera ainsi Faber qui, on le sait, regagnera la Pologne à la nouvelle année.

● Le jeune Messin Cuperly, qui n'est pas titulaire à Metz, va faire un essai à Auxerre.

● Antoine Kuzowski dont la carrière marseillaise a été gâchée par une blessure au genou et qui achève sa rééducation va peut-être jouer à Troyes. En effet, Antoine sera demain à Troyes pour discuter de cet éventuel transfert pour lequel les deux clubs semblent d'accord. Auparavant Kuzowski sera aujourd'hui à Reims pour consulter le docteur Jacob dont il avait fait la connaissance lorsqu'il jouait à Nancy.

● Mario Mendoza à qui Nimes avait rendu la liberté est en pourparlers actuellement avec un club argentin et celui-ci a pris des contacts avec Nimes pour régulariser le transfert.

- Stefan Kovacs était un spectateur intéressé de Red Star-Lyon. Il en a profité pour discuter longtemps avec le médecin de l'O.L. à propos de « l'état de santé » de Chiesa et de Lacombe.
- On ne néglige aucun détail à Sochaux. Paul Barret était à Saint-Ouen pour superviser l'O.L., futur adversaire des Francomtois. Fontaine était là aussi : à la fin du mois, il y aura l'explosif derby Paris Saint-Germain-Red Star.
- Nestor Combin, avant le match, demeura longtemps dans le vestiaire de l'O.L. Il évoqua avec Mignot de savoureux souvenirs de l'époque lyonnaise, en 1964.
- Magnusson ne tarit pas d'éloges sur son partenaire, Garrigues : « C'est un des tout premiers arrières de France, si ce n'est le premier », assure le Suédois.
- Profitant de la présence de Chiesa et de Lacombe à Saint-Ouen, beaucoup de nos confrères posèrent « la question de confiance ». Ils attendant toujours la réponse. Beaucoup de désinvolture de la part des « lutins » lyonnais, c'est le moins que l'on puisse écrire.

LES 40 ANS DE L'A.S.S.E.

A l'occasion de son quarantième anniversaire (le club a été créé en 1934), l'A.S. Saint-Etienne édite une plaquette souvenir fort intéressante sur l'histoire du club au fil des ans, la façon dont il est organisé, ses joueurs actuels et passés, ses internationaux de tous les temps, etc. On peut se la procurer en s'adressant pour tous renseignements à l'A.S.S.E., 32, rue de la Tour, Saint-Etienne - 42.000.

DERO

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Victoire logique

LE fabuleux succès de Saint Etienne sur Hajduk Split a littéralement assommé les joueurs yougoslaves.

Dans l'avion qui les ramenait en Yougoslavie, l'entraîneur Ivic et ses joueurs surmontèrent leur abattement pour tenter d'analyser les raisons du succès stéphanois. Ecoutons-les :

« Saint-Etienne était favori, dit Ivic, mais, tout de même, compte tenu de notre avance du match aller, je pensais bien que Split allait créer la surprise.

— Moi aussi, dit l'ailier Surjak, mais, en définitive, les plus forts se sont qualifiés. Ces Français ont des ressources physiques, morales et nerveuses insoupçonnées. Cela vient de leur éducation sportive qui commence dès l'école maternelle. Curkovic me confiait qu'en France tous les écoliers et lycéens de trois à vingt ans allaient sur les stades tous les après-midi. Il n'est donc pas étonnant que les Français soient doués pour tous les sports en général et particulièrement pour le football.

— Le fait est qu'ils ne donnent pas l'impression, dit Jerkovic, de pratiquer le même jeu que nous. Les Français ont une habileté technique qui fera toujours défaut aux Yougoslaves. D'ailleurs, ils participent constamment à la phase finale de la Coupe du monde alors que nous arrivons rarement à nous qualifier.

— Comparés aux footballeurs français, dit à son tour le barbu Buljan, nous ressemblons à des petits garçons. Ils sont grands, puissants, adroits, énergiques. Leur force athlétique est au service d'une technique irréprochable. Il n'y a aucune honte à être battus par de pareils gaillards.

— Ils avaient bien caché leur jeu au match aller, dit le gardien Meskovic. A Saint-Etienne, ils ont joué comme ils ont l'habitude de le faire. Leurs avants sont de véritables « bêtes fauves » avec leur engagement total, leur frappe puissante, leur jeu de tête incomparable, leurs feintes diaboliques.

— L'enthousiasme des Français est également exemplaire, dit l'international Oblak. Si nous nous étions qualifiés, nous aurions touché une prime de 18.000 francs. J'ignore ce qu'ont eu les Français, mais je suis sûr que leur rage de vaincre ne devait rien à l'importance de leur prime.

— En résumé, reprit l'entraîneur Ivic, il n'y a aucun déshonneur à être écrasés par des joueurs qui ont le football dans le sang et qui, athlétiquement, sont mieux armés que nous pour s'imposer dans les dures luttes du stade. »

Pierre COURTOIS.

- Une vaste opération supporters commence, au début de l'anné prochaine, au Red Star avec Roger Lanzac pour animateur. L'opération s'intitule : Vive le football. Tout un programme.
- C'est le jour de France-R.D.A. que José Farias et sa famille quitteront la France pour retourner en Argentine.
- Pour le match Bastia-Saint-Etienne, qui avait attiré toute la Corse sportive à Furiani, on dénombrait près d'un millier de supporters ajacciens, dont les amis de toujours de Pierre Cahuzac, ses anciens voisins du Parc Berthault.
- Venu en coup de vent, le Dr Barde, président de la commission régionale des arbitres, est reparti aussitôt après le match à bord de l'avion spécial des Stéphanois. Il avait, en effet, à officier dimanche dans le Lyonnais.
- Tout au long de la semaine qui précéda le match contre Saint-Etienne, le S.E.C.B. eut les honneurs de la TV et de la presse. C'est ainsi que les caméras de l'O.R.T.F. prirent les joueurs et les dirigeants sous toutes les coutures dans le but de passer un reportage complet sur le club.
- Robby Herbin, l'entraîneur de Saint-Etienne, lui, était beaucoup plus morose que son collègue bastiais. C'est ainsi qu'il a déclaré sèchement aux journalistes venus l'interviewer : « Je n'ai absolument rien à dire ou alors j'en dirais trop, notamment à propos d'un certain Heidkamp... »

POESI ET FOUGERE

Deux excellents serviteurs du football français ont été récemment à l'honneur : Pierre Poesi, l'infatigable animateur du tournoi international de Cannes, et René Fougère, président de la Ligue du Centre-Ouest et secrétaire général de la F.F.F.

Tous deux ont reçu la croix de chevalier dans l'Ordre national du Mérite, Pierre Poesi à Cannes, des mains de Jean Sadoul, président du groupement, René Fougère à Angoulême, de celles de Fernand Sastre, président de la fédération.

A Cannes, Poesi était entouré des principaux dirigeants du football français, Sastre, J. Georges, V. Guieu, J. Charles, et de tous ses amis cannois. A Angoulême, Fougère fut décoré en présence du préfet Pellec, du maire, Me Chiron, et de tous les membres du Conseil fédéral, qui s'était réuni la veille.

« France Football » ajoute ses propres félicitations à l'adresse de deux hommes qui travaillent dans l'ombre, et avec efficacité, au service du football.

COUP DE CHAPEAU

René Donoyan n'a appris que la veille du match qu'il ne jouerait pas à Ostrava. Il en fut un peu déçu pour deux raisons. D'abord il avait assuré l'intérim de Bertrand-Demanes à la satisfaction générale, ensuite il ne pensait pas que Jean-Paul fût suffisamment rétabli et dans le rythme de la compétition pour un match de cette envergure.

Bien sûr, René n'a jamais eu l'ambition de « détrôner » son ami et élève, il savait qu'il n'était là que pour des dépannages en équipe pro, il savait que sa carrière à lui s'orientait vers une fonction d'éducateur, mais il reste que le côté imprévisible et tardif de son éviction l'a quelque peu surpris.

Eh bien, malgré cette petite déception, malgré cette surprise bien compréhensible, René Donoyan a su rester très digne, ne pas exhaler de rancœur et il fut le premier à se dresser pour applaudir lorsque Bertrand-Demanes arrêta le penalty de Klement en première mi-temps.

Donoyan qui avait indiscutablement les qualités requises pour faire une belle carrière de gardien de but aura, en fait, toujours vécu dans l'ombre d'un autre, bourlinguant d'un club à l'autre, prêté ici et là, selon l'expression consacrée.

Pour ce qu'il vient de faire à Nantes, pour la franchise qu'il a toujours témoignée, et en dernier lieu à Ostrava, pour ce qu'il est, pour l'éducateur qu'il commence à être, il méritait bien ce petit coup de chapeau.

Les champions de demain s'entraînent aujourd'hui avec le BULLWORKER

A 19 ans, Max Journo est un jeune espoir du Red Star. Pour devenir un as du foot, il faut avoir un corps fort et musclé. Or, Max était un garçon plutôt "gringalet" : poitrine creuse (85 cm), des cuisses (37 cm) et mollets (25 cm) bien insuffisants. "Le Bullworker a vite remédié à tout cela" dix Max. "En peu de temps j'ai pris 20 cm à la poitrine, 10 cm au biceps, 13 cm aux cuisses et 12 cm aux mollets. Mes forces et mon endurance ont doublé."

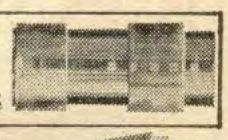
Faites comme Max : METTEZ-VOUS EN PLEINE FORME EN 5 MINUTES PAR JOUR - RESULTATS GARANTIS EN 15 JOURS ou vous ne paierez rien

Que vous vouliez améliorer vos performances sportives – vous sculpter une musculature impressionnante – ou tout simplement retrouver vite la pleine forme... Que vous ayez 15 ou 50 ans, que vous soyez maigre ou gros, en assez bonne forme ou n'ayant pas suivi d'entraînement depuis des années... l'entraînement 5-minutes-par-jour Bullworker vous garantit des résultats 3 fois plus rapides qu'avec des sports et méthodes traditionnels.

Dès le premier jour vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Après 3 ou 4 séances, vous sentirez tout votre corps envahi d'une nouvelle énergie, d'une sensation enivrante de bien-être physique. Au bout de deux semaines seulement, vous pourrez vérifier vos résultats avec un mètre souple ; cela vous est garanti sinon vous ne paierez rien. Recommandé par des champions mondiaux tels que Cassius Clay (boxe), Eddy Merckx (cyclisme), Wim Ruska (judo), Paul Graham (Monsieur Univers), le Bullworker a déjà fait ses preuves auprès de deux millions d'utilisateurs enthousiastes autour du monde.

Faites comme eux. Envoyez dès aujourd'hui le coupon pour recevoir une documentation gratuite et tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

Vous verrez vos forces s'accroître jour après jour sur le Musclomètre incorporé



BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 15.12.74

Oui, envoyez-moi, sans obligation, le livret gratuit illustré en couleurs, avec tous les détails de la méthode Bullworker qui me garantit des résultats que je pourrai voir et mesurer en deux semaines seulement.

M
prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
code postal Commune

9-588/1068/636

12 pages de photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

INOUBLIABLE !

La soif, l'épuisement, la joie dans un combat fantastique ... et dès le lendemain matin la reprise du travail au stade Geoffroy Guichard (le reporter de F.F. était là) sous la direction de Robert Herbin, un entraîneur qui en fait autant que ses hommes.

LE GRAND COMBAT DU QUINZE STEPHANOIS

AVEC le recul du temps, la triomphale et mémorable soirée stéphanoise du 6 novembre fait partie de ces événements qu'on aimerait revivre plusieurs fois, même si le cœur en a pris un sérieux coup pendant deux heures, comme ce fut le cas pour l'un des supporters qu'on vit sortir vers vingt-trois heures de l'infirmerie soutenu par deux agents (sans képi) lui offrant un bras charitable...

Les chants et les cris d'un public fantastique, se comportant passionnément mais dignement, comme un public anglais.

Le combat furieux des joueurs stéphanois et leurs cinq buts, on voudrait les revoir dix fois, vingt fois encore... pour le plaisir.

Aujourd'hui il ne reste qu'une foule d'images et de sons qui dansent dans la tête et qui ont du mal à s'ordonner...

SURJAK LE POISON

Tout avait commencé pendant un lever de rideau opposant le Variété Football Club avec ses journalistes artistes, à l'équipe de l'Etrat (entraîneur Larqué, président Jacques Didier, supporter numéro un de l'A.S.S.E. parti se dorer au soleil de Copacabana pour un voyage qui lui aura fait rater le match de sa vie).

Une heure avant le coup d'envoi, la nouvelle se répand tout à coup : c'est Janvion qui tiendra le poste d'arrière droit à la place de Merchadier. Robert Herbin explique que ce dernier souffre d'une douleur à la hanche. Cette tendinite s'est aggravée subitement. Car hier, après le dernier entraînement, il n'était nullement question de Merchadier... Ce dernier a-t-il été « marqué » moralement par le match aller au point de conserver un très mauvais souvenir de Surjak ?... Ou bien alors, Herbin a-t-il décidé de surprendre les Yougoslaves en sortant de son sac une nouvelle arme secrète ?...

C'est en tout cas Gérard Janvion qui surveillera le redoutable gaucher d'Hajduk. Depuis sa mémorable finale de Coupe, le jeune Martiniquais est resté dans l'ombre, car la concurrence était sérieuse. Le voici tout à coup propulsé sous le feu des projecteurs, en un match et un rôle dramatiques où il va jouer gros.

Disons tout de suite qu'il va s'en tirer admirablement, suivant Surjak pas à pas aux quatre coins du terrain, partout où l'adversaire va l'entraîner, taclant sans pitié, bondissant et jaillissant sous le nez de son rival, ne commettant qu'une faute grave (placage de rugbyman à la 40e minute et avertissement) mais neutralisant Surjak, le bourreau de Split.

LES PARADES D'UN GEANT

Dès le coup d'envoi, les Stéphanois ont bondi comme des fauves et arraché aussitôt le ballon aux Yougoslaves. Leur début de match va être féroce : pendant vingt-cinq minutes, leur pression va être terrible. Les joueurs d'Hajduk ont du mal à faire front. Ils multiplient les manœuvres de retardement (passes longues au gardien, dégagements volontaires en touche, refus systématique de prendre des risques offensifs). Sans compter les obstructions, charges et fautes que les Stéphanois ne manquent pas de commettre eux aussi sous l'œil distant et trop bienveillant de l'arbitre écossais M. Patterson.

Deux fois, Hervé Revelli puis Piazza (au terme d'une fantastique chevauchée en dribbles) ont le but au bout du pied. Mais deux fois, le géant Meskovic, bien dans

Un reportage de Jean-Philippe RETHACKER

la tradition des brillants gardiens yougoslaves, bondit et écarte le danger.

Cette fois pourtant, Meskovic a été foudroyé à bout portant par une reprise de volée rageuse de Larqué catapultant dans les filets adverses un ballon détourné de la tête par Bereta et Hervé Revelli, à la suite d'un coup franc tiré de la gauche.

Quand ils rentrent au vestiaire, avec leur petit but d'avance, les Stéphanois ne se doutent pas...

LE TRAITRE JOVANIC

La seconde mi-temps redémarre à un rythme infernal. Les frères Revelli font feu des quatre fers, alors que le public « chante » son équipe, sentant l'instant solennel et l'événement historique...

Hervé s'envole comme devant Lyon pour une tête plongeante que Meskovic bloque laborieusement sur sa ligne de but. Patrick, le cadet, s'infiltre dans la surface où il est stoppé de façon suspecte.

Et c'est le coup de théâtre : une attaque yougoslave se développe sur l'aile droite, un centre aérien, passe au-dessus de la tête de Repellini. Et l'inconnu Jovanic (arme de dernière heure utilisée par l'entraîneur Ivic, en remplacement d'Oblok espéré longtemps) surgit devant Curkovic qu'il foudroie de dix mêtres. C'est l'égalisation et ce fameux but à l'extérieur qui pèse souvent deux fois son poids !

LA TETE DU BENJAMIN

Joueurs et spectateurs stéphanois sont pétrifiés. Mais Bereta et ses camarades ne pleurent pas longtemps sur leur sort !

« C'est cette réaction qui m'a fait surtout plaisir, dira plus tard Robert Herbin. Car elle a prouvé les ressources véritables de notre équipe.

Une minute après le but de Jovanic, une attaque stéphanoise qui se termine par un corner amène le ballon dans la surface d'Hajduk : Bathenay se détend alors au-dessus de Surjak et trompe Meskovic gêné par l'un de ses coéquipiers qui, placé sur la ligne même, n'a pas sauté pour écarter le danger...

C'est une récompense pour Bathenay le jeune marié, dont la forme a été moins étincelante depuis quelque temps mais qui n'en lutte pas moins avec énergie et persévérance, dans un rôle tactique difficile à tenir. Le benjamin stéphanois (vingt ans depuis février) va d'ailleurs confirmer ensuite ce but. Il ne cessera de progresser dans la suite du match, terminant très fort grâce à sa plus grande résistance, jouant ensuite arrière gauche (après le remplacement de Repellini...) sans erreur ni défaillance.

SYNAEGHEL ET BERETA MESSIEURS PENALTY

2-1 c'est une promesse de victoire, mais la qualification est encore bien loin... Pendant dix minutes on n'y croit plus.

Et puis voilà que Synaeghel s'engage balle au pied dans la défense yougoslave ; un pas de plus sur la ligne des dix-huit yards, un contact et Synaeghel s'effrondre...

Bien qu'il ait la particularité de tenir très peu sur ses jambes quand il arrive dans la surface adverse, Synaeghel a été crocheté bel et bien. L'a-t-il été hors ou dans la surface ? C'est si l'on peut dire, tangeant...

C'est alors qu'on voit apparaître un homme qu'on n'avait pas vu hélas beaucoup jusqu'à présent, il s'agit de l'arbitre écossais M. Patterson, dont la bienveillance et la discrétion ont été coupables et ont bien failli faire tourner le match au vinaigre, en première mi-temps surtout lorsque les semelles volaient haut et lorsque les Yougoslaves multipliaient l'anti-jeu ou plutôt le « non-jeu ». M. Patterson avait bien allongé volontairement la première période de quatre bonnes minutes, mais cela n'avait pas été suffisant pour la sanction des coupables...

M. Patterson cette fois, n'a pas hésité. Lui qui paraissait absent du débat, se manifeste soudain, index vengeur et pas tranquille et s'avance vers le point de penalty... C'est le second tournant du match après le but de Bathenay qui en a été le premier !

En voyant Georges Bereta s'avancer ballon en mains, je repense à ce qu'avait dit à Split le capitaine stéphanois lorsque le même Synaeghel avait été abattu de façon bien plus nette par un Yougoslave en pleine surface boueuse, mais sans que le petit arbitre turc Babacan ait sourcillé... « Je me demandais déjà comment j'allais tirer ce penalty » avait dit Bereta...

Quinze jours se sont écoulés. Cette fois « Bérette » sait qu'il va tirer du pied gauche, en force, sous la barre, « parce qu'un gardien ne reste jamais au milieu ».

Coup de canon de gaucher, geste inutile de Meskovic, Bereta saute de joie !

Il reste dix-neuf minutes à jouer et Saint-Etienne mène 3-1. Dix-neuf minutes pour marquer encore un but... Le public stéphanois est déchaîné : « Allez les Verts, allez les Verts » sur l'air emprunté aux ennemis lyonnais du « Si j'avais un marteau »...

TINTIN ET LES BALLONS D'OR

Manteau de fourrure et crinière en feu, Robert Herbin sur le banc a perdu son teint rose... Il va prendre la décision la plus historique de sa courte carrière d'entraîneur. Repellini, à court de compétition, donne des signes de fatigue.

Alors « Robby », sur un coup de « pif » comme on dit, ordonne à Triantafilos d'ôter son survêtement et de s'échauffer rapidement... C'est le troisième tournant du match !

Depuis qu'il l'a sorti de l'équipe avant le premier match contre le Sporting, Herbin n'a cessé de répéter : « Je refais mon équipe du doublé, mais je suis sûr et certain que Tintin (Triantafilos) est capable de prendre place dans notre formation et de nous rendre de gros services... »

Tintin quant à lui, ne s'est pas affolé. En cette 72e minute, le voici qui entre sur le terrain. Repellini sort, Bathenay devient arrière gauche. Le « Grec » avec sa tignasse de hippy, son long nez et sa barbe de bagnard, va aussitôt secouer ces Yougoslaves qui résistent encore désespérément, accrochés à leur but d'avance.

82e minute : Patrick Revelli développe un dribble sur la droite. Et il effectue une passe à ras de terre pour Hervé le grand frère qui se tient en pointe avec Triantafilos

Alors c'est le coup de génie et la grande réconciliation. Hervé court vers le ballon qui arrive mais le laisse filer entre ses jambes au bénéfice de « Tintin » en embuscade dans la surface, à douze mètres du but. Un tir violent du pied droit. La balle s'est plantée dans le coin droit de la cage yougoslave mais elle n'y reste pas longtemps. En une course folle, Hervé Revelli venu cueillir ce ballon d'or au fond des filets, le ramène au milieu du terrain en l'embrassant dix fois et en le dressant vers le ciel, comme une offrande au bon Dieu du football qui vient d'accomplir un miracle. Dans les tribunes, les cardiaques se sentent faiblir...

LES CRAMPES DE JANVION

Huit minutes à jouer encore ; un second but yougoslave démolirait tout l'édifice. Hervé Revelli s'installe au milieu du terrain pour défendre les ballons, pied à pied.

Pendant quelques instants le brouillard du bonheur envahit les esprits stéphanois croyant la qualification assurée (alors qu'il s'agit pour l'instant d'égalité absolue) Christian Lopez garde le ballon, revient en arrière, gagne volontairement du temps... comme le faisaient les rivaux d'Hajduk il y a une heure alors qu'ils possédaient trois buts d'avance. Curkovic l'ancien est furieux, il court vers son jeune camarade et le secoue vigoureusement, en lui rappelant qu'un cinquième but est nécessaire et qu'il ne s'agit pas de s'endormir en route...

Mais les champions de France sont épuisés : Bereta et Larqué se tiennent les cuisses, Janvion que son duel avec Surjak a laminé, s'écroule raide mort, terrassé par les crampes. Pendant l'intervalle qui précède la prolongation, on le masse, on le soigne : allongés dans l'herbe, les Verts ont du mal à retrouver leur souffle. La joie ne suffit pas à effacer les douleurs et les fatigues. Herbin, Garonnaire, le docteur Poty virevoltent autour d'eux, pendant que dans leur coin les Yougoslaves se regardent sans comprendre.

Et le combat reprend : à son premier contrôle, Janvion s'effondre et reste étendu, droit comme un bâton, pris de tremblements frénétiques, tétanisé par les crampes. On le sort du terrain. Et Santini rentre à son tour, lui qui il y a un an, genou en charpie après un tacle marseillais meurtrier, croyait bien ne plus jamais respirer l'air des grands matches et encore moins celui de la Coupe d'Europe.

Santini devient relayeur, tandis que Synaeghel qui sait tout faire, se charge de Surjak dont il aura lui aussi la peau.

Les Yougoslaves jettent à leur tour toutes les forces qui leur restent dans la bataille : Buljan, quitte sa tour de défense et s'en va, barbe noire au vent, prendre d'assaut le navire stéphanois. Mais Piazza l'Argentin, qui saura désormais ce qu'est la Coupe d'Europe, s'occupe de lui, malgré sa fatigue !

LES COUPS FRANCS DE HERBIN

Tout devient maintenant insupportable ! Les nerfs sont tendus comme des cordes de violon. Un dribble, une passe, un tir, un mauvais contrôle : et le tour sera joué. On pense déjà à cette épouvantable épreuve des penalties, ou plutôt des coups de pied au but comme a voulu l'appeler l'Union Européenne. Des nerfs ! Des nerfs d'acier seuls sauveront le vainqueur. Et nos Stéphanois paraissent tellement épuisés qu'on préférerait presque tirer à leur place !

En attendant, la bataille se poursuit. Les « Revelli brothers » plantent des piques et frappent sans arrêt : Hervé à la 96e, Patrich à la 98e. Meskovic et ses amis s'en tirent comme ils peuvent.

104e minute. Hervé contrôle un mauvais dégagement de Meskovic et il repart à l'assaut. Mais il est jeté à terre sans pitié. C'est un coup franc accordé aux Stéphanois à vingt mètres du but dalmate. Mur, palabres, ballon qu'on pose et qu'on repose cinq ou six fois, public qui piétine et se tait.

La veille, après la dernière séance d'entraînement, Herbin nous avait dit : « Nous obtiendrons certainement de nombreux coups francs. Aussi avons-nous répété plusieurs combinaisons à deux, à trois, courts, longs, croisés, aériens. Cela pourrait servir... »

Avait-il pensé à Triantafilos et à sa frappe de balle de mulet qui déjà, il y a dix ans, alors qu'il était junior à l'A.S.S.E., faisait résonner les voûtes des tribunes. Sans doute pas..

Pourtant « Tintin » est là, maintenant, à deux enjambées de Bereta, prêt à cogner. Et lorsque « Bérette » d'une petite pichenette à gauche le lance sur orbite, c'est le tonnerre qui éclate ! « Je me demande encore comment le ballon a pu passer dans le mur et entrer dans le coin du but » dira plus tard l'intéressé.

Mais qui se pose la question alors que l'incendie joyeux ravage les tribunes et éclaire soudain l'horizon !

Il reste seize minutes à jouer. Les Yougoslaves remplacent encore un joueur et font entrer Salov.

Il est trop tard. C'est dans la première demi-heure du match qu'ils auraient dû être un peu plus intelligents. Avec l'avance qu'ils possédaient, tout était possible pour cette équipe et pour ces footballeurs dont la valeur technique reste incomparable. Mais les Yougoslaves seront décidément incorrigibles, épouvantables gaspilleurs de talent, bohêmes et jobards inconscients qui resteront toujours aux portes du triomphe, par excès de confiance et par manque de sérieux. « Cette jeune génération nous fait honte » dira tout à l'heure, navré, Ivan Curkovic, le seul Yougoslave vainqueur de cette soirée mémorable.

Seize minutes qui n'en finissent plus... La pendule du stade marche au ralenti. Larqué ne peut plus... arquer. Il se tient l'aine et souffre le martyre. Bereta le généreux, Bereta l'indomptable se roule dans l'herbe. On l'emporte hors du terrain près de la ligne de touche. On le soigne, mais il finira au pas.

LE BONHEUR DE ROGER ROCHER

Quand M. Patterson expédie les Stéphanois en quarts de finale, d'un coup de siflet décontracté, il est vingt-trois heures ! Et l'on repense subitement à ce match mémorable du Parc des Princes en Coupe latine 1955, à l'issue duquel le Stade de Reims avait éliminé glorieusement le Milan A.C.... au finish et à la 139e minute de jeu grâce à Léon Glovacki Ce sont des matches qui vous ôtent le sommeil et vous vieillissent probablement de quelques mois ! Mais il faut avoir vécu de tels moments dans sa vie d'amoureux du football pour le comprendre et l'accepter !...

... C'est fini ! Curkovic et Piazza, vieux briscards des triomphes, prennent leurs jambes à leur cou et fuient les jeunes supporters qui ont envahi la pelouse. Larqué et Bereta, ivres de coups, de crampes, et de bonheur, traînent et rentrent les derniers, portés plus que supportés ! Avant de disparaître Larqué s'arrête sous la tribune officielle. Et bras levé, il salue Roger Rocher le président heureux qui n'aura pas travaillé en vain depuis quinze ans à bâtir son A.S.S.E. !

A la porte du vestiaire, Stefan Kovacs noyé dans la masse des journalistes et des amis, sourit en tétant sa cigarette. « Formidable ! Une équipe française digne d'Ajax ou du Bayern... Mais ces Yougoslaves sont impardonnables. » Portes closes, on discute !

Roger Rocher arrive ! Avec le Sésame qui entrouvre les huis. Le suit de près un homme aux cheveux blancs, discret, digne, heureux lui aussi... Pierre Guichard est né entre les « Casinos » et l'A.S.S.E. Ce succès, c'est aussi celui d'une grande famille attachée au football.

Derrière la porte, quelques chants paillards et tonitruants où les grands-pères et les grands-mères passent de bien mauvais moments, servent au défoulement des héros épuisés !

Robert Herbin, marbre tremblant, froid seulement en apparence, sort de l'antre. Pour calmer les impatiences, il entraîne la meute des micros et des stylos à oreilles dans son sillage et dans son bureau, au premier étage du siège social.

L'AVEUGLE DE BERETA

Il suffira de patienter un peu pour retrouver les vainqueurs, nus comme des vers, excités comme des minimes, bavards comme des pies, expliquant et réexpliquant ce dribble et ce tir, racontant cent fois l'histoire merveilleuse.

Curkovic déchiré rit en français et pleure en yougoslave. Piazza moulu, rompu, perclus de douleurs, ne peut s'extirper de la baignoire. Larqué prolixe, parle de « sport à l'école » avant d'échanger un maillot avec le remplaçant d'Hajduk Miljat, qui est venu timidement chercher une consolation à ses malheurs.

Georges Carnus et Claude Abbes sont pâles comme au temps où, gardiens champions de France, ils vivaient en direct ces heures éblouissantes. Pour Georges, la joie se double d'un accueil merveilleusement chaleureux que lui a offert le public stéphanois, tout à l'heure, lorsqu'il a donné le coup d'envoi de ce match inoubliable.

Pierre Garonnaire aphone, répète « qu'il l'avait bien dit après la défaite de Split ». Et Roger Rocher allume sa pipe, une fois, deux fois, dix fois, en répétant sans cesse qu'il n'arrive pas à y croire...

Alors arrive ce supporter aveugle qui a suivi toute la rencontre à côté d'Herbin et des remplaçants, au son et sans rien voir et qui est venu remercier ces idoles dont il ne connaîtra jamais le visage. Bereta lui lance gentiment : « Tu étais là, toi aussi ! Tu nous portes bonheur. Il faudra qu'on t'offre une place gratuite au stade, à perpétuité. »

Pour l'aveugle et pour Bereta, rien ne sera plus comme avant, désormais, dans ce stade Geoffroy-Guichard où l'on parlera pendant des années du match de Split, du coup franc de Split, de l'arbitre de Split, des crampes de Split...

A moins bien sûr qu'en mars prochain un autre grand combat du onze stéphanois ne vienne effacer à son tour les victoires sur le Bayern et sur Hajduk.

DIVISION 2

VALENCIENNES ET ROUEN NOUVEAUX LEADERS

(Tony ARBONA)

Gueugnon et Montluçon inattendus dauphins

Treizième journée bénéfique : beaucoup plus de spectateurs sur les stades, bon nombre de résultats étonnants, valse dans le haut du tableau du groupe « A », première défaite de Lorient au Moustoir, premières victoires dehors de Cannes et Béziers, arrivée de deux amateurs en tête des deux groupes : Gueugnon (troisième) et Montluçon (deuxième), redressement de Nancy qui va prendre le bonus à Chaumont. Ouf !...

Voyons ça dans le détail :

Dans le groupe « A », V.A. et Rouen, gagnant avec le bonus sont ensemble à la première place et Sedan, leader en titre, dégringole à la quatrième place. Il est devancé par Gueugnon qui réussit son premier bonus et reste toujours le seul invaincu de ce championnat. Gueugnon qui avait amorcé un magnifique redressement en fin de saison dernière en étant invaincu au cours de ses six derniers matches, et n'a pas perdu de match cette saison, en est à son dix-neuvième match sans défaite. C'est la grande révélation de ce groupe.

Lorient a déçu, il est maintenant cinquième en compagnie d'Angoulême, lui aussi battu et seulement un point devant Laval, qui s'est bien repris. Dame ! Battre Lorient chez lui !

Dans le bas du classement, Paris F.-C. s'enfonce encore et Mantes confirme un léger redressement, une victoire et deux matches nuls successifs. Le derby breton n'avant pas eu de vainqueur, Brest garde toujours une longueur d'avance sur Quimper alors que Cambrai glisse vers le bas et que Boulogne frôle désormais la zone dangereuse de la relégation. Qui l'eût cru ?

Dans le groupe « B », en retrouvant son buteur Martinez (deux buts), Nancy semble avoir repris son assise : prendre le bonus à Chaumont, c'est assez rare. Honneur à Montluçon, l'équipe amateur la mieux classée de tout le championnat : deuxième, pour avoir battu le détenteur de cette place Martigues et ce, avec le bonus, premier du club de l'Allier. René Gardien l'entraîneur montluçonnais doit avoir son grand sourire. Trois équipes sont ensemble au troisième rang : Béziers, Cannes et Martigues. Avignon avec le bonus et Toulon, quatrième match sans marquer de but, est rejoint par Avignon justement.

A la dixième place, trois équipes également au coude à coude : Sète qui, par sa victoire sur Blois rejoint Besançon et Epinal battus.

Minces vainqueurs de Châteauroux, les Toulousains restent à la même treizième place à un point devant le promu Tours.

Pour les trois dernières places, celles qui condamnent à la descente en troisième division, l'écart se creuse : Bourges est à quatre points de Tours, lui aussi sans but depuis quatre matches et à trois points devant Mulhouse et Blois. Qui aurait pensé, en début de saison, qu'à la treizième journée, ces deux dernières équipes compteraient vingt et un points de retard sur le leader, c'est effarant !

Plus que quatre journées et nous aurons atteint la fin de l'aller de cette division II. Peut-être verrons-nous plus clair à ce moment, surtout pour le groupe « B » car dans celui « A » nous croyons que le quadrille continuera et que le premier d'une semaine pourra devenir le quatrième, comme ça vient d'être le cas pour Sedan.

VALENCIENNES : Escale, le gardien de V. A. va-t-il être piétiné par le Sedanais Osim ? Non, le Yougoslave saute au-dessus du gardien qui a plongé sur un centre-tir. Keshowiack protège son gardien devant Brown, caché. *(Photo J. Stevens)*

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Chez les buteurs :** Le leader Tripp n'a pas marqué (c'est rare) et son dauphin Delestre non plus et Zaremba avec Martinez reviennent.

Seize buts : Tripp (Laval).

Onze buts : Delestre (Châteaur.)

Dix buts : Zaremba (V.A.), Martinez (Nancy).

Neuf buts : Lemaître (Rouen).

Huit buts : Sanchez (Mulhouse), Broggini (Béziers).

Sept buts : Crapoulet (Amiens), Platini (Nancy), Audibert (Mart.), Diallo (Cannes), Koum (Chaum.), Bonnel (Béziers).

Six buts : Heurten (Angoul.), Fabre (Font.), J.-C. Berthommier (Gueug.), Perigaud (Monti.), Carrié (Rouen), Lerebours (Besançon), Boubacar (Toulon), Garcès (Sète), Dupa (Epinal), Castellan (Avignon).

Cinq buts : Herbet (Avignon), Marchetti (Angoulême), Verheove (Brest), Jancovic (Lor.), Deswarte (Camb.), Rampant (Sedan), Pedini (Mantes), Quitte (Bes.), Marcet (Mart.), Clamettes (Avi.).

● **Résultats nuls :** faible total : trois.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Cannes, Béziers, Nancy, Laval.

● **Des premières :** Lorient première défaite sur son terrain. Cannes et Béziers : première victoire au dehors.

● **Il y a eu cinq bonus :** Montluçon (pour la première fois), V.A., Rouen, Nancy, Avignon.

● **Total des buts :** assez moyen : quarante-quatre dont vingt-six pour le groupe « A » et dix-huit pour le « B ».

● **Ont réussi le doublé en buts :** J.-C. Berthommier (Gueug.), Wilzeck (V.A.), Lemaître (Rouen), Balducci (Dunk.), Martinez (Nancy), Perigaud (Monti.).

● **Ont marqué sur penalty :** Calmettes (A.V.), Wilzeck (V.A.), J.-C. Berthommier (Gueug.) et Milo (Sète).

● **C'est Valenciennes qui a attiré** le plus de spectateurs : 8.138. Suivi par Brest : 7.682. Lorient : 7.010. Rouen : 6.948. Montluçon : 5.231. Amiens : 4.509. Bourges : 3.720. Chaumont : 3.647. Gueugnon : 3.352. Tours : 2.616. Toulouse : 2.590. Auxerre : 2.317. Dunkerque : 2.005. Sète : 2.079.

● **Meilleures attaques.** — Nancy : 31 buts. Laval et Angoulême : 26. V. A. et Sedan : 24. Avignon : 23. Rouen : 22.

● **Meilleures défenses :** Nancy : 8 buts encaissés, Toulon : 9, Auxerre, Lorient, Gueugnon, Rouen, V.A. : 10. Montluçon : 12, Sète : 13.

● **Un joueur expulsé :** Margottin de Blois.

LA 13e JOURNEE

GROUPE A

Dunkerque - Angoulême	2-1
Valenciennes - Sedan	4-1
Rouen - Fontainebleau	3-0
Lorient - Laval	0-1
Gueugnon - Cambrai	4-1
Mantes-Hazebrouck	1-1
Auxerre - Paris-F.C.	2-0
Amiens - Boulogne	1-0
Brest - Quimper	2-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	21	3	13	8	2	3	24	10
Rouen	21	2	13	7	5	1	22	10
3. Gueugnon	20	1	13	6	7	0	19	10
4. Sedan	19	3	13	7	2	4	24	19
5. Lorient	17	0	13	7	3	3	17	10
Angoulême	17	4	13	5	3	5	26	21
7. Laval	16	1	13	7	1	5	26	21
8. Dunkerque	15	0	13	6	3	4	16	18
9. Auxerre	14	0	13	6	2	5	11	10
Hazebrouck	14	1	13	3	7	3	14	16
Fontainebleau	14	0	13	5	4	4	18	21
12. Amiens	12	1	12	5	1	6	14	16
13. Boulogne	10	0	13	4	2	7	12	14
Brest	10	1	13	2	5	6	17	20
15. Cambrai	9	1	13	2	4	7	19	25
Quimper	9	1	13	3	2	8	15	21
17. Mantes	8	0	13	2	4	7	10	22
18. Paris-F.C.	5	0	12	2	1	9	9	29

GROUPE B

Chaumont - Nancy	0-3
Montluçon - Martigues	3-0
Bourges - Béziers	1-2
Tours - Toulon	0-0
Toulouse - Châteauroux	1-0
Avignon - Epinal	4-1
Sète - Blois	2-0
Exempt : Mulhouse.	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	25	4	12	10	1	1	31	8
2. Montluçon	18	1	13	6	5	2	17	12
3. Cannes	17	2	12	6	3	3	21	15
Béziers	17	2	12	7	1	4	21	17
Martigues	17	1	13	6	4	3	19	16
6. Avignon	15	2	12	5	3	4	23	15
Toulon	15	0	13	5	5	3	12	9
8. Chaumont	14	2	12	5	2	5	18	19
Châteauroux	14	1	13	6	1	6	18	21
10. Sète	13	2	12	4	3	5	18	13
Besançon	13	1	12	4	4	4	20	19
Epinal	13	0	12	3	7	2	14	14
13. Toulouse	12	1	12	3	5	4	15	19
14. Tours	11	1	12	3	4	5	12	18
15. Bourges	7	0	12	2	3	7	10	17
16. Mulhouse	4	0	12	1	2	9	12	30
Blois	4	1	12	1	1	10	10	29

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Fontainebleau - V.A.
Rouen - Dunkerque.
Paris F.C. - Gueugnon.
Hazebrouck - Lorient.
Angoulême - Brest.
Boulogne - Laval.
Sedan - Mantes.
Cambrai - Auxerre.
Quimper - Amiens.

GROUPE B

Nancy - Besançon.
Châteauroux - Montluçon.
Béziers - Sète.
Cannes - Avignon.
Chaumont - Bourges.
Martigues - Toulouse.
Epinal - Tours.
Blois - Mulhouse.
Exempt : Toulon.

GROUPE A 13e journée		COMPOSITION DES EQUIPES
MANTES Pedini (40')	**1 (1)**	**Mantes.** — DANTHENY*** — ROULOT****, JOSE****, ZAROTTI****, BAJLO*** — GOUJU***, APPERT**** — GAYOT*** puis SAMPER (59'), BLANC***, PEDINI*****, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 41.
HAZEBROUCK Houen (46')	**1 (0)**	**Hazebrouck.** — DELEGLISE****, CHOUVIN*** puis WILLEMS (64'), BOURDON****, BOIN****, FORMICA*** — VANHECKE***, METSU*** — GOUDAL****, HOUEN****, DUBREUCQ*** METSU*** — GOUDAL****, HOUEN****, DUBREUCQ****, SERGHERAERT***. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Lempereur. — 15.645 F. — 1.405 spectateurs.
LORIENT	**0 (0)**	**Lorient.** — LOISEAU***** — GAYET***, LOUP***, GOUEFFIC****, SILLOU**** — LE GOUGUEC****, LE LOUET*** — BONNEC***, ROSSIGNOL***, JANKOVIC***, BERNARDET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.
LAVAL Couge (70')	**1 (0)**	**Laval.** — J. LAMY*** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN***, PLESSIS**** — L. LAMY****, SMERECKI*** — BLANCHET**** puis BIGOT, TRIPP***, COUGE*****, DROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.
		Arbitrage de M. Jourdain. — 82.107 F. — 7.010 spectateurs.
BREST Donval (26') Ribeyre	**2 (1)**	**Brest.** — TREGUER**** — BOUTIER***, LE TROQUER***, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — RIBEYRE****, PAGE-JONES**** — PERROT*****, VERHOEVE***, DERU****, DONVAL*** puis PIAT (80'). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 39.
QUIMPER Cariou (17') Delabarre (80')	**2 (1)**	**Quimper.** — LARZUL***** — BECHENNEC***, LOHEAC****, DEUDE***, LE CORRE*** — MORVAN***, BIANIC**** — POHON***, CARIOU***, DELABARRE****, THOMAS****. — Entr. : MAO. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Didier. — 80.549 F. — 7.862 spectateurs.
ROUEN Lemaitre (10', 66') Carrie (20')	**3 (2)**	**Rouen.** — JOANNES*** — VITULIN****, BRENIER***, PELLETIER****, DOUIS*** — SZCZYRBA****, CARRIE*** — BOURREBOU****, BIANCHI*****, LEMAITRE****, LEGROS***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 40.
FONTAINEBLEAU	**0 (0)**	**Fontainebleau.** — DELACROIX*** — BAIZET***, DOHYENARD****, KERN***, SLOTA*** — DEFFEREZ***, PATOUX**** — MERCADAL*** puis HIESSE (84'), FABRE***, RACHIC****, RUSSAIL****. — Entr. : NAGY. — Total : 36.
		Arbitrage de M. Frere. — 75.000 F. — 6.848 spectateurs.
VALENCIENNES Zaremba (7') Wilczeck (17' sur pen.), (65') Verstraete (54')	**4 (2)**	**Valenciennes.** — ESCALE*** — JOLY*** puis GARCERAN, COUMBA****, KUSKOWIACK****, COPIN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE***** — JESKOWIACK****, ZAREMBA***, WILCZECK****, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.
SEDAN Rampant (75')	**1 (0)**	**Sedan.** — KLIMEK** — ZAGAR*** puis PERRIN, FUGALDI****, RAULIN***, SIMON*** — LE BIHAN****, RAMPANT**** — JACQUARD****, OSIM***, BROWN**, CARON***. — Entr. : TORDO. — Total : 35.
		Arbitrage de M. Builis. — 135.867 F. — 8.138 spectateurs.
DUNKERQUE Balducci (23', 35')	**2 (2)**	**Dunkerque.** — CONRATH**** — MALLET***, LEFEBVRE***, DARCHICOURT***, GORCE*** — FANDINO****, ZONNEKYNDT**** — DAVID****, BALDUCCI*****, CAMARA*****, SKORNIK*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 43.
ANGOULEME Kervarrec (38')	**1 (1)**	**Angoulême.** — PALMA**** — BALY***, ARNEODO***, BUFFAT****, MODESTE**** — ANDRIEN***, ANSALDO*** — KERVARREC****, MARCHETTI**, GUEURTEN***, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 38.
		Arbitrage de M. David. — 21.003 F. — 2.005 spectateurs.
AMIENS Cope (47')	**1 (0)**	**Amiens.** — BEAUJOUAN**** — LOUCHET****, OBJOIS****, IMIELA*****, GOSSET**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK*****, COPE****, CRAPOULET***, PIOT***. — Entr. : GRILLON. — Total : 44.
BOULOGNE	**0 (0)**	**Boulogne.** — DELHUMEAU**** — BOROWSKI****, DESCHAMPS****, DEWILDER***, NAVARRO*** — CHIPON****, SZYMZACK**** — WICKE****, DUPUIS****, NOLEAU***, WEBER*** puis SZMIDT. — Entr. : OLIVER. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Le Chevalier. — 42.961 F. — 4.509 spectateurs.
AUXERRE Delancray (43') Contassot (89')	**2 (1)**	**Auxerre.** — SZEJA*** — LEAU**, GEFFROY***, POQUE****, BOULARD**** — DION***, CHEVAT*** — HALLET****, DELANCRAY****, CONTASSOT***, SZLYKO****. — Entr. : ROUX. — Total : 37.
PARIS F.C.	**0 (0)**	**Paris F.C.** — CONTARIN*** — STOCQUART***, LAVOCAT****, DEMOTA*****, BARRAU*** — GISBERT***, LACHI*** — BRAJOVIC***, KERANGOUAREC*** puis CHAPUIS (76'), RABAT***, POUBELLE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Bonaldi. — 22.803 F. — 2.317 spectateurs.
GUEUGNON J.-C. Berthommier (5' sur pen.), (43') Trivino (86') J. Duch (90')	**4 (2)**	**Gueugnon.** — DELACHET**** — BAREK****, GODOT****, RENARD****, CHAUSSIN**** — J.-C. BERTHOMMIER*****, G. BERTHOMMIER***** — GUENOT****, DEVEMY****, TRIVINO****, DELBLOUVE**** puis J. DUCH (68'). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 46.
DUNKERQUE Blanchard (45')	**1 (0)**	**Cambrai.** — PELLETIER**** — MIHOUT***, POTTIER***, SOUILLIEZ***, FANUCCI*** — BLANCHARD****, DUDOIGNON**** — POUILLARD****, DESWARTE***, JUSTEK****, KLOSE***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Coquerille. — 29.902 F. — 3.352 spectateurs.

GROUPE B 13e journée		COMPOSITION DES EQUIPES
BESANÇON	**0**	**Besançon.** — DOBRAJE*** — BECKER***, MAILLARD***, GUEYE***, RAYMOND*** — MASSON****, QUITTET*** — KLOETTY***, DUBLIN***, HRNIC***, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 34.
CANNES Ahache (56')	**1 (0)**	**Cannes.** — LARRIEU*** — BENTOUMI***, MUZZI***, BAEZA****, GAIDOZ*** — GUISE***, MOYA*** — DUNDOV***, DIALLO***, AHACHE***, DUCLOS***. — Entr. : LERDA. — Total : 34.
		Arbitrage de M. Seltz. — 14.540 F. — 1.850 spectateurs.
CHAUMONT	**0**	**Chaumont.** — MALARA**** — LIAUTEY****, CORDIER***, DRUDA***, BARELLAS*** — CHENEVOTOT****, SZEKAJ**** — ROUYER***, CORDEIRO****, KOUM***, SCOTTI*** puis VILLEMINEY (81'). — Entr. : DRUDA. — Total : 38.
NANCY Rico (2') Martinez (20' et 6')	**3 (3)**	**Nancy.** — BERNHARD*** — PALKA****, LOPEZ****, CURBELO*****, RACZINSKI*** — DONNAT****, PLATINI**** — DI CARO****, MARTINEZ*****, RICO****, COHUET****. — Entr. : REDIN. — Total : 44.
		Arbitrage de M. Mouchotte. — 35.101 F. — 3.647 spectateurs.
MONTLUÇON Perigaud (46', 56') Neau (89')	**3 (0)**	**Montluçon.** — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER****, COUTARD**** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, RUBIO****, NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 44.
MARTIGUES	**0**	**Martigues.** — JACOTTIN*** — PEREZ****, YACOUBIAN*** puis HUARD (55'), BOSQUIER***, PIATTI**** — CHANCEL***, MERCET**** — MARTINEZ****, BLANCHARD***, GALLI****, PERROT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Sebti. — 50.731 F. — 5.231 spectateurs.
BOURGES Frey (29')	**1 (1)**	**Bourges.** — CARAYON**** — BONNOT**** puis AUGUIN (75'), SIGNOL****, ADOR****, DARNAULT**** — DELFOLIE****, GOMIS*** — RIGAUD***, BASSI****, KOVACIC****, FREY****. — Entr. : E. DANIEL. — Total : 44.
BEZIERS Bonnel (19') Broggini (88')	**2 (1)**	**Béziers.** — ICHE**** — LOPEZ****, FACERIAS****, GLYZINSKI****, ARMENANTE**** — FERNANDEZ*****, PLINIO***** — ALBERT**** puis MELIC (83'), BOMBOI****, BONNEL*****, BROGGINI*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 48.
		Arbitrage de M. Amiotte. — 31.854 F. — 3.720 spectateurs.
TOURS	**0**	**Tours.** — MEDINA**** — PAILLET*****, MEUNIER****, J.-P. GEREZ*****, VITALIS**** — NEYRAUD****, LAURENT****, MANIC**** — DOSSEVI***, OTHMANI***, MEUDIC*** — Entr : JUBLOT. — Total :
TOULON	**0**	**Toulon.** — DUVAL***** — SIMONDI****, LARDEYRET****, LEGROS*****, MAUREL**** — STORAI****, BALTIMORE**** — CANIZARES****, MARTIN*** puis AGOSTINI (80'), BOUBACAR****, AUDIGER***. — Entr. : DUVAL. — Total :
		Arbitrage de M. Peauger. — 28.338 F. — 2.616 spectateurs.
TOULOUSE Texier (47')	**1 (0)**	**Toulouse.** — RIGONI**** — FIEVET***, BORGONI****, LACROIX***, WOLTRAGER**** — TEXIER****, MARTINEZ**** — GUINOT*****, NAVARRE*** puis TREBUCQ (63'), PLEIMELDING***, WOJCIAK***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 40.
CHATEAUROUX	**0**	**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — DEVAULT***, JEAN***, CAU****, MARCON*** — BIERNACKI***, LANG**** — VERRIER****, DELESTRE***, WALKER****, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Alfonsi. — 20.835 F. — 2.590 spectateurs.
AVIGNON Calmettes (15' sur pen.) Castellan (36') Dortomb (65') Herbet (77')	**4 (2)**	**Avignon.** — SKORIC*** — GILLES***, GALATEAU puis JEAN (7')****, DESREMEAUX****, PERLES*** — HEDE*****, CALMETTES***, LEROY***** — CASTELLAN****, DORTOMB****, HERBET*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 42.
EPINAL Dupas (30')	**1 (1)**	**Epinal.** — DELAHAYE***** — VERITE***, CHARRON****, PIERRE***, REMY*** — HADUING****, MATHIEU*** — SAP***, STEYER***, DUPAS*** puis ONIMUS (67'). — Entr. : SCHMIT. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Martin. — 15.050 F. — 1.539 spectateurs.
SETE Raffy (21') Milo (31' sur pen.)	**2 (2)**	**Sète.** — CERRATO*** — LACAZE****, COMBETTES***, CUXAC****, G. GREEN**** — DAVID***, MILO*** — FERRARA****, GARCES****, EDWIGE**** puis G.-L. GREEN (73'), RAFFY***. — Entr. : LOUIS. — Total : 38.
BLOIS	**0**	**Blois.** — MICHEL**** — TRAORE***, BRETON****, SAUSSET***, ILIC*** — BADIN***, MARGOTTIN**** — AUCLAIR***, COUSTILLET****, CORCOLLE***, MENOURY***. Entr. : COUSTILLET. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Espié. — 20.063 F. — 2.079 spectateurs.
		EXEMPT : MULHOUSE.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (Boulogne)

SOLIDE LEADER

58 étoiles : Delhumeau (Boulogne).

56 étoiles : Sillou (Lorient), Delachet (Gueugnon).

55 étoiles : Verstraete (V.A.).

54 étoiles : Verhoeve (Brest).

53 étoiles : Szeja (Auxerre).

52 étoiles : Page-Jones, Treguer (Brest), Carrie (Rouen), Six (V.A.), Manon (Boulogne), Hallet (Auxerre).

B ● BOUBACAR TALONNE PAR DUVAL

57 étoiles : Boubacar (Toulon).

56 étoiles : M. Duval (Toulon).

54 étoiles : Lang (Châteauroux).

53 étoiles : Delestre (Châteauroux).

52 étoiles : Chartier et Rubio (Montluçon).

51 étoiles : Olejnik et Verrier (Châteauroux), Charron (Epinal), Pérez et Mercet (Martigues), Simondi (Toulon).

50 étoiles : Leroy (Avignon), Piatti (Martigues), Jadzyk (Montluçon).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LARZUL (Quimper, 5 ét.)

DESGAGES (Laval, 4 ét.)	**BOURDDON** (Hazebrouck, 4 ét.)	**IMIELA** (Amiens, 5 ét.)	**BOULARD** (Auxerre, 4 ét.)
	J.-C. BERTHOMMIER (Gueugnon, 5 ét.)	**VERSTRAETE** V. A., 5 ét.)	
PERROT (Brest, 5 ét.)	**BIANCHI** (Rouen, 5 ét.)	**CAMARA** (Dunkerque, 5 ét.)	**SKUPNIK** (Amiens, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : BALDUCCI, SKORNIK (Dunkerque) ; DEMOTA (Paris F.C.) ; G. BERTHOMMIER (Gueugnon) ; PEDINI (Mantes), LOISEAU (Lorient) ; COUGE (Laval).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELAYAYE (Epinal, 5 ét.)

PAILLET (Tours, 5 ét.)	**LEGROS** (Toulon, 5 ét.)	**CURBELO** (Nancy, 5 ét.)	**BUFFELARD** (Montluçon, 4 ét.)
	FERNANDEZ (Béziers, 5 ét.)	**LEROY** (Avignon, 5 ét.)	
GUINOT (Toulouse, 5 ét.)	**MARTINEZ** (Nancy, 5 ét.)	**BONNEL** (Béziers, 5 ét.)	**BROGGINI** (Béziers)

Ont également obtenu 5 étoiles : HEDE (Toulouse) ; PLINIO (Béziers) ; J.-P. GEREZ (Tours) ; DUVAL (Toulon).

V.A. PLUS EN VERVE QUE SEDAN

VALENCIENNES. — Sedan reste fidèle à ses principes : quand il va chez un adversaire, de tête du classement, il perd par 1-4 et c'est Rampant qui marque son but. C'était vrai quand Angoulême était leader, ce fut vrai encore samedi à Valenciennes.

On n'en fait pas un drame, mais on n'a pas envie de pavoiser tout de même.

De l'équipe sedanaise que nous avions vue la semaine précédente manquait Wicke, un des meilleurs attaquants, muté à Boulogne, et cela n'était pas pour améliorer le rendement offensif des Ardennais.

Evidemment pour jouer à Valenciennes, Tordo avait pris ses précautions : il faisait rentrer le fougueux Zagard et le titulaire Rampant s'ajoutait devant ses quatre arrières. Egalement Caron, promu ailier ne fut que rarement à sa place occupé qu'il était à aider ses copains de derrière.

Comme Oshn, malgré son n° 10 n'est pas l'attaquant percutant mais plutôt l'organisateur du jeu, il ne restait en attaque que le jeune Jacquard, qui confirma le bien qu'on pensait de lui, et Santos Brown, qui fut inexistant. Il est urgent que sa période d'acclimation se termine vite pour que Sedan fasse preuve de punch.

Rampant, l'arrière, est actuellement le meilleur buteur de Sedan, avec cinq buts, c'est tout de même assez bizarre !

Donc, Sedan, le leader, est arrivé sur la pelouse du Nungesser, décidé à se faire respecter grâce à ses dispositions tactiques précitées et aussi à sa technique affirmée. Ajoutons une rigueur sensible dans les interventions et vous avez le synopsis des actions ardennaises tendant, sans doute, à l'obtention du point du résultat nul.

Mais l'action du « film » ne se déroula pas comme prévu. Pour jouer trop dur et souvent de façon inconsidérée, le jeune Zagar provoqua un penalty qui fit le deuxième but, par Walezek, Zaremba ayant marqué un but, peu après le départ, tout allait mal. Fort heureusement, pour Sedan, Valenciennes, cette saison, marque un net fléchissement dans chaque dernier quart d'heure de chacune des mi-temps.

Avec deux buts d'avance, V.A. repartit en deuxième période avec autant de fougue, rata des buts faciles, alors que le gardien sedanais, Klimek étant dans un jour « sans » relâchant des balles et donnant même un but à Wilczeck de la façon la plus stupide qu'il soit : dégagement en ligne de but, au pied, le ballon ne va pas loin, Wilczek s'en empare et par-dessus le gardien, qui n'avait pas eu le temps de revenir sur sa ligne, lance ce ballon dans le but vide !

Comme Verstraete avait marqué un troisième but, après que, justement Wilczeck ait gâché un ballon en or à quatre mètres des bois, Sedan était parti pour un écrasement 4-0, c'était lourd.

Mais Six tout comme Zaremba, n'étaient pas tellement incisifs, se mettaient souvent hors jeu, seuls Wilczeck par sa technique et Jeskowiak restaient dangereux.

Sedan avait le mérite de continuer à se battre pour au moins éviter de laisser le bonus à l'adversaire et Osim ne dut qu'à une intervention miraculeuse de Kuskowiack, renvoyant de la tête, sur la ligne même, son bolide pour éviter un but ardennais qui devait survenir, peu après, de la façon la plus insolite, également.

Rampant, excellent en défense, lança une de ses contre-attaques habituelles. Adversaires et co-équipiers ne bougèrent pas et à 25 mètres du but nordiste. Rampant tira par-dessus une quinzaine de joueurs immobiles. Comme Escale était aussi statique, le ballon alla dans la lucarne !

Le dernier quart d'heure fut encore une fois pénible pour Valenciennes qui, pourtant, réussit à limiter là le sursaut sedanais et à remporter un bonus qui comptera beaucoup vers le moi de mai, au moment du décompte final.

Tony ARBONA.

VALENCIENNES : L'INSOLITE QUATRIEME BUT DE V.A. Le gardien sedanais Elimek a dégagé du pied à la limite de ses six mètres, le ballon a été repris instantanément par Wilozeck qui le projette derrière l'infortuné gardien, tombé au sol dans une dernière détente. *(Photo : J.Stevens)*

BALDUCCI EN VERVE

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois sont restés encore une fois sur un résultat étriqué (2-1). Ce n'est pas faute d'avoir bousculé Angoulême, qui subit sur le terrain le même sort qu'Hazebrouck et qui eut aussi la consolation de s'en tirer à bon compte. Les Dunkerquois ont confirmé leur forme avec brio. Leur football, rapide et varié, a donné le vertige aux visiteurs, impressionnés par leur aisance. Nous avons déjà regretté que les prestations dunkerquoises n'aient pas les finisseurs qu'elles méritent. Mais cette fois il s'agit d'un manque de chance extraordinaire : il n'est pas courant de voir dans un même match une équipe manquer un penalty, se faire refuser un but à priori valable et placer deux tirs sur le poteau. Ce sont là les actions les plus significatives qui méritaient une conclusion, car on ne saurait répertorier tous les essais que la défense angoumoisine et son excellent gardien Palma firent avorter.

Heureusement la logique triompha grâce à Balducci, auteur des deux buts en première mi-temps. Et finalement Angoulême s'en tira à son avantage grâce au sang-froid de ses défenseurs et à ses contre-attaques, qui permirent même à Kervanec de réduire le score d'une tête plongeante sur un centre de Geurten.

Jean-Louis DUMELIE.

VITULIN S'AFFIRME

ROUEN. — Durant la première période, les Bellifontains firent jeu égal avec les Normands et si ceux-ci comptaient deux buts d'avance à la mi-temps, c'était essentiellement sur deux exploits personnels de Lemaitre et de Carrié. Patoux et ses camarades, plusieurs en bonne position, ne parvinrent pas à terminer des actions souvent bien menées. Et pourtant la défense normande paraissait figée à l'image de Joannès.

C'est au cours de cette période que les visiteurs manquèrent le coche, car durant la seconde période ils durent le plus souvent subir les assauts normands.

Par excès de précipitation, les Rouennais manquèrent un bon nombre de buts qui paraissaient acquis. Seul Lemaitre réussissait à inscrire un nouveau but et à offrir ainsi le second bonus à Rouen.

Voici donc Brenier et ses camarades leaders, avec Valenciennes, à l'issue de cette victoire. Et tout paraît prêt pour qu'il en soit ainsi pendant un certain temps. En effet, actuellement, les « Diables Rouges » sont euphoriques et, surtout, confiants. C'est ainsi par exemple que Bianchi, si décrié en début de saison, connait une forme optima. Avec Carrié, moins en vue samedi, et Szczyrba, ils forment un trio maître de l'entre-jeu. Toutes les balles passent par eux et les attaquants Lemaitre, Bourebbou et, à un degré moindre, Legros, s'en donnent à cœur joie. Mais nous ne pouvons passer sous silence la tenue de Vitulin. Ce garçon a fait des progrès énormes durant ces derniers mois pour devenir aujourd'hui un titulaire indiscutable.

Vif sur l'homme, rapide, n'hésitant pas à contre-attaquer, Vitulin, lorsqu'il aura soigné sa relance, sera un des meilleurs arrières latéraux évoluant en seconde division.

François BRUANT.

MANTES SANS RÉUSSITE

MANTES-LA-VILLE. — La malchance et l'arbitrage ont empêché les Mantevillois de s'imposer devant Hazebrouck, ce dont on les croyait capables malgré la bonne période actuelle des Nordistes. Ce ne fut pas faute d'occasions, mais la réussite n'était pas au rendez-vous, comme en témoigne un tir de de Gouju sur le poteau en fin de match — où Mantes malmenait son adversaire, Deléglise devant s'employer à plusieurs reprises.

La rencontre tourna en faveur des visiteurs après la reprise (devant les décisions — ou leur absence — souvent surprenantes de M. Lempereur). Il faut dire qu'en première période Hazebrouck, malgré un nombre d'occasions inférieur, y avait largement contribué. Pédini, buteur toujours aussi précieux et homme à tout faire, devra cependant bénéficier d'une meilleure collaboration de la part de ses camarades. Cette plus grande « participation » reste le souci majeur de Mantes, qui devra serrer les coudes à la veille d'affronter les meilleurs. C'est pourquoi un point de plus n'aurait pas été superflu l'autre soir. Avec une victoire et deux nuls en trois matches, dont deux à domicile, José et ses camarades ne se sont pas mis à jour.

Et Hazebrouck, dont on parlait tant ?

« Nous avons mérité le nul sur le vu de la première mi-temps, disait Pariseaux ; par la suite Hazebrouck a dû jouer plus défensivement, mais par la force des choses... »

Gérard SEGUI.

LORIENT A BESOIN DE SOUFFLER

LORIENT. — Le Milinaire était satisfait : « On était décidé à remonter le courant, on y a réussi et je crois que personne ne discutera cette victoire ».

Ni les meilleures occasions de buts des Lorientais en première mi-temps, ni le forcing de fin de partie, ne pouvaient le faire changer d'avis.

Si nous reproduisons ainsi, les propos de l'entraîneur lavallois, c'est qu'ils paraissent refléter très exactement la physionomie de cette partie qui se traduisit par la première défaite de la saison des Merlus, au Moustoir. Certes, l'absence de Marette, la fatigue très nettement accusée par Gayet et Le Louet en deuxième mi-temps, sont autant de circonstances atténuantes que Vincent ne manque pas d'invoquer.

Mais, outre l'incontestable valeur de l'adversaire, il faut souligner qu'à l'image du capitaine Rossignol, l'attaque fut l'ombre d'elle-même. Seul le jeune Bernardet tira son épingle du jeu, mais c'était là bien trop peu pour inquiéter une défense lavalloise bien dirigée par le sobre Rodighiero. Et ni Jankovic ni Bonnec ne furent d'un grand secours dans une équipe qui semble avoir besoin de souffler.

Les dimanches se suivent et ne se ressemblent guère. A Angoulême la semaine précédente et bien que n'ayant obtenu que le nul, Lorient avait fait une véritable exhibition de jeu clair et coordonné. Samedi au Moustoir, durant une mi-temps, Lorient domina mais piétina devant le but adverse et ce fut la désorganisation, l'essoufflement et la défaite.

J.-C. LELIEVRE.

TROP DE PASSION

AMIENS. — Un but a suffi à Amiens pour battre Boulogne. En toute justice, il convient de dire que, sur leur première mi-temps, les Maritimes étaient en droit d'attendre un autre résultat. Pendant quarante-cinq minutes, ils avaient fréquemment fait courir leurs rivaux, mais, s'ils témoignèrent d'une meilleure organisation, de plus de vélocité et d'une plus grande aisance dans le contrôle du ballon, leurs avants, à l'exception de Dupuis et de Wicke, ne parvinrent que rarement à se trouver en mesure de battre Beaujouan.

Par contre Amiens, bien que quelquefois submergé, ne commit pas de faute en défense et les « contres » de ses avants, notamment ceux de Skupnik et de Copé, furent plus percutants ; ils demeurèrent toutefois aussi improductifs.

Les Boulonnais pouvaient justement prétendre asseoir leur plus grande maturité après le repos; il n'en fut rien. Dès qu'Amiens eut marqué l'unique but de la partie, ils parurent assommés et Navarro, qui jusque-là avait eu quelques interventions douteuses, ne se contrôla plus ; vexé d'être mis dans le vent par Skupnik, il n'hésita pas à l'abattre ; il eut droit au carton jaune.

Trente minutes plus tard il balança encore l'arrière droit amiénois ; mais l'arbitre, loin de l'action, occupé qu'il était de donner un avertissement à l'Amiénois Louchet, ne s'aperçut pas de cette seconde agression, qui eût mérité le renvoi au vestiaire.

Déjà fortement passionnée, la partie devint plus houleuse et le football n'y gagna rien. Fort heureusement les Picards ne se laissèrent pas intimider, mettant même à leur actif les actions les plus tranchantes. Ils augmentèrent même leur léger avantage, mais, lorsque Crapoulet obtint le deuxième but, il était hors jeu. Ce même Crapoulet, par manque de confiance, perdit ensuite une nouvelle occasion. Boulogne rata l'égalisation à trois minutes de la fin, une balle expédiée de la tête par Dupuis s'écrasant sur le poteau.

Soyons objectif : chaque équipe eut sa mi-temps mais les interventions douteuses de certains joueurs nuisirent à la qualité du jeu. Il est vrai que l'arbitre n'était pas lui non plus dans son jour le meilleur ; par son manque de fermeté, il fut un peu responsable de nombreuses incartades qu'il ne réprima qu'imparfaitement.

Luc VIAL.

LA FÊTE CONTINUE

GUEUGNON. — Ainsi Gueugnon n'a pas failli à sa réputation d'invincibilité et après avoir été accueilli triomphalement par 3 500 supporters, s'est adjugé aux dépens de Cambrai une nouvelle victoire assortie — ce qui ne gâte rien — de son premier bonus de la saison.

Cependant nous devons à la vérité, de dire que si cette victoire est parfaitement méritée, la différence de buts semble tout de même un peu trop sévère pour les Cambrésiens, qui donnèrent à Gueugnon durant 90 minutes une réplique plus que valable.

En fait, nous assistâmes samedi soir à la confrontation de deux équipes possédant les mêmes arguments : solidité, condition physique parfaite, système de jeu à peu près identique. Ce qui donna lieu à un match joué très rapidement par deux formations profitant du moindre fléchissement adverse pour attaquer. La différence réside essentiellement dans le fait que Cambrai se montra bien plus maladroit que Gueugnon dans ses essais si l'on se réfère au nombre de tirs visiteurs qui échouèrent au-dessus de la cage de Delachet. De ce point de vue Gueugnon donna une démonstration de précision, notamment pendant les 20 premières minutes de la seconde mi-temps où il fallut toute la vista de Pelletier pour empêcher les tirs puissants et bien dirigés de Trivino, Guénot, Desemy, J.-C. Berthommier, Gilles Berthommier, de prendre le chemin des filets. Le but de Cambrai d'ailleurs n'eut pour origine qu'une balle captée et relâchée inexplicablement par Delachet que nous aurions mauvaise grâce à critiquer pour une erreur dont il se rattrapa amplement par la suite.

Victoire logique donc, pour les Gueugnonnais dont la santé fait toujours plaisir à voir, même s'ils accusèrent une certaine faiblesse durant quelques minutes en deuxième mi-temps.

Pour Novotarski et ses hommes, la fête continue et sans massacrer personne, comme l'ont prétendu des articles écrits plus par dépit que par souci d'objectivité et de vérité. Ils viennent de porter à 13 leur nombre de matches consécutifs sans aucune défaite. Nous aimerions également que l'on vienne nous expliquer comment cette équipe ultra-défensive et résolument négative dans son comportement a pu marquer 8 buts dans ses deux dernières sorties !

Georges MARCHANDIAU.

UN DERBY SANS VAINQUEUR

BREST. — C'est la victoire de ceux qui ont joué le ballon, assura tout de suite après la rencontre un dirigeant quimpérois, oubliant sans doute que le score était nul. Il est pourtant évident que ce score de parité satisfait plus les « sudistes » que les « nordistes ». Tout d'abord parce que les premiers nommés opéraient à l'extérieur, mais aussi parce que leur égalisation ne fut obtenue que dix minutes avant la fin. Il est cependant apparu que Quimper domina Brest sur le plan de la circulation de la balle, grâce à son demi Pohon, très clairvoyant et rechignant un peu à défendre Morvan, chien de garde de Verhoeve, et qui, pour avoir eu un rôle obscur, n'en mérite pas moins la citation, d'autant plus qu'il fut à l'origine du second but, et Blanic, l'ex-Rennais ne perdit pratiquement aucun ballon. Sa présence dans l'entre-jeu permit à son équipe de dominer son homologue, où Verhoeve est apparu en baisse de régime assez nette.

Il porta trop le ballon et n'effectua pas sa tâche offensive comme il en a l'habitude. Pourtant, malgré cette domination assez légère et qui ne fut pas constante, le Stade Brestois s'offrit les plus belles occasions de but face à une défense qui ne nous est pas apparue très solide (il est vrai que Nicol dut déclarer forfait). Heureusement, dans les buts, il y avait un certain Larzul, qui fit un excellent match.

Dans ce derby coloré et toujours agréable à suivre, même s'il ne fut pas toujours d'un excellent niveau technique (quelques phases furent tout de même de bonne facture), chaque équipe repartit avec des motifs de déception et aussi quelques satisfactions.

C'est ainsi qu'à Brest Perrot confirma sa bonne forme actuelle, alors qu'à Quimper Bianic, bien sûr, mais aussi Larzul et Thomas (qui pèche cependant à la finition) montrèrent leurs excellentes dispositions du moment.

Michel LE NEEL.

UN CERTAIN DELANCRAY

AUXERRE. — Le match Auxerre-Paris F.C. est de ceux qu'on doit oublier bien vite. La logique a été respectée. Les Bourguignons ont battu les hommes de Gérard Demota, mais ils sont souvent tombés dans les pièges qui leur furent tendus et notamment, au cours de la première mi-temps, ils eurent toutes les peines du monde à s'approcher de la cage de Contarin. Ils atteignirent la pause avec un but d'avance, but inscrit par le petit ailier Delancray, très opportuniste puisque, à la 89e minute, il devait amener le deuxième but en alertant Contassot au centre.

Ils ne convainquirent guère. Si bien qu'à la reprise les supporters locaux pouvaient tout craindre, mais les visiteurs péchèrent alors par l'antijeu. Ils commirent de trop nombreuses irrégularités, alors que leur formation a les moyens de jouer au football.

Les coups francs allaient pleuvoir et comme l'arbitre, M. Bonaldi, n'était pas davantage dans un bon jour, ce ne furent plus qu'accrochages, charges dans le dos, poussées. Kérangouarec d'un côté, Dion de l'autre, écopèrent d'un avertissement. Poubelle se démena comme un beau diable, Lavocat, n'hésitant pas à monter, relança efficacement son attaque, mais les Parisiens manquaient de cohésion et, s'ils se créèrent des occasions, ils ne purent jamais les exploiter.

En seconde mi-temps ils obtinrent trois corners contre un, mais finalement Szeja fut rarement à l'épreuve. A quelques secondes de la fin, Contassot allait donner le coup de grâce aux Parisiens.

Jean-Claude CHARLET.

NANCY RÉUSSIT LE K.O.

CHAUMONT. — Devant une formation nancéienne fringante, entreprenante, bien équilibrée, qui imposa d'entrée un rythme soutenu qui se solda par deux buts en six minutes, Chaumont fut simplement K.-O On fait difficilement mieux. Chaumont, sans esprit, étouffé par le train d'enfer que lui donnaient les Donnat, Platini, Rico, Cohuet et le fonceur Martinez, n'a cepensant pas baissé des bras.

Chose paradoxale, on peut même dire que ses meilleures périodes se situèrent dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps, ainsi qu'en fin de match, où le gardien et le vigilant Curbelo durent plusieurs fois faire étalage de leurs qualités.

La défaite reste lourde, d'autant plus que c'est une règle devant les « grands » : l'Entente Chaumontaise sur son terrain a toujours été brillante, qu'il s'agisse de Troyes, Monaco, Metz, Lille, Valenciennes, etc.

Et, indiscutablement, ses suporters, qui ont été mis sous l'éteignoir par ceux de Nancy, étaient bien déçus par l'ampleur du score.

Nous dirons néanmoins qu'il n'y a rien à redire sur le résultat des hommes de Redin, qui étaient dans un jour faste. Ils se sont imposés sans discussion aucune dès leur entrée sur le terrain par un rythme, une variété dans leur évolution qui ont fait plier d'une façon brutale les Chaumontais. Ce Nancy-là ne doit pas avoir beaucoup de rivaux et, plus que jamais, il faut compter avec lui dans la course au titre. Car samedi, pour contenir cette formation qui ne joue pas seulement avec générosité et conviction mais fit montre de panache, d'intelligence et d'efficacité, il aurait fallu être vraiment très fort.

Voilà qui explique en grande partie la prestation peu emballante des Haut-Marnais.

Jean THOMAS.

BÉZIERS CHANCEUX

BOURGES. — La première victoire à l'extérieur des Biterrois, obtenue à l'ultime minute, fut heureuse pour deux raisons. Gomis, malchanceux, la favorisa grandement et le but de Braggini (très avancé, pour reprendre les termes de Joseph Bonnel) fut très vraisemblablement entaché d'un hors-jeu. Cette parenthèse refermée, Béziers afficha une grande maîtrise, à l'image de son milieu de terrain.

Parfaitement organisés, les Biterrois dominèrent techniquement une équipe de Bourges dont le mérite fut de s'accrocher sans complexe, au point de prétendrre sauver le partage des points.

Au cours de ce match intense, Joseph Bonnel, à trente-six ans, fit pencher opportunément la balance à deux reprises. Sur une balle de Lopez, déviée par Broggini, il était au bon endroit pour battre Carayon.

Dans les toutes dernières minutes enfin, et alors que Bourges se jetait à corps perdu dans la bataille pour enlever la décision, Bonnel était encore là.

Et si la balle adressée par Bonnel était impeccable, il est bon de préciser aussi qu'ayant raté son tir, Broggini eut la chance d'avoir recours à son tibia pour tromper Carayon.

A Bourges, handicapé par l'absence d'Atamaniuk, le Yougoslave Kovacic effectua une rentrée honnête, malgré un manque évident de compétition. Quand il sera en condition et intégré, ce sera un attaquant extrêmement dangereux, nous confiait Joseph Bonnel. Et nous voulons bien le croire.

M. POLLEIN.

DANS LE BROUILLARD

BESANÇON. — Tout le monde était dans le brouillard samedi soir à Besançon : le terrain, les joueurs et les journalistes, qui, de la tribune de presse, écarquillaient les yeux pour essayer de voir ce qui se passait sur la pelouse. Situation partagée, d'ailleurs, par la majorité des supporters. Seuls quelques privilégiés purent donc reconnaître les joueurs et suivre certaines péripéties de la rencontre. D'après leurs déclarations, les autres n'ont pas perdu grand-chose car la partie fut de modeste qualité.

Surpris et gênés au début de la rencontre par l'agressivité et la mobilité des Bisontins, désireux de frapper un grand coup, les Cannois furent souvent contraints de parer au plus pressé. Ils eurent le mérite de tenir bon en défense. Il est vrai que les Bisontins, s'ils effectuèrent d'habiles travaux d'approche, se montrèrent incapables de les terminer.

Après le repos les choses changèrent... Ce fut au tour des visiteurs d'imposer leur manière, c'est-à-dire un football plus précis et mieux coordonné, mais tout aussi improductif.

Sans doute le match se serait-il terminé par un verdict de parité si Ahache n'avait su tirer profit d'un coup franc à vingt-cinq mètres de la cage bisontine. Encore fut-il aidé par le poteau, qui, stoppant balle et homme, ne permit pas au gardien Dobraje de juger la situation. Il serait anormal que nous donnions une appréciation sur des joueurs que nous n'avons fait qu'entrevoir.

Toutefois, si nous en croyons les joueurs eux-mêmes, Baeza côté cannois et Masson chez les Bisontins dominèrent adversaires et partenaires.

Sigismond GROSFILLEY.

PÉRIGAUD DONNE L'EXEMPLE

MONTLUÇON. — Devant un public record et pour la deuxième place du groupe, Montluçon a non seulement gagné mais remporté son premier bonus de la saison. René Gardien n'en demandait pas tant :

« C'est vrai que deux points pouvaient suffire mais je crois que le troisième n'est pas immérité, tant notre domination, après le repos surtout, fut constante et évidente. »

Les Montluçonnais ont en effet, face à une équipe de Martigues privée d'Audibert et handicapée par la blessure de Yacoubian (de l'aveu même de Bosquier, cela n'est pas une excuse), joué un match d'une telle qualité que la récompense ne pouvait pas ne pas être au bout de tant d'efforts et d'enthousiasme.

« Ça bouge de partout et ça va très vite », disait l'ancien Marseillais, beaucoup plus à son aise au centre du terrain.

Malgré sa présence en véritable numéro quatre, Périgaud inscrivit deux buts remarquables, dont un, le second, sur une reprise de volée admirable décochée des quinze mètres. Neau, pour sa part, inscrivit in extremis le but du bonus. Mais Périgaud ne fut qu'un maillon de la chaîne, samedi, dans cette formation ayant rigueur défensive et réalisme offensif avec beaucoup de lucidité. Chaque rôle fut admirablement tenu dans les rangs d'une formation montluçonnaise naviguant à l'aise au sommet.

Maurice GOUX.

AVIGNON EN DÉMONSTRATION

AVIGNON. — Avant le match, dans les milieux avignonnais, on ne parlait du bonus qu'à mots couverts et chacun aurait volontiers signé pour une victoire seulement à deux points.

Après coup chacun reconnaissait s'être alarmé pour rien. Epinal ne montra que timidement le bout de l'oreille, battant une fois Skoric et le laissant quatre-vingt-cinq minutes les mains dans les poches. Delahaye, par contre, qui dut très tôt s'incliner sur penalty, devait connaître une fin de match terriblement éprouvante.

Signaler un gardien qui prend quatre buts parmi les meilleurs hommes du jour revient en effet à reconnaître la supériorité flagrante de l'équipe attaquante.

Cette formation avignonnaise tarda toutefois à confirmer les bonnes dispositions (et concrétisées) huit jours plus tôt à Blois. Le but (traditionnel) de Castellan lui avait offert, quelque peu avant le repos, une option sur le succès final. Il importait aussi d'y mettre la manière, et la façon dont l'équipe de Marc Bourrier prit le match en main dès la reprise rassura pleinement.

L'excellent Delahaye, sauvé une première fois par un juge de touche totalement hors du coup (la position d'Herbet était correcte lorsqu'il marqua), fut suppléé peu après par le coin supérieur de son but (devant Le Roy) et en fin de match par sa transversale (sur une fulgurante reprise de Castellan).

Entre-temps il avait sombré deux fois.

Avignon est reparti fort, se reclassant non seulement dans la course aux barrages mais dans celle du titre. Il lui suffira d'être aussi convaincant dimanche à Cannes.

Paul SIGNOUD.

TOULOUSE A SOUFFERT

TOULOUSE. — Les Toulousains, qui durent se contenter d'un seul but signé par Texier à la 51e minute, auraient pu se mettre à l'abri et forcer nettement la décision dans la première période, au cours de laquelle ses attaquants et même Woltrager se trouvèrent à maintes reprises en position favorable. Mais, maladroits ou trop timorés, les Navarre, Pleimelding et autres Wojciak ne surent pas profiter des excellentes balles fournies par Guinot (transcendant), Martinez ou Borgoni.

Dans le second temps, après le but encaissé, les hommes de Troupel se rebiffèrent et faillirent égaliser. Mais Verrier puis Delestre virent leurs tirs successifs repoussés par un Rigoni en état de grâce. A noter aussi un « cadeau » de Jean (passe en retrait) à Pleimelding, dont celui-ci ne profita pas, Trébucq reprenant également à côté des bois gardés par le vigilant Olejnik.

L'arbitre, M. Alfondi, ne fit qu'ajouter à la grisaille de cette fin de rencontre en sortant la carte jaune par trois fois pour Vacher, Devault et Woltrager.

G. BONNEMAISON.

UN MATCH A OUBLIER

SETE. — Ce match Sète-Blois, il faut bien le dire, n'avait pas paru susciter un grand engouement. Si les « Dauphins » partaient favoris, on constata que le déroulement de la rencontre privait les spectateurs d'un réel agrément.

Sète, au cours de cette rencontre, ne fut jamais en mesure de prendre réellement le meilleur, surtout en seconde mi-temps, où l'on notait, avec l'abus d'un jeu individuel, la tendance à conserver la balle.

Il était finalement visible que ce ne serait pas de cette manière qu'on s'orienterait vers le bonus tant désiré.

Du côté blésois, tout en se montrant plus agressif après le repos, ce n'était pas mieux, bien que chacun se démenât à l'attaque comme un beau diable. Mais on n'arrivait pas à construire convenablement pour aboutir à la réussite. Ne parlons pas de technique. Elle fut pauvre et à peine acceptable.

Si le but de Raffy, à la 27e minute, donna l'espoir, il fallut se satisfaire pleinement du penalty de Milo pour noter un résultat un peu plus satisfaisant.

La passion de gagner et celle de ne pas perdre usèrent la qualité du football.

Antonin LALANDE.

LES DÉFENSES A L'HONNEUR

TOURS. — Les Tourangeaux n'ont pas marqué un seul but sur leur terrain depuis le 28 septembre (1-1 avec Martigues), mais ils n'en ont pas non plus marqué un seul en quatre matches, ce qui est plus grave. Cette rencontre Tours-Toulon fut une nouvelle illustration de la faillite des attaques, regrettée aussi bien par Yvon Jublot, l'entraîneur de Tours, que par Marcel Duval, le coach toulonnais.

L'un et l'autre étaient d'accord pour ne rien reprocher à leur défense, ce qui confirme ce 0-0.

Et pourtant ce ne fut pas un match basé sur la défensive. Le système de protection des buts de Duval fut certes plus à l'épreuve que la ligne des arrières de Tours, mais les avants locaux furent bien malheureux dans leurs tentatives. Avaient-ils passé par miracle les arrières, que l'excellent Marc Duval, impeccable dans ses actions, était là pour écarter le danger. Et l'avant centre Othmani fut sans doute stupéfait de le trouver devant lui pour écarter un tir fulgurant qu'il voyait (et nous avec lui) au fond des filets en première mi-temps. Le forcing des Tourangeaux en fin de match trouva toujours le même Duval en alerte, prompt et net dans ses sorties, clairvoyant, parfait dans ses arrêts.

Mais Boubacar, Canizarès et autres Audiger ne furent guère plus heureux dans leurs entreprises. Peu sollicités en première mi-temps, ils furent beaucoup plus soutenus après la reprise par Storaï et Baltimore. Le gardien tourangeau Medina a su se hisser à la hauteur de son « confrère » sur des tirs de Boubacar, Baltimore et Canizarès.

Jean CLOT.

MONACO A L'HEURE DES JEUNES

Le Stade Louis II sera à partir de demain le domaine assuré des juniors. Huit équipes au départ d'un super tournoi réparties en groupes : Allemagne de l'Ouest, Norvège, Pologne, France (A), Belgique, Pays-Bas, Yougoslavie, Tchécoslovaquie (B).

Le Stade Louis II sera à partir de demain le domaine assuré des juniors. Huit équipes au départ d'un super tournoi réparties en deux groupes : Allemagne de l'Ouest, Norvège, Pologne, France (A), Belgique, Pays-Bas, Yougoslavie, Tchécoslovaquie (B).

Notez le programme complet du festival monégasque :

13 novembre : 19 h Allemagne-Norvège, 20 h 30 Belgique - Pays-Bas ; 14 novembre : 19 h Tchécoslovaquie - Yougoslavie, 20 h 30 France - Pologne ; 15 novembre : 19 h Allemagne - Pologne, 20 h 30 Belgique - Yougoslavie ; 16 novembre : 14 h France - Norvège, 15 h 30 Tchécoslovaquie - Pays-Bas ; 17 novembre : 14 h Allemagne - France, 15 h 30 Belgique - Tchécoslovaquie ; 18 novembre : 19 h Pays-Bas - Yougoslavie, 20 h 30 Norvège - Pologne ; 19 novembre : 14 h 30 Finale, 16 h Match pour les troisième et quatrième places.

Rappelons les noms des seize sélectionnés français dirigés par Jacky Braun :

Gardiens : Bats (Sochaux), Desrousseaux (I.N.F. Vichy) ; défenseurs : Battiston (Metz), Barral (Monaco), Deplanche (Nancy), Zambelli (Nice), Jeannette (Reims) ; Demis : Vanstraelen (Nantes), Lacuesta (Saint-Etienne), Delamontagne (Rennes), Peltier (Troyes) ; avants : Baronchelli (Nantes), Bassi (Bourges), Zenier (Metz), Bernardet (Lorient), Larios (Saint-Etienne).

Laissez-faire votre signe (du zodiaque)

loterie nationale

Tirage mercredi 13 Novembre

Z 11

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix

2

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

SPORT 2000

sous cette enseigne un spécialiste

opération Kopa-2000

"prix promofoot"

Modèles exclusifs mis au point en collaboration avec notre ami Raymond Kopa

Culotte OMNI-2000. Culotte pour tous sport et loisirs. Fente côté invisible, assurant une totale aisance. Satin brillant avec bandes côtés. Coloris : Blanc, Roy, Rouge, Noir.

Culotte Kopa-2000. Coton supérieur sanforisé. Ceinture boxer quatre piqûres. Fentes côtés. Coloris : Blanc, Noir.

Chaussures KOPA-2000 Tige cuir bleu marine, entièrement doublé nylon. Semelle moulée 21 crampons ou semelle polyamide crampons vissés.

VENTE EXCLUSIVE DANS LES MAGASINS SPORT-2000

Confidentiel D2

◆ Un malencontreux mastic dans un écho sur les déclarations du coach quimpérois Mao l'a rendu incompréhensible. Brièvement répétons que Huitric, le Quimpérois, n'avait ni suivi de stages de France amateurs, ni n'avait participé à la tournée dans le Pacifique.

Or, selon un confrère, Mao avait déclaré que son joueur était justement fatigué à la suite de ces stages et de la tournée !

◆ Pourquoi Rampant (Sedan) porte-t-il le N° 14 ? Pour imiter Cruijff ? « Pas du tout », nous a dit le Sedanais, mais à Hazebrouck il ne restait que ce maillot-là, alors je l'ai pris. Tordo, l'entraîneur, ajoute : « Rampant ne voulait pas jouer avec tel ou tel numéro, de peur d'être assigné à un poste précis. alors je lui ai donné le 14. »

◆ Toujours question numéros de maillots : l'arrière portait, à Valenciennes, le 11 et il n'y avait pas de numéro 3. Le président Maurice Laurant nous a affirmé (sans rire) que son club ne possédait pas assez de maillots, alors on prenait ceux qui restaient utilisables. Le 3 avait été déchiré au match précédent.

Va-t-il falloir lancer une quête parmi le club des drapiers de Sedan pour renouveler le trousseau ?

◆ Roger Wicke, l'attaquant le plus valable de Sedan, a été transféré la semaine dernière à Boulogne !

Le président sedanais a indiqué que ce joueur étant en fin de contrat en juin prochain et ayant déclaré qu'il ne le renouvellerait pas, M. Laurant a préféré se séparer de Wicke à la première occasion... avec une soulte au bout de l'accord, évidemment.

◆ Le départ de Giachetti n'est — paraît-il — pas le dernier, Valenciennes aurait des ennuis de trésorerie (mais qui n'en a pas), et si l'occasion se présentait (elle est en vue), eh bien on se préparait d'un et même deux joueurs.

◆ Lu dans le bulletin de V.A. « Si en recevant Sedan on ne « frisait » pas les 10.000 spectateurs, c'est que Valenciennes et sa région ne désirent plus un club professionnel ». Il y a eu exactement 8.138 spectateurs.

Est-ce une frisure ou une permanente ?

◆ Dans le camp sedanais on estimait, à Valenciennes, que le troisième but de Verstraete était hors jeu et que ce but avait fait basculer le match.

Dans le camp valenciennois, Destrumelle rétorquait : « Qu'on ne vienne pas nous reprocher d'avoir marqué un but sur hors-jeu, nous avons payé pour savoir que ces hors-jeu ne sont pas à notre avantage. Il y a eu celui du Parc, et récemment celui de Gueugnon. »

◆ Quand le capitaine valenciennois, Joly, sortit du terrain, blessé, tout le public vitupéra Caron qu'il accusait de brutalité pour cette blessure. Aux vestiaires, Joly, sportivement nous déclarait : « Je me suis blessé tout seul en sautant de joie pour le but du bonus, c'est mon ancienne blessure au bout du pied qui est réapparue. »

◆ Les malheurs de l'équipe d'Ajaccio font que Castellan aura rencontré cette saison trois fois l'équipe d'Epinal dont une sous les couleurs de l'A.C.A. Ce jour-là les insulaires furent écrasés (6-1), mais Castellan trompa quand même une fois Delahaye. Comme samedi mais cette fois sous les couleurs d'Avignon.

◆ Desremeaux est définitivement remis en selle. Il a dû avant tout se refaire un moral. Avignon avec lui n'arrivait pas à gagner. Sans lui à Martigues, l'équipe a triomphé, avant d'aller perdre avec Didier à Béziers ! Par bonheur il était là à Blois et encore là pour le carton spinalien.

◆ L'équipe d'Epinal méconnaissable contre Avignon, selon les dires de son entraîneur Smitt, avait quelque excuse à faire valoir. Ne pouvant décoller d'Epinal, son avion dut partir de Nancy et n'atterrit dans la cité des papes que 2 heures avant le coup d'envoi.

◆ L'entraîneur Smitt se refusa à établir une comparaison entre Nancy (qu'il avait tenu en échec) et Avignon (qui venait de l'humilier). Rendez-vous en fin de saison pour savoir si les chiffres mentent.

◆ Giachetti, le Valenciennois, a été prêté pour la saison, à Nancy qui aura une option pour un transfert définitif.

◆ Les Boulonnais ont lancé l'opération « 5 000 ». Il s'agit pour chaque supporter de déposer dans une enveloppe un billet de 10 F. On trouve les urnes de souscription dans les principaux cafés et au siège des industries de la ville. En agissant ainsi, les membres du Comité directeur espèrent récupérer une somme d'environ cinq millions d'anciens francs.

◆ Paul Manon qui va devenir l'entraîneur national du Gabon a quitté Boulogne. Rien ne va plus entre celui qui fut l'élément de base de l'équipe et le club maritime. Manon, en vertu d'un contrat, doit encore porter le maillot noir et rouge pendant vingt mois. La Fédération sera saisie de l'affaire.

OU VA JOUER PARIS F.C.

On sait que pour recevoir Amiens, Paris F.C. n'ayant pas de terrain (celui de Montreuil ayant eu ses vestiaires brûlés par un incendie) dut faire remettre son match.

Pour les prochaines rencontres, les Parisiens utiliseront deux stades :

— Dimanche 17 novembre, celui de Colombes pour recevoir Gueugnon.

— Vendredi 18 novembre, celui de Jean-Bouin pour rencontrer Boulogne.

On ne pourra dire que l'avantage du terrain jouera pour l'infortuné Paris F.C.

◆ Les finances boulonnaises ont besoin d'un ballon d'oxygène. Si certains dirigeants s'apprêtent à donner l'exemple, ce qui pourrait réduire de moitié le déficit des premiers mois de la saison, on dit également que la municipalité boulonnaise s'apprêterait à faire un geste ? Quel sera le montant de la subvention complémentaire ? On l'ignore, mais celle-ci pourrait être assez importante.

◆ Patrick Guimard, un excellent ailier amateur, avait pris contact avec les dirigeants dieppois. Tout s'est finalement réglé au stade d'Amiens où se sont retrouvés les présidents de Boulogne et de Dieppe, Guimard et sa famille. Le F.C. de Dieppe, sans aucun doute, va récolter un excellent élément qui depuis des années a fait ses preuves à l'Union sportive du Grand Boulogne.

◆ Les Angoumoisins n'ont pas voulu quitter le Club House de l'U.S.D. avant d'avoir vu et revu au magnétoscope le premier but dunkerquois sur lequel ils pressentaient un hors-jeu. Finalement, ils partirent convaincus que Balducci était hors jeu, mais ce n'était pas si évident.

◆ Est-ce parce que le premier but dunkerquois fut contesté par Angoulême que M. David en annula un autre peu après sur un tir de Camara, alors que personne n'avait décelé de hors-jeu, même pas le juge de touche qui fut surpris par le sifflet alors qu'il remontait vers le centre.

◆ Les hommes de Skiba affirmaient également qu'il n'y avait pas de penalty car leur camarade avait repoussé la balle de la cuisse... mais ils se gardèrent bien de préciser que cette balle avait déjà franchi la ligne de but... d'autant plus que le capitaine dunkerquois rata la transformation.

◆ Mille kilomètres en voiture et en moins de 24 heures, tel fut le voyage des joueurs du F.C. Martigues qui partirent samedi à 8 heures pour Montluçon et rentrèrent chez eux avant le lever du soleil, dimanche.

◆ Le terrain des Montluçonnais ne réussit pas à Bernard Bosquier qui déjà, avec la grande équipe de l'O.M. en 1972, avait essuyé un sévère échec en Coupe de France.

◆ Avant le coup d'envoi Montluçon-Martigues, une minute de silence fut observée à la mémoire du Dr Robert Gagne, vice-président de l'E.D.S.M. et médecin du club, récemment décédé.

◆ Loïc Delabarre, conspué il y a une semaine par les spectateurs quimpérois est écœuré par l'attitude de ces pseudo-supporters qui le critiquent sans cesse. Il fut difficile à décider pour jouer. Enfin, il accepta de tenir sa place mais il nous a assuré qu'il ne participerait pas au prochain match à Penvillers.

◆ Contrairement à son habitude, Marcel Mao ne donna la composition de son équipe qu'au dernier moment. Nicol en effet s'échauffa mais comme il ressentait toujours une douleur à la cuisse, Mao titularisa Deudé, obligeant ainsi Bechennec à passer au poste de défenseur central.

◆ Robert Bechennec et André Perrot sont de vieilles connaissances. Ils ne furent pas opposés directement sur le terrain et n'eurent donc que peu d'occasions de se frotter, mais lorsque le Quimpérois vit en seconde mi-temps que son ami s'énervait, il alla gentiment lui conseiller de se calmer.

◆ Lors d'une sortie, René Tréguer, le gardien brestois, fut touché par le genou de Thomas. Le match fut arrêté quelques minutes pour que le gardien sonné reprenne ses esprits, ce qu'il ne fit d'ailleurs tout à fait que dans les vestiaires, juste à la fin du match. Il ignorait en effet le score de la rencontre.

◆ M. Jourdain, arbitre de la rencontre Lorient-Laval, fit observer une minute de silence à la mémoire des reporters de l'O.R.T.F. de Rennes tués dans le tragique accident de Guingamp.

◆ Le Milinaire fit rentrer Bigot à dix minutes de la fin en remplacement de Blanchet. Ce dernier était-il fatigué, ou bien l'entraîneur lavallois voulut-il faire plaisir à son douzième homme ex-Lorientais ?

◆ C'est la charmante reine des Berrichons de Toulouse qui a donné le coup d'envoi du match Toulouse-Châteauroux.

◆ Le Paraguayen Fleitas qui ne s'intégrait pas à l'équipe toulousaine ne fait plus partie de l'effectif.

◆ L'arbitre, M. Alfonsi, arrêta le match Toulouse-Châteauroux à la 80e minute. L'un des juges de touche ayant reçu une bouteille que le référé alla remettre au délégué.

◆ Opinion de Lucien Troupel à l'issue de Toulouse-Châteauroux. « C'est le plus mauvais arbitrage auquel j'ai jamais assisté. Distribuer trois cartes jaunes dans un tel match est vraiment incompréhensible. »

◆ Les Gueugnonnais n'ayant perdu aucune des six dernières rencontres de la saison dernière viennent donc d'effectuer leur 19e match consécutif de championnat sans défaite.

◆ Mercredi soir, à 20 h 30, Gueugnon affrontera sur son terrain l'équipe polonaise des Zagledies Walbrych qui opère en 1re division.

◆ Les Cambraisiens étaient furieux contre l'arbitre, M. Coquerille, qu'ils accusaient d'avoir, à la 90e, validé le but gueugnonnais considéré entâché de hors-jeu. Admettons-le, mais les Gueugnonnais peuvent assurer, eux, avoir été frustrés en seconde mi-temps d'au moins un penalty indiscutable.

◆ Le préfet de l'Yonne, M. Manière, et le secrétaire d'Etat aux Universités Jean-Pierre Soisson, ont assisté au match Auxerre-Paris F.C. Le secrétaire d'Etat est lui-même ancien footballeur du club local.

◆ L'arbitre, M. Bonaldi, a été copieusement sifflé à Auxerre, ce qui n'a pas semblé le démonter. Mais il faut dire que certaines de ses décisions ont surpris le public et qu'il n'a pratiquement jamais appliqué la loi de l'avantage.

◆ Claude Daverio était très entouré à l'issue de la rencontre Nancy-Chaumont. Il répétait sans cesse : « Deux buts dans les six premières minutes de jeu, nous nous sommes retrouvés totalement groggy. Ne m'en demandez pas davantage. »

◆ Le président Claude Cuny, à l'issue de la rencontre, déclarait : « Mes défenseurs, contrairement aux semaines précédentes n'ont pas fait de mayonnaise, et mes attaquants, les ailiers surtout, ont senti qu'il y a maintenant de la concurrence et que les places vont être chères. Ils m'ont donné entière satisfaction. »

◆ Cinq Chaumontais qui opéraient samedi contre Nancy : Druda, Chenevotot, Rouyer, Czekaj et Villeminey, et portaient il y a peu de temps la casaque blanche et rouge du grand club lorrain.

◆ Deux succès nets et indiscutables pour les Nancéiens. Le premier sur le terrain, le second à l'applaudimètre, où comme le disait un Chaumontais à la mi-temps : « Les supporters nancéiens mènent actuellement devant leurs homologues chaumontais, beaucoup trop distraits, par 7 à 8 points d'avance. »

◆ M. Claude Cuny (le père du bonus), interrogé sur l'actuel règlement n'est pas totalement d'accord. Il pense qu'en 1975-76, le règlement du bonus subisse de nouvelles modifications.

◆ Christian Chenu, l'ex-Chaumontais qui avait accompagné ses camarades nancéiens dans la capitale haut-marnaise, a été blessé (sérieuse fracture du tibia), le 30 octobre 1973 à Bordeaux. Il n'a toujours

BALLON MON AMI !

135.000 AU DÉPART
19 VONT DISPUTER
LA FINALE ADIDAS

Le jeu Adidas arrive au bout de sa longue marche : les mérites de cette pratique du jonglage comme mise en place d'un jeu juste au stade de l'initiation du tout jeune footballeur sont désormais reconnus. Le nombre des enfants qui ont « joué à l'adidas » la saison écoulée en France est de 135.000 !

Le nombre des insignes de bronze décernés aux élèves des écoles de football capables de « tenir le ballon » trente pieds et dix têtes est passé de 416 en 1969 à 3.379...

Cette progression du jeu fédéral de base est pleine d'incidences sur la qualité des pupilles, observés et suivis dans leur évolution technique.

Les « médailles d'or »

Parmi ces jeunes, certains, plus doués, ont réussi des performances et ont concouru pour le titre de champion de leur Ligue régionale. Ils sont dix-neuf qui, ayant dépassé le minima de 300 contacts imposé ont atteint le meilleur total et avec lui le titre qui leur vaut la médaille d'or. Citons les performances les plus spectaculaires : le Bourguignon Michel Vasetti, 5.259 contacts ; le Nordiste Skonieska, 4.925 ; les « Sudistes » Alain Canton, 3.694, et Gilles Delgado, 2.678.

Le matin à Rueil

Donc ces dix-neuf garçons seront ce samedi 16 novembre à Rueil, qui accueille si souvent les équipes de France. Ils y disputeront dons la matinée devant les enfants des écoles leur attrayante et maintenant traditionnelle compétition, sous la direction technique de l'entraîneur national Gaby Robert et les examinateurs de la Ligue de Paris. (Une épreuve réservée aux écoliers de la région est prévue.)

Avis aux concurrents

Les grèves ayant rendu les contacts difficiles, les accompagnateurs sont priés de prendre eux-mêmes et de conserver leurs billets de transport.

Formule de l'épreuve

I. — **Epreuves statiques.**

A. Jonglage du meilleur pied (limité à 300 contacts).

B. Jonglage du « second pied » (300).

C. Jonglage alterné (150x2).

D. Jonglage tête (limité à 100).

II. **En mouvement.**

Jonglage en course et tir au but. (Le concurrent part à 40 mètres de la surface de réparation et tire au but après avoir franchi la ligne des seize mètres). Temps chronométré.

L'un d'eux sera champion de France Adidas 1974

Alsace : Calogera, Ricotta (R.P.S.M. Strasbourg).
Atlantique : Jean-Charles Carasco (Challans).
Auvergne : Manuel Munoz (Thiers).
Bourgogne : Michel Vasetti (Gueugnon).

Présentation à la mi-temps de France-R.D.A.

Au Parc des Princes, à la mi-temps de France-R.D.A., les 19 champions des Ligues régionales seront présentés au public de Paris.

Centre : Eric Desrutins (Issoudun).
Centre-Ouest : Eric Arvenne (Angoulême).
Corse : Pierre Comiti (Porto Vecchio).
Franche-Comté : Lionel Beucler (Bavans).
Lorraine : Jean-Marc Mayer (Hayance).
Lyonnais : Thierry Michel (Civens).
Midi : Claude Puel (Castres).
Nord : Michel Skonieska (Pont de la Deule).
Nord-Est : Michel Keca (Romain-sur-Meuse).
Normandie : Patrick Lavazay (Argentan).
Ouest : Michel Labbé (Saint-Renan).
Paris : Alain Braillon (Bonneuil-sur-Marne).
Picardie : Patrick Flandrin (Saint-Bandry).
Sud-Est : Gilles Delgado (Marseille).
Sud-Ouest : Alain Canton (Anglet).

pas le feu vert de la faculté et, samedi, il semblait triste en retrouvant le terrain qui lui valut en 1971-72 de fort belles satisfactions, en particulier ses sélections en équipe de France amateurs.

◆ A l'issue du match Amiens-Boulogne, M. Depreux, le président des Maritimes, n'était pas tendre pour son entraîneur dont il aurait aimé plus de fermeté, notamment à la suite des interventions de Navarro : « J'aurais approuvé qu'il lui fasse regagner les vestiaires ; il ne l'a pas fait. Je le regrette, mais je pense, ajouta-t-il, que nos bonnes relations ne seront pas entachées par le geste de notre joueur. »

◆ M. Depreux — encore lui — malgré l'échec de ses troupes, estimait qu'il y avait une certaine amélioration : « Regardez la première mi-temps : ils ont joué un bon football et ce n'est pas l'incorrection d'un ou deux joueurs qui doit le faire oublier. »

◆ André Grillon, lui, ne cachait pas sa satisfaction de la victoire de son équipe : « Ce match, je le craignais, en raison de la position difficile de Boulogne. Mais mes joueurs ont pris de l'autorité ; ils ne se laissent plus influencer et c'est grâce à cela qu'ils ont pu soutenir les assauts adverses et terminer victorieusement. »

◆ A Bourges, Emile Daniel a fort mal pris le but victorieux de Béziers (88e). Une erreur énorme, il est vrai, fut à l'origine de cette déconvenue : « C'est impardonnable de laisser traîner un ballon et de jouer au plus fin avec des avants aussi dangereux. Nous méritions le nul et nous avons offert un cadeau à Béziers, voilà un triste bilan. »

◆ Très sportivement, Joseph Bonnel a reconnu que le but décisif de Broggini était douteux. Nous ajouterons que l'arbitre fut sur le point de siffler un hors-jeu, qu'il hésita à deux reprises et que le ballon au fond des filets ne l'empêcha pas d'aller consulter son juge de touche. Le doute subsistera, c'est certain.

◆ Les perturbations à la S.N.C.F. ont contraint Hazebrouck à se déplacer en voitures particulières. Les Nordistes partis vendredi avaient fait étape dans l'Oise.

◆ Chouvin (Hazebrouck), touché involontairement au genou par Bajlo dut quitter le terrain (64e) remplacé par Willems. L'arbitre stoppa le match alors que ce dernier se déshabillait. Bizarre. Willems entra en jeu sans que le référé lui en ait donné le signal. Il le fit ressortir aussitôt afin d'effectuer sa rentrée dans des conditions plus orthodoxes. Incident cocasse qui, on s'en doute, n'a pas amusé tout le monde, d'autant que Mantes avait été frustré d'un penalty.

◆ Toulonas s'est déplacé à Tours à bord d'un petit avion de quinze places qui l'a déposé à l'aéroport de Parcay-Meslay à 17 h 30 après avoir décollé deux heures auparavant de Marignane. Ils sont repartis trois quarts d'heure après le match par le même moyen.

◆ Michel Gerez, le numéro six titulaire du F.C. Tours, arrêté depuis trois semaines, a fait sa rentrée en réserve dimanche. L'improductivité du F.C.T. depuis un mois n'est peut-être pas étrangère à son absence.

◆ Toulon, exempt la semaine prochaine, disputera le 23 novembre un match amical contre l'équipe de France des P.T.T. pour l'inauguration du nouveau stade des postiers toulonnais.

◆ Le vandalisme sévit partout : une dizaine de voitures ont eu les pneus crevés à coups de couteau pendant que se disputait le match Tours-Toulon.

LA FRANCE BATTUE A WIMBLEDON

Les Françaises ont perdu leur deuxième match international de la saison. Après la Suisse (0-3), c'est l'Angleterre qui confirme son précédent succès par un score de 2-0.

Un but par mi-temps. 2.000 spectateurs suivirent le match.

La veille, en salle, dans un match à cinq, les Françaises avaient été plus heureuses en gagnant par 1-0, devant 9.000 spectateurs.

LE STADE DE NANCY

NANCY. — La ville de Nancy ayant renoncé à la construction d'un nouveau stade, il est probable que le vieux stade Picot sera rénové. On parle de couvrir les virages et d'édifier une nouvelle tribune. Le coût des opérations serait de plusieurs millions de francs anciens.

La municipalité nancéienne envisage de verser à l'avance, à l'A.S. Nancy, tout au moins une partie de la subvention accordée au club au titre de l'année 1975.

M. L.

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU

J.-P. Escale, gardien de Valenciennes, dès après la partie, est allé consoler son jeune concurrent sedanais, Klimek, bien malheureux durant cette soirée. Escale lui ayant dit que des « accidents » arrivaient à n'importe quel gardien, Klimek a été sensible à cette intervention de son glorieux aîné.

FRANCE - AMATEURS EN STAGE AUJOURD'HUI

La prospection continue pour les responsables de France-Amateurs en vue des futurs Jeux Méditerranéens et aussi Olympiques. Un stage de détection s'est déjà déroulé à Vichy pour les joueurs du Sud, un autre sera organisé du mardi 12 novembre (11 heures) jusqu'au jeudi 14 novembre (après-midi), mais, cette fois, à l'I.N.S. et pour les joueurs de la région sud.

Un troisième stage est prévu pour le mois de décembre.

Travail sérieux de détection donc, imposé aussi par les aléas propres aux amateurs qui, en cours de saison, passent pros.

Gaby Robert fait un véritable tour de France parmi les meilleurs amateurs signalés par leur entraîneur ou remarqués au cours des rencontres de Championnats.

T. A.

LES STAGIAIRES

GARDIENS : Jean-Claude Chemier (Lyon), Alain Poinot (Poitiers).

DEFENSEURS : Jean-Claude Cloet (V.A.), Serge Lambert (Talange), Jean Gieselski (Lens), Eugène Prière (US Normandie), Michel Pottier (Cambrai), Gilbert Gratius (Talange), Daniel Lavocat (P.F.C.), Patrick Zbinden (P. S.-G.), Bernard Fermigier (Aixe-sur-Vienne).

MILIEU : Jean-Paul Pottier (Caen), Jean-Paul Bouffandeau (Le Mans), Francis Smerecki (Laval), Jean-Bernard Van Huyffe (Excelsior Roubaix).

ATTAQUANTS : Guy Ferrier (Orléans), Alain Le Louet (Lorient), Eric L'Hoste (Caen), Michel Gouiard (AS Montferrand), Alain Pergantis (Pont-de-Cheruy), Joël Néau (Montluçon), Michel Farnoux (Orléans), Jean-Paul Bernard (Lyon), Yannick Porcher (Châtellerault).

EDIMAR

Plus rien ne sera tout à fait comme avant depuis que HEURTEFEU a créé des maillots en Ultron.

Quand MONSANTO (un des premiers producteurs Mondiaux de fibres synthétiques) a voulu lancer sur le marché français son nouveau tissu l'Ultron, il s'est naturellement tourné vers le fabricant de maillots de sports qui possédait la plus profonde expérience dans ce domaine et bénéficiait auprès de tous les professionnels du sport d'une notoriété incontestable.

HEURTEFEU a donc été le créateur des maillots en Ultron, ce tissu qui va changer la vie de tous les sportifs et qui a déjà été adopté par la quasi totalité des équipes qui ont participé à la Coupe du Monde de Football.

HEURTEFEU a eu le mérite de tester ce tissu dans les conditions les plus difficiles d'utilisation et de tirer parti de toutes ses qualités.
Fini les maillots qui collent à la peau, lourds à porter, d'un entretien malaisé.
Les maillots en Ultron sont souples, légers, antistatiques, super-absorbants : c'est une seconde peau.
Les plus grands noms du sport mondial exigent maintenant les maillots en Ultron.

Vous trouverez les maillots HEURTEFEU et les bas, sous la marque KOPA, chez les spécialistes en articles de sports.

Ultron est la marque déposée par MONSANTO.

HEURTEFEU

Route de Sens La Rivière-de-Corps B.P .43 10300 SAINTE-SAVINE

DIVISION 3

BASTIA SOURIT, NANTES GRIMACE

Jean-Marie LORANT

Nantes, c'est fini. Bastia reste la seule équipe invaincue après onze journées. Les Nantais ont subi leur première défaite de la saison à Libourne, qui, après un départ laborieux, deux défaites pour ses deux premiers matches, n'est plus qu'à deux points du leader. En revanche Bastia poursuit son petit bonhomme de chemin et les Bastiais pensent déjà au match qui va les opposer dimanche à Marseille.

Une équipe marseillaise qui a le vent en poupe. Elle a marqué quatre buts à Menton, quatre buts à Ropero. Dans les autres groupes, Saint-Dié s'est bien repris en triomphant de Mutzig, le Red Star a été une nouvelle fois tenu en échec à Chartres, Lens a peiné devant Saint-Quentin comme Saint-Etienne à Clermont, si bien qu'au terme de cette journée les positions demeurent assez stables.

● CENTRE :

SAINT-ETIENNE CINQ POINTS D'AVANCE

Saint-Etienne s'envole irrésistiblement vers le titre. Cinq points d'avance après onze journées. Les Stéphanois, malgré leur semi-échec à Clermont, où ils n'ont pu marquer un seul but, ont quand même augmenté leur avance puisque Montferrand a été sévèrement battu à Melun, ainsi que Villefranche à Cuiseaux, si bien que Saint-Etienne a conservé ses distances.

Derrière les Stéphanois la lutte fait rage. On trouve un peloton de cinq unités qui comprend Montferrand, Cuiseaux-Louhans, Brassac, Nevers et Le Puy, qu'on est un peu surpris de retrouver en si bonne compagnie. A un point suit un trio : Villefranche, I.N.F. Vichy et Pont-de-Chéruy.

● CENTRE-OUEST :

NANTES BATTU

Libourne a réussi l'exploit de la journée en battant le leader Nantes. Les Libournais effectuent actuellement une remontée assez remarquable et ils se sont rapprochés à deux points de Nantes. Leur victoire sur les Nantais ne souffre aucune discussion et fut acquise en seconde mi-temps grâce à Egarius, Montes et Barthou. Les hommes de Suaudeau parvinrent à sauver l'honneur dans les toutes dernières minutes.

Derrière Nantes et Libourne, Cholet et Châtellerault marquent le pas. L'un et l'autre ont été tenus en échec et les Libournais possèdent maintenant un avantage de deux points. La lutte pour la montée sera serrée.

● EST :

SAINT-DIE TOUJOURS

Saint-Dié a rassuré tous ses supporters en triomphant aisément de Mutzig. Grâce à cette victoire, les Déodatiens reprennent le large et comptent de nouveau trois points sur Talange, qui a trouvé son maître à Strasbourg. Sochaux s'est hissé à la hauteur des Talangeois, tout comme Baume. Parmi les victoires à signaler, celle de Nancy, la première, et aussi celle de Metz à Vittel, au comportement bien décevant.

● OUEST :

BERNE ET PARIS S.-G. ARRIVENT

Le Red Star piétine et il vient de concéder son deuxième match nul consécutif. A Chartres, les Audoniens ont même failli être battus puisque Colney marqua le but égalisateur à trois minutes de la fin. Heureusement pour le leader, l'U.S. Normande traverse une période difficile. Sa dernière victoire remonte au 20 octobre, devant Caen, et elle a été tenue en échec par Poissy sur son terrain.

Le Red Star est donc désormais suivi par l'U.S. Normande, mais aussi par Berné et Paris S.G., deux équipes qui ont le vent en poupe. Les Sangermanois se sont imposés facilement devant Le Mans, bien faible, et Berné a triomphé de Caen sur son terrain fétiche de Kerpriol.

● NORD :

LENS CREUSE L'ECART

Victorieux de Saint-Quentin, Lens a augmenté son avance sur Hénin, en échec à Dieppe. Les Héninois sont d'ailleurs rejoints à la deuxième place par Nœux et les positions demeurent très serrées car sept points seulement séparent le leader de Quevilly et Arras.

Ce groupe est déjà scindé en deux. Dans la première partie on trouve Lens, Hénin, Nœux, Malakoff, Aulnoye, Saint-Quentin, Abbeville et Arras, le titre n'échappera pas à une de ces équipes, et dans la seconde il y a Lille, Beauvais, Reims, Roubaix, Dieppe, Juvisy et Le Havre. C'est dans ces sept équipes qu'il faut chercher les quatre relégués, à moins d'une remontée spectaculaire...

● SUD :

ATTENTION A NICE ET MARSEILLE

Pour Bastia, la menace se précise. Elle peut venir de Nice et de Marseille. Ces deux équipes ont marqué chacune quatre buts et elles ont laissé devant Nimes et Menton une belle impression. Bien sûr trois points séparent encore les Niçois de la tête et les Marseillais sont bien plus loin encore, sept points, mais Bastia n'est pas à l'abri d'une défaillance.

Même si les Corses sont actuellement en plein boum, puisqu'ils forment la seule équipe invaincue de ce championnat. Valence a dû à son tour rendre les armes devant le leader corse. Alès, victorieux à Montélimar, semble, après ce premier tiers de championnat, le plus apte à venir se mêler à la lutte pour les premières places.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

10 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
9 buts : Simon (Cholet).
7 buts : Muller (Nantes), Barthou (Libourne).
6 buts : Baronchelli (Nantes), Gatefait (Poitiers).

GROUPE SUD

11 buts : Giudicelli (Bastia).
6 buts : Lautard (Nice).
5 buts : Krimau (Bastia), Ropero (Marseille), Barrientos (Gazélec).

GROUPE NORD

11 buts : Gomis (Arras).
10 buts : Tournelle (Abbeville).
8 buts : Carette (Saint-Quentin), Resola (Nœux), Sénéchal (Hénin-Beaumont).
6 buts : Collat (Malakoff), Bougriou (St-Quentin), Boulanger (Nœux), Pommart (Hénin-Beaumont), Compagnon (Aulnoye).

GROUPE CENTRE

12 buts : Truffaut (Villefranche).
8 buts : Schaer (St-Etienne), Martin (Montferrand).
7 buts : Ballot (Gien).
6 buts : Larvaron (I.N.F.-Vichy), Massard (St-Etienne).

GROUPE OUEST

9 buts : Lhoste (Caen).
6 buts : Colney (Red Star), Dossevi (P.S.G.), A. Simon (Berné).
5 buts : Martet (Poissy).

GROUPE EST

15 buts : Di Persio (Talange).
9 buts : Garnier (Sochaux).
8 buts : Mayet (St-Dié).
6 buts : Zenier, Di Domenico (Metz), Campagnon (Belfort).

La défense sangermanoise aux abois sur tir de Gougeon. De g. à droite : Marchi (Le Mans). Cenzato, Planchard, Laposte, Lokoli, Dumat, Gougeon, Dossevi, Robin.

LES FAITS SAILLANTS

A MARQUE 4 BUTS. — Ropero (Marseille).

A MARQUE 3 BUTS. — Garnier (Sochaux).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Le Tallec (Berné), M'Pika (Cuiseaux-Louhans), Prêcheur (Nancy), Truffaut (Villefranche), Lucas (Melun), Heintz (F.C. Strasbourg), Bressan (Pont-de-Cherny), S. Cochaux (Revin), Coppin (Nœux), Eulaffroy (Troyes), Barrientos (Gazélec), Compagnon (Belfort), Gomis (Arras), Bugeon (Montmorillon), Laposte (Paris S.-G.).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Benzenet (Mazamet), Guégan (Saint-Brieuc), Martin (Montferrand), Tomazewski (Lens), Montes (Libourne), Roberge (U.S. Normande).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Châteauvieux (Vittel), Rouvier (Muret), G. Bailly (Beauvais), Forni (Gien), Gouverneur (Caen), Champ (Nîmes), Carpentier (Saint Quentin).

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 1.580 (Le Havre) ; 1.544 (Berné) ; 1.488 (Concarneau) ; 1.446 (St-Dié) ; 1.399 (Libourne) ; 1.361 (Cholet) ; 1.355 (Cuiseaux) ; 1.173 (Orléans) ; 1.137 (U.S. Normande) ; 1.121 (Dieppe).

CLASSEMENT PAR ETOILES

7 étoiles : Hamoussa (St-Médard).
6 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Cherny), Laurendeau (Cholet), Haddi (Juvisy).
5 étoiles : Fogola (Clermont-Ferrand), Berger (Villefranche), Lacoste (Brive), Di Persio (Talange), Serpoix (Vittel), Edom (Dieppe), Mujica (Lille), Carette (Saint-Quentin), Moise (Gazélec), Sanchez (Nice).
4 étoiles : Abbate (Malakoff), Zatella (Gien), Defous (Le Puy), Manet (Troyes), Dussaud (I.N.F. Vichy), Xanatre (La Roche-sur-Yon), Boissou (Limoges), Dantan (Poitiers), Bonnat (Poitiers), J.-P. Fluck (Mutzig), Barré (Revin), D. Cochaux (Revin), Golinski (Arras), Bourgier (Le Havre), Joubert (Arlés), Tall (Montélimar).

CENTRE

Clermont - Saint-Etienne **0-0**
Cuiseaux-Louhans - Villefranche .. **4-2**
Melun - Montferrand **4-1**
Lyon - **Nevers** **1-1**
Pont de Cheruy - Troyes **3-2**
Le Puy - Gien **2-0**
INF Vichy - Montluçon **2-2**
Dijon - Brassac **0-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne ..	18	11	8	2	1	26	7
2.	Montferr. ..	13	11	5	3	3	20	15
	Nevers	13	11	4	5	2	14	9
	Cuiseaux ..	13	11	5	3	3	17	12
	Brassac	13	11	3	7	1	6	4
	Le Puy	13	11	4	5	2	14	13
7.	INF Vichy...	12	11	4	4	3	19	11
	Pt de Cheruy	12	11	4	4	3	15	11
	Villefranche .	12	11	4	4	3	21	18
10.	Lyon	11	11	4	3	4	13	13
	Melun	11	11	5	1	5	15	18
12.	Montluçon .	8	11	1	6	4	11	14
	Dijon	8	11	2	4	5	12	19
	Gien	8	11	2	4	5	11	27
15.	Clermont ..	6	11	1	4	6	8	19
16.	Troyes	5	11	2	1	8	8	20

DIJON et BRASSAC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 562. Recette : 5.685 F.

DIJON : Keller — J.M. Perez, **Marion, Latour, Gouverneur** — ***A. Perez,** Ghiro — Fessa, Lassalette, Piat, **Stoiljkovic.** — Entr. : Piat.

BRASSAC : Robin — **Simon,** Laurent, A. Tylinski, Domas — Stenberjak, Gautard — **Riffaut, *Bret,** Addéo, **Camus.** — Entr. : R. Tylinski.

MELUN b. MONTFERRAND : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefèvre. Spectateurs : 643. Recette : 6.020 F. Buts : Melun : Lucas (7e, 80e), Baro (35e), Malherbe (83e) ; Montferrand : Martin (32e sur pén.).

MELUN : Holvoet — Nackaerts, **Malherbe,** Perlini, Thomas — Baro, Ferrier, Caruana — ***Lucas,** Gremeaux, Ricart. — Entr. : Dusseau.

MONTFERRAND : Mizen — Corny (puis Basset 66), Tollance, ***Mur,** Terruel — D. Sourdeix, G. Sourdeix — Trenoras, Nuninga, Martin, Amalfitano. — Entr. : Nuninga.

LYON et NEVERS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Beucler. Spectateurs : 134. Recette : 819 F. Buts : Lyon : Argoud (56e) ; Nevers : Canizares (85e).

LYON : ***Chemier** — Marais (puis Torréano 69e), Béroud, Garadier, Baldassara — Paillot, Jacquet — Gauthier, Argoud, Lanthier, Ferrigno. — Entr. : Capaldini.

NEVERS : ***Simon** — Derros, Craque, Stackwiak, Mignot (puis Lanoé 46e) — Pelletier, Ibrahimi — Canizares, Vernisse, Viard, Salette. — Entr. : Proust.

INF VICHY et MONTLUÇON : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 272. Recette : 2.720 F. Buts : INF Vichy : Larvaron (6e) Borel (73e) ; Montluçon : Rosier (50e), Grany (55e).

INF VICHY : Desrousseaux — **Bruder,** Truqui, Chevallier, ***Maïroff** — **Genet,** Guennal — Grumelon (puis Maron 55e), Dussaud, Borel, Larvaron. — Entr. : Bonide.

MONTLUÇON : **Leclerc** — Desnoix, ***M'Bouq,** Ducau, Gaudin — Villa **Goutorbe** — Drochon, Grany, **Rosier,** Seck. — Entr. : Gardien.

CUISEAUX LOUHANS b. VILLEFRANCHE : 4-2 (2-0). — Terrain : bon Arbitre : M. Ben Ali. Spectateurs : 1.355. Recette 12.000 F. Buts : Cuiseaux Louhans : Brot (30e), M'Pika (43e, 77e), Monterrat (55e) ; Villefranche : Truffaut (81e, 83e).

CUISEAUX LOUHANS : **Berthier** — **Martin,** Lorenzatti, Bardel, Bourlionne — Moureau, Monterrat — Garzitto, ***Trouillet,** Brot, **M'Pika** (puis Rivoire 78e). — Entr. : Latron.

VILLEFRANCHE : Campy — Deschamps, Colombat, **Pelletier,** Perraud — Mathieu (puis Rivet 57e), Berger — Doro, Dumas, Chebel, ***Truffaut.** — Entr. : Papas. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin.

CLERMONT et SAINT-ETIENNE : 0-0. Spectateurs : 411. Recette : 3.899 F.

CLERMONT : **Dalan** — **Fogola,** Vignand, Courtial, **Lafontaine** — **Resaud,** Barreau — Mennuti, ***Chauffour,** Barraud, Deyrat (puis Merelle 75e). — Entr. : Boyer et Vernay.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Du Matté, **Deschamps,** Cazes, **Modeste** — ***Zaries,** Boury — **Massard,** Schaer, Desir, Sarramagna. — Entr. : Philippe.

LE PUY b. GIEN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 1.075. Recette : 9.000 F. Buts : Bayle (22e), Forni (c.s.c. 28e).

LE PUY : Gallichet — Comte, ***Volqué, Cornern, Mayet** — **Defous,** Govou, Martin, **Bayle** (puis Roux 78e), Court, Sahuc. — Entr. : P. Mayet.

GIEN : **Delmas** — Brosse, Douchez Marc, Forni, **Douchez Michel** — ***Delepine,** Henri, Villa Ballot, Marl (puis Gori 45e), Besnard. — Entr. : M. Duport.

PONT-DE-CHERUY b. TROYES : 3-2 (0-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 680. Recette : 5.950 F. Buts : Pont-de-Cheruy : A. Pergantis (48), Bressan (55e, 89e) ; Troyes : Eulaffroy (25e et 42e).

PONT-DE-CHERUY : Mazeran — **R. Jacobowski, Andrieu,** Radix, G. Jacobowski — Devaux, Ontavilla — **G. Pergantis, Bressan, Vicat, *A. Pergantis.** — Entr. : Mazeron.

TROYES : Arblay — Choiselat, Douat, Zavoli, Peltier — C. Winckelmuller, Bartolotti (puis Busco 70e) — Lacroze ***Eulaffroy,** Goutel, Bazin. — Entr. : Sapin.

DEMAIN

BASTIA EN PÉRIL A MARSEILLE

CENTRE
ST-ETIENNE - I.N.F. VICHY
BRASSAC - PONT-DE-CHERUY
VILLEFRANCHE - LYON
TROYES - CLERMONT
GIEN - CUISEAUX-LOUHANS
LE PUY - MELUN
NEVERS - MONTLUÇON
MONTFERRAND - DIJON

CENTRE-OUEST
NANTES - FOSSEMAGNE
NIORT - CHATELLERAULT
LA ROCHELLE - LIMOGES
LA ROCHE-SUR-YON - BRIVE
AIXE-SUR-VIENNE - LIBOURNE
POITIERS - BORDEAUX
ANGERS - CHOLET
ST-MEDARD - MONTMORILLON

EST
SAINT-LOUIS - SAINT-DIE
TALANGE - REVIN
MUTZIG - VITTEL
BAUME - F.C. STRASBOURG
SEDAN - NANCY
BELFORT - METZ
A.S. STRASBOURG - SOCHAUX
BLENOD - R.P. STRASBOURG

OUEST
RED-STAR - CONCARNEAU
EVREUX - PARIS S.-G.
POISSY - ORLEANS
BREST - CHARTRES
LE MANS - BERNE
LUCE - RENNES
ANCENIS - U.S. NORMANDE
CAEN - ST-BRIEUC

NORD
DIEPPE - LENS
HENIN - MALAKOFF
ABBEVILLE - JUVISY
ROUBAIX - ARRAS
QUEVILLY - NŒUX
AULNOYE - LE HAVRE
BEAUVAIS - REIMS
ST-QUENTIN - LILLE

SUD
BASTIA - MARSEILLE
BRIGNOLES - MONTELIMAR
NIMES - ALBI
MURET - MAZAMET
ALES - AIX
VALENCE - NICE
MAZARGUES - ARLES
MENTON - GAZELEC

CENTRE-OUEST

Libourne - Nantes 3-1
Angers - **Poitiers** 2-1
Fossemagne - Châtellerault 1-1
Montmorillon - La Rochelle 4-1
Cholet - Saint-Médard 0-0
Bordeaux - **La Roche-sur-Yon** 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	18	11	8	2	1	32	14
2. **Libourne** ...	16	11	7	2	2	23	13
3. **Cholet**	14	11	6	2	3	26	12
Châtellerault ..	14	11	6	2	3	21	17
Angers	14	11	6	2	3	22	10
6. **Poitiers**	12	11	5	2	4	18	13
7. **Montmorill.** .	11	11	4	3	4	12	10
St-Médard ..	11	11	4	3	4	10	11
9. **Niort**	10	10	4	2	4	16	23
La Rochelle .	10	11	3	4	4	14	15
11. **Fossemagne** .	9	11	3	3	5	11	17
L. Roche-s/Y.	9	11	3	3	5	15	23
13. **Limoges**	8	10	4	0	6	10	14
14. Bordeaux ..	7	11	1	5	5	8	19
15. **Brive**	5	10	1	3	6	7	17
16. **Aix-s.-V.** ..	4	10	0	4	6	13	30

Ce classement ne tient pas compte des matches BRIVE-NIORT et LIMOGES-AIXE-SUR-VIENNE joués le 11 novembre.

LIBOURNE b. NANTES : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Pache. Spectateurs : 1.399. Recette : 13.200 F. Buts : Libourne : Egarius (53e), Montes (73e sur penalty), Barthou (79e) ; Nantes : Pécout (86e).

LIBOURNE : **Delbary — Vaubourgoin, Perolès,** Solana (puis Talut 45e), ***Montes** — Tessonneau, **Barthou — Dubédout, Egarius, Cabezas, Descamps.** Entraîneur : Gassies.

NANTES : Margot — **De Michèle, Le Bourgocq,** Denoueix, Fenillat — ***Van Straelen,** Muller — **Vendrely, Pécout,** Martinez, **Baronchelli.** Entr. : Suaudeau.

ANGERS b. POITIERS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : lever rideau Angers-Sochaux. Buts : Poitiers : Bourguignon (30e) ; Angers : Petiteau (58e), D'Homdte (87e).

ANGERS : **Jamin** — Noir, Andreau, **Citron *Barot** — Dubois, **Ferri** — Gonsalaie, Petiteau, **D'Homdt,** Bedouet. Entr. : Michlowsky.

POITIERS : ***Poinot** — **Grenouillat,** Michaudet, Bonnat, Bichelin — Dantan, **Morillon** — Pierre, Berger (puis Nadal 80e), **Bourguignon, Grigolo.** Entr. : Delcampe.

CHOLET et SAINT-MEDARD : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.361. Recette : 9.842 F.

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Bouffandeau, Paciora,** Pampanay — **Croizer,** Rampillon — **Laguesse,** Simon (puis Banjaf 76e), ***Laurendeau,** Gouetcha. Entr. : Abad.

SAINT-MEDARD : ***Mourgand** — **Moreau, Chambord,** Guerinet, **Delsol** — **Hamoussat,** Tastet — Lang, Pichardie, **Guillas,** Egarus (puis Schwartz 82e). Entr. : Desvignes.

Guerinet (Saint-Médard) a été expulsé à la 80e minute.

MONTMORILLON b. LA ROCHELLE : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 451. Recette : 3.244 F. Buts : Montmorillon : Bugeon (5e et 10e), S. Fumeron (36e), G. Fumeron (72e) ; La Rochelle : Grande (53e).

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, Bajou, Grégoire, Nedaud — S. Fumeron, R. Guillot — Billac, G. Fumeron, ***Bugeon,** Perriquiaux. Entrain. : J. Guillot.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, Roussely, ***Olliveaux,** Laguillez — Sichere, Meynan — Gautier, Foulard, Grande, Dagusé. Entr. : Bakrim.

BORDEAUX et LA ROCHE-SUR-YON : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouthon. Spectateurs : 141. Recette : 1.040 F. Buts : Bordeaux : Camus (20e), Toselli (82e sur penalty ; La Roche-sur-Yon : David (17e), Xanâtre (20).

BORDEAUX : Gallina — Cottade, Tourré, Meynieu, Desvignes — Molina, Chanceaulene (puis Lalanne (45e) — Gardelle, Camus, Toselli, ***Ciaravino.** Entraineur : Michelena.

LA ROCHE-SUR-YON : Jolivet — Caillaud, Favroux, Goujon, Grit — De Faye, **Grellier** — Chiffoleau, ***Xanâtre, David, Guibert.** Entr. : Castles.

Caillaud (63e) et Goujon (82e) (La Roche-sur-Yon) et Tourré (63e) (Bordeaux) ont été expulsés.

FOSSEMAGNE et CHATELLERAULT : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 282. Recette : 2.987 F. Buts : Fossemagne : Lavaud (31e) ; Châtellerault : Porcher Y. (43e).

FOSSEMAGNE : **Galant** — Demartin, Montupet, Goetzmann, ***Delamarre** — **Chadourne, Devaux** (puis Gonzales 65e), Ebrard, Lavaud, **Salem,** Modeste. Entr. : Salem.

CHATELLERAULT : **Aman — Taulce, *Bordier, Diata, Paulin** — Meinier, G. Princet — **Ivanga, Serafin** (puis Daviau 71e), **Y. Porcher, Th. Princet.** Entrain. : Prucci.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis, 42100 St-Etienne.

EST

Saint-Dié - Mutzig 3-1
Sedan - Baume 0-0
Revin - Belfort 3-1
Sochaux - **Blenod** 3-2
Nancy - **AS Strasbourg** 2-0
Vittel - Metz 1-3
RP Strasbourg - **Saint-Louis** 1-0
FC Strasbourg - Talange 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **St-Dié**	18	11	8	2	1	23	9
2. **Talange** ...	15	11	7	1	3	24	15
Sochaux ...	15	11	6	3	2	19	13
Baume	15	11	5	5	1	13	7
5. Sedan	13	11	5	3	3	14	12
FC Strasb...	13	11	5	3	3	13	11
7. Metz	12	10	4	4	2	22	17
Mutzig	12	11	5	2	4	16	12
9. **Vittel**	10	11	2	6	3	12	14
10. RP Strasb...	9	10	4	1	5	11	12
Blenod	9	11	3	3	5	8	11
St-Louis ...	9	11	3	3	5	14	18
Belfort	9	11	3	3	5	11	17
14. **Revin**	7	1	3	1	7	11	20
15. Nancy	5	11	1	3	7	9	17
16. **AS Strasb...**	3	11	1	1	9	6	21

SAINT-DIE b. MUTZIG : 3-1 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1.446. Recette : 12.000 F. Buts : Saint-Dié : Mayet (10e), Monnin (35e), Braun (41e) ; Mutzig : Zimmermann (29e).

SAINT-DIE : Chevrier — Laurent, Hisler, Schramm, **Lombardo** — Mille, Ehrhardt — Orzes, **Mayet, *Monnin, Braun** (puis Marchal 82e). — Entr. : Jacquot.

MUTZIG : **Gemmrich** — C. Fluck, **Thomas,** Steinmetz, J.-P. Fluck — ***Zimmermann,** Matter (puis Teysseire 29e) — Schalbert, Lorentz, Spielmann, Kuntz. — Entr. : Nabat.

SOCHAUX b. BLENOD : 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 247. Recette : 1.764 F. Buts : Sochaux : Garnier (10e, 38e, 54e) ; Blenod : Madiai (67e), Hels (89e).

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Pion, Denis, Volbert — Laureaux, Pfertzel — Maier, Goraguer, ***Garnier,** Bon. — Entr. : Fauvergue.

BLENOD : Magiera — Reverberi, Pietrzak, Lamaze, Bellini — Weber, ***Hels** — Madiai, Fornalik, Marini (puis Wiliczkowski 68e), Tierron. — Entr. : Birthel.

NANCY b. AS STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 165. Recette : 1.347 F. Buts : Précheur (16e, 55e).

NANCY : Montier — Personneau, Deplanche, Reclin, Mariot — Lanin, ***Précheur** — Perdriau, Pavageau, Frechin, David. — Entr. : Pestini.

AS STRASBOURG : ***Ohresser** — El Kaïm, Redèr, Becker, Stehly — Jacques, Manners — Carbiner (puis D'Acosta 82e), Eck, Pfister, Georges. — Entr. : Kugel.

FC STRASBOURG b. TALANGE : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 324. Recette : 2.034 F. Buts : Talange : Gratius (29e) ; FC Strasbourg : Heintz (30e, 37e).

FC STRASBOURG : **Dietrich** — Ortlieb, **Muller, *Willch,** Bach — Hégenhauser, Guérard — **Moureaux, Heintz,** Rempp, Ducros. — Entr. : Kaelbel.

TALANGE : Jacob — **Lambert,** Vantillard, **Gratius,** Niclas — Muraut (puis Boubehira 76), ***Wollscheid** — Di Persio, **Thomas,** Franquet, Szymanski. — Entr. : Chouteau.

RP STRASBOURG b. SAINT-LOUIS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 50. Recette : 388 F Buts : Senechal (23e).

RP STRASBOURG : ***Gobert** — Krug, Lazarus, Devaux, **Vincent** — Pauvert, Tanter — **Senechal,** Guiot — Kupfer, Syther (puis Galler 72e). — Entr. : Matéo.

SAINT-LOUIS : **Metz** — Hervouet, Sondenecker, **Tolle,** Jacob — Soulage, Fresse — Scheurer, Antony, ***Golly,** Detschmann. — Entr. : Jacob.

METZ b. VITTEL : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 231. Recette : 2.310 F. Buts : Vittel : Gérard (7e) ; Metz : Rémy (47e), Châteauvieux (c.s.c. 49e), Zenier (70e).

VITTEL : Dorget — Bastier, Ruga, Châteauvieux, Hausermann — Croci, ***Thouvenin** — Serpoix, Gérard (puis Demoncel 67e), Baret, Toussaint. — Entr. : Lawniczak.

METZ : Ettore — Battiston, Cuperly, Zdun (puis Bombard 81e), Albrecht — Delpierre, Rémy — ***Scheck,** Di Domenico, Dehon, Zenier. — Entr. : Huart.

SEDAN et BAUME-LES-DAMES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 121. Recette : 748 F.

SEDAN : Suray — Raux, Zamojski, Farrabi, Chrétien — Breny, Delsordo — ***Lempereur,** Cardoni, Saurfeld, Kasperek — Entr. : Perrin.

BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, Hintzy, G. Bouveresse, ***Clerc — H. Bouveresse,** Ielsche — P. Bouveresse, Tissot, Cocquard, Bidaine. — Entr. : Crevoisier.

REVIN b. BELFORT : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 835. Recette : 4.826 F. Buts : Belfort : Compagnon (39e sur pénalty) ; Revin : Antoniotti (74e), Bodence (85e), S. Cochaux (90e sur pén.).

REVIN : Bertolutti — **Richard,** André Ponsard, ***D. Cochaux — P. Cochaux,** Bodence — Biskupski, Feré, Baré, Antoniotti. — Entr. : Cheineux.

BELFORT : Prouvoyeur — Joucla, **Spoly,** Spielmann, Deischelborer — Gester, Kungelschmitt — ***Truchot,** Grillon, **Compagnon,** Favio.

OUEST

Chartres - Red Star 1-1
Berné - Caen 3-1
Paris Saint-Germain - **Le Mans** 4-1
Ancenis - Evreux 1-0
US Normande - Poissy 2-2
Concarneau - Lucé 2-0
Rennes - **Saint-Brieuc** 2-2
Orléans - Brest 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star ...	17	11	7	3	1	19	7
2. Paris S.-G. .	15	11	6	3	2	28	18
Berné	15	11	7	1	3	15	9
US Normand.	15	11	6	3	2	13	7
5. **Poissy**	14	11	4	6	1	15	10
6. **Caen**	12	11	5	2	4	18	16
7. **Concarneau** .	11	11	4	3	4	12	11
8. **Lucé**	10	11	4	2	5	17	9
Le Mans ...	10	11	3	4	4	10	12
10. Rennes	9	11	2	5	4	8	10
St-Brieuc ..	9	10	3	3	4	13	18
12. **Evreux**	8	11	3	2	6	5	9
Orléans	8	11	3	2	6	10	14
14. **Chartres** ...	7	10	2	3	5	10	17
Brest	7	11	2	3	6	5	17
Ancenis	7	11	2	3	6	10	24

BERNE b. CAEN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 1.544. Recette : 12.044 F. Buts : Berné : Le Tallec (3e et 47e), Gouverneur (c.s.c. 14e) ; Caen : Pottier (62e).

BERNE : **Jégouzo — Bacon, Jacques, Chupin, Le Blévec — Le Gall, *Gourcuff — Le Dortz, A. Simon, Le Tallec, R. Simon.** Entr. : Prouff.

CAEN : Douville — Moulinet, **Lunel, Gouverneur,** Chau — **Carreau, *Pottier** — Le Campion, L'Hoste, Bouffandeau, Marie (puis Guilhem 46e). Entr. : Mouilleron.

ANCENIS b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 532. Recette : 4.933 F. But : Burgevin (47e).

ANCENIS : Eon — ***Rouget,** Renault, **Kerdudo,** Hauray — Guet, Burgevin — Trecan, Brecheteau, Moyne, **Zahou.** Entr. : Beres.

EVREUX : Rimbert — **Boury,** J.-P. Franchet, Berthaud, P. Quesnay — **Djelalli, !D. Quesnay** — Meron, Cl. Franchet, Jacobs, Vannier. Entr. : Rizzi.

BREST b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paitter. Spectateurs : 1.173. Recette : 10.299. But : Diverrez (35e).

ORLEANS : P. Viaut — Troupet, J.-B. Bordas (puis Sankhou 78e), François, Fontaine — Colin, **Froissart** — Gousselot, J. Viaut, **Clipet, *Ferrier.** Entr. : J.-B. Bordas.

BREST : ***Le Naïr** — Tonnard, Diverrez, Moullec, Marzin — Boutier, **Girard** — **Delorme** Santa-Maria, **Bouricot, Mingan.** Entr. : Fouillene.

PARIS S.G. b. LE MANS : 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 449. Recette : 3.730,70 F. Buts : Paris S.G. : Dumot (12e), Laposte (18e et 40e), André (83e) ; Le Mans : Pascalou (51e).

PARIS S.G. : Planchard — Lokoli, Cenzato, Quéré, ***Zbinden** — Dumot, Laposte, Deloffre — Marella, André, Dossevi (puis Llodra 80e). Entr. : Léonetti.

LE MANS : Deschamps — Boisrobert, Reolid, ***Cholet,** Parage — Robin, Chaffard, Marchi — Haran (puis Pascalou 46e), Gougeon, Anic. Entr: Dereuddre.

U.S. NORMANDE et POISSY : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.137. Recette : 9.570 F. Buts : U.S. Normande : Roberge (39e sur penalty), Marie (57e) ; Poissy : Smmit (33e), Mercier (61e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Néré, E. Prieur, Leneveu, Guezet — Hardy, Beatrix — A. Prieur, Roberge, ***Marie,** Quenot. Entr. : Lysik.

POISSY : Leplat — Gros, Christiaen, Tiramani, Lecole (puis Pavani 70e) — Smmit, Limotte — Pons, Martet, Blum, ***Mercier.** Entr. : Quénolle.

CONCARNEAU b. LUCE : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.488. Recette : 11.046 F. Buts : Concarneau : Barraud (29e), Le Gall (36e).

CONCARNEAU : **Laouenan — Leon,** Fraval, Gallo, Guillou — **Potin, Dezothez — Borraud,** Jaquen, ***Le Gall, Lannuzel** Entr. : Le Borgne.

LUCE : Braun — Debray, Gumez, Rytha Mustapha, Alain Rolland — **Galou** (puis Guegain 63e), André Rolland — **Dufoix, *Massot,** Corgiatti, **Camel Mustapha.** Entr. : Chiarelli.

RENNES et SAINT-BRIEUC : 2-2 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 482. Recette : 2.918 F. Buts : Saint-Brieuc : Tremel (40e), Guegan (78e sur penalty) ; Rennes : Dell'Oste (45e), Delamontagne (65e).

RENNES : Le Ray — Marchand (puis Ferrer 43e), Pallier, Blin, Mourgaud — Arthur, Arribart — Ormant, Dell'Oste, Keruzoré, ***Delamontagne.** Entr. : Garel.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeard J.-P. André, J. André, Mangart — ***Lecouarch,** Guegan — Courson (puis Le Bigot (71e), Ferret, Garcia, Tremel. Entr. : Garcia.

CHARTRES et RED STAR : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chavaroche. Spectateurs : 825. Recette : 7.088 F. Buts : Chartres : Beppo (60e) ; Red Star : Colney (87e).

CHARTRES : Rocton — ***Beppo,** Biard, **Escude,** Legot — Vincent, **Dabo** — Buthon (puis J.-P. Darmigny 80e), Triniol, Vallet, Paris. Entr. : Borkowski.

RED STAR : **Travolti** — Lefèvre, Izquierdo, **Bocquenet,** Ahacie — Grabowski, Amorfini — Marey (puis Migot 66e), Colney, Jaussaud, Diaz. Entr. : Tomazover.

NORD

Lens - **Saint-Quentin** 2-1
Dieppe - Hénin 1-1
Noeux - Reims 3-1
Le Havre - Quevilly 0-1
Lille - **Abbeville** 1-2
Malakoff - Roubaix 1-1
Juvisy - Aulnoye 0-3
Arras - Beauvais 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	18	11	8	2	1	19	7
2. **Hénin**	16	11	6	4	1	19	7
Noeux	16	11	7	2	2	22	13
4. **Malakoff** ..	15	11	6	3	2	22	10
5. **Aulnoye** ...	14	11	6	2	3	18	12
6. **St-Quentin** .	13	11	6	1	4	22	15
7. **Abbeville** ..	12	11	6	0	5	22	16
8. **Arras**	11	11	5	1	5	19	15
Quevilly ...	11	11	4	3	4	8	14
10. Lille	8	11	3	2	6	13	17
Beauvais ..	8	11	3	2	6	9	15
Reims	8	11	3	2	6	11	17
13. **Roubaix** ...	7	11	3	1	7	10	19
Dieppe	7	11	1	5	5	10	19
Juvisy	7	11	3	1	7	13	25
16. **Le Havre** ..	5	11	2	1	8	6	22

NŒUX b. REIMS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.318. Recette : 9.735 F. Buts : Nœux : Bergues (24e), Coppin (44e et 84e) ; Reims : Liotard (89e).

NŒUX : Bachorz — **Owczarzak,** Verschueren, Hermetz, **Flak** — François, Boulanger — Coppin, **Resola, Bergues, *Herf.** Entr. : Simon Flak.

REIMS : ***Bienne** — **Miel,** Martinot, Chevreau, **Jeannette** — Lighallot, **Liotard** — Herpé, Maufroy, Simon, Cuvillier. Entr. : Prodocini.

LENS b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : lever de rideau Lens-Monaco. Buts : Lens : Tomazewski (39e sur penalty), Carpentier (88e c.s.c.) ; St-Quentin : Daneuville (24e).

LENS : Kalek — Plet, **Shlassiewicz, Lemerre,** Lecœur — Monbart, ***Romby** — Medelec, Manko (puis Damene 70e), Tomazewski, **Bourleton.** Entr. : Vandoren.

SAINT-QUENTIN : **Bienfait** — Deranger, **Lebleau,** Carpentier, Colzy — ***Bougriou,** Delmas — Lecat, **Daneuville, Kosbur,** Carette. Entr. : Mascret.

MALAKOFF et ROUBAIX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 589. Recette : 4.755 F. Buts : Roubaix : Lawson (5e) ; Malakoff : Abbate (19e).

MALAKOFF : Vasseur — Massé, **Le Roux,** Ribot, ***Bocq** — Abbate, Sevin — N'Djemba, **Brien,** Collat, J.-F. Cros. Entr. : Y. Cros.

ROUBAIX : **Lecroaert** — Allucha, Kindt, Blondeau, Dillies (puis Vrévin 76e) — **André, *Donguy,** Van Huiysse — Lawson, **Isembaert,** Mussche. Entr. : Schmidt.

AULNOYE b. JUVISY : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 633. Recette : 5.782,40 F. Buts : Gosset (15e), Blanchard (86e), D. Compagnon (89e).

JUVISY : Gueguen — **Bouteiller,** Grevat, Tanis, Caille — Persichini, Haddi — Komano, **Delissac,** Delahaye, ***Crea.** Entr. : Ramos.

AULNOYE : ***Roussel** — **Brognez, Lempereur,** Davoine, Delcourt — Blanchard, **Jurczak** — Gosset (puis Verdavaire 77e), D. Compagnon, **Gianni,** Michel. Entr. : Lempereur.

QUEVILLY b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guegand. Spectateurs : 1.580. Recette : 11.173,50 F. But : Lucas (68e).

LE HAVRE : ***Bourgier** — Coet, Brasse, **Henry, Nollent** (puis Vial) — Yvinec, Diel (puis Dabo) — Bokola, Poulain, Desclair, Carletti. Entr. : Baraffe.

QUEVILLY : **Hedouin — Lemaire,** Caillioux, ***Delafosse, Corbeau** — Kamari, Confiant — Chrétien, Kala (puis Dupont 77e), Lucas, **Richaud.** Entr. : Choquet.

ABBEVILLE b. LILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 143. Recette 1.270 F. Buts : Lille : Six (16e) ; Abbeville : Tournelle (73e), Delestre (82e).

LILLE : Legrand — Tirloit, ***Mujica,** Deschodt, Mouchon — Denneulin, Campagnac — Six, Gauthier, Riefa, Berlemont (puis Dubus 79e). Entr. : Bacquet.

ABBEVILLE : Opila — Keller, ***Szafranski,** Fourmy, François — Paris, Delot — Bertou, Dufossé (puis Delestre 68e), Tournelle. Entr. : Donnard.

ARRAS b. BEAUVAIS : 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 627. Recette : 5.686 F. Buts : Arras : Gomis (26e et 36e), Therier (33e), G. Bailly (c.s.c. 87e) ; Beauvais : Chenet (82e).

ARRAS : Pilette — Minart, Chaudron, Wojcik, **Therier** — ***Clouet,** Lebez (puis Savary 61e) — Dutriaux, Therry, **Gomis,** Gominski. Entr. : Cormet.

BEAUVAIS : **Barreau — *G. Bailly,** F. Panier, Delattre, Roy — B. Bailly, Gedriro (puis Echevette 51e) — Carpentier, Kowalczyck, M. Panier, Chenet. Entrain. : Frexo.

DIEPPE et HENIN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.121. Recette : 7.875,70 F. Buts : Dieppe : Bozon (43e) ; Henin : Lefébure (80e).

DIEPPE : Avenel — **P. Boullen, *Aubry,** Landouar, Patrick Boullen — **Bozon, Edom** — Biteau, Philips, Etienne, Violette. Entr. : Edom.

HENIN : Coquelle — Peugnier, **Mancier,** Poulain, **Lanvin** — Santy (puis Lefébure 78e), ***Brunelle** — Tavernier, Pommart, Glinkowski, Sénéchal. Entr. : Meliul.

SUD

Bastia - **Valence** 3-1
Montélimar - Alès 0-1
Marseille - **Menton** 4-1
Nice - Nimes 4-0
Mazamet - Arles 1-0
Albi - Mazargues 4-2
Gazelec - Brignoles 3-0
Aix - Muret 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	19	11	8	3	0	27	6
2. Nice	16	11	7	2	2	20	8
3. **Alès**	15	11	5	5	1	16	4
4. **Albi**	14	11	5	4	2	16	14
5. Marseille ..	12	11	3	6	2	13	9
Nimes	12	11	5	2	4	14	10
7. **Brignoles** ..	11	11	4	3	4	9	9
Valence	11	11	4	3	4	13	19
9. **Gazelec**	10	11	3	4	4	15	14
Mazamet ..	10	11	4	2	5	14	16
Mazargues .	10	11	4	2	5	17	23
12. **Aix**	9	11	2	5	4	10	12
Menton	9	11	2	5	4	11	15
14. **Arles**	7	11	1	5	5	7	14
15. **Montélimar** .	6	11	2	2	7	7	23
16. **Muret**	5	11	1	3	7	6	19

MAZAMET b. ARLES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugnebarse. Spectateurs : 409. Recette : 3.808 F. Buts : Benzenet (68e sur pén.).

MAZAMET : Sanchez — Rosseto, G. Cabirol, Lloret, Soler — **D. Albert, Benzenet — Granier,** D. Cabirol, Lopez (puis Carayol 67e), ***Torres.** — Entr. : Yves Albert.

ARLES : ***P. Baud** — Moreau, Chardenon, Joubert, Mastrantuono — Labaume, **Exbrayat** — Sainz, **Cisse,** Brun, **Lencina.** — Entr. : Dessons.

MARSEILLE b. MENTON : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiusi. Buts : Marseille : Ropero (15e, 25e, 43e, 62e) ; Menton : Segara (65e). — Lever de rideau : OM-Bordeaux.

MARSEILLE : Maillet — Arnaud, Giuntini, Barbieri, Gransart — Meunier, Faradian — Caussemille, ***Ropero,** Sikely, Troisi (puis Amande 65e). — Entr. : Bonnet.

MENTON : Abler — Alunni (puis Biancheri 42e), Soccoia, Monaldi, Proscelli — Tomasi, Delalande — Paskier, Romon, ***Segarra,** Graeff. — Entr. : Oniboni.

BASTIA b. VALENCE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Demalscack. Spectateurs E EL AEL EL E E ELAiINNN Buts : Bastia : Guidicelli (19e), Graziani (58e), Krimau (89e) ; Valence : Reynaud (58e). — Lever de rideau : Bastia-Saint-Etienne.

BASTIA : Weller — Solas, Ravanello, Marchioni, Bastiani — Falchetti, Grazioni — Santucci, Guidicelli, Krimau, ***Pasqualetti.** — Entr. : Roussel.

VALENCE : Garnier — Gallice, Giron, Reynaud, Holland — Lacaille, Perlin — Dieye, Delnatte, Ferrarzzi, Juan (puis ***Lauretti**). — Entr. Lauretti.

NICE b. NIMES : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrari. Buts : Jouve (6e), Champ (49e c.s.c.), Sanchez (53e), Montagnoli (58e). — Lever de rideau : Nice-Lille.

NICE : Peyron — Pigal, Rostagni, **Bouthiaux** (puis Baraja 71e), Damiano — **Jouve, Bocchi — *Sanchez,** Lautard, **Montagnoli,** Castellani. — Entr. : Rossi.

NIMES : Maine — **Laffont, Ekoué,** Champ, Detonnac — ***Maccio,** Mansouri — Gilles (puis Borel 71e), Jousseaume, Boissine, Farkas. — Entr. : Charles Alfred.

AIX b. MURET : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 530. Recette : 3.541 F. Buts : Rouvier (c.s.c. 63e), Portelli (70e).

Aix : Malassagne — ***Dainoti,** Poussardin, Vecchioni, Azarian — Di Caro, Mitoraj — Delpech, Portelli, Roig, Tardy. — Entr. : Constantino.

MURET : ***Garcia** — Rouvier, Viguier, Irapior, Cogo — Mauri, Caumont — Azum, Abejean, Tuchan, Laporte. — Entr. : Mouynet.

GAZELEC b. BRIGNOLES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 507. Recette : 4.285 F. Buts : Barrientos (15e, 49e), Sansonetti (62e).

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, Aissot, ***Moise,** Lapina — Griselli, Alessandri — Cahuzac, Sansonetti, Barrientos, Guisepaggi. — Entr. : Calleja.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Hugon, Isnard, Grisolle, Policardi, Mondani — Péri, Camacho, ***Victor,** Bichon. — Entr. : Marcel.

ALES b. MONTELIMAR : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerot. Spectateurs : 482. Recette : 4.326 F. Buts : Delranc (61e).

MONTELIMAR : Dequeker — Mendy, **Bodji, *Gue

MELUN - MONTFERRAND (4-1)

UNE LEÇON BIEN APPRISE

Grémeaux tente sa chance malgré l'opposition du Montferrandais Trenoras.

MELUN. — Elève bien doué, reçu brillamment au concours d'entrée en Division III, Melun poursuit son apprentissage au niveau supérieur où, comme le font remarquer Claude Dusesseau et Jean-Pierre Dlachasse, « tout est possible et tout le monde peut battre tout le monde ». Ils ne sont d'ailleurs pas très éloignés de la vérité et la venue de Montferrand, le deuxième du classement, samedi après-midi, en fut une nouvelle preuve.

Jamais en effet les Montferrandais, animés par l'ex-vedette Nuninga, ne justifièrent leur place et c'est ainsi que les Melunais remportèrent leur plus large victoire de la saison. Oh ! bien sûr, tout ne fut pas parfait chez les Seine-et-Marnais et il y eut quelques temps morts dans cette rencontre, qui demeura quand même intéressante à suivre en raison de l'incertitude qui régna sur le résultat final. Ce n'est en effet que dans les dix dernières minutes que Melun s'assura définitivement le gain du match.

A ce moment-là les partenaires de Caruana avaient pris un léger avantage sur les Auvergnats grâce à deux buts de Lucas et Baro, mais Montferrand avait réduit son handicap sur penalty du remuant Martin et, sur sa lancée, l'équipe auvergnate avait décidé de jeter toutes ses forces dans la bataille afin de renverser un résultat qui ne semblait pas du tout acquis aux hommes de Dusseau. Nuninga, à l'issue de la rencontre, justifiait ce choix en remarquant que perdre par 2-1 ou 4-1, comme ce fut le cas, n'avait qu'une importance mineure, ce qui est une devise que bien des équipes devraient retenir...

Dans ces conditions, pour obtenir cette égalisation, Montferrand découvrit donc ses arrières et, après que Martin et Trenoras eurent eu deux belles occasions de ramener le score à 2-2, Melun plaça deux contres meurtriers qui, en trois minutes, lui assurèrent la victoire. Centre de Ricart, très actif, et Lucas logeait dans les filets une balle que Baro avait laissé filer, puis Malherbe, venu de ses dix-huit mètres au terme d'une longue chevauchée, battait Mizen pour la quatrième fois. Du travail net et bien fait, une sorte de k.o. parfait.

Montferrand a déçu, certes, et les Auvergnats étaient les premiers à reconnaître qu'ils avaient fait à Melun le plus mauvais match de la saison, mais il ne faut pas oublier les mérites d'une équipe seine-et-marnaise qui fit preuve de beaucoup d'ardeur, à l'image de Ricart, souvent étonnant dans ses « rushes », malheureusement mal terminés, et qui aujourd'hui semble sur la bonne voie. Il y a encore quelques ratés, un manque de rythme, mais Claude Dusseau a bâti une équipe capable d'atteindre son objectif, le milieu de tableau.

Jean-Marie LORANT.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le **BOUCHON D'OR KRITER** a été attribué à l'**A.S. SAINT-ETIENNE** pour l'exploit réalisé en Coupe d'Europe contre Hajduk Split.

Le **KRITER D'HONNEUR** a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **F.C. VALENCE** (Division III, groupe Sud) pour sa récente victoire sur Marseille.
- **E.S. ARQUAISE** pour l'ensemble de ses performances.
- **LIBOURNE**, tombeur de Nantes, le leader (Division III, groupe Centre-Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PARIS S.-G. - LE MANS (4-1)

45 MINUTES DE SOLEIL

SAINT-GERMAIN. — On a vu dimanche à Saint-Germain les deux visages du Paris S.-G. au cours de son match contre Le Mans.

Le premier fut le bon, ensoleillé comme ce dimanche de novembre. Contre une équipe nouvelle qui avait assez peu d'arguments à faire valoir, Paris S.-G., grâce au travail de ses hommes de milieu de terrain Dumot, Laposte et Deloffre, eut tôt fait de s'imposer.

Il le fit d'abord par Dumot sur coup franc, habilement démarqué par Deloffre (12e). Six minutes plus tard, Laposte marqua de la tête sur corner. Peu avant la mi-temps, Laposte récidivait en battant de très près Deschamps (40e).

C'était le résultat d'une domination presque permanente des Sangermanois qui auraient encore pu marquer par Marella, Dossevi, André, Dumot. L'affaires, aisée, paraissait conclue.

Mais la facilité peut être dangereuse si elle engendre une certaine déconcentration. La mi-temps opéra une cassure très nette dans la physionomie du match. On n'avait vu que Paris S.-G. en première période, on assista au réveil manceau ensuite.

Pascalou, le douzième homme, en fut sans doute le principal artisan. Il apporta vivacité et rythme à l'attaque du Mans, et fut l'auteur d'un but qui avait l'intérêt de relancer le match.

Car Le Mans, que certains condamnaient déjà à la mi-temps, se reprenait à espérer et Paris S.-G. perdait de sa sérénité. Il s'en fallut d'ailleurs de quelques centimètres que les choses fussent remises en question, quand Quéré sauva sur le ligne devant Anic, et quand Chollet tira sur la barre...

Mais Le Mans avait raté là des occasions qu'on ne retrouve pas derrière chaque brin d'herbe, surtout sur terrain adverse, et les Sangermanois purent à nouveau reprendre les choses en main et assurer leurs succès par André, seul face à Deschamps (83e).

Il est seulement dommage que leur seconde mi-temps ait été si quelconque, après une première période prometteuse. Leur succès aurait alors été complet.

Didier BRAUN.

U.S. NORMANDE - POISSY (1-1)

LES AILES DE POISSY

CAEN. — Poissy et son entraîneur Quenolle ne cachaient pas leur satisfaction d'avoir obtenu le partage des points sur le terrain de l'un de leurs plus sérieux rivaux.

Constatons sans plus tarder que ce match nul, tout bien pesé, est fort logique.

Certes, les Banlieusards ont paniqué dans les dix dernières minutes, alors que l'U.S. Normande donnait un violent coup d'accélérateur pour arracher la décision. La plupart des défenseurs qui s'étaient montrés jusque-là à leur avantage s'affolèrent et n'eurent plus d'autres soucis que d'expédier la balle en touche, vaille que vaille. Mais, si on oublie ces instants de panique, il faut admettre que Poissy a bien soutenu la comparaison avec une U.S. Normande en progrès et qui ressemblait à celle que l'on avait applaudie en début de saison.

Le onze de Quenolle se montra tout d'abord prudent comme il sied en pareilles circonstances. Durant une demi-heure il subit la loi des Normands mais sans jamais être vraiment débordé. Cela est si vrai que le goal Leplat, très sûr de lui et audacieux dans ses interventions, ne fut vraiment en danger qu'une seule fois, sur le tir de Marie qui échoua sur la transversale.

Après cette période initiale, Poissy, plus confiant, répliqua avec bonheur, rétablit l'équilibre territorial et prouva qu'il fallait compter avec ses ripostes.

Les visiteurs eurent d'ailleurs le mérite d'inscrire le plus beau but du match, lancé par un coup franc tiré de 30 mètres. L'offensive se développa avec un Mercier qui fut le meilleur attaquant de la formation parisienne, se poursuivit par Martet, et le « heading » de Smmit qui ouvrit le score.

La Normande devait égaliser peu après, mais sur un penalty pour le moins discutable et discuté par les supporters locaux eux-mêmes. En effet, lorsque Leplat, accourant au devant du danger, accrocha Marie de façon d'ailleurs assez bénigne, la balle était déjà en sortie de but...

On se doit de noter encore à l'actif de Poissy son remarquable début de reprise. Durant un quart d'heure, l'ensemble de Quenolle, appuyé à son tour sur le vent, fit la loi sur le terrain, et les attaques fusaient sans cesse par les deux bons ailiers que sont Pons et Mercier.

Le but du match nul devait d'ailleurs être obtenu par ces deux ailiers, Mercier reprenant de façon imparable un centre de son compère qui était parvenu à tromper le meilleur défenseur adverse, Eugène Prieur.

André GOSSET.

MALAKOFF - ROUBAIX (1-1)

MALAKOFF DANS UN JOUR SANS

MALAKOFF. — Après la victoire à Quevilly (2-0) succédant au match nul à domicile contre Lille (0-0) on pensait que Malakoff, longtemps en position d'outsider, s'était bien retrouvé.

Il n'en est rien si l'on s'en réfère au résultat, et surtout à la physionomie de ce match qui fut assez médiocre, et qui provoqua même les sifflets de l'intransigeant mais connaisseur public malakoffiot.

Pourtant Roubaix, classé avant-dernier, et même si l'équipe nordiste, d'après ses dirigeants, semble s'être enfin trouvée, n'était pas un foudre de guerre. Bien sûr, les Parisiens, dans leur ambiance éminemment favorable, auraient plutôt mérité de l'emporter bien que le match nul soit tout de même équitable.

Mais c'est leur manière qui n'a pas convaincu. Et si l'on excepte un bolide de N'Djemba sur le poteau (24e), un tir de Collat (50), puis, alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler la fin de la rencontre et que toute leur équipe était à l'attaque, une reprise de la tête de N'Djemba sous (ou sur) la barre, le gardien (et capitaine) de Roubaix, Lecroaert ne connut guère de situations très difficiles. Son rôle se réduisit souvent à regarder passer au-dessus ou à côté de sa cage les tirs de Brieu (actif mais peu heureux), d'Abbate (dans un mauvais jour), de Le Roux, de N'Djemba.

Pourtant les Parisiens avaient été durement mis en garde dès la cinquième minute par une jolie reprise de la tête de Lawson sur coup franc d'André ; ils savaient que leur tâche ne serait pas aussi aisée qu'ils eussent pu le prévoir. Ils se firent fort, certes, d'égaliser dès la 19e minute sur un centre de Y.-F. Cros, raté par Dillies, et repris dans la foulée par Abbate, mais ensuite ils jouèrent sans consistance, accumulant les maladresses et se désagrégèrent finalement au fil des minutes en dépit d'une domination de plus en plus constante.

D'ailleurs, si les Parisiens contestèrent l'ultime décision de M. Inglebert sur la reprise de la tête de N'Djemba à la 89e minute, faut-il rappeler que peu auparavant, à la 85e minute, Lawson, l'autre Noir sur le terrain, mais de Roubaix cette fois, partant seul et croyant au hors jeu, avait manqué le but d'un rien.

Vasseur, le gardien de Malakoff, intervient dans les pieds de Lawson.

Non, la belle équipe malakoffiotte nous doit une revanche...

Quant à l'équipe nordiste, elle vaut certainement mieux que son classement. André et le petit barbu Donguy sont des travailleurs inlassables au milieu du terrain, comme Van Huiysse vu déjà sous un meilleur jour ; l'immense avant centre Isembaert, un peu lent mais adroit et obstiné, est un danger constant, et la défense a tenu tête plus qu'honorablement aux attaquants parisiens

Marc HAUGUET.

DES PARISIENS

JUVISY - AULNOYE (0-3)

ROUSSEL ET LEMPEREUR INTRAITABLES

A la fin de la rencontre les Juvisiens regagnèrent le vestiaire la tête basse. Leur lourde défaite leur semblait un déni de justice.

Ils s'étaient en effet dépensés sans compter pendant les quatre-vingt-dix minutes écoulées, avaient fait l'essentiel du spectacle. Pourtant le tableau d'affichage était là pour leur rappeler le résultat, lourd de conséquences pour l'avenir.

Ils avaient failli ouvrir la marque dès la première minute, lorsque, sur un coup franc tiré par Delahaye, Roussel, le gardien nordiste, avait relâché le ballon, qui put être dégagé « in extremis » par un de ses arrières.

A la fin du premier quart d'heure, Aulnoye réussit un but grâce à Gosset. Dès lors, bien regroupés autour de Lempereur, qui dirigea sa troupe avec maestria, les Aulnoyens s'employèrent à détruire pour préserver cet avantage. Les Brognez, Davoine, Delcourt, Lempereur ne s'embarrassèrent pas de fioritures pour écarter le danger : le reste de la rencontre ne fut qu'une succession de balles dégagées en touche ou en corner, de mêlées furieuses devant la cage gardée par Roussel.

Mais ce dernier, intraitable (il se permit même le luxe d'arrêter un penalty tiré par Haddi), ne devait rien laisser passer.

Les supporters parisiens, résignés, quittaient déjà le stade lorsque, sur contre-attaques et profitant d'erreurs défensives des joueurs de Juvisy, Aulnoye aggrava la marque par Blanchard et Compagnon.

Amer revers pour Juvisy !

Jean PERAN.

CHARTRES - RED STAR (1-1)

HEUREUSEMENT, COLNEY ÉTAIT LA

CHARTRES. — Dire que l'on attendait beaucoup mieux des réservistes du Red Star est une évidence dans la mesure où ils ne purent jamais imposer leur football à des Chartrains décidés. Ainsi personne n'aurait crié au scandale si les Audoniens étaient retournés vaincus au terme d'une confrontation dont la qualité eut à pâtir du mauvais état de la pelouse, transformée en un véritable bourbier.

Contrairement à leurs rivaux, chez lesquels Colney se dépensa souvent sans réussite en pointe de l'attaque, les locaux surent en effet se procurer plusieurs occasions qui, avec un peu plus de dynamisme au moment de la conclusion, auraient pu connaître un meilleur sort. Il fallut ainsi attendre que l'heure de jeu soit dépassée pour voir la défense parisienne, qui valut surtout par le solide Bocquenet, s'avouer vaincue sur un shoot magnifique de Beppo (60e). Cette avance n'était d'ailleurs pas usurpée si on tient compte de la volonté et de la prodigalité des efforts déployés par les hommes de Borkowski.

Par contre les Parisiens cherchèrent par trop leur voie dans un jeu démuni d'envergure... qui ne devait pourtant pas les empêcher d'obtenir une égalisation heureuse alors que l'on s'acheminait vers un succès local. Leur avant centre Colney reprit en effet victorieusement un ballon que Rocton n'avait pas pu bloquer (83e).

Ce match nul était donc un moindre mal pour les garçons entraînés par Tomazover et dont on pouvait espérer une meilleure production véritablement digne de leur titre de leaders.

Christian LOUIS.

DIVISION D'HONNEUR

PARIS FC 1 - PARIS JOINVILLE 2

PARIS-JOINVILLE A L'ARRACHE

PORTE DE MONTREUIL. — Dès la première minute de jeu, Pezzillo qui était fauché à la hauteur de la surface de réparation donnait le ton de la partie. En effet, les deux équipes se donnaient d'entrée et grâce à un milieu de terrain plus efficace les coéquipiers de Gimenez prenaient la direction des opérations.

Cette domination territoriale devait être concrétisée par Falkenheim (36e) qui reprenait une balle quelque peu cafouillée devant les buts de Dahan. Rien ne devait plus changer jusqu'au repos, les locaux continuaient à tenir la rencontre en main, mais ne réussissaient pas à percer une défense bien regroupée autour de Brucato.

A la reprise les choses devaient changer du tout au tout. En effet, les Joinvillais faisaient le forcing et à leur tour occupaient le camp de leurs adversaires. Mais il ne suffit pas de dominer et Jegat (62e) une première fois, puis Ramon (71e) traduisaient au tableau ce qui était évident sur le terrain.

Malgré la domination très nette de chacune des équipes pendant l'une ou l'autre période, le jeu était agréable à suivre et l'on doit féliciter l'ensemble des joueurs pour leur engagement physique et la qualité du spectacle.

Les Joinvillais l'emportèrent mais leurs adversaires auraient pu tout aussi bien gagner, disons que la chance à plus souri à Paris-Joinville.

Daniel BREGAND.

CHOISY 1 - P.T.T. 2

EXPLOIT DE DUCUING

CHOISY-LE-ROI. — C'est à quelques secondes de la fin que Ducuing sur exploit personnel, donna la victoire aux PTT.

Ce succès tardif était amplement mérité car tout au long de la rencontre les Postiers firent preuve d'une grande autorité. Ce but d'écart récompense d'ailleurs assez mal leur grande domination territoriale.

Un peu contre le cours du jeu Choisy avait ouvert le score (38e) par Gibert qui trompa Ricco avec la complicité du poteau. Heureusement six minutes plus tard Miclo remit les deux équipes à égalité. Negroni tira au but et la balle faiblement repoussée par Bordoni était reprise imparablement par Miclo.

La deuxième période fut totalement à l'avantage des postiers qui construisirent attaque sur attaque avec application sous l'impulsion de Negroni, Ducuing et Caturegli. Hélas ! Lecocq Miclo et Piotrowski devaient être assez malheureux dans leurs tentatives au but.

Enfin Ducuing, voyant l'inutilité des efforts déployés par ses camarades fit preuve d'une belle initiative en s'infiltrant dans la défense choisienne. Après avoir dribblé trois défenseurs Ducuing s'en alla battre Bordoni d'un tir imparable en coin, à ras de terre.

Décidément, les Postiers terminent très fort leurs rencontres. La semaine dernière à Villecresnes il restait également quelques secondes seulement à jouer lorsque l'A.S.P.T.T. assura sa qualification en Coupe de France contre Avon.

Louis GIRARD.

RACING 2 - VIRY 1

LE RACING EN VERVE

COLOMBES. — Face à Viry, le Racing a réalisé un très bon résultat. Certes les coéquipiers de Gandon se sont montrés accrocheurs comme peut-être ils ne l'ont jamais été depuis le début de la saison et par là, ils ont mérité leur succès. Mais il faut bien dire que ce succès a été construit en grande partie par l'action de Georgamlis et de Herbette qui surent porter le danger dans le camp virois. Et c'est sur deux percées de ces joueurs que Chapelle marqua par deux fois, à la 27e et à la 53e minute.

Bien sûr, les protégés de M. Villadier ne furent pas dominés comme pourrait le laisser croire le score. Bien au contraire. On peut même estimer que le premier but des Racingmen fut acquis presque contre le cours du jeu. Mais il n'en est pas moins vrai que l'attaque viroise a piétiné et s'est montrée bien timide dans ses tentatives au but.

Pourtant les coéquipiers de Françoise firent au moins jeu égal au milieu du terrain avec leurs adversaires et auraient mérité de sauver l'honneur.

Ce résultat face au Racing n'arrange pas les affaires de Viry qui traverse, semble-t-il, une période difficile après ses matches nuls face à Choisy et Joinville et sa défaite devant Créteil.

Pour le Racing, l'espoir renaît mais attendons la confirmation.

Raymond VONTHRON.

RED STAR 3 - CORBEIL 1
(match arrêté à la 66e minute)

QUEL TRISTE APRES-MIDI !

SAINT-OUEN. — Ce match entre deux excellentes formations aurait dû apporter aux spectateurs un spectacle où le football aurait été roi. Cela n'a jamais été le cas, et c'est un festival de coups auquel nous avons assisté.

D'entrée Corbeil faisait le forcing et se heurtait à une défense magistralement menée par Cané. Le Red Star pressé sur ses buts ne procédait que par rapides contre-attaques. A la 15e minute, sur un centre de Jeanjacquot, Beaubrun passait en retrait à Toubi qui marquait. Corbeil, loin de se décourager repartait à l'assaut du but adverse et obtenait une juste récompense de ses efforts à la 39e minute où, après deux tirs sur la barre, la balle échouait dans les pieds de Prandin qui marquait.

La seconde période ou plutôt une partie de celle-ci entièrement à l'avantage du Red Star qui, par deux fois, concrétisa sa nette supériorité. A la 55e minute sur un centre de Toubi, renvoyé par le poteau, Beaubrun surgissait et marquait dans le but vide.

Bien sûr, cela n'est que le résumé du football presque inexistant. Les coups pleuvaient et l'arbitre semblait dépassé par les événements. Ce qui devait arriver se produisit à la 65e minute. Berniere, l'avant centre du Red Star, se fit faucher dans la surface. C'était le penalty indiscutable que Toubi transformait. Les esprits surexcités donnèrent alors libre cours à des actes qu'on ne voudrait jamais voir. Le gardien corbeillais donna un coup de tête simulé à Toubi et tout dégénéra. Un supporter du Red Star voyant une de ses vedettes touchées se crut très malin en assommant Aufrui qui revenait chercher le ballon.

Jean-Louis MUGEL.

TRAPPES 1 - CRETEIL 0

SFEDJ SUR COUP FRANC

TRAPPES. — Sur son terrain Trappes a battu Créteil grâce à un but marqué sur coup franc (39e) par Sfedj. Le mur était mal placé et Sfedj n'eut aucun mal à battre Lamour.

Créteil devait être handicapé par sa faute dès la 25e minute. Dubois qui, jusque-là, avait semé plusieurs fois la panique dans la défense de Trappes, se fit rappeler à l'ordre par l'arbitre. Cela n'eut pas le don de plaire au Cristollien qui insulta le directeur de jeu. Bien entendu Dubois se vit indiquer la direction des vestiaires.

Réduit à dix Créteil lutta avec un beau courage dans l'intention d'égaliser. Tour à tour Royer (57e et 78e) et Eymery (80e) tirèrent dangereusement au but mais le gardien Delaunay se révéla intraitable.

Trappes n'en garda pas moins l'initiative et mérita son succès car ses attaquants se montrèrent plus incisifs. Jacquemin et surtout Sfedj effectuèrent un véritable festival sur un terrain très gras sur lequel il était bien difficile de contrôler la balle.

G. L.

C.A. MANTES 2 - A.S.P. POLICE 2

LA POLICE REVIENT DE LOIN

MANTES-LA-VILLE. — Plus vite en action, plus incisifs, les Policiers d'entrée prirent la direction du jeu et Viera dès la troisième minute se présentait seul devant Allione, mais ce dernier, excellent tout au long de ce match fort disputé, parvenait à dévier en corner.

Ce n'était que partie remise, car quatre minutes plus tard le même Viera de la tête logeait le gardien mantevillois, « aveuglé » par le soleil !

La police faisant circuler la balle confectionnait un bon football qui désorientait les Mantevillois un peu statiques. Peu à peu les élèves de Boucq se desserraient de l'emprise adverse et sur une balle relâchée par Le Peutrec, Magnan, qui avait suivi, parvenait à égaliser de la tête.

Revigorés par ce but les Mantevillois à leur tour prirent les rênes du match en main et Magnan eut trois belles occasions de donner l'avantage à son équipe.

A la mi-temps ce score nul reflétait assez bien la physionomie de cette première période.

A la reprise le C.A. Mantes pressait la Police sur ses buts et les défenseurs de l'A.S.P.P. commettaient quelques erreurs. Sur un centre de l'ailier droit mantevillois Feltin (57e) courant vers Le Peutrec battait, de la tête, ce dernier de manière imparable et... inattendue.

Dès lors les Policiers jouèrent leur va-tout et dominèrent nettement leurs adversaires, mais la défense mantevilloise bien aidée par Sanchez et Sorel parvenait à endiguer les attaques policières.

Toutefois sur un hors-jeu manifeste de Devillers (86e) l'A.S.P.P. obtenait le nul. Quant à l'arbitre il fut fort critiqué mais nous dirons pour notre part qu'il fut « assassiné » par deux juges de touche peu attentifs...

Henri GHILLANI.

VILLEMOMBLE 2 - ST-CLOUD 3

LE REVEIL DE SAINT-CLOUD

VILLEMOMBLE. — A la 42e minute de jeu il aurait été bien difficile de prévoir que Saint-Cloud allait enfin obtenir son premier succès de la saison.

En effet, la partie avait bien débuté pour Villemomble et à la 10e minute, Cadec avait surpris Berger, trop avancé, d'un tir de 30 mètres. Les hommes de Baulu jouaient bien, faisant circuler le ballon avec vitesse et précision. Le deuxième but des locaux fut l'œuvre de Minacorri à la 42e minute. Frieden monté en attaque alerta l'avant centre villemomblois qui, d'un tir croisé, ne laissait aucune chance à Berger. Une minute avant la pause, Cauchois s'infiltrait dans la défense de Villemomble et en profitait pour réduire la marque.

La seconde période fut plus équilibrée et tour à tour, chaque équipe se créa quelques occasions, mais du côté de Villemomble, on se montra incapable de conclure. Pourtant Minacorri après avoir débordé sur l'aile droite, adressa une bonne balle à Maudire. Ce fut certainement le tournant du match, car à la 70e minute, Dimbour centrait, Ganet relâchait la balle, Cauchois en embuscade ne manqua pas l'occasion d'égaliser.

Le dernier quart d'heure fut pénible pour les deux formations, mais les Clodoaldiens se révélèrent les plus frais, acculant Villemomble sur son but.

C'est Roth qui fut l'artisan du succès de Saint-Cloud, il récupéra une balle mal dégagée par la défense adverse et très calmement battit Ganet d'un tir superbe dans la lucarne.

Saint-Cloud a obtenu une plaisante victoire qui ne devrait pas rester sans lendemain. Après un bon début de match, Villemomble a déçu par la suite et seuls Sauvade, Cadec et Minacorri sont exempts de reproche.

Jacky MARTIN.

COUPE DE FRANCE

U.S. ARGENTEUIL 1 - PANTIN 0

COUPE DE FRANCE ARGENTEUIL QUALIFIE

ARGENTEUIL. — Ce match de Coupe de France qui était à rejouer pour terrain impraticable a vu la victoire des Argentoliens par un petit but d'écart sur penalty réussi à la 13e minute par Bourbillon.

Argenteuil néanmoins n'a pas usurpé sa victoire et le score aurait pu être beaucoup plus lourd.

Pantin sans être outrageusement dominé dut subir la meilleure technique et organisation des Argentoliens tout au long du match.

L'étroitesse du terrain gêna beaucoup plus les Pantinois que leurs adversaires. Seuls Manquet et Millet Jean-Luc réussirent à se hisser au niveau des Sellier, Blondeau Guy, Leviavent et Dujardin.

La défense d'Argenteuil a accompli un match sans faute mais, en revanche, l'attaque a déçu.

Pierre MARVAUD.

RÉSULTATS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Stade Français - Avia	3-0
Lilas - Montmorency	1-2
Conflans - Garges	1-3
Versailles - Paris S.G.	3-1
A.S. Mantes - A.C.B.B.	2-2
Poissy - Chatou	3-3

GROUPE B

Champigny - Champagne	0-2
Fontainebleau - Brévannes	2-1
Vitry - Noisy-le-Grand	1-4
Saint-Maur - Paris-Alésia	2-1
A.S. Amicale - Sainte-Geneviève	2-2
Breuillet - Clichy-sous-Bois	0-1

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Saint-Prix - C.O. Basse-Seine	1-1
Cormeilles - Saint-Leu	0-1
Colombienne - Epinay	2-0
Clichy - Persan	1-1
Villiers-le-Bel - U.S. Argenteuil (remis)	
Pontoise - Magny	1-0

GROUPE B

Voltaire - Antony	4-0
Suresnes - Bon Conseil	5-1
Palaiseau - Billancourt A.C.	3-1
Rambouillet - Malakoff	0-2
Cellois - Puteaux (match arrêté)	

GROUPE C

Rhodaniens - Morangis	2-8
Villecresnes - Montereau	2-1
Fresnes - P.U.C.	2-0
Provins - Yerres (match arrêté)	
Paray-Athis - Melun	1-1
Bray-sur-Seine - Etampes	2-1
Alfortville - Hay-les-Roses	2-3

GROUPE D

Sucy - Livry-Gargan	1-2
Meaux - Bry-sur-Marne	0-0
Vaires - Romainville	4-1
Pantin - Lagny (remis)	
Neuilly-sur-Marne - Nogent	3-3
Claye-Souilly - Stade de l'Est	2-2

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Viarmes - Domont	2-1
Eaubonne - Saint-Ouen-l'Aumône	1-2
Sarcelles - Taverny	3-1
Franconville - Pierrelaye	0-1
Chambly - Beauchamp	3-0
Saint-Denis - Ezanville	3-1

GROUPE B

Houilles - Montmartre	1-0
Cheminots Ouest - Carrières-s-Seine	2-1
Meulan - Aubergenville	3-2
Sartrouville - Colombes	2-1
Nanterre - Maisons-Laffitte	1-3
Le Peck - Le Vésinet	1-1

GROUPE C

C.A. 14 - Neuilly-sur-Seine	1-2
Le Chesnay - Vanves	2-4
Rueil - Marly-le-Roi	1-1
Croissy - Levallois	5-1
Paris 15 - Châtillon	3-3
Saint-Cyr - Neauphle	2-0

GROUPE D

Longjumeau - Juvisy	2-1
Morsang - Linas	2-2
Briis - Orsay	0-1
Orly - Savigny	2-0
E.S. Massy - Chevilly	5-1
Métro - Brétigny	2-2

GROUPE E

Montgeron - Montrouge	2-2
A.S.M. 13 - Bagneux	3-3
Vincennes - Villejuif	2-2
Bonneuil-sur-Marne - A.S. Massy	2-1
Villeneuve-St-Georges - Cachan	2-0
Charenton - Villeneuve-Ablon	0-0

GROUPE F

Boussy - Mennecy	2-2
Veneux-les-Sablons - Longueville	1-2
Nangis - Moret	1-0
Combs-la-Ville - Avon	4-0
Quincy-sous-Sénart - Cesson	0-1
Boissise - La Rochette	1-0

GROUPE G

Montfermeil - Bondy	10-0
Rosny-sous-Bois - Le Perreux	0-2
Noisy-le-Sec - Pontault	0-2
Gagny - Chelles	5-0
Gournay - Thorigny	3-0
Ferté-Gaucher - Esbly	5-0

GROUPE H

F.C. Aulnay - Bois-Saint-Denis	1-1
Mitry - C.S.L. Aulnay	0-1
Villeparisis - Ferté-sous-Jouarre	1-2
Vert-Galant - Drancy	1-2
Changis - Etrepilly	5-1
La Courneuve - Goussainville	2-1

Ils sont 900.000

● ALSACE

S.R. Colmar (12) - Betschdorf (1) .. 1-2
Haguenau (2) - F.C. Colmar (7) 6-1
Huningue (13) - F.C. Mulhouse (4) .. 2-4
Niederbronn (4) - Sundhoffen (4) .. 4-0
Hirtzfelden (11) - A.S. Mulhouse (7) . 0-1
Wittelsheim (9) - Masevaux (23) .. 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	16	8	8	0	0	24	6
2. Haguenau	13	8	6	1	1	23	7
Masevaux	13	8	6	1	1	15	9
4. Niederbronn ..	10	8	5	0	3	27	13
F.C. Mulhouse .	10	8	5	0	3	13	8
6. A.S. Mulhouse .	9	8	4	1	3	14	11
7. Sundhoffen	8	8	2	4	2	16	18
8. F.C. Colmar ...	7	8	3	1	4	12	18
9. Riedisheim	6	7	2	2	3	7	13
Wittelsheim ...	6	8	2	2	4	10	13
11. Hirtzfelden	5	8	2	1	5	11	20
12. S.R. Colmar ...	4	8	1	2	5	6	16
13. Huningue	2	8	1	0	7	7	25
14. Sélestat	1	7	0	1	6	2	10

Ce classement ne tient pas compte du match :
Riedisheim - Sélestat (14)

● ATLANTIQUE

Challans (1) - Saint-Nazaire (5) .. 1-2
Luçon (1) - Saumur (1) 0-2
Cholet (9) - Les Sables (13) 2-1
Aixenay (10) - Donges (11) 2-2
La Chaume (5) - Fontenay (5) 2-0
Penhoët (12) - Pouzauges (5) 1-0
Le Croisic (1)- Le May (14) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	20	8	5	2	1	14	6
2. Saint-Nazaire ..	19	8	5	1	2	17	11
La Chaume	19	8	5	1	2	14	10
Le Croisic	19	8	4	3	1	12	8
5. Luçon	18	8	5	0	3	17	12
Challans	18	8	4	2	2	13	8
7. Fontenay	17	8	4	1	3	16	8
Pouzauges	17	8	4	1	3	13	8
Cholet	17	8	4	1	3	9	12
10. Aizenay	14	8	2	2	4	12	14
11. Penhoët	13	8	2	1	5	8	12
Donges	13	8	1	3	4	7	16
13. Le May	10	8	0	2	6	6	17
Les Sables	10	8	1	0	7	10	26

SAINT-NAZAIRE ET SAUMUR A L'EXTERIEUR

NANTES. — La huitième journée a vu la réaction des Nazairiens de Maurice Blondel, qui l'ont emporté en Vendée sur les Challandais de Jean-Claude Bauduin.

● **Même à domicile Luçon** n'a pu contenir Saumur, qui reprend donc place en tête de tableau.

● **A noter les succès** plus ou moins faciles à domicile des Choletais sur les Sablais, de Penhoet sur Pouzauges et surtout des Chaumois du président Merlet sur les Fontenaisiens de son collègue Grimaud.

● **Par ailleurs, Le Croisic, chez lui,** n'a pu faire mieux que partager les points avec les courageux Maytais de Gaulon, tandis que les Pétroliers de Le Maître glanaient un point précieux à Aizenay.

● AUVERGNE

Messeix (6) - Arpajon (13) 1-1
Saint-Georges (1) - Moulins (2) .. 2-2
La Combelle (14) - Riom (6) 0-2
Vichy (6) - Neris (6) 2-3
Le Puy (11) - La Palisse (11) 2-0
Cournon (6) - Saint-Yorre (2) 3-1
Ste Riomois (3) - Thiers (3) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Georges ..	18	7	5	1	1	15	6
2. Ste Riomois ..	17	7	5	0	2	15	14
3. Saint-Yorre ...	16	7	4	1	2	15	9
Moulins	16	7	4	1	2	12	7
5. Cournon	15	7	3	2	2	10	5
Neris	15	7	3	2	2	12	9
Thiers	15	7	4	0	3	8	7
Riom	15	7	3	2	2	8	8
9. Meisseix	14	7	2	3	2	8	8
10. Vichy	13	7	3	0	4	11	12
Le Puy	13	7	3	0	4	6	11
12. La Palisse	11	7	1	2	4	8	13
13. Arpajon	10	7	0	3	4	7	15
14. La Combelle ..	8	7	0	1	6	2	13

● BOURGOGNE

Nevers (8) - Autun (8) 0-1
Beaune (1) - Avallon (4) 2-1
Decize (13) - Auxerre (6) 0-2
Sens (2) - Blanzy (3) 3-4
Gueugnon (8) - Le Creusot (8) 3-0
Pontailler (7) - Chalon (4) 1-1
Exempt : C.S.C.L.B. (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	20	7	6	1	0	15	4
2. Blanzy	16	7	4	1	2	24	11
3. Sens	15	7	3	2	2	12	9
4. Chalon	14	6	2	4	0	7	3
Auxerre	14	7	2	3	2	10	8
6. Avallon	13	6	2	3	1	9	5
7. Gueugnon	12	6	1	4	1	5	5
Autun	12	6	2	2	2	3	5
Pontailler	12	6	2	2	2	8	15
10. Le Creusot	10	6	1	2	3	4	10
Nevers	10	7	0	3	4	4	5
12. C.S.C.L.B.	8	5	1	1	3	7	11
Decize	8	6	1	0	5	8	12

● CENTRE

Blois (2) 1 Vierzon (6) 3-1
Pithiviers (4) - Amboise (1) 2-2
Ouzouer (7) - Beaulieu (2) 0-2
Châteaudun (12) - Orléans (9) 0-2
Issoudun (7) - Bourges (9) 2-0
Berrichonne (9) - Saint-Pierre (4) . 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	19	7	5	2	0	19	9
2. Beaulieu	17	7	4	2	1	18	10
Blois	17	7	4	2	1	11	5
4. Saint-Pierre ...	15	7	2	4	1	11	9
Pithiviers	15	7	2	4	1	8	7
6. Issoudun	14	7	2	3	2	7	9
7. Vierzon	13	7	1	4	2	11	13
Orléans	13	7	2	2	3	7	10
9. Berrichonne ...	12	7	1	3	3	7	10
Ouzouer	12	7	2	1	4	4	10
11. Bourges	11	7	1	2	4	4	9
12. Châteaudun ...	10	7	1	1	5	6	12

● CENTRE-OUEST

Angoulême (3) - Les Maurilioux (12) 5-2
Roumazières (7) - Cerizay (9) 3-1
Poitiers (7) - Tulle (5) 2-1
Ligugé (11) - Saintes (3) 0-4
Chauvigny (1) - Guéret (5) 2-0
La Rochelle (10) - Châtellerault (2). 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chauvigny	19	7	5	2	0	12	5
2. Angoulême	17	7	4	2	1	20	11
Saintes	17	7	4	2	1	18	10
4. Châtellerault ..	16	7	4	1	2	12	6
5. Roumazières ...	15	7	3	2	2	11	7
Poitiers	15	7	3	2	2	7	7
7. Tulle	14	7	2	3	2	11	11
Guéret	14	7	2	3	2	9	9
9. La Rochelle ...	12	7	2	1	4	8	10
Cerizay	12	7	2	1	4	9	13
11. Ligugé	9	7	1	0	6	4	19
12. Les Maurilioux .	8	7	0	1	6	8	21

● CORSE

Cervione (10) - G.F.C.A. (3) 0-4
Ile Rousse (5) - A.C.A. (1) 0-1
Corte (9) - S.E.C.B. (6) 4-1
C.A.B. (3) - E.F.B. (11) 1-0
Vescovato (8) - S.B. (6) 0-2
Exempt : O.A. (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	16	6	5	0	1	11	3
2. G.F.C.A.	14	6	4	0	2	12	3
C.A.B.	14	6	4	0	2	10	6
4. O.A.	13	5	4	0	1	16	5
5. S.B.	11	5	3	0	2	5	3
Ile Rousse	11	5	3	0	2	7	7
7. S.E.C.B.	9	5	2	0	3	4	7
8 Corte	8	4	2	0	2	6	7
9. Vescovato	7	5	1	0	4	6	8
10. Cervione	5	5	0	0	5	1	25
11. E.F.B.	4	4	0	0	4	5	9

UN SEUL LEADER : L'A.C.A.

AJACCIO. — L'A.C.A., en allant gagner à Ile Rousse par 1-0, est maintenant le seul leader, puisque l'O.A. était exempt dans cette journée.

● **Le G.F.C.A., continuant la série de ses succès,** est allé battre Cervione sur son terrain de Prunette par 4-0. Chez lui, Corte est sorti vainqueur du S.E.C.B. par 4-1 ; à la mi-temps, les Cortenais menaient déjà 3-0.

● **Le Stade Bastiais remonte aux places d'honneur** en allant battre Vescovato 2-0.

● **Le derby bastiais a permis de voir une fois de plus** le vieux C.A.B. triompher du champion l'Etoile Filante Bastiaise par 1-0.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Fesches (10) - Morez (8) 1-0
Héricourt (13) - Valentigney (10) .. 2-1
P.S. Besançon (4) - Arc (1) 2-2
Pont-de-Roïde (6) - Audincourt (7). 2-0
Poligny (10) - R.C.F.C. (8) 2-0
Saint-Loup (4) - Tavaux (2) 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arc	17	6	5	1	0	13	5
2. Tavaux	16	6	5	0	1	23	9
3. Pt-de-Roïde ...	13	5	3	2	0	12	4
P.S.B.	13	6	2	3	1	6	7
5. Saint-Loup	12	5	3	1	1	8	10
Dampierre	12	6	2	2	2	10	8
7. Poligny	10	5	2	1	2	9	8
Fesches	10	6	1	2	3	4	6
Audincourt	10	6	2	0	4	7	12
10. Morez	9	5	1	2	2	6	9
Héricourt	9	6	1	1	4	6	11
R.C.F.C.	9	6	1	1	4	3	11
13. Valentigney ...	8	6	1	0	5	5	12

TAVAUX A LE PUNCH

SOCHAUX. — Cette journée de reprise a été marquée par la confirmation du triomphé dimanche à cinq reprisesSzu.Al potentiel offensif de Tavaux, qui a trompé dimanche à cinq reprises la défense de Saint-Loup. Cela porte au total de dix le nombre de buts réussis par les Jurassiens à la faveur des deux derniers matches. Grâce à cette victoire, ceux-ci grignotent un peu de leur retard sur Gray, lequel a réussi pour sa part à Besançon un précieux match nul.

● **Les deux clubs de tête consolident donc leur position,** alors que Pont-de-Roide continue à jouer un rôle intéressant d'outsider. Vainqueur d'Audincourt sur le score de 2-0, Pont-de-Roide ne compte en effet que quatre points de retard sur le leader, avec, précisons-le, un match de plus à jouer.

● **La journée de dimanche** a permis à Fesches et à Hericourt d'obtenir respectivement leur première victoire en Championnat, mais la situation reste confuse dans le bas du classement avec sept clubs ne se trouvant séparés que par deux points.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

Stiring (7) - Rehon (8) 2-0
Florange (8) - Thionville (1) 3-0
Saint-Avold (11) - Metz (3) 2-0
Amneville (1) - Fontoy (13) 4-0
Jarny (13) - Merlebach (4) 0-7
Pt-à-Mousson (10) - Lunéville (11). 1-0
Audun-le-Tiche (5) - Sarrebourg (5) 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	14	8	6	2	0	18	4
2. Thionville	12	8	6	0	2	16	9
3. Merlebach	11	8	5	1	2	20	5
Metz	11	8	5	1	2	13	9
5. Aud.-le-Tiche ..	10	8	5	6	3	15	10
6. Stiring	9	8	4	1	3	10	10
7. Florange	8	8	3	2	3	14	11
Sarrebourg	8	8	3	2	3	9	10
9. Pt-à-Mousson ..	7	8	3	1	4	10	13
10. Saint-Avold ...	6	8	2	2	4	7	10
Rehon	6	8	2	2	4	5	8
12. Lunéville	4	8	0	4	4	4	14
13. Fontoy	3	8	1	1	6	8	18
Jarny	3	8	1	1	6	6	24

THIONVILLE EN FACHEUSE POSTURE

NANCY. — Rien ne va plus à Thionville, qui vient de perdre pour la seconde fois consécutive. Par contre, Amneville a fait une nouvelle démonstration de sa force. Son équipe est la seule invaincue. Le club d'Amneville, dont le stade a un équipement pour nocturne ultra-moderne et est l'un des plus jolis de la région, espère couronner enfin ses rêves cette saison en accédant à la catégorie supérieure.

● **Jarny est complètement à la dérive.** Merlebach a gagné 7-0 sur le terrain de Jarny, dont la défense a encaissé en moyenne trois buts par match depuis le début de la saison.

● **Fontoy et Lunéville peinent également.** Les Lunévillois n'ont toujours pas gagné une seule partie, et ils n'ont réussi que quatre buts en huit matches.

Michel LAURENT.

● LYONNAIS

Faucigny (12) - Sallanches (2) ... 0-0
Roanne (12) - Marnaz (2) 4-2
Annemasse (2) - Feyzin (9) 4-1
Thonon (6) - Bourg (6) 2-0
Saint-Priest (6) - Mont Blanc (10) . 0-0
Annecy (1) - Corbelin (12) 0-0
Grenoble (2) - Saint-Clair (11) (remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	20	8	5	2	1	13	6
2. Annemasse	10	8	5	1	2	15	10
3. Thonon	18	8	4	2	2	13	6
Marnaz	18	8	4	1	3	14	11
Sallanches	18	8	4	2	2	12	10
6. Saint-Priest ...	17	8	3	3	2	16	9
7. Grenoble	16	7	4	1	2	9	7
Bourg	16	8	3	2	3	12	12
9. Mont Blanc ...	15	8	2	3	3	12	11
Feyzin	15	8	3	1	4	12	17
11. Roanne	13	8	2	1	5	12	20
12. Saint-Clair	12	7	1	3	3	7	10
Corbelin	12	8	1	2	5	6	14
Faucigny	12	8	1	2	5	5	15

● MIDI

Rodez (14) - Saint-Martory (16).. 1-0
Luzenac (5) - Montauban (6) 2-2
Cazères (1) - Toulouse (2) 2-2
Lafrançaise (12) - Espérance (2).. 0-2
Saint-Gaudens (6) - Luchon (4) remis
Albi (6) - Auch (10) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	22	8	6	2	0	16	5
2. Toulouse	20	8	5	2	1	22	11
Espérance	20	8	6	1	1	12	4
4. Luzenac	18	8	3	4	1	13	9
5. Luchon	17	7	4	2	1	10	5
6. Montauban	16	8	3	2	3	12	9
Auch	16	8	3	2	3	11	8
8. Saint-Martory .	15	8	2	3	3	9	10
Albi	15	8	3	1	4	10	13
10. Saint-Gaudens .	14	7	3	1	3	11	12
11. Revel	12	7	2	1	4	6	13
12. Rodez	11	8	1	1	6	4	17
13. Lafrançaise	10	8	1	0	7	5	19
14. Tarascon	9	7	1	0	6	6	12

Ce classement ne tient pas compte du match Tarascon (12) - Revel (11).

CAZERES EN ECHEC

TOULOUSE. — Tandis que Luchon se qualifie après prolongation contre Vic-Fezensac pour le cinquième tour de Coupe, Cazères, futur adversaire des Luchonnais, était pour la première fois tenu en échec sur son terrain par l'U.S. Toulouse. Les Toulousains, à deux reprises, prirent l'avantage, et Treboute égalisa à chaque fois.

● **C'est l'Espérance de Toulouse,** vainqueur à La Française, qui devient seule seconde du classement. A noter le premier succès de Rodez en neuf matches sur Saint-Martory-Salies.

G. BONNEMAISON.

● NORD-EST

Saint-Dizier (5) - Chaumont (3) .. 2-2
Châlons (5) - Messempré (13) 0-1
Vitry (11) - Charleville (4) 2-0
Marnaval (14) - Eclaron (11) 3-2
Neufmanil (1) - Sézanne (8) 2-2
Brienne (14) - U.S.M. Romilly (8) .. 1-4
Flohimont (8) - Epernay (1) 2-0
Exempt : Chalindrey (5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufmanil	17	7	4	2	1	18	11
2. Epernay	16	7	4	1	2	16	11
Chaumont	16	7	3	3	1	10	6
4. Flohimont	14	6	3	2	1	11	7
Saint-Dizier	14	6	3	2	1	9	6
Charleville	14	7	3	1	3	5	6
Romilly	14	7	3	1	3	9	7
8. Châlons	13	6	3	1	2	6	4
Sézanne	13	6	2	3	1	9	8
Vitry	13	7	2	2	3	12	14
11. Chalindrey	12	6	2	2	2	5	5
12. Messempré	11	6	2	1	3	8	11
Eclaron	11	6	2	1	3	8	12
14. Marnaval	10	7	1	1	5	5	12
15. Brienne	8	7	0	1	6	5	16

● NORD

Calais (5) - Espar (9) 1-1
Lens (1) - Valenciennes (4) 1-0
Bruay (9) - Dunkerque (12) 2-3
Armentières (9) - Douai (3) 1-0
Saint-Omer (2) - Rinxent (7) 2-2
Tourcoing (5) - Béthune (7) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	18	6	6	0	0	11	3
2. Saint-Omer	15	6	4	1	1	12	8
3. Douai	13	6	3	2	1	12	7
Tourcoing	13	6	2	3	1	12	8
5. Valenciennes ...	12	6	2	2	2	11	6
Calais	12	6	2	2	2	10	7
7. Rinxent	11	6	2	1	3	9	11
Armentières ...	11	6	2	1	3	4	8
9. Espar	10	6	1	2	3	6	7
Dunkerque	10	6	1	2	3	6	13
Béthune	10	6	1	2	3	5	14
12. Bruay	9	6	1	1	4	3	9

LENS AU-DESSUS DU LOT

LILLE. — La reprise du Championnat (on n'avait pas joué depuis le 20 octobre) a confirmé la supériorité lensoise. Le Racing a non seulement éloigné Valenciennes, mais ses rivaux directs, Saint-Omer et Douai, ont peu de points.

● **C'est Tourcoing, après sa victoire sur Douai,** qui est le grand bénéficiaire de la journée, avec Lens.

● **Regroupement dans le bas du tableau,** où Dunkerque, avec Fairise, Shanoun, etc., est allé gagner à Bruay, seule victoire en déplacement de la journée.

● **Charlet et Queste** furent les plus en vue parmi les battus. Bon résultat aussi de ESPAR, qui revient avec un match nul de Calais.

● **A noter que le match Valenciennes-Bruay** aura lieu samedi prochain à 18 h.

René VERKRUSSE.

● NORMANDIE

Bayeux (4) - Le Havre (8) 1-1
Pavilly (6) - Carentan (8) 4-1
Caen (1) - Granville (12) 2-0
Rouen (5) - Mondeville (8) 6-1
Lisieux (1) - Fécamp (3) 1-1
Cherbourg (6) - Elbeuf (8) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	20	7	6	1	0	20	6
2. Lisieux	19	7	5	2	0	15	2
3. Fécamp	16	7	3	3	1	9	3
4. Rouen	15	7	4	0	3	19	10
Bayeux	15	7	3	2	2	8	8
6. Pavilly	14	7	3	1	3	13	11
7. Elbeuf	13	7	2	2	3	7	15
8. Cherbourg	12	7	1	3	3	4	10
Le Havre	12	7	2	1	4	7	16
10. Carentan	11	7	2	0	5	9	16
Mondeville	11	7	1	2	4	9	17
12. Granville	10	7	1	1	5	4	10

● PICARDIE

Compiègne (5) - Saint-Gobain (13).. 1-0
Prémontré (3) - Lagny (11) 4-1
Saint-Quentin (7) - Hirson (4) 5-0
Senlis (13) - Laon (7) 4-1
Noyon (5) - Chantilly (7) 0-2
Creil (1) - Roye (11) 3-0
Amiens (2) - Breteuil (7) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	23	8	7	1	0	22	6
2. Amiens	22	8	6	2	0	12	2
3. Prémontré	19	8	5	1	2	17	9
4. Compiègne	17	8	4	1	3	9	10
5. Hirson	16	8	3	2	3	16	15
Saint-Quentin .	16	8	2	4	2	11	11
Chantilly	16	8	3	2	3	10	11
8. Noyon	15	8	3	1	4	11	13
9. Senlis	14	8	3	0	5	12	14
Laon	14	8	2	2	4	12	15
Breteuil	14	8	2	2	4	11	16
12. Roye	13	8	2	1	5	8	12
Lagny	13	8	1	3	4	12	20
14. Saint-Gobain ..	12	8	1	2	5	11	20

● SUD-EST (Est)

Saint-Tropez (9) - Gardanne (9) .. 2-3
La Fontonne (4) - Fréjus (7) 1-0
La Ciotat (1) - Monaco (12) 2-0
Hyères (4) - Saint-Cyr (2) 2-0
Marignane (4) - Antibes (7) 2-0
Digne (9) - Cavalaire (2) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	13	7	6	1	0	15	4
2. Cavalaire	9	7	3	3	1	11	7
3. La Fontonne ..	8	7	4	0	3	14	10
Saint-Cyr	8	6	3	2	1	8	5
Marignane	8	7	3	2	2	10	7
Hyères	8	7	3	2	2	9	7
7. Gardanne	6	6	3	0	3	8	9
8. Antibes	5	7	1	3	3	9	11
Fréjus	5	7	2	1	4	6	9
Digne	5	7	2	1	4	6	16
11. Saint-Tropez ...	4	7	2	0	5	7	12
12. Monaco	3	7	1	1	5	9	15

● SUD-EST (Ouest)

Carpentras (6) - Beaucaire (3) 0-0
Avignon (1) - La Paillade (12) 6-0
Miramas (10) - Pont-St-Esprit (6).. 1-3
Valréas (3) - Cabannes (1) 3-2
Vauvert (6) - Paulhan (6) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	10	7	4	2	1	15	5
2. Valréas	9	7	4	1	2	11	8
3. Pont-St-Esprit ..	8	7	3	2	2	15	7
Cabannes	8	7	3	2	2	15	9
Beaucaire	8	7	3	2	2	17	14
6. Paulhan	7	7	2	3	2	8	8
Vauvert	7	7	1	5	1	10	10
Carpentras	7	7	2	3	2	6	8
Pointe-Courte ..	7	6	3	1	2	6	9
10. Miramas	5	7	2	1	4	7	13
11. Millau	4	6	2	0	4	12	14
12. La Paillade ...	2	7	0	2	5	4	21

Ce classement ne tient pas compte du match Millau (11) - Pointe-Courte (3).

● SUD-OUEST

Bayonne (9) - Castets (4) 1-0
Légé (4) - Saint-Seurin (15) 6-2
Villenave (14) - Bergerac (4) 0-0
Pau (9) - Le Taillan (4) 1-1
Stade Montois (11) - Agen (2) 0-3
Monfourat (1) - Le Barp (11) 4-1
Ce classement ne tient pas compte du match Lalinde - Sauveterre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montfourat	26	9	8	1	0	28	10
2. Agen	21	8	5	3	0	19	7
3. Légé	18	8	4	2	2	17	10
Lalinde	18	8	4	2	2	11	9
5. Le Taillan	17	8	3	3	2	14	10
Bergerac	17	9	2	4	3	12	12
Bayonne	17	9	2	4	3	6	13
8. Castets	16	9	3	1	5	11	14
Pau	16	9	2	3	4	12	16
10. Audenge	15	8	3	1	4	6	10
11. Villenave	14	8	2	2	4	9	11
Le Barp	14	8	2	2	4	6	8
Stade Montois .	14	8	2	2	4	12	17
14. Sauveterre	13	7	3	0	4	16	15
15. Saint-Seurin ...	12	8	1	2	5	6	23

● PARIS

Racing (11) - Viry (3) 2-0
Paris F.C. (9) - Joinville (4) 1-2
Choisy (4) - P.T.T. (4) 1-2
Trappes (4) - Créteil (4) 1-0
Red Star (12) - Corbeil (1) match arrêté
C.A. Mantes (9) - Police (2) 2-2
Villemomble (12) - Saint-Cloud (14). 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	19	8	4	3	1	14	9
2. Corbeil	18	7	5	1	1	12

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

PSV PREND LE LARGE

AMSTERDAM. — L'élimination de Feyenoord en Coupe d'Europe des Clubs champions a produit une grande désillusion aux Pays-Bas et particulièrement à Rotterdam où le football est roi. On ne cherche aucune excuse au grand club hollandais pour la cuisante et sévère défaite essuyée en face du F.C. Barcelone. La victoire des Catalans fut surtout due à la présence dans l'équipe espagnole des deux « matadors » hollandais Cruijff et Neeskens, lesquels furent remarquables tout au long du match.

Feyenoord essaiera à présent d'oublier le plus rapidement possible l'échec subi et se surpassera en championnat afin de remporter à la fin de cette saison un nouveau titre qui lui permettra, peut-être, une revanche en Coupe d'Europe.

Ce sera une tâche difficile étant donné la présence en championnat d'autres manitous du football batave, c'est-à-dire P.S.V., Ajax et F.C. Twente. Noblesse oblige. Parlons d'abord de l'excellente formation de Eindhoven, P.S.V., leader au classement actuel et brillant vainqueur la semaine dernière de l'équipe polonaise Gwardiade Varsovie par le score de 3 buts à 0. Tout Eindhoven attend maintenant de connaître son prochain adversaire en Coupe des Vainqueurs de Coupe.

Les 18.000 spectateurs qui assistèrent au match P.S.V. contre A.Z. 67 ont été témoins d'une excellente performance de la formation de Kees Rijvers. P.S.V. domina dans tous les compartiments du jeu et mena dès la fin de la première période par 3-0. Les buts furent marqués par Van der Kuylen (deux fois) et le défenseur Krijgh. En seconde mi-temps la rencontre fut beaucoup plus équilibrée, grâce à la vive réaction de la formation de Alkmaar. Vers la fin du match, le Suédois Edström marqua le quatrième but pour le P.S.V. sur une brillante action de Lubse.

Ajax appréhendait son déplacement à Utrecht. Les 19.000 spectateurs furent ravis du duel durant toute la partie. Jean Mulder ne fut pas très loin de la grande forme qu'il possédait à Anderlecht. Le F.C. Utrecht livra certainement sa meilleure performance de la saison. Les nombreux spectateurs en garderont longtemps un très bon souvenir. A la fin de la première période, Ajax menait par 1-0, but réalisé par Rep sur action de Mulder.

Après la reprise, le F.C. Utrecht attaqua fougueusement par Van Veen et Van Maurik. La défense d'Ajax fut plusieurs fois débordée mais parvint à se maintenir. Pourtant, à la 75e minute, Van Maurik réussit enfin à égaliser. Ajax eut cependant les meilleures occasions de remporter le match mais l'attaque avait laissé ses munitions aux vestiaires.

Mercredi prochain, Ajax se rendra en Belgique pour rencontrer le F.C. Antwerp pour le compte du tournoi de l'U.E.F.A. Les anciens triples champions d'Europe comptent plusieurs blessés après la difficile rencontre d'Utrecht.

Feyenoord, en présence de 27.000 spectateurs, a triomphé in extremis de la courageuse équipe de M.V.V., à Rotterdam, par 2-1. L'équipe de Maastricht s'est défendue héroïquement et ce n'est que quinze minutes avant la fin que Van Hanegem réussit à marquer le but de la victoire pour Feyenoord. Le début du match fut sensationnel. La nouvelle acquisition, le Finlandais Rahja, ouvrit le score à la 8e minute pour M.V.V. et l'Autrichien Kreuz égalisa aussitôt. La grande équipe de Rotterdam doit absolument se reprendre car ses nombreux supporters sont très déçus par le jeu produit par leurs favoris.

Le F.C. Twente, dans son fief, n'a pas été sensationnel en face de la modeste équipe de N.A.C. Le jeu étalé ne fut pas extraordinaire. Encore une équipe qui nous doit une revanche.

Le F.C. Twente remporta péniblement le duel par 2 buts à 0 grâce à son buteur Zuidema.

BELGIQUE

(13e journée)

Lierse - Standard	2-1
Diest - Malines	1-0
Cercle Bruges - Berchem	2-1
F.C. Liège - Winterslag	3-3
Lokeren - Club Bruges	0-0
Waregem - Ostende	4-0
Olympic - Beringen	1-0
Beerschot - Charleroi	2-0
Antwerp - Beveren	2-0
Anderlecht - Racing White	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	20	13	7	6	0	29	7
Racing White	20	12	7	6	0	30	11
3. Antwerp	17	13	7	3	3	19	11
Beerschot	17	13	7	3	3	21	13
5. Cercle Bruges	16	13	5	6	2	16	14
6. Lierse	15	13	6	3	4	21	15
F.C. Bruges	15	13	5	5	3	22	14
8. Lokeren	13	13	5	3	3	21	25
Malines	13	13	4	5	4	11	10
Ostende	13	13	4	5	4	23	25
Olympic	13	13	4	5	4	14	21
12. Standard	12	13	4	4	5	20	18
Beveren	12	13	3	6	4	12	12
14. F.C. Liège	11	13	3	5	5	13	15
Charleroi	11	13	2	7	4	10	12
Waregem	11	13	2	7	4	14	15
Berchem	11	13	2	7	4	10	12
18. Beringen	9	13	3	3	7	10	20
19. Diest	7	13	1	5	7	7	26
20. Winterslag	4	13	0	4	9	11	32

(10e journée)

Telstar - Wageningen	3-1
F.C. Amsterdam - Excelsior	1-1
Roda - Sparta	1-1
Go Ahead - La Haye	3-1
Utrecht - Ajax	1-1
Feyenoord - M.V.V.	2-1
F.C. Twente - N.A.C.	2-0
Haarlem - Doetingen	0-4
P.S.V. - A.Z. 67	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	19	10	9	1	0	34	9
2. Ajax	17	10	8	1	1	27	8
Feyenoord	17	10	8	1	1	35	10
4. Twente	14	10	6	2	2	18	7
5. Roda	12	10	5	2	3	18	21
Sparta	12	10	4	3	3	17	12
7. Excelsior	11	10	3	5	2	11	12
8. La Haye	10	10	3	4	3	14	15
Doetingen	10	10	4	2	4	12	16
10. A.Z. 67	9	10	3	3	4	7	10
11. Telstar	8	10	2	4	4	12	15
12. M.V.V.	7	10	2	3	5	10	17
F.C. Amsterdam	7	10	1	5	4	10	12
Utrecht	7	10	2	3	5	9	20
Go Ahead	7	10	3	1	6	10	22
16. N.A.C.	4	10	0	4	6	8	23
Wageningen	4	10	0	4	6	7	15
18. Haarlem	3	10	1	1	8	8	26

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 14 ; Geels (Ajax), 10 ; Edstroem (P.S.V.), 9.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

BARCELONE A SOUFFERT A LAS PALMAS

MADRID. — L'Atletico de Madrid, moralement atteint, après sa défaite en finale de la Coupe d'Europe contre le Bayern de Munich, en souffre encore, sept mois après.

Son irrégularité est notoire et amplement démontrée après son excellent match contre Barcelone et sa médiocre prestation contre Derby en huitième de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. (éliminé aux pénalties). L'Atletico est complexé. Malaga, entraîné par Marcel Domingo qui fut antérieurement entraîneur de l'Atletico de Madrid, ne fut pas tendre pour son adversaire. La première mi-temps fut tendue et négative. Après le repos, Bustillo de Malaga échoua seul devant Pacheco, le gardien du but d'Atletico.

A la 68e minute, Melendez arrêta deux tirs successifs d'Ayala et Eusebio.

Le résultat final (0-0) parut satisfaire les deux équipes. Le meilleur joueur de la rencontre fut Ayala l'ailier gauche virevoltant de l'Atletico de Madrid.

Pendant une mi-temps, Las Palmas mena 1-0 contre Barcelone grâce à un penalty transformé par German. Puis, à la 53e, Marcial égalisa pour Barcelone. A la 56e, Neeskens réussit un penalty après fauchage de Cruijff dans la surface de réparation. Trois minutes plus tard, Noly marqua contre son camp le troisième but pour Barcelone. A la 75e, Miguel Angel réduisit la marque pour Las Palmas, et à trois minutes de la fin, Ferman se vit refuser un but pour hors-jeu imaginaire.

Face à la Real Sociedad, Elche a remporté une victoire très logique 3-0 (buts de Gourez Voglino, Ruben Cano et Sitjar).

Valence ne réussit à percer le mur érigé en défense par Hercules qu'à quatre minutes de la fin par Tirapu.

Bilbao domina constamment durant vingt-cinq premières minutes contre l'Espanol, sans effet. Dani assura à la 80e minute la victoire des Basques.

Face à Salamanque, Diego marqua aux 53e et 65e minutes. Salamanque marqua à la 53e par Sanchez Barrios.

Celta tenta le K.-O. face à Saragosse en marquant à la première minute (Juan). Mais, à la 27e, Soto égalisa, Castro redonna l'avantage à Celta (36e). Etonnant Celta qui compte plusieurs titulaires blessés après son match homérique contre le Real Madrid. Saragosse fit la différence par Darrua (53e), Violeta (61e) et Gaidos (71e).

(8e journée)

Elche - Real Sociedad	3-0
Murcie - Grenade	0-0
Saragosse - Celta	4-2
Bilbao - Espanol	1-0
Barcelone - Las Palmas	3-2
Malaga - Atletico	0-0
Gijon - Salamanca	2-1
Valence - Hercules	1-0
Real Madrid - Betis	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	14	8	6	2	0	16	7
2. Barcelone	13	8	6	1	1	22	6
3. Espanol	11	8	5	1	2	9	9
4. Grenade	10	8	3	4	1	10	3
5. Gijon	9	8	4	1	3	10	10
Elche	9	8	4	1	3	11	13
Saragosse	9	8	4	1	3	13	14
8. Real Sociedad	7	8	3	1	4	6	9
Salamanca	7	8	3	1	4	7	8
Betis	7	8	3	1	4	9	10
Las Palmas	7	8	3	1	4	10	12
12. Hercules	6	8	2	2	4	7	11
Bilbao	6	8	2	2	4	7	13
Atletico	6	8	2	2	4	5	8
Murcie	6	8	2	2	4	10	13
16. Valence	5	8	2	1	5	11	13
17. Celta Vigo	4	8	1	2	5	8	14
18. Malaga	3	8	1	1	6	3	13

Buteurs : Garate (Atletico), 5 ; Martinez (Real Madrid), 5.

EUROPE SUPERSTAR

(Jacques THIBERT)

LES matches retour des Coupes européennes, mercredi dernier, ont consacré une nouvelle fois les grandes vedettes que sont les buteurs des matches décisifs. Et parmi ces vedettes que l'on pourrait appeler les « Europe Superstars », notre Franco-Grec Triantafilos figure en bonne place. Tous les journaux du continent, de la Hongrie à l'Angleterre, en passant par l'Allemagne, la Hollande et l'Espagne, ont souligné l'exploit de Yves et des Stéphanois.

Les joueurs du Bayern eux-mêmes ont poussé quelques exclamations en apprenant que les champions de France avaient non seulement remonté trois buts à Hajduk-Split, mais encore s'étaient qualifiés. Ils ont la confirmation que leur déconfiture en 1969 au stade Geoffroy-Guichard n'était pas tout à fait le fruit du hasard. Et dans leur for intérieur, ils souhaitent peut-être un autre adversaire que l'A.S.S.E. en quart de finale.

GERD MULLER a été l'artisan numéro un de la qualification du Bayern à Magdebourg puisqu'il a marqué les deux buts de la victoire (2-1). L'événement ne serait pas tellement étonnant si on n'avait craint apercevoir, en début de saison, les prémices de déclin du « gros ». Et si Gerd n'avait joué en R.D.A. avec l'aide d'une chaussure renforcée pour protéger un gros orteil fracturé. Les mauvais esprits pourraient penser que la force de frappe de Gerd fut accentuée par le fer, mais non, pas du tout. Il s'agissait du pied gauche, qui n'est pas le meilleur ; et Gerd marqua son premier but de la tête.

Gerd Muller possède ainsi trois records de buteur, aussi impressionnants les uns que les autres : 45 buts en 45 matches de Coupe d'Europe dont 17 buts de « clôture de score », c'est-à-dire décisifs ; 268 buts en Bundesliga ; et 68 en équipe nationale.

MULLER n'a pourtant pas modifié sensiblement sa position sur le terrain, depuis son choix de jouer en retrait au Bayern. Seulement, il a amélioré sa condition physique et il pique sur l'objectif avec la vitesse et la puissance d'un chasseur bombardier. Son efficacité, pour être différente, n'en est pas moins comparable à celle de ces dernières années.

Helmuth Schoen pourrait être tenté de rappeler cet avant centre qu'il connaît bien. Mais, sans doute pour devancer la chose, Gerd Muller a précisé : « L'équipe nationale ? C'est terminé. Je préfère jouer au tennis. » D'autres que lui, en France notamment, expriment ou déguisent la même opinion. Mais ils n'ont pas trente ans et ils ne sont pas champions du monde.

UN autre champion allemand s'est distingué ailleurs, à Vienne, sous le maillot du Real Madrid. Il s'agit de Gunter Netzer qui, après la saison 72-73 que l'on sait, a retrouvé la cadence et la joie de jouer. L'arrivée de Breitner à son côté au milieu du terrain, et l'influence du nouvel entraîneur Miljanic, ont transformé le Real Madrid, leader du championnat d'Espagne et quart-finaliste de la Coupe des Coupes.

Netzer non plus ne joue plus en équipe d'Allemagne, mais pas pour les mêmes raisons que Muller. On l'a considéré comme un « hasbeen » l'été dernier. Il aimerait beaucoup démontrer que son « 47 fillette » demeure redoutable.

EN deux matches contre Gwardia Varsovie, l'extraordinaire équipe hollandaise P.S.V. Eindhoven a marqué huit buts (5-1, 3-0). Vous direz qu'étant patronnée et soutenue par Philips, il est logique qu'elle brille d'un vif éclat. Mais tout de même !

Le grand homme de ce P.S.V., et indépendamment du Suédois Edstroem, est Willi Van der Kuylen, auteur de sept buts en quatre matches européens 74-75. Cet attaquant va comme le vent et frappe comme le fouet. On pourrait bien le voir avec la Hollande, prochainement, contre l'Italie.

L'ITALIE, elle, ne parle que de José Altafini qui a fêté ses 36 ans le 27 août dernier mais continue à marquer presque autant de buts qu'à sa belle époque. Il en avait marqué deux à Edimbourg contre Hibernian ; il en a inscrit un autre au match retour. Les médecins affirment qu'il est un véritable phénomène de longévité sportive et que son équilibre psychologique atteint la solidité de la muraille de Chine.

José se montrant fort brillant, plusieurs journalistes italiens ont posé la question : « Pourquoi ne le reverrait-on pas dans la Squadra azzura ? Après tout, l'âge importe peu. »

La polémique étant lancée, Boniperti a fait remarquer que Piola avait été azzurro à 39 ans et qu'Altafini méritait la sélection.

Ce qui a provoqué chez Bernardini une furieuse envie de se ronger les ongles : « Je répondrai à cette question par une autre question. Pourquoi les petits malins qui proposent aujourd'hui la candidature d'Altafini ne l'ont pas proposée pour la Coupe du monde 1974 ? Après tout, José venait de donner deux titres à la Juventus »

Ces « Europe Superstars » provoquent décidément les passions. Et nous n'avons pas parlé de Cruijff - Neeskens !

UN ESPAGNOL BIEN TRANQUILLE

(Robert VERGNE)

Il est le contraire de l'idée (fausse) qu'on se fait de l'Espagnol : grand, blond, la nature a de surcroît doté Carlos Rexach d'un nez bourbonien comme on en rencontre peu souvent. De plus, notre héros comprend assez bien et parle un peu le français.

Héros d'une soirée mémorable puisqu'il marqua les trois buts du match « au sommet » entre Barcelone et Feyenoord. Trois buts « monumentaux » comme l'on dit ici : un de la tête et deux reprises de volée fulgurantes : un véritable coup au cœur de la défense hollandaise. Aussi bien que Gerd Muller deux semaines avant avec en plus ce geste de seigneur que constitue la reprise de volée en football.

Mitraillé par les photographes, assailli, voire accablé par les radio-reporters de son pays qui avaient enfin une idole bien de chez eux, Rexach faisait front avec une affabilité souriante à cette attaque massive des « flashes », des micros et des stylos.

La gloire a de ces exigences.

C'était bien le jour de gloire pour ce pur Catalan, né il y a 27 ans à Barcelone dans une famille suffisamment aisée et pour qui le football allait servir d'agréable passe-temps, sans plus.

Mais le jeune Carlos était doué, très doué. Remarqué déjà chez les cadets, il fut international junior et espoir. C'est même au cours d'un match contre la France qu'il franchit encore une étape et qui, en fait, lui ouvrait toutes grandes les portes de l'équipe nationale d'Espagne.

Mais — il y a souvent des « mais » dans une carrière de footballeur — on le disait assez dilettante, peu assidu à l'entraînement, pas très souple avec les entraîneurs.

Très mauvais, tout cela au-delà comme en deçà des Pyrénées...

Il fut néanmoins sélectionné une douzaine de fois ; le fait qu'il ne se souvienne pas du nombre exact de ses sélections indique bien qu'il n'attache pas à ce problème une importance démesurée.

Il aurait donc accompli une carrière, somme toute fort intéressante mais « tranquille » si un jeune homme blond venu du Nord n'avait bouleversé son rythme de croisière d'Espagnol bien tranquille.

Cet homme, c'est évidemment Johan Cruijff.

Trois passes de Cruijff, trois buts de Rexach, cela crée évidemment des liens, mais les deux hommes n'ont pas attendu le match contre Feyenoord pour s'apercevoir de leurs affinités.

« Avec Johan, tout est plus facile, explique-t-il d'une voix douce, presque enfantine. On ne se cherche pas sur le terrain, on se sent, d'instinct. Et puis, il fait des « trucs » tellement étonnants que ça nous rend optimistes. On sait qu'il peut toujours marquer ou faire marquer un but décisif, celui qui arrache le match nul ou donne la victoire. »

On devine chez lui une amitié admirative pour ce Hollandais qui ne lui ressemble aucunement, sauf par la couleur des cheveux.

Amitié partagée, Ne dit-on pas à Barcelone que Cruijff fréquente davantage Rexach que Neeskens ?

Peu importe. Pour l'heure, Barcelone se réjouit de l'efficacité de ce tandem. A eux deux, ils ont offert au vieux club catalan qui fête son 75e anniversaire le plus beau des cadeaux : une victoire somptueuse sur les champions de Hollande et une qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs champions dont les Catalans deviennent les grands favoris avec le Bayern Munich.

Voilà pourquoi cet Espagnol pourtant bien tranquille a réussi une véritable révolution en Catalogne.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LE "HOLD-UP" DE CESENA

MILAN. — Au cours des huit matches de la sixième journée du championnat, onze buts seulement furent marqués. Les seules équipes qui réussirent l'exploit de marquer deux fois furent Torino face à Fiorentina, Ternana devant Varèse. Tous les autres matches se soldèrent par un but. Les 85.000 spectateurs du derby milanais ne virent aucun but marqué entre Inter et Milan A.C.

Juventus et Bologne (1-0) prirent la tête devant Lazio, Naples et Torino qui cherche à marquer un point.

Le calcio, très avare en buts, explose au moindre but : ainsi la Juventus grâce à un but de Causio, à la 86e, put conquérir un succès précieux à Cesena. Après une rencontre monre jouée défensivement, le vieil Altafini n'accomplit pas les miracles habituels. Un « hold-up » semblable fut accompli aussi par Bologne sur le terrain de Vicenza. L'avant centre Savoldi marqua à la 84e minute le but du succès pour Bologne.

Nous avons donc en tête deux leaders qui semblent souffrir d'une crise « d'énergie » et qui donnent beaucoup d'espoir aux poursuivants. Ces derniers auront le temps d'aiguiser leurs armes car le championnat sera suspendu dimanche prochain : la Squadra Azzura jouant le 20 novembre en Coupe d'Europe à Rotterdam contre la Hollande.

Le trio des poursuivants comporte deux equipes du centre sud d'Italie, Lazio de Rome, Naples et Torino. Les deux équipes du sud se rencontraient à Naples et elles n'arrivèrent pas à se départager dans un derby assez décevant. Les Napolitains, fatigués après leur match de mercredi au Portugal contre Porto, fléchirent en seconde mi-temps et concédèrent le but de l'égalisation. Lazio a ainsi surmonté sa petite crise.

Avec Lazio de Naples, Torino espère aussi prochainement prendre la tête : opposé à Fiorentina, Torino peut gagner grâce à son buteur Pulici qui marqua les deux buts du succès contre l'équipe de Toscane.

Le derby milanais a présenté beaucoup d'intérêt. Le stade de San Siro était comble mais le jeu ne fut pas à la hauteur du public : immense nostalgie des derbies d'antan ; aucun but, très peu d'émotion. Les vieux joueurs Rivera et Mazzola furent encore une fois les meilleurs.

A l'heure actuelle huit équipes se trouvent en deux points au classement général.

S'agit-il d'équilibre ? Non, il s'agit d'un nivellement par le bas.

(6e journée)

Cagliari - Sampdoria	1-0
Cesena - Juventus	0-1
Inter - Milan A.C.	0-1
Vicenza - Bologne	0-1
Naples - Lazio	1-1
Rome - Ascoli	1-0
Ternana - Varèse	2-0
Torino - Florence	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bologne	9	6	4	1	1	7	3
Juventus	9	6	3	3	0	6	3
3. Lazio	8	6	3	2	1	10	6
Naples	8	6	2	4	0	8	4
Milan A.C.	8	6	3	2	1	5	3
Torino	8	6	3	2	1	7	4
7. Florence	7	6	2	3	1	6	5
8. Inter	6	6	2	2	2	7	6
Cagliari	6	6	2	2	2	5	7
10. Varèse	5	6	1	3	2	3	4
11. Cesena	4	6	1	2	3	4	7
Sampdoria	4	6	1	2	3	3	8
Rome	4	6	1	2	3	1	8
Ternana	4	6	1	2	3	5	7
15. Vicenza	3	6	1	1	4	2	6
Ascoli	3	6	0	3	3	2	9

Buteurs : Boninsegna (Inter), 4 ; Chinaglia (Lazio), 4 ; Altafini (Juventus), 4.

ECOSSE

(11e journée)

Aberdeen - Partick	1-1
Airdrie - Arbroath	1-0
Ayr - St Johnstone	1-0
Clyde - Motherwell	0-0
Dundee Utd - Celtic	0-0
Dunfermline - Hibernian	1-1
Hearts - Dumbarton	2-1
Morton - Kilmarnock	2-3
Rangers - Dundee	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	20	11	9	2	0	30	10
2. Celtic	19	11	9	1	1	29	10
3. Aberdeen	15	11	7	1	3	23	11
4. Hibernian	14	10	6	2	2	25	13
Dundee Utd	14	11	5	4	2	22	11
6. St Johnstone	11	11	4	3	4	14	14
7. Dundee	10	11	4	2	5	11	11
Dunfermline	10	11	3	4	4	16	21
Kilmarnock	10	10	3	4	3	13	21
10. Dumbarton	9	11	3	3	5	19	18
Airdrie	9	11	4	1	6	11	14
Ayr	9	11	3	3	5	16	24
13. Motherwell	8	11	3	2	6	15	20
Partick	8	11	3	2	6	19	25
Hearts	8	11	2	4	5	15	26
Morton	8	11	3	2	6	11	22
17. Clyde	7	11	2	3	6	12	20
Arbroath	7	11	3	6	7	9	19

Buteurs : Gray (Dundee Utd), 8 ; Wallace (Dumbarton), 8 ; Muir (St Johnstone), 7.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

ARSENAL, BÊTE NOIRE DE LIVERPOOL

LONDRES. — Les « fans » du « Kop » en ont assez d'Arsenal. En deux saisons, Arsenal fut la seule équipe à gagner un match de Championnat à Liverpool... Ce week-end, Arsenal a encore gagné à Liverpool 3-1.

Alan Bell marqua deux buts, le jeune Brady l'autre. Ironie pour Liverpool, son seul but du match fut réussi par Kennedy. L'an dernier Kennedy marqua le seul but du match, mais pour Arsenal, contre Liverpool.

Ainsi s'achève une sombre semaine pour Liverpool : éliminé de la Coupe des Coupes par Ferencvaros et perdant la première place en Championnat.

Contre Arsenal, Liverpool a beaucoup attaqué, mais sa finition fut mal coordonnée, alors que la défense fut vulnérable à des contre-attaques soudaines.

Ball marqua (14e) après un centre de Kidd ; puis Rimmer, gardien d'Arsenal, sauva son équipe par plusieurs bons arrêts. On parle beaucoup d'un transfert éventuel d Peter Shilton, ancien gardien d'Angleterre (20 sélections) de Leicester à Arsenal. La performance de Rimmer dans ce match suggéra qu'une telle dépense serait d'une grande extravagance. Pourtant, même Rimmer, ne put empêcher un tir de Kennedy d'entrer dans ses filets, dix minutes après le repos.

Ball la cible des fans de Liverpool qui lui lancèrent des pommes et des oranges (signe d'une société prospère ?) les fit enrager davantage avec un but cinq minutes plus tard. Le petit (1,56 m) rouquin donna un coup de tête en plongeant sur un centre de Kidd cela provoqua une tempête d'attaques d Liverpool, mais la forteresse d'Arsenal résista. Finalement, Brady marqua un dernier but pour Arsenal.

Ce fut Manchester City qui prit sa place, après une victoire de 1-0 à Stoke. Il fallut tout le talent de Rodney Marsh pour percer la défense en profondeur de Stoke, et marquer. Aussi Marsh reçut un avertissement pour un geste vulgaire envers les entraineurs.

Ipswich rata l'occasion de repasser en tête, en se faisant battre (2-1) à Wolverhampton. Un magnifique but des 25 mètres réussi par Hibbitt fut l'étincelle qui alluma les feux ambitieux de Wolverhampton et Ipswich tint à peine le coup. Mais, peu à peu Ipswich se reprit et Woods, qui joua avant centre à la place de Johnson blessé, réussit le but égalisateur. Au moment où il semblait qu'Ipswich pourrait l'emporter, Munro, arrière central de Wolverhampton, se faufila derrière la défense adverse et marqua sur un corner.

Le grand triomphe de Derby vainqueur d'Atletico Madrid en Coupe de l'U.E.F.A., cette semaine, au lieu de le fatiguer, le déchaina pour son match contre Queen's Park Rangers, que Derby anéantit (5-2).

Pourtant, il fallut du temps à Derby pour trouver son rythme, et les premiers augures ne furent pas bons — surtout lorsque Rioch rata un penalty (30e) — même une deuxième fois quand l'arbitre lui accorda un deuxième essai, parce que le gardien avait plongé trop tôt !

Puis le ciel tomba sur Rangers. Lee prit de vitesse McLintock et son tir fut si féroce que Parkes le gardien de Rangers, ne put pas le retenir. Hector n'eut qu'à toucher la balle pour marquer le premier but. Quatre minutes plus tard, Rioch dribbla magnifiquement avant de marquer de près.

Dix minutes après le repos, un bon jeu d'approche de Rioch, ouvrit le chemin du but pour Hector. Leach répéta avec un but pour Rangers mais Derby fut irrésistible. Deux buts en quatre minutes (de Lee et de Hector) laissèrent Rangers irréparablement K.O.

Quatre minutes avant la fin, Bowles réussit un but magnifique après une course du milieu du terrain en zigzag à travers plusieurs défenseurs ; mais Derby pensait déjà depuis longtemps à prendre la douche !

La victoire de Leeds sur Ujpest en semaine, par 3-0, à domicile, en Coupe européenne fut aussi un excitant pour lui. Ce week-end, Leeds battit Coventry, une équipe faisant preuve de beaucoup de détermination et de courage, mais sans beaucoup d'adresse ni d'imagination par 3-1

(17e journée)

Burnley - Birmingham	2-2
Carlisle - West Ham	0-1
Chelsea - Leicester	0-0
Coventry - Leeds	1-3
Derby - Quenn's Park	5-2
Liverpool - Arsenal	1-3
Luton - Sheffield Utd	0-1
Manchester City - Stoke	1-0
Middlesbrough - Newcastle	0-0
Tottenham - Everton	1-1
Wolverhampton - Ipswich	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	22	17	9	4	4	21	18
2. Liverpool	21	16	10	1	5	23	12
Everton	21	17	5	11	1	23	18
4. Ipswich	20	17	9	2	6	21	12
Derby	20	17	7	6	4	29	24
Sheffield Utd	20	17	8	4	5	25	27
7. Middlesbrough	19	16	7	5	4	22	19
8. Stoke	18	16	6	6	4	25	21
West Ham	18	17	7	4	6	29	25
Newcastle	18	16	6	6	4	20	20
11. Birmingham	17	17	7	3	7	26	25
Wolverhampton	17	17	5	7	5	18	18
Burnley	17	17	7	3	7	26	27
14. Leicester	15	15	5	5	5	18	18
15. Coventry	14	16	4	6	6	21	29
16. Leeds	13	16	5	3	8	19	18
Carlisle	13	17	5	3	9	14	17
Quenn's Park	13	16	4	5	7	17	22
Chelsea	13	16	3	7	6	16	25
20. Arsenal	12	16	4	4	8	18	21
Tottenham	12	16	4	4	8	20	24
22. Luton	9	17	1	7	9	14	24

Buteurs : Worthington (Leicester), 10 ; Francis (Birmingham), 10 ; Hector (Derby), 8.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

● Le semaine a été dominée par les matches pour les diverses Coupes d'Europe. Il est normal donc que les résultats obtenus aient primé sur les simples résultats de championnat.

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Par sa victoire à Magdebourg, le Bayern a accomplit un petit exploit : 3 points. De même que Moenchengladbach contre Lyon et Suttgart: 3 points. Enfin, Hambourg, qui s'est qualifié aux dépens des Roumains de Bersov, a obtenu le nul (1-1) contre Schalke : 2 points.

ANGLETERRE. — Le grand gagnant c'est Leeds, victorieux 3-0 des Hongrois et Ujpest et 3-1 à Coventry : 3 points. Puis Derby, non seulement qualifié face à l'Atletico, mais excellent comportement aussi en championnat (5-2) face à Onenn's Park) : 2 points. En championnat, réveil d'Arsenal (3-1 à Liverpool) : 1 point.

BELGIQUE. — Anderlecht, par sa qualification aux dépens des Grecs d'Olympiakos à la Coupe d'Europe a pris place parmi les « Grands » européens : 2 points.

ESPAGNE. — Barcelone s'est qualifié au détriment de Feyenoord (3-0). Puis a battu Las Palmas (3-2) : 3 points. Saragosse revient au premier plan par sa victoire sur les Grasshoppers de Zurich (5-0) et un 4-2 contre Celta Vigo : 2 points.

FRANCE. — Saint-Etienne a réhaussé le prestige du football français après son exploit (5-1) contre les Yougoslaves de Hajdnk Split, en réussissant de plus quelques jours plus tard un 1-1 très élogieux chez le leader Bastia : 4 points. En championnat deux résultats à relever : Lens-Monaco 6-3 : 1 point et Rennes-Strasbourg 5-1 : 1 point.

HOLLANDE. — P.S.V. a éliminé les Polonais de Gwardia et de plus s'est fait créditer d'un catégorique 4-0 contre A.Z.67 : 3 points. En Coupe UEFA, le F.C. Amsterdam s'est qualifié face à l'Inter : 2 points et le F.C. Twesltet en éliminant Racing White : 2 points.

ITALIE. — La Juventus revient au premier plan : 4-0 contre Hibernian et 1-0 à Cesena : 2 points. Mention également à Naples, vainqueur 1-0 du F.C. Porto : 1 point.

PORTUGAL. — A relevé la qualification de Benfica contre le leader est-allemand : 2 points.

SUISSE. — Lugano sort de l'anonymat par deux victoires : sur Zurich et contre Bâle : 2 points. Les Young Boys gagnent en Coupe à Lausanne et en championnat en déplacement à Neuchatel : 2 points. A noter aussi la victoire de Zurich à Lausanne : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

1. P.S.V. (Hollande) + 3	16 pts
2. Anderlecht (Belgique) + 2	13 pts
3. Saint-Etienne (France) + 4	12 pts
4. Feyenoord (Hollande)	10 pts
Bayern (All. Ouest) + 3	10 pts
Barcelone (Espagne) + 3 + 1	10 pts
7. Zurich (Suisse) + 1	9 pts
8. Francfort (All. Ouest)	8 pts
Reims (France)	8 pts
Rangers (Ecosse)	8 pts
Hambourg (All. Ouest) + 2	8 pts
12. Liverpool (Angleterre)	7 pts
Lyon (France)	7 pts
Rac. White (Belgique)	7 pts
Derby (Angleterre) + 2	7 pts
Juventus (Italie) + 2	7 pts
Real Madrid (Espagne) + 1	7 pts
18. Carlisle (Angleterre)	6 pts
Servette (Suisse)	6 pts
Ajax (Hollande)	6 pts
Celtic (Ecosse)	6 pts
Hibernian (Ecosse)	6 pts
Benfica (Portugal) + 2	6 pts
Moenchengladbach (All. Ouest) + 3	6 pts
25. Manchester City (Angleterre)	5 pts
Offenbach (All. Ouest)	5 pts
Guimaraes (Portugal)	5 pts
28. Burnley (Angleterre)	4 pts
Lierse (Belgique)	4 pts
Naples (Italie) + 1	4 pts
F.C. Amsterdam (Hollande) + 2	4 pts
Lugano (Suisse) +2	4 pts
Y. Boys (Suisse) + 2	4 pts
34. Nice (France)	3 pts
Nimes (France)	3 pts
Ipswich (Angleterre)	3 pts
Troyes (France)	3 pts
Marseille (France)	3 pts
Düsseldorf (All. Ouest)	3 pts
Lille (France)	3 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

	Matches	Buts
HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
SALO (Turn Palloseura)	22	17
MADSON (Oester)	23	16
BLOKHINE (D. Kiev)	24	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
YONKINE (Kaïrat)	24	14
EKLUND (Aik)	21	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
VAN DER KUYEN (P.S.V.) + 2	10	14
ONNIS (Monaco) + 3	16	14
BERG (Malde)	22	13
RISSANEN (Kuopto)	22	13
MAKAROV (Odessa)	23	13
BIANCHI (Reims)	16	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice) + 3	12	12
KOZMA (Honved)	12	12
NIKONOV (Torpedo)	24	9
ANTRIKH (Worwaerts)	10	9
PETRAS (Inter)	12	9
BUKAL (Standard)	13	9
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	12	9
SOERENSEN (Randers)	22	9
VERGNES (Nimes	16	9
NIELEN (Aalborg)	22	9
RENSENBRINCK (Anderlecht)	13	9
TEUGELS (R. White)	13	9
POKOU (Rennes) + 3	16	9
MURESAN (Targu Mures) + 1	12	9
KATIC (Zurich) + 1	12	9
BAIDATCHNI (D. Moscou)	24	11
OEYASAETHER (Brann)	22	11
PRITARGOV (Trakia)	11	11
YAZALDE (Sporting)	8	11
EDSTROEM (P.S.V.) + 1	10	11

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LES DIEUX SONT FATIGUÉS

Le Bayern avait livré un match magnifique à Magdebourg où il avait gagné 2 à 1 (2 buts de Muller). Après un tel résultat, il était permis de croire le Bayern définitivement remis en selle ; or l'équipe de Beckenbauer souveraine en R.D.A. a littéralement déjoué chez elle, à Munich, devant 30.000 spectateurs venus pour l'applaudir et qui l'ont en définitive sifflée, car elle a subi un cruel échec : 5-2 devant Kaiserslautern.

Ce Kaiserslautern a toujours été sa bête noire. Avant le match, M. Schwan, le manager, et Udo Lattek étaient inquiets. Il y avait de quoi : l'an passé, Kaiserslautern avait gagné 7-4 chez lui et avait fait match nul 1-1 au stade olympique.

Lattek a toujours craint les ruses de Ribbeck. Celui-ci lui avait encore préparé samedi un tour à sa façon.

En première mi-temps, il avait organisé son équipe très défensivement, ne laissant qu'un seul attaquant en pointe, Sandberg.

De son côté Lattek avait essayé une nouveauté. Il possède en Wunder un allier gauche déjà excellent et dont on ne tardera peut-être pas à parler sur le plan international. Pour ce match, Lattek a voulu faire un « milieu de terrain » et a placé en pointe le jeune Rumenning. Wunder emporté par son élan a réussi à traverser le mur que Kaiserslautern avait dressé devant l'attaque munichoise. Ce but réjouit fort le public qui en attendait d'autres ; mais ceux-ci ne vinrent pas, le rideau se faisant de plus en plus dense. Ce fut au contraire Schwarz qui égalisa.

A la mi-temps, le Bayern était mi-figue mi-raisin et Roth déclarait : « Nous sommes sans forces pour traverser cette défense, nous avons laissé à Magdebourg notre « esprit de combat ».

Personne ne sait si ces paroles parvinrent jusqu'aux oreilles de Ribbeck ; mais en seconde mi-temps, on assista à un extraordinaire renversement de situation.

Ribbeck fit monter trois avants puis quatre, puis cinq, si bien que le Bayern fut submergé et que malgré la valeur de Beckenbauer et de Maïer les buts s'entassèrent dans la cage de ce dernier. Muller marqua entre-temps un second but pour son club, mais sur penalty.

Chacun se demande aujourd'hui ce qu'il y a de cassé dans ce Bayern qui ne joue plus que par à-coups, semblant ne jeter toutes ses forces dans la bataille que lors des grandes circonstances quitte à subir ensuite la loi de l'adversaire. Le Bayern 74-75, c'est un peu l'armée napoléonienne usée par des années de combat.

Hambourg a dû concéder le match nul à un excellent Schalke, mais ce point perdu lui a valu sa première place. Les Hambourgeois sont devancés au goal-average par les Kickers d'Offenbach vainqueurs (3-2) de T.B. Berlin. Brunswick, lui, s'est repris en allant battre Wuppertal. Autre victoire au-dehors, celle de Moenchengladbach à Stuttgart. Les Gladbachois ont joué un excellent match plein de classe, de précision, de finesse et ils ont fait le malheur de Stuttgart sifflé par son public, de Stuttgart qui est tombé à la quinzième place.

Cologne continue à remonter la pente. Après sa victoire sur Brême, il est sur les talons du Bayern, dans un championnat extrêmement ouvert puisqu'il y a 13 clubs en 5 points, des Kickers Offenbach (17) à Kaiserslautern (12) !

Un championnat qui ressemble beaucoup au championnat de France.

(12e journée)

Offenbach - Tennis Borussia	3-2
Hambourg - Schalke	1-1
Bayern - Kaiserslautern	2-5
Stuttgart - Moenchengladbach	1-2
Düsseldorf - Duisbourg	1-1
Wuppertal - Brunswick	0-1
Bochum - Essen	2-2
Cologne - Brême	3-1
Hertha - Francfort	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	17	12	7	3	2	20	9
Offenbach	17	12	8	1	3	29	18
3. Brunswick	16	12	7	2	3	23	14
4. Schalke	15	12	7	1	4	19	11
Hertha	15	12	5	5	2	19	13
Duisbourg	15	12	7	1	4	24	21
7 Francfort	14	12	6	2	4	33	15
Moenchengl.	14	12	6	2	4	27	19
9. Düsseldorf	13	12	4	5	3	20	20
Bayern	13	12	6	1	5	22	28
11. Cologne	12	12	5	2	5	28	24
Bochum	12	12	5	2	5	19	19
Kaiserslautern	12	12	6	0	6	21	22
14. Essen	11	12	4	3	5	14	23
15. Stuttgart	5	11	2	1	8	12	21
Tennis Borus.	5	12	2	1	9	18	33
17. Brême	4	11	1	2	8	8	27
Wuppertal	4	12	1	2	9	9	28

Buteurs : Sandberg (Kaiserslautern), 8 ; Geye (Düsseldorf), 8 ; Simonsen (M'Gladbach), 8.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LA NOUVELLE VAGUE

LISBONNE. — Pendant deux dimanches, le Portugal n'aura pas de championnat de Première Division car son équipe nationale va jouer demain en Suisse, à Berne, un match amical et la semaine prochaine à Londres, contre l'Angleterre pour la Coupe d'Europe des Nations.

Le sélectionneur portugais José Pedroto, aujourd'hui entraîneur de Boavista mais qui s'était déjà occupé auparavant de l'équipe nationale, se montre très optimiste car il a complètement changé le visage de l'équipe nationale.

C'est ainsi qu'il va former le milieu du terrain avec trois hommes qui ne mesurent pas plus de 1,60 m : Alves, ancien de Benfica transféré à Boavista, Viktor Martins qui joue à Benfica, et Octavio qui appartient à Setubal !

Si la défense est composée d'hommes expérimentés tels que le gardien Damas et les arrières de Benfica, Artur, Humberto et Barros (Humberto, légèrement blessé, est encore douteux pour Berne ; au cas où il ne pourrait jouer, ce serait l'arrière central du Sporting, Alhinho, qui occuperait son poste), elle compte aussi un arrière gauche sans expérience mais qui a devant lui un grand avenir (Osvaldinho, qui joue à Guimaraes).

L'attaque possède les mêmes problèmes que le milieu de terrain. Seul Nene, un homme de valeur internationale, ne posera pas la moindre interrogation. Au centre de cette attaque, Pedroto a mis le jeune Romeu, lui aussi de Guimaraes, joueur très rapide, qui a une bonne technique mais qui est « trop vert » pour jouer dans une équipe nationale à l'étranger. A gauche, Pedroto fait confiance à Oliveira du F.C. Porto.

Comment le Portugal va-t-il jouer en Suisse ? A cette question, je répondrai qu'il va jouer en 4-4-2 car Oliveira, qui portera le numéro 11, renforcera le milieu de terrain. Donc en attaque il ne comptera qu'avec Nene et Romeu.

Je ne suis pas d'accord avec Pedroto sur sa réponse à la question suivante :

« Pourquoi avez-vous oublié un homme tel qu'Eusebio dont la classe peut encore être très utile à l'équipe nationale par sa renommée et son expérience, ou même Simoes qui peut encore jouer un certain temps et mettre de l'ordre dans la maison ?

— Je cherche une sélection pour 1978 en vue du championnat du monde. »

Mais une sélection pour 1978 on la prépare avec les équipes espoirs ou avec la sélection B mais pas avec une équipe nationale.

Je pense d'ailleurs que la plupart de ces joueurs d'aujourd'hui ne seront pas de grandes vedettes en 1978 car dans quatre ans quelques juniors de Benfica et du Sporting, qui s'annoncent vraiment comme des étoiles dans une période de deux ans au plus tôt, vont certainement prendre la relève des hommes d'aujourd'hui.

Il est certain aussi qu'une sélection nationale doit être formée avec les meilleurs joueurs du moment car ce sont les résultats qui s'inscrivent dans l'histoire et pas les espoirs que les joueurs peuvent nous donner en ce qui concerne l'avenir.

Il est certain que les hommes du milieu de terrain choisis par Pedroto pour jouer en Suisse sont fabuleux au point de vue technique. Le Portugal n'a peut-être pas d'autres footballeurs aussi forts qu'eux balle au pied. Mais on ne gagne pas des matches à l'heure actuelle seulement avec la technique et je me demande ce qu'ils pourront faire à Berne s'il pleut ou s'il neige, ou à Londres dans les mêmes conditions. D'autre part, avec leurs petits gabarits, je ne crois pas qu'ils puissent tenir contre une formation de combat.

Voilà pourquoi je crois que ces deux rencontres de l'équipe nationale portugaise ne vont pas être deux sorties dont on se souviendra longtemps. A moins que la logique soit encore une fois trahie ou que la Suisse soit plus faible que jamais et l'Angleterre pas inspirée.

L'idée de Pedroto est donc de profiter de la technique de ses hommes du milieu de terrain pour faire courir leurs adversaires à la recherche du ballon. La question se pose de savoir s'ils auront le temps ou l'occasion d'avoir la balle au pied.

Devant l'équipe que Pedroto présentera demain à Berne, les Portugais restent sceptiques, ils ne croient pas au miracle. Et ils pensent que l'expérience va leur manquer.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LE PETIT CRUIJFF

LAUSANNE. — Dimanche après-midi à Lausanne, aux alentours de 15 h 30, on a cru voir Cruijff en action. L'allier de Zurich, Botteron, qui porte des cheveux comme Absalon, déborda à l'aile gauche et centra la balle de l'extérieur du pied droit. Le Yougoslave Kadi surgit plongea et marqua de la tête un très joli but. Zurich qui avait été battu à Lugano, prenait sa revanche et terrassa Lausanne invaincu jusque-là.

Qu'a montré le premier du classement en de telles occasions (terrain boueux, 8.000 spectateurs) ? Pas grand-chose. Un jeu très sûr, sans doute, pas très économique, un fair-play acceptable, une maîtrise indéniable. Il se trouve malheureusement que son brillant joueur Kuhn a été touché violemment par le Yougoslave du Lausanne Klenowski lors d'un adroit contre-pied sur la cheville et que cet international doit déclarer forfait pour le match amical Suisse-Portugal dimanche prochain et se soumettre à la radiographie.

Zurich demeure donc premier. Mais un enseignement général à tirer de cette journée concerne l'affrontement entre le bloc latin (Suisse Romande et Tessin) et le bloc Suisse Alémanique, que les Latins perdent nettement. Cinq fois la victoire est allée aux Alémaniques, deux fois aux Latins. Sion a obtenu la plus nette victoire (5-0) au départ de Lucerne (Cucinotta, Barberis, Pillet (2), Quentin).

Chênois et Servette ont payé les lourds efforts consentis en Coupe. Ils s'étaient affrontés en semaine et Chênois avait fini par se qualifier mais dimanche chez lui et devant 800 spectateurs (à pleurer !), Chênois a perdu (4-1) contre Saint-Gall. Pendant ce temps, Servette succombait (1-0) à Winterthur et Neuchâtel succombait, lui, devant son public face aux Young Boys qualifiés en Coupe et totalement retrouvés.

C'est Schild et Siegenthaler qui ont donné la victoire aux Bernois.

Un autre Yougoslave, Santrac, du Grasshoppers, s'est mis en évidence alors qu'on ne l'avait guère vu depuis le début de la saison. Il a marqué trois fois contre Vevey, un Vevey qui se résignait à son triste destin, semble-t-il.

L'équipe en vogue, c'est Lugano, qu'entraîne le docteur Foni, l'ancien directeur de l'équipe nationale. Lugano avait terrassé Zurich par 3-1 en match à rejouer et dimanche s'est offert Bâle par 2-0 (2 buts de l'ancien Brenna). Lugano connaît vraiment une période excellente et a acquis sa deuxième victoire devant 7.500 personnes, alors que la moyenne est de 2 à 3.000 La double victoire sur Zurich et Bâle risque de remplir à nouveau le stade de Lugano.

Mais il est curieux de constater tout de même que Chênois à Genève, bien que qualifié contre Servette en Coupe, n'attire que 800 personnes et que Lugano retrouve un public idéal après une victoire sensationnelle. Le football est soutenu ici, délaissé là. Allez y comprendre quelque chose. Il suffit de deux larmes du ciel, comme à Lausanne, pour que l'affluence baisse considérablement. Pour un choc entre Lausanne invaincu et le leader Zurich on attendait 15, 20 ou 25.000 personnes. Il s'est mis à pleuvoir en fin de matinée. Résultat : 8.000.

Il devient vraiment difficile de gérer un club en Suisse au moment du ski, des fêtes de famille et des après-midi T.V. !

(12e journée)

Le Chênois - Saint-Gall	1-4
Grasshoppers - Vevey	4-0
Lausanne - Zurich	0-1
Lugano - Bale	2-0
Neuchâtel - Young Boys	1-2
Sion - Lucerne	5-0
Winterthur - Servette	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	18	12	9	0	2	33	5
2. Winterthur	17	12	6	5	1	25	14
3. Sion	16	12	6	4	2	21	9
4. Lausanne	14	12	3	8	1	14	9
5. Bâle	13	12	4	5	2	21	13
6. Servette	12	12	6	1	4	19	13
Saint-Gall	12	12	5	4	4	20	26
8. Neuchâtel	11	12	4	3	5	20	20
Grasshoppers	11	11	3	5	3	17	20
10. Young Boys	9	12	3	3	4	21	19
Lugano	9	12	3	3	4	13	18
12. Le Chênois	8	12	2	4	6	13	32
13. Lucerne	7	12	2	3	7	13	30
14. Vevey	3	12	1	2	8	13	36

Buteurs : Katic (Zurich), 9 ; Risi (Winterthur), 8 ; Hitzfeld (Bâle), 8.

EUROPE

GRECE

(Xenophon METSIS)

ETHNIKOS TOUJOURS EN TÊTE

ATHENES. — La sixième journée fut tranquille et sans surprises. Olympiakos qui jouait contre Aigaleo sur le terrain dur et sans herbe des banlieusards remporta un nouveau succès par 2-0. Davourlis sur coup franc à la 38e minute et Losanda à la 51e marquèrent pour les Piréens.

Cette victoire obtenue malgré l'absence de Kriticopoulos (blessé) et de Delikaris laisse Olympiakos au sommet toujours à un point de son rival piréen Ethnikos qui gagna haut la main son match dominical contre Kavala qu'il recevait par un net 3-0. Voir Olympiakos au sommet n'a évidemment pas rien d'extraordinaire avec l'effectif dont il dispose, mais on n'a pas l'habitude de voir Ethnikos jouer les premiers rôles

Kastoria, qui comme son nom l'indique, est une ville nordiste dont les habitants sont spécialisés dans l'élevage de castors, et dont l'équipe monta cette saison en première division, offrit à Panathinaikos une très bonne résistance et après une jolie partie, ne s'inclina que par 3-2 face à l'équipe de Bobek qui réalisa une excellente première mi-temps. Antoniadis marqua bien un but mais rata un penalty.

Derby local à Salonique entre Iraklis et Paok D'habitude les deux équipes se surveillent trop et les scores sont serrés. Mais pour une fois les choses se passèrent différemment car Paok l'emporta très nettement par 4-1. Durant ce match ardemment disputé Aslanidis marqua trois des quatre buts de son équipe et cette performance donne au dynamique allier de Paok la première place au classement des buteurs devant Antoniadis.

Volos chez lui est autrement dangereux et l'AEK souffrit beaucoup avant de l'emporter cependant par un but marqué par Nikolaou.

Jannina causa une petite surprise en battant Aris et Panionios qui se cherche toujours fut tenu en échec à domicile par Larissa (1-1).

Mais en fin de compte la journée du Championnat n'était pas l'événement majeur de la semaine passée ici. C'était bien le match Olympiakos - Anderlecht en Coupe d'Europe de clubs champions. Après le 5-1 du match de Bruxelles, les Belges s'estimaient tranquilles mais faillirent bien subir le sort de Hajduk face à Saint-Etienne. Si cela ne se réalisa finalement pas (Olympiakos ne gagna que par 3-0) ce n'est pas de la faute des Piréens, mais en toute objectivité à cause de M. Palotal, l'arbitre hongrois de la partie qui empêcha les Grecs d'éliminer les Belges en leur refusant un penalty flagrant et en annulant aussi un but valable. Cela dit, il faudra souligner aussi qu'Anderlecht ne rappela que de très loin et à de rares moments la formation irrésistible du match aller et il faut aussi se rappeler que personne n'est à dédaigner en Coupe d'Europe.

(6e journée)

Iraklis - Paok	1-4
Aigaleo - Olympiakos	0-2
Ethnikos - Kavala	3-0
Panathinaïkos - Kastoria	3-2
Volos - A.E.K.	0-1
Janina - Aris	2-1
Seres - Patras	0-0
Kalamata - Atromitos	1-0
Panionios - Larissa	1-1

Buteurs : Aslanidis (Paok), 8 ; Antoniadis (Panathinaïkos), 7 ; Kalkantera (Ethnikos), 6.

DANEMARK

(Poul Prip ANDERSEN)

K.B. ÉLIMINÉ!

COPENHAGUE — La Fédération Danoise de football a reçu de l'U.E.F.A. l'assurance que « l'espagnol » Martinez est réellement de nationalité espagnole.

Après le match de Coupe d'Europe opposant le Danemark et l'Espagne, certains journaux espagnols laissèrent entendre que Martinez n'était pas espagnol mais argentin, ce qui signifiait qu'il ne pouvait jouer avec la sélection espagnole les matches internationaux.

A la suite des accusations portées contre le joueur du Réal Madrid par la presse espagnole, la Fédération espagnole a ouvert une enquête à la demande de l'U.E.F.A., et l'a assuré qu'elle détenait les preuves des origines espagnoles de Martinez.

De ce fait, l'Espagne conservera les deux points gagnés contre le Danemark à Copenhague (2-1) et Martinez continuera à se présenter sur le terrain avec le Real Madrid sans aucune crainte.

C'est sur un match à sensation que s'est achevée la saison danoise de football avec les huitièmes de finale de Coupe. En effet, le champion danois, KB, a perdu son match contre Frederikshavn qui vient juste d'être relégué en deuxième division.

Huit clubs se sont qualifiés pour les quarts de finale : Aalborg, Vejle, Randers et Frederikshavn du Jutland ; Frem de Copenhague, Holbaek et Ballerup de Zélande, et 1909 de Odense.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

AVANT LE TEST DE PRAGUE

VARSOVIE. — Demain, l'équipe nationale polonaise aura à faire face à une tâche très difficile : en effet, elle affrontera à Prague la formation tchèque. L'entraîneur Gorski a sélectionné les meilleurs joueurs disponibles actuellement. Mais il ne cache pas son inquiétude de présenter une équipe pas tout à fait au point pour gagner un match aussi difficile.

« La confrontation à Prague sera pour nous plus difficile que celle contre l'Allemagne de l'Est et même contre la France », a-t-il dit.

En cette circonstance, les résultats de cette douzième journée eurent moins d'importance que le comportement et la forme des joueurs qui ont été observés dans les moindres détails. Mais les résultats furent quand même intéressants et furent nettement en faveur de Gornik qui a nettement battu le vice-leader 2-0. Gorgon a démontré qu'il a retrouvé sa forme. Gornik a largement dominé et pouvait gagner encore plus nettement. Szarmach, qui a pourtant raté trois occasions s'est montré dans l'ensemble en excellente forme. La journée a également été heureuse pour Legia qui a battu Wisla 2 à 1 (0-1). Ce match disputé à une bonne cadence, d'un bon niveau technique, fut très intéressant à suivre. Le but décisif fut marqué par Legia deux minutes avant le coup de sifflet final grâce à une excellente passe de Gadocha. Wisla a joué privé de Musial, victime d'un accident d'automobile.

Cette journée n'a pas apporté de changement en tête du classement car Ruch qui a battu Slask 1 à 0 garde son titre de leader avec un point d'avance sur Mielec. Cette équipe a gagné contre Pogon 2 à 0. Le meilleur sur le terrain a été Lato Le match Row a été ajourné.

Enfin, il faut ajouter que l'équipe nationale polonaise des juniors a battu celle de Suède et s'est qualifiée pour le tournoi U.E.F.A. qui aura lieu en Suisse.

(12e journée)

Arka - Zaglebie	1-0
Legia - Wisla	2-1
Gornik - Lech	3-0
Pogon - Stal	0-2
Szombierki - L.K.S.	5-2
Slask - Ruch	0-1
Tychy - Polonia	3-0

Classement

1, Ruch, 19 pts ; 2. Stal, 18 ; 3. Lech, 14 ; 4. Zaglebie, 13 ; 5. Wisla, Gornik, Slask, 10 ; 8. Szombierki, Tychy, Row, 11 ; 11. Legia, Gwardia, Arka, 10 ; 14. Pogon, Polonia, 8 ; 16. L.K.S., 6 pts.

Buteurs : Jakoszka (Lech) 8 ; Kniecik (Wisla), 8 ; Marks (Ruch), 8.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

BEGGEN PEUT REVENIR

LUXEMBOURG. — Les conditions atmosphériques, une fois de plus déplorables, ont à nouveau perturbé la journée de Championnat en division nationale. C'est ainsi que le classement, alors que l'on s'acheminait tout doucement vers la fin des matches aller, est complètement bouleversé et n'a plus aucune signification. Néanmoins, et bien qu'il ait perdu un point, hier, face à l'Alliance, le leader Jeunesse n'en est pas moins certain, quoi qu'il arrive par la suite, de conserver cette première place, puisqu'il possède pour l'instant trois points d'avance

Cependant, si l'on considère que Beggen doit logiquement remporter ce match de retard, la marge de sécurité du champion en titre ne tiendra plus qu'à un fil et le Championnat, de ce fait, sera relancé, ce qui est étonnant compte tenu de la force de cette équipe du bassin minier

Mais le Championnat va faire place, pour quelque temps, aux rencontres internationales, à commencer par celle qui aura lieu demain soir à Esch et qui, pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations des Espoirs, mettra aux prises le Grand-Duché à l'Autriche. Avec le renfort du Lyonnais Zuang on attend une bonne performance de l'équipe luxembourgeoise qui avait laissé, face aux Hongrois, une excellente impression d'ensemble, malgré un résultat négatif. Cette rencontre ne vaudra, toutefois, que si les conditions atmosphériques le permettent, car, actuellement, la pluie ne cesse de tomber sur le Grand-Duché rendant les pelouses pratiquement injouables.

(10e journée)

Fola - Merl	2-2
Aris - Beggen	2-2
Spora - Ettelbruck	2-1
Niedercorn - Union	1-2
Alliance - Jeunesse	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	16	10	7	2	1	29	10
2. Beggen	13	9	6	1	2	18	11
3. Red Boys	11	9	4	3	2	17	15
4. Aris	10	9	4	2	3	18	13
Rumelange	10	9	3	4	2	16	10
Ettelbruck	10	10	4	4	2	16	14
7. Union	9	9	3	3	3	14	14
Alliance	9	10	2	5	3	13	12
Merl	9	10	2	5	3	9	15
10. Niedercorn	6	10	2	2	6	11	19
Spora	6	10	2	2	6	12	22
12. Fola	5	9	2	1	6	14	32

Buteurs : Lehnan (Ettelbruck), 7.

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICHKOVIC)

KATALINSKI LE BUTEUR

BELGRADE. — Le favori du championnat a déçu dimanche. L'Etoile Rouge a fait match nul (2-2) contre Celic à Belgrade devant 3.000 spectateurs dans un stade qui peut en recevoir cent mille. Le match fut très dur : une expulsion et quatre avertissements, un penalty réalisé par le gardien de l'Etoile Rouge, qui joua sans ses deux vedettes Dzajic et Petrovic, blessés.

Rijeka a battu Partizan (1-0). L'ancien entraîneur de Partizan, Zec, est maintenant le patron technique de Rijeka. Partizan était privé de Bjekovic militaire et de Djordjevic blessé.

Olympija a triomphé de Belgrade (3-0) grâce à l'excellent attaquant international Popivoda qui a marqué deux buts.

Vardar a facilement fait match nul (1-1) contre le leader Hajduk choqué et fatigué après la catastrophe (1-5) du match retour en Coupe des Champions à Saint-Etienne. Le but de Hajduk fut marqué par « Monsieur un but par match », Zangula.

Vojvodina, avec son nouveau style de jeu offensif, spectaculaire et efficace, a écrasé Radnicki de Nis (3-1) devant dix mille spectateurs très contents du niveau de la rencontre.

Velez est en crise depuis que le gardien international Maric fait son service militaire et que le centre avant Bajevic est blessé.

Radnicki de Kragujevac l'a battu (3-2).

Le record d'affluence de la journée eut lieu à Zagreb (vingt mille personnes) dans la rencontre qui opposa Dynamo aux Cheminots (1-2). La première mi-temps fut jouée sous la lumière du jour mais il fallut celle des projecteurs en seconde.

Le match fut très bon. Les Cheminots ont battu Dynamo (2-1) grâce à leur arrière central international Katalinski auteur des deux buts. Il fut le héros de cette rencontre.

Dimanche prochain, deux matches attireront notre attention : Velez contre Dynamo et Rajduk contre l'Etoile Rouge.

(14e journée)

Bor - Sloboda	4-0
Sarajevo - Proleter	1-2
Vardar - Hajduk	1-1
Etoile Rouge - Celik	1-2
Olympija - O.F.K. Beograd	3-0
Rijeka - Partizan	1-0
Vojvodina - Nis	3-1
Dinamo - Zeleznicar	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	21	14	9	3	2	27	13
2. Etoile Rouge	20	14	8	4	2	28	14
3. Vojvodina	18	14	7	4	3	22	13
4. Nis	17	14	6	5	3	17	16
5. Zeleznicar	15	14	6	3	5	25	19
Sloboda	15	14	6	5	4	17	23
7. O.F.K. Beograd	14	14	6	2	6	24	19
Celik	14	14	6	2	6	16	17
Vardar	14	14	3	8	3	13	16
10. Dinamo	13	14	3	7	4	18	18
11 Velez	12	14	5	2	7	26	17
Bor	12	14	4	4	6	16	21
Rijeka	12	14	3	6	5	11	18
Radnicki	12	14	4	4	6	9	17
15. Partizan	11	14	5	2	7	17	20
Olympija	11	14	3	5	6	17	22
Sarajevo	11	14	3	5	6	15	24
18. Proleter	10	14	4	4	7	13	24

Buteurs : Savic (Etoile Rouge) 8 ; Popivoda (Olympia) 7 ; Susic (Sarajevo), 7.

TCHECOSLOVAQUIE — (Rudolf DVORAK)

LES MITRAILLEURS DE KOSICE

PRAGUE. — On ne voit toujours pas très clair en Championnat. Slovan battu à Jablonec par 2-1 a dû passer son poste de leader à Kosice impressionnant avec l'avalanche des buts qu'il inflige cette saison aux visiteurs : après Zilina (5-0), Sparta (5-1), voici maintenant Slavia écrasé par 6-2.

Mais à l'extérieeur, la force de frappe de Kosice est bien plus faible.

Galis et Strausz, avec trois buts chacun contre Slavia, ont su profiter de la moindre occasion devant le but adverse. Athlétique, rapide et adroit, Galis prend la tête des buteurs avec douze buts sur douze matches. Mais pour le moins, sa belle forme d'automne n'a pas été prise en considération pour la sélection.

La défaite de Slovan à Jablonec (2-1) n'a pas été une très grande surprise vu les prouesses du nouveau promu Jablonec. Il peut se vanter de la meilleure moyenne de la saison avec douze mille spectateurs, nombre appréciable pour une ville de trente-cinq mille habitants.

Banik Ostrava après avoir pris sa qualification de justesse dans la Coupe de l'U.E.F.A. au détriment du F.C. Nantes, est allé à Zilina faire un match nul, 1-1. Banik n'a pas suffisamment récupéré et fut refoulé en défensive. Au troisième tour Ostrava aura pour adversaire l'Italien Naples.

Le deuxième qualifié en Coupe de l'U.E.F.A. Dukla Prague qui rencontrera le Hollandais Twente Enschede n'a pas su battre en Championnat Teplice, vainqueur mercredi dernier par 2-0 du Honved Budapest en Mitropa-Cup (Dukla-Teplice : 0-0). Inter Bradislava s'est vengé en Championnat au Spartak Trnava de la récente défaite en Coupe slovaque (2-4) par le score également net de 3-1 acquis déjà avant la pause.

Demain à Prague, la Tchécoslovaquie recevra la Pologne de Gorski, après ses victoires sur les participants de la Coupe du Monde la R.D.A. (3-1) et la Suede (4-0). Mais après la débâcle à Wembley (0-3), les prévisions de battre la Pologne sont moins optimistes. Mais on joue à Prague et le désir de réhabilitation après leur médiocre jeu à Londres peut créer une nouvelle surprise.

(12e journée)

Dukla - Teplice	0-0
Kosice - Slavia	6-2
Sparta - Nitra	1-0
Inter - Trnava	3-1
Plzen - Bohemians	1-0
Zilina - Ostrava	1-0
Trinec - Brno	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kosice	15	12	7	1	4	35	18
2. Slovan	14	12	6	2	4	27	15
Inter	14	12	7	0	5	28	17
Jablonec	14	12	6	2	4	13	11
5. Ostrava	13	12	5	3	4	14	11
Dukla	13	12	5	3	4	14	13
Trinec	13	12	4	5	3	9	9
Teplice	13	12	5	3	4	10	14
9. Zilina	12	12	4	4	4	15	16
Brno	12	12	4	4	4	16	20
Trnava	12	12	4	4	4	12	16
12. Slavia	11	12	4	3	5	14	17
13. Bohemians	10	12	3	4	5	15	15
Sparta	10	12	3	4	5	19	24
15. Nitra	8	12	4	0	8	12	23
Plzen	8	12	4	0	8	11	23

Buteurs : Galis (Kosice), 12 ; Petras (Inter), 9 ; Strausz (Kosice), 8.

ALLEMAGNE DE L'EST — (Horst BRAUNLICH)

LA CHUTE DE MAGDEBOURG

BERLIN — Trois jours après son élimination en Coupe d'Europe, contre le Bayern de Munich, Magdebourg vient de perdre son premier match en Championnat (1-3). A Riesa, Magdebourg n'a pu surmonter ses fatigues du précédent match. Ce score fait perdre à Magdebourg la première place du classement.

Dans le même temps, Iéna n'obtenait contre Vorwaerts qu'un match nul (0-0). Ainsi, Iéna, coleader depuis la troisième journée, mène seul maintenant, mais avec un point d'écart seulement.

Dynamo Dresde, l'unique club du pays restant dans une compétition européenne, a refait son retard sur les deux équipes de tête en triomphant de Erfurt (1-0). L'unique but de la partie défendu avec acharnement par les Dresdois, fut marqué par Kreische.

A Dresde, on a apprécié le tirage au sort qui a désigné le Hambourg S.V. pour prochain adversaire en huitième de finale de la Coupe de l'U.E.F.A.

Locomotive Leipzig a cédé la lanterne rouge grâce à une victoire remportée sur Rostock (3-1),

La semaine prochaine le Championnat sera de nouveau interrompu en raison de la rencontre qui doit opposer la sélection nationale à la France, à Paris en Coupe d'Europe

(10e journée)

Riesa - Magdebourg	3-1
Vorwärts - Iéna	0-0
Dresde - Erfurt	1-0
Halle - Dynamo	1-1
Wismut - Zwickau	5-3
Loc. Leipzig - Rostock	3-1
Stralsund - Karlmarx	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	18	10	8	2	0	18	4
2. Magdebourg	17	10	8	1	1	28	12
3. Dresde	13	10	5	3	2	16	13
4. Riesa	12	10	5	2	3	15	14
5. Halle	10	9	3	4	2	15	10
Zwickau	10	10	4	2	4	14	14
Wismut	10	10	3	4	3	12	12
8. Erfurt	8	10	4	0	6	10	15
Karlmarx	8	10	3	2	5	10	19
10. Vorwärts	7	9	3	1	5	19	17
Loc. Leipzig	7	10	3	1	6	14	19
Dynamo	7	10	1	5	4	10	16
13. Stralsund	6	10	2	2	6	10	20
14. Rostock	5	10	2	1	7	9	15

Buteurs : Andrich (Vorwärts), 9 ; Pommenke (Magdebourg), 8; Peter (Halle), 7.

AUTRICHE

(14e journée)

Eisenstadt - Innsbruck	3-2
Rapid - Voest Linz	2-1
Linz A.S.K. - Klagenfurt	2-0
Sturm Graz - Admira	3-1
Austria - Salzbourg	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	19	14	8	3	3	29	11
2. Voest Linz	17	14	8	1	5	21	14
3. Salzbourg	16	14	5	6	3	16	18
4. Austria	15	14	6	3	5	27	21
Innsbruck	15	14	7	1	6	19	18
6. Admira	14	14	6	2	6	26	24
7. Sturm Graz	12	14	5	2	7	15	23
8. Klagenfurt	11	14	5	1	8	16	20
Eisenstadt	11	14	4	3	7	15	26
10. Linz A.S.K.	10	14	3	4	7	27	26

EIRE

(10e journée)

St Patrick - Hibernians	0-0
Shelbourne - Athlone	0-1
Finn Harp - Dundalk	2-2
Limerick - Sligo	1-0
Drogheda - Home Farme	2-1
Celtic - Sh. Rovers	2-2
Bohemians - Waterford	1-0

1. Bohemians, 10 pts ; 2. Waterford, 9 ; 3. Athlone, 8 ; 4. Hibernians, Drogheda, 7 ; 6. Dundalk, Limerick, 6 ; 8. Shelbourne, Sh. Rovers, Home Farm, 5 ; 11. St Patrick, Celtic, Finn Harp, 4 ; 14. Sligo, 3.

ROUMANIE

(12e journée)

Pitesti - F.C.M. Resita	1-1
Petrosani - Brasov	0-0
F.C. Constanta - Jassy	3-0
Olimpia - Dinamo	1-0
Steaua - Sportul Student	2-3
Timisoara - U.T. Arad	0-0
A.S.A. Targu Mures - Valcea	3-1
Univ. Craiova - C.F.R. Cluj	1-1
Univ. Cluj - F.C. Galati	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	19	12	9	1	2	23	8
2. A.S.A. Tar. Mur.	17	12	8	1	3	21	16
3. F.C.M. Resita	16	12	7	2	3	17	12
4. U.T. Arad	15	12	6	3	3	14	10
5. Olimpia	13	12	6	1	5	12	11
6. Petrosani	12	12	4	4	4	17	12
Steaua	12	12	5	2	5	18	15
Univ. Craiova	12	12	4	4	4	16	14
Timisoara	12	12	5	2	5	9	8
C.F.R. Cluj	12	12	4	4	4	11	13
Univ. Cluj	12	12	4	4	4	10	14
12. Pitesti	11	12	5	1	6	18	14
Brasov	11	12	4	3	5	15	11
F.C. Constanta	11	12	4	3	5	14	15
15. Sportul Stud.	10	12	4	2	6	13	20
16. Jassi	8	12	4	0	8	13	20
Valcea	8	12	2	4	6	7	21
18. F.C. Galati	5	12	2	1	9	4	18

Buteurs : Georgescu (Dynamo), 9 ; Muresan (Targu Mures), 9.

AFRIQUE

ALGERIE — (Mokhtar BOUDRAR)

LE M.O.C. MENAÇANT

ALGER. — En faisant subir au leader koubéen sa première défaite de la saison, le M.O.C. aura réussi non seulement à améliorer une position devenue quelque peu inquiétante ces dernières semaines, mais aussi à stopper l'envolée des coéquipiers d'Amirouche.

Revoici donc les Constantinois en position de force et qui peuvent ambitionner la première place grâce au match en retard qu'ils doivent jouer chez eux face au N.A.H.D.

Ce dernier, après un léger passage à vide dû aux fatigues accumulées lors du tournoi de Kunetra, en Syrie, a confirmé son renouveau en ramenant de son périlleux déplacement à Tizi Ouzou un méritoire partage des points.

Derrière le leader, nous trouvons beaucoup de monde ensemble.

Il y a le M.C.O., heureux vainqueur d'un M.C. Alger qui avait même ouvert le score dès la 14e minute par Maryouze. Chaib, auteur des deux buts oranais dans un stade du 19-Juin envahi par près de 30.000 spectateurs, donna la victoire au M.C.O.

En compagnie de ces deux formations qui occupent la deuxième place du classement général, nous citerons également le C.R. Belcourt, vainqueur sans histoire d'un Saïda trop longtemps recroquevillé en défense ; le W.A. Boufarik, tenu en échec à domicile par Bel-Abbès, qui demeure la seule équipe invaincue depuis le début du championnat.

A Annaba, on respire beaucoup mieux après le second succès consécutif remporté face à un adversaire blidéen qui a quand même démontré lui aussi une bien meilleure stabilité défensive.

A Sétif, nous vîmes les anciens vainqueurs de la Coupe confirmer leur léger renouveau au détriment d'un « onze » Khencheli, décidément en sensible perte de vitesse depuis le mois d'octobre.

(10e journée)

J.S.K. - N.A.H.D.-C.N.A.M.	0-0
M.C. Oran - M.C. Alger	2-1
M.O. Constantine - R.C. Kouba	1-0
Foufarik - U.S.M. Bel-Abbès	1-1
E.S. Sétif - U.S.M. Khenchella	2-0
Annaba - U.S.M. Blida	1-0
C.R. Belcourt - M.C. Saïda	2-0
U.S.M. Alger - U.S.M. Sétif	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	25	10	8	3	1	19	6
2. C.R. Belcourt	23	10	5	3	2	18	9
M.C. Alger	23	10	5	3	2	15	7
M.C. Oran	23	10	4	5	1	19	10
Boufarik	23	10	3	7	0	9	5
6. M.O. Constant.	22	9	6	1	2	14	4
7. U.S.M. Alger	21	10	5	1	5	14	12
8. J.S. Kawkabi	20	10	4	2	4	12	8
Annaba	20	10	4	2	4	11	17
10. E.S. Sétif	18	10	2	4	4	7	7
U.S.M. Khench.	18	10	2	4	4	7	21
12. Nahd-C.N.A.M.	17	7	4	2	1	10	4
13. U.S.M. Sétif	16	10	2	2	6	13	25
14. U.S.M. Bel-Ab.	14	9	1	3	5	10	25
15. M.C. Saïda	13	9	1	2	6	5	14
16. U.S.M. Blida	12	10	1	0	9	5	23

MAROC — (Henry ZIMEL)

FÈS CONSOLIDE SA POSITION

CASABLANCA. — Le W.A.C. s'est laissé surprendre au cours de cette 10e journée du championnat du Maroc, et sa défaite entraîne à la fois son recul à la 4e place et la consolidation de Fès à la tête du classement. Il était difficile d'imaginer une défaite du grand club casablancais chez lui, devant son public ; cependant de part et d'autre les attaques furent bien faibles et un but surprise de l'intérieur Marrakchi Hassan, à la 72e minute, a réglé la question.

Pendant ce temps, à Fès, les Fassis assuraient leur succès et leur place de leader ; ils défaisaient Settat par 2-0, deux buts inscrits par l'ailier Tazi en 2e mi-temps, le premier à la 53e, le second à la 81e minute. Incontestablement, Fès avait été le meilleur et méritait très largement cette victoire.

Cependant le F.U.S. de Rabat ne semble pas vouloir se laisser distancer ; il a effectué dimanche le plus gros score de la journée en infligeant à son adversaire Agadir un retentissant 5-0. Il est vrai que le Raja d'Agadir est apparu bien faible dans cette rencontre, n'opposant qu'une très petite résistance à une équipe bien soudée et ayant l'avantage de jouer chez elle. Ainsi Mustapha marqua deux buts dont l'un dès la 3e minute sur corner, et le second à la 35e. Azziz avait marqué entre-temps à la 20e minute, Khalid à la 40e et le 5e but était inscrit en deuxième mi-temps, à la 63e minute, par Blinda.

A deux points seulement du leader, le F.U.S. fera vraisemblablement reparler de lui dans les très prochains jours.

El Jadida, en se rendant à Mohammédia, a obtnu le partage des points sur le score de 0-0. Le résultat est peu glorieux, mais il permet cependant à El Jadida de se maintenir dans le groupe de tête, en deuxième position, et à égalité de points avec le F.U.S.

C'est un résultat comparable qui a été obtenu par le T.A.S. à Rabat où il avait comme adversaire les F.A.R. Le T.A.S ouvrait le score à la 43e minute par Krimou, tandis que l'ailier des militaires, Abdelkader, réussissait à ramener les deux formations à égalité à la 38e minute.

Le Raja de Casablanca est assez satisfait de son résultat ; il peut l'être puisqu'il a gagné à l'extérieur en battant Tétouan par 1-0. Cependant il faut remarquer que Tétouan est bien loin d'être parmi les équipes les plus redoutables de cette saison.

Plus surprenante a été la victoire de Salé qui est allé battre Beni Mellal chez lui, grâce à un but de Houcine à la 74e minute.

(10e journée)

Marrakech - W.A.C.	1-0
F.U.S. - Agadir	5-0
Fès - Settat	2-0
Raja-Tétouan	1-0
Salé - Beni Mellal	1-0
Hommedia - El Jadida	0-0
F.A.R. - T.A.S.	1-1
Sidi Kacem - Oujda	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	25	10	6	3	1	12	6
2. F.U.S.	23	10	5	3	2	12	4
El Jadida	23	10	3	7	0	12	8
4. T.A.S.	22	10	4	4	2	19	4
W.A.C.	22	10	4	4	2	10	6
Marrakech	22	10	4	4	2	9	7
7. Sidi Kacem	21	10	4	3	3	12	10
Raja	21	10	3	5	2	11	9
Salé	21	10	3	5	2	7	6
10. Oujda	19	10	2	6	2	10	10
11. Settat	18	10	3	2	5	6	16
12. Mohammedia	17	10	2	3	5	6	8
Beni Mellal	17	10	1	5	4	6	11
14. F.A.R.	16	10	0	6	4	3	9
Tétouan	16	10	1	4	5	9	19
Agadir	16	10	1	4	5	8	21

TUNISIE — (HAKIM)

UNE VICTOIRE PEU CONVAINCANTE

TUNIS. — La réconciliation avec la compétition africaine de l'équipe de Tunisie fut peu convaincante. Face à une modeste équipe libyenne dont le seul mérite fut de geler le jeu et de garder son sang-froid en défense, les Tunisiens ont raté l'occasion de s'assurer une précieuse avance lors de ce tour préliminaire de la 10e édition de la Coupe d'Afrique des Nations.

Le rythme lent, monocorde, le manque d'engagement annonçait le nul, n'était-ce une percée de Kerrit pendant sa période euphorique du début de match : une infiltration, un rebond sur la main d'un défenseur et une reprise à bout portant de Khouini qui n'en croyait pas ses yeux fut à l'origine de cette courte et inconfortable victoire du premier round.

Le début prudent des deux équipes allait se prolonger durant toute la rencontre, faisant l'affaire des visiteurs qui ne s'attendaient pas à cette léthargie de leurs adversaires du jour. Ils acceptèrent la domination stérile des trente premières minutes pour réagir en fin de première période de jeu et « partager les points » — si l'on peut dire — avec les Tunisiens lors des deuxièmes quarante-cinq minutes. Les locaux ont rarement dérangé la défense adverse qui regroupée, calme et prudente, ne trouva aucune peine à repousser les essais mal emmenés, les tentatives peu coordonnées, les temporisations exaspérantes et les dribbles inefficaces.

Deux fois les spectateurs passifs réagirent aux prouesses d'Attouga (62e) qui capta en vol plané un terrible tir de Hachmi sur coup franc des vingt mètres et Mashri (72e) qui dévia un difficile tir croisé de Tarak.

Hormis ces deux tirs les attaquants tunisiens ne réagirent que timidement pour rater les rares occasions de but.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 6 NOVEMBRE

Match retour : *SAINT-ETIENNE bat HAJDUK SPLIT : 5-1 après prolongation (1-0, 4-1). — 29.000 spectateurs. Arbitrage de M. Paterson (Ecosse). Buts : Larqué (36e), Bathenay (61e), Bereta (71e sur penalty), Triantafilos (82e et 104e) pour Saint-Etienne ; Jovanic (60e) pour Hajduk Split.

SAINT-ETIENNE : **Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Repellini — Bathenay, Larqué, Synaeghel — P. Revelli, H. Revelli, Bereta.** Entr. : **Herbin.**

HAJDUK : **Meskovic — Kurtela, Buljan, Dzoni, Rozic — Boljat, Musimic, Jovanic — Zungul, Jerkovic, Surjak.** Entr. : **Ivic.**

SAINT-ETIENNE QUALIFIE.

COUPE DE L'U.E.F.A.

MARDI 5 NOVEMBRE

Match retour : MOENCHENGLADBACH bat *LYON : 5-2 (2-1). — 34.988 spectateurs. Recette : 788.351 F. Arbitrage de M. Camacho (Espagne). Buts : Bonhof (24e et 49e), Simonsen (29e et 89e), Kulik (62e) pour Moenchengladbach ; Valette (1re) et Raymond Domenech (73e) pour Lyon.

LYON : **Chauveau — R. Domenech, Zuang, Mihajlovic, A. Domenech — Valette, Mancino, Bernad — Chiesa, Maillard, Lacombe.** Entr. : **Mignot.**

MOENCHENGLADBACH : **Kleff — Vogts, Bonhof, Wittkamp, Stielike — Danner, Kostner, Kulik, Wimmer — Simonsen, Jensen.** Entr. : **Weisweiler.**

LYON ELIMINE.

MERCREDI 6 NOVEMBRE

Match retour : *BANIK OSTRAVA bat NANTES : 2-0 après prolongation (0-0, 1-0). — 7.000 spectateurs. Arbitrage de M. Buzek (Autriche). Buts : Klement (52e et 116e) pour Ostrava.

BANIK OSTRAVA : **Michalik — Mochel (puis Svatonsky, 100e), Vojacek (puis Hudecek, 39e), Hurmi, Vojkuvko — Knape, Slany, Micka — Kolecko, Klement, Albrecht.**

NANTES : **Bertrand-Demanes — Denoueix, Rio, Bargas, Bossis — Michel, Rampillon, Pech (puis Sahnoun, 65e) — Marcos, Curioni, Amisse.**

NANTES ELIMINE.

confidentiel monde

- Chaque joueur du Bayern a reçu une prime de 12.500 marks (22.000 francs) pour la qualification devant Magdebourg.
- Le Danois du Bayern Jonny Hansen (30 ans) a signé un nouveau contrat avec le Bayern jusqu'en juin 1976. Contrat amélioré qui lui donne 10.000 marks par mois (18.000 francs).
- Le Bayern compte trois éclopés : Kapellmann (genou droit), Zobel (genou gauche) et Roth (jambe droite). Celui-ci portera un plâtre durant deux semaines.
- Le Bayern a été accueilli devant son hôtel à Magdebourg par des supporters locaux qui chantaient « Hi-ha-ho, Bayern ist k.o. »
- Des six clubs allemands engagés en Coupes européennes, il en reste cinq qualifiés. Seul Eintracht Francfort est tombé.
- Eintracht Francfort vient d'engager un grand Espoir de 18 ans, Winfried Stradt, qui fut récemment un héros de la Coupe avec Paderborn. Stradt reste amateur en vue des J.O. 1976.
- Les demi-finales de la Coupe de Suisse (Winterhur contre Young Boys ; Servette ou Chênois contre Bâle) seront jouées en matches aller et retour les 9 et 12 mars.
- Servette explique sa défaillance en Coupe contre Chênois (0-1 à l'aller) par le fait d'avoir joué 6 matches en 11 jours. Ça fait effectivement beaucoup !
- L'ancien arrière international de la Fiorentina et de la Lazio, Zeffiro Furiassi, vient de mourir à 51 ans. Il avait joué la Coupe du Monde 1950.
- Le meilleur buteur actuel de la série B italienne est l'arrière de Vérone, Paolo Sirena : 5 buts en 6 matches. « J'ai passé 2 ans à l'Inter explique-t-il, et j'ai pris exemple sur Facchetti. »
- Les récents revers de Torino provoquent de l'agitation chez les supporters qui réclament le retour de Giagnoni (Milan AC) et le départ de Fabbri. Celui-ci pourrait être remplacé par Ercole Rabitti, responsable des jeunes.
- Chiarugi, comme beaucoup de dribbleurs avant lui prend beaucoup de coups sur les chevilles. Il s'est soumis à une série de radiographies pour savoir où en était son articulation gauche.
- Mazzola et Boninsegna ont failli ne pas faire le voyage d'Amsterdam avec l'Inter (Coupe UEFA). Ils avaient oublié leur passeport.
- Un observateur du sélectionneur italien Bernardini, Bearzot, assistait à Barcelone-Feyenoord afin d'obtenir des enseignements pour le prochain Hollande-Italie.

TOUTES LES MALCHANCES

Un arbitre argentin avait trouvé l'arme absolue pour inspirer le respect au public rebelle de Nocoche, un village de la province de Buenos Aires. Il vint sur le terrain avec un pistolet au poing et arbitra ainsi. Malheureusement il le perdit dans une échauffourée et se retrouva menacé par sa propre invention. Miraculeusement sorti indemne, il a été arrêté par la police pour port abusif d'arme.

- C'est un journal italien (sérieux) qui l'affirme. Cruijff et Neeskens auraient des primes doubles de celles de leurs partenaires barcelonais en Coupe d'Europe. Peut-être pour les motiver.
- « Il est confirmé que l'Inter est bien notre bête noire », ont dit les joueurs de Lazio après leur défaite à domicile. « Nous avons surtout perdu la tête », a rétorqué Chinaglia.
- La récente Coupe du Monde a rapporté 2 fois et demi plus d'argent que celle de 1970 : 9 milliards A.F. environ dont 10 % vont à la FIFA, 25 % à la Fédération d'Allemagne et 65 % aux 16 finalistes.
- M. Oscar Ganete Blasco, représentant de la Fédération argentine à Rome, a déclaré : « Nous n'avons pas le privilège de la violence. La violence est un problème mondial, elle n'est pas le football, pas plus que la politique n'est le sport. »
- Florian Albert, directeur sportif de Ferencvaros, est ravi de la qualification de son club : « Nous avons une jeune et belle équipe qui doit encore progresser. Liverpool est un bon test. »
- Colin Todd a été hospitalisé la semaine dernière, douze jours après avoir été opéré d'une affection bénigne à la cheville. Il est victime d'une réaction post-opératoire assez inquiétante.
- Willie Ormond, le sélectionneur écossais, assistait à Leeds-Ujpest (3-0). Il apprécia la rentrée et le but de Billy Bremner.
- Le match contre Ujpest a laissé des traces sur une jambe de Norman Hunter, sérieusement blessé et qui dut quitter le terrain.
- L'international espoir anglais d'Aston Villa, John Gidman, a été hospitalisé à l'hôpital des yeux de Birmingham. Il avait été touché par un tir à l'entraînement. Sa vue, heureusement, n'est pas en danger.
- L'attaquant de Tottenham Jimmy Pearce abandonne le football, après s'être battu durant 18 mois pour récupérer d'une blessure au genou.
- Le club de Hull exigeait 250.000 livres (270 millions A.F.) pour le transfert de son joueur Roy Greenwood. Celui-ci a attaqué devant le tribunal, lequel a ordonné une baisse autoritaire : 175.000 livres.

RIFIFI A BUDAPEST

Le match Ferencvaros-Liverpool (0-0, Ferencvaros qualifié) a été émaillé de plusieurs incidents sérieux et les opinions des deux parties divergent évidemment totalement. Cela commença par un choc loyal entre le gardien Geczi et Keegan, celui-ci laissant malheureusement ensuite « traîner son pied ». Geczi se roula à terre et, peut-être accentua la gravité du geste. Bousculade, intervention de l'arbitre et avertissement à Keegan.

Peu de temps après, tandis que la violence s'emparait du match, Kennedy et Kelemen étaient avertis à leur tour. Puis, le ballon s'étant envolé dans la tribune, Smith s'approcha de celle-ci. Il reçut... une bouteille à la place du ballon, sur l'épaule droite. Il s'écroula, comme s'il venait d'être abattu par une rafale de mitraillette.

L'arbitre, le Français M. Vigliani, et le délégué de l'U.E.F.A. estiment que cet incident n'a pas influencé le résultat. Les Anglais ont d'abord cherché un film pour le soumettre à l'U.E.F.A., puis ils ont renoncé à faire appel. Les Hongrois recevront certainement une amende mais on n'aura pas affaire à un nouvel Moenchengladbach-Inter.

LA DENT DE SEPP

Sepp Maier a reçu un avertissement de M. Linnemayr, l'arbitre autrichien lors du match de Coupe d'Europe Magdebourg - Bayern. Ça ne lui arrive par souvent à Sepp, et il fallait que la raison en soit importante.

En fait, Maier n'a pas apprécié de se faire arracher une dent de la mâchoire supérieure, une belle incisive qui ne demandait rien au joueur est-allemand Mewes. La déception de constater l'altération de son beau portrait poussa Sepp à porter une fulgurante attaque sanctionnée par l'arbitre.

La bonne humeur est vite revenue chez Maier. Son entraîneur Lattek lui lança : « Maintenant, tu ressembles à Frankenstein ! » Et Heinz Krugel, l'entraîneur de Magdebourg, donna tous ses « souhaits pour la réussite de la petite opération ».

Maier est allé consulter son dentiste dès son retour. Une belle dent à pivot l'attend. Mais ce qui fit le plus souffrir Sepp durant le match, c'est le pansement qu'on lui mit dans la bouche durant le match. Il ne pouvait plus parler.

OUI A CHYPRE

L'Angleterre jouera à Chypre le 5 février prochain en Coupe d'Europe des Nations, à moins que les clubs de la Football League n'opposent un veto formel en raison du climat d'insécurité de l'île.

Dans une lettre à la Football Association, la Fédération cypriote a confirmé qu'elle n'était pas décidée à déclarer forfait dans la compétition et qu'elle honorerait les deux matches prévus : 5 février à Chypre et 16 avril à Wembley.

Un porte-parole de la F.A. a déclaré que si Chypre avait déclaré forfait, l'Angleterre aurait conclu des matches amicaux aux dates disponibles. Mais que jouer contre Chypre était bien préférable, puisqu'il s'agissait de deux matches de compétition. Les Anglais ont le sens de l'humour.

Car on peut difficilement penser que les Cypriotes — dont on dit d'ailleurs que plusieurs joueurs ont été tués lors des derniers événements — seront redoutables pour les Anglais.

TRIANTAFILOS

(Suite de la dernière page)

au lendemain, il fut projeté de l'incognito boulonnais à l'avant-scène athénienne. Plus un pas dans la rue sous les mains qui se tendent, des cris qui n'en finissent plus au stade de dessous ses fenêtres : « Yves, Yves, Yves » (YB en grec).

« Olympiakos, c'est la chance de ma vie. D'une manière générale d'ailleurs, j'ai eu de la chance et je le sais. Là-bas, je suis devenu un véritable joueur de football. J'ai connu une folle ambiance, les supporters inconditionnels, les grands matches, et j'ai gagné tous les titres. J'ai vécu comme un roi, fréquenté tous les milieux, découvert des gens passionnants. Et j'ai eu deux autres chances : celle de rencontrer M. Goulandris, le président d'Olympiakos qui, malgré sa richesse, déjeunait avec nous avant les matches, nous comprenait, nous aidait et... nous payait bien. Il a été chic de me laisser repartir pour les raisons familiales que l'on sait. Et puis, là-bas, j'ai encore eu la chance de rencontrer mon épouse Mélanie. »

Mélanie est également un personnage. Roumaine, jolie comme un cœur, elle pétille d'intelligence et d'humour, parle sept langues couramment, joue du piano, chante et... n'a pas la langue dans sa poche. Quant elle aborde le chapitre football et les problèmes stéphanois de son mari, celui-ci se laisse envahir par la joie. Manifestement, Mélanie est pro-Triantafilos.

Jeudi matin, après l'extraordinaire événement, Mélanie se leva en ronchonnant :

« Quelle nuit ! Il n'a pas arrêté de me donner des coups de pied en dormant, si l'on peut dire. Monsieur rejoue ses matches dans son lit. C'est que le football, ça les remue ! Si vous les aviez vus revenir de Split... Ils se dirigeaient vers leur voiture comme s'ils allaient à un enterrement. »

104 BUTS GRECS

Dans les archives du club Olympiakos, on retrouve les 104 buts marqués en trois saisons par Yves Triantafilos.

1971-72

Championnat : 28 matches, 19 buts.
Coupe : 2 matches, 1 but.
Coupe d'Europe : 1 match, 1 but.
Amicaux étrangers : 18 matches, 7 buts.
Amicaux grecs : 10 matches, 5 buts.
Total : 59 matches, 33 buts.

1972-73

Championnat : 30 matches, 16 buts.
Coupe : 6 matches, 4 buts.
Coupe U.E.F.A. : 4 matches, 1 but.
Amicaux étrangers : 10 matches, 5 buts.
Amicaux grecs : 12 matches, 7 buts.
Total : 62 matches, 33 buts.

1973-74

Championnat : 32 matches, 24 buts.
Coupe : 6 matches, 7 buts.
Coupe d'Europe : 1 match, 0 but.
Amicaux étrangers : 16 matches, 5 buts.
Amicaux grecs : 10 matches, 2 buts.
Total : 65 matches, 38 buts.

En tout : 104 buts pour 186 matches.

Le football, Mélanie l'a découvert à Athènes en rencontrant Tintin. Son éducation a été rapide :

« Je connais presque tous les mots, dit-elle : rateau, petit pont. Comme ça, je peux engueuler les gens dans la tribune s'ils disent des bêtises. »

MELANIE PASSE A L'ATTAQUE

Mélanie a mis du temps à s'adapter à sa nouvelle vie. D'Athènes à Saint-Etienne, il y a comme une différence que l'on ne saurait nier. On ne découvre pas d'emblée les charmes de la campagne environnante :

« Surtout avec Yves. Un jour, après avoir proposé de m'emmener respirer, il m'a fait arpenter le super-géant (il s'agit, comme vous l'avez deviné, d'un supermarché). Et puis, j'adore la Grèce. Les Grecs ont beaucoup de défauts, mais ils sont merveilleusement accueillants : ils vous donnent chaud au cœur. »

Il n'empêche que Mme Triantafilos s'installe à Saint-Etienne. Elle a donné sa « patte » au grand appartement que Yves a loué dans un immeuble moderne : meubles et décoration de goût, recherche d'un confort sans ostentation. Yves regarde, sourit, ravi par le babillage de sa Mélanie. Accent discret dans un français sans faute, elle raconte l'histoire de son prénom :

« Je ne l'aimais pas. Mes parents avaient écrit sur des petits papiers tous les prénoms du calendrier orthodoxe, et mis le tout dans un chapeau. Ils m'en firent tirer un : c'était Mélanie. Ils purent ainsi me dire qu'ils n'y étaient pour rien. Aujourd'hui, je m'y suis faite. »

Et elle revient au football. Elle le connaît si bien qu'elle peut bavarder pendant une heure avec le sélectionneur de l'équipe de France, Stefan Kovacs, comme mercredi à Saint-Etienne. Elle ne va pas jusqu'à dire que Yves devrait être en équipe de France, mais il ne faudrait pas la pousser beaucoup.

« Saint-Etienne n'a pas le même jeu qu'Olympiakos et je trouve que le champion de Grèce lui est supérieur. »

Puis, légère concession :

« Contre Hajduk, ils ont bien joué, pour la première fois. »

Yves reparle de ses problèmes stéphanois.

« Il serait hypocrite que je les cache. D'autant plus que j'en ai souffert : le président me faisait la gueule, l'entraîneur aussi, Garonnaire n'était pas tellement joyeux et les joueurs ne nageaient pas dans le bonheur. En fait, on ne me faisait pas confiance et on ne me donnait pas les moyens de m'exprimer complètement. Je précise que je n'en veux à personne. Je comprend. J'espère seulement que ça va changer. »

104 BUTS A OLYMPIAKOS

Car les deux buts marqués par Tintin contre Hajduk ne sont pas les fruits d'un miracle. En trois saisons sous les couleurs d'Olympiakos, Yves a marqué 104 buts officiels dûment répertoriés par les archives du club, dont 13 contre de grandes équipes étrangères. A Boulogne, en Division II, il en marqua 22 en une seule saison. Sa force principale, c'est le cas de le dire, réside dans une frappe de balle exceptionnelle dont il ne sait pas où elle trouve sa source. Il est le premier étonné de voir les arrières adverses protéger comme les bijoux de la couronne certaines parties de leur anatomie, quand il déclenche un tir. En revoyant son deuxième but, sur coup franc, à la télévision, il s'exclama :

« Je ne pensais pas que la balle allait aussi vite. Meskovic n'a pas eu le temps de la voir venir. »

Comme beaucoup de buteurs à la frappe violente, Triantafilos a des pieds relativement petits, pointure 40.

« Puskas chausse du 38. Je ne me compare pas à Puskas, je le précise tout de suite. Mais c'est une constatation que je fais souvent. Dans mon cas, c'est curieux, parce que j'ai en outre les pieds très larges, ce qui m'oblige parfois à chausser plus grand. »

A propos de Puskas, Tintin raconte les nombreux dîners qu'il fit avec lui à Athènes :

« Il est marrant. Il boit du vin blanc avec de l'eau gazeuse. Et il rit tout le temps. Quant à son pied gauche, il ne l'a pas perdu. Je l'ai vu à l'entraînement c'est fabuleux. »

Triantafilos est donc revenu à Saint-Etienne en conquérant après l'avoir quitté par la petite porte. Il a bien mené sa barque mais il est allé chercher sa réussite à la pointe de ses chaussures et avec un tempérament que dissimule bien son apparence placide. Son exploit d'Hajduk est déjà dans la tête aux souvenirs et il se contente de dire : « Il était temps ! »

PROFESSIONNEL D'ABORD

De toute façon, si l'A.S.S.E. et lui devaient voir un jour leurs routes s'éloigner, il n'en ferait pas un drame.

« Nous devons, le Club et moi-même, nous conduire en professionnels. L'A.S.S.E. le fait, je le fais aussi. Je l'ai toujours fait. Mais si demain je devais partir, l'aventure recommencerait ailleurs. J'espère seulement que la séparation se ferait en termes courtois. J'ai horreur des em...bêtements. »

Durant la trêve, Tintin se reposera. Il n'a eu que de courtes vacances l'été dernier et il estime que c'est une erreur.

« J'ai réattaqué trop tôt pour faire plaisir à l'A.S.S.E. qui me réclamait. Et je n'aurais sans doute pas dû accepter d'aller avec l'équipe de France jouer contre Cologne. Il faut savoir recharger ses accus pour garder toujours aussi vive la volonté de vaincre. »

Les Yougoslaves d'Hajduk Split n'oublieront en tout cas pas de sitôt le nom de Triantafilos. « C'est le Grec qui nous a assassiné », disent-ils tous en chœur. En grec, savez-vous ce que veut dire Triantafilos ? La « rose ». Une rose aux épines acérées.

L'INTERNATIONAL D'ISTANBUL

- *Yves Triantafilos est né le 27-10-1948 à Montbrison.*
- *Il mesure 1,78 m pour 76 kg.*
- *Il débuta à Saint-Etienne, fut transféré à Boulogne en 1969 où il resta deux saisons, puis à Olympiakos du Pirée en 1971 où il joua trois saisons.*
- *Revenu à Saint-Etienne en juillet 1974.*
- *International junior français (tournoi d'Istanbul avec Molitor, etc.). A refusé la sélection A en Grèce. Pré-sélectionné A français en 1974 (une mi-temps contre Cologne).*
- *Meilleur buteur de Division II 1971 ; deuxième buteur grec en 1972 et 1973 (derrière Antoniadis) ; meilleur buteur grec en 1974.*
- *Champion de Grèce 1973 et 1974 ; vainqueur de la Coupe de Grèce 1973.*
- *Contrat de cinq ans avec Saint-Etienne.*

FRANCE FOOTBALL

TRIANTAFILOS la rose et les épines

(Jacques THIBERT)

ON pourrait dire, poète, qu'il a la tête d'un pâtre grec. Il en a le cheveu noir bouclé. Et, peut-être les yeux de jais. Mais ce type mériterait surtout d'être irlandais et d'avoir tourné dans le film de John Ford, « l'Homme tranquille ». Sa masse athlétique se double d'une philosophie toute personnelle de l'existence et du désir affirmé d'avoir la paix. « Je n'aime pas les embêtements, dit-il posément. Je fuis les problèmes et je fais ce qu'il faut pour ne pas en avoir. »

Mais attention ! La montagne peut bouger. En quarante minutes de match (dix en temps réglementaire, trente en prolongation), les joueurs d'Hajduk Split ont découvert que le numéro 14, un dénommé Triantafilos, était du genre à ne pas piétiner. Après qu'il eut marqué son premier but (4-1 pour l'A.S.S.E.), on le vit donner quelques gifles à Buljan et un coup de pied bien appliqué en prime. « Non mais sans blague, raconte-t-il, voilà qu'il me martelait le visage à coups de poing. Il ne savait pas, cet hurluberlu, que j'ai connu les guet-apens de Chypre et d'ailleurs. Ça m'a fait grand bien d'y prendre des marrons car ça m'a plutôt donné envie de les rendre que d'en recevoir de nouveaux. »

« ARRETE, TINTIN ! »

De leur banc, après la courte algarade, Herbin et Garonnaire s'époumonaient : « Arrête Tintin, arrête ! » C'était inutile. Tintin les yeux noirs avait calmé son Buljan. De l'autre côté du terrain, Larqué en fit autant avec Muzinic que les Stéphanois ont affublé du nom d'une maladie contagieuse qui faisait des ravages au Moyen Age. L'Ecossais, M. Patterson, qui n'avait rien perdu de la scène, se conduisit en arbitre de rugby. Quelques bonnes « pignes » aux moments psychologiques aident les enfants du Seigneur à retrouver les voies célestes.

Tintin, lui, appliqua les saints principes enseignés par Don Camillo : « dans leur paroisse à Split, ils nous ont fait tourner leur machine à faire les bleus. Ici, il était de bon ton je pense de leur montrer que la nôtre fonctionnait aussi ».

Et c'est ainsi qu'avant la prolongation, tandis qu'ils se faisaient masser, Triantafilos harangua ses coéquipiers : « Maintenant, on va leur marcher dessus. Je ne veux plus en voir un debout à moins de trente mètres de nos buts. Vous avez compris ? »

Plus tard, sur le ton courtois qu'on utilise dans les salons, il devait nous dire : « L'arbitre a été bon. On pourrait même dire qu'il a été gentil avec nous car dans le feu de la bataille, il y a eu quelques attentats. »

IL AIME...

- *la tranquillité ;*
- *Turbotin en sauce ;*
- *Mélanie ;*
- *Olympiakos et la Grèce ;*
- *jouer avant centre et marquer des buts ;*
- *observer, écouter et s'amuser ;*
- *gagner beaucoup de matches et suffisamment d'argent ;*
- *le jeu de tête ;*
- *être revenu à Saint-Etienne ;*
- *la télévision.*

Mais dans la bouche de Tintin, ce mot est irlandais. La bonne « pigne », vous comprenez !

Ce n'est pas en général ce qu'il faut enseigner aux petits écoliers et si par hasard, ils devaient tomber sur ces lignes, nous leur dirions qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses. Car, avant de calmer l'ardeur belliqueuse et désespérée des Yougoslaves, Triantafilos avait aussi démontré qu'il savait jouer au football et marquer des buts. Les hypocrites crieront bien un peu au scandale en oubliant que les Rémois de la belle époque avaient aussi du répondant sur le plan du tempérament, ce qui aide le génie à mieux s'exprimer.

Mais on ne peut oublier que le football est né de la Soule, où l'on se fendait parfois la tête s'il n'y avait d'autre extrémité. Le jeu moderne est un affrontement d'hommes qui mérite d'être contrôlé, et plutôt deux fois qu'une, mais qui ne peut échapper à sa virilité originelle. Et pour une fois qu'une équipe française se fait enfin respecter au niveau international, ce n'est pas nous qui lui jetterons la pierre.

« DIEU ETAIT AVEC NOUS ! »

Evidemment, on ne parle pas de ces choses-là en général. Mais Triantafilos n'est pas un personnage ordinaire. Il vit avec sa franchise comme le missionnaire avec sa conscience. Et il ne déteste pas appeler un chat, un chat. C'est un homme de la terre qui aime les arbres et les champs et s'accorde aux saisons. Il a du paysan le sens des réalités et le sage humour.

« Quand je les ai vus aussi crevés, mes copains stéphanois, je me marrais intérieurement. Lopez était tout blanc, Larqué se tenait les adducteurs, Bérette était par terre avec ses crampes. Piazza ne pouvait plus lever les genoux. Moi, j'étais rentré vers la fin et j'avais sur eux l'avantage d'être lucide. Quand on est fatigué, on commet d'incroyables erreurs de jugement. Savez-vous que Lopez, à 4-1, temporisait avec le ballon parce qu'il croyait qu'on était qualifié ? Et nous qui piétinions devant pour en marquer un cinquième ? Alors, j'ai essayé de les aider au maximum. D'ailleurs, à la fin, quand Buljan essayait de monter, Oswaldo me criait : « Prends-le, prends-le ! »

Triantafilos a donc participé à l'exploit historique de l'A.S. Saint-Etienne sur Hajduk Split, alors qu'il n'était prévu que comme remplaçant. Remplaçant de luxe, mais remplaçant tout de même. Et avoir réussi, en entrant à la 80e minute, à marquer les deux buts de la qualification tient véritablement de l'épopée. Dans dix ou vingt ans, on parlera du 6 novembre 1974 et des deux buts de Yves Triantafilos, notamment du dernier obtenu sur un tir canon de vingt mètres. « Sur ce cinquième but, il faut bien dire que Dieu était avec nous. Je me demande encore comment le ballon a pu traverser le mur. Cela dit, on en avait pris un comme ça à Split. Il était normal qu'on le leur rende. » Ce Tintin, c'est confirmé, est un comptable scrupuleux.

L'AME D'UN CONQUERANT

Mais la réussite de mercredi n'empêche pas Tintin d'être lucide : « J'ai eu l'occasion de démontrer ma valeur et je l'ai saisie mais à la réflexion, je me dis que Roby ne m'a pas fait un cadeau en me faisant entrer si tardivement dans un chaudron pareil. Il m'avait d'abord dit que j'entrerais si Oblak faisait son apparition. Oblak n'est pas entré et finalement, Herbin m'a lancé dans l'arène. Mais si je m'étais ramassé, imaginez la séquence ! » C'est dit pour la forme. Tintin ne pense pas une seconde qu'il pouvait « se ramasser » et on découvre, en cet instant, qu'il a une âme de chef et de conquérant, et non de porteur d'eau. Il ne faut pas oublier qu'en trois saisons sous les couleurs d'Olympiakos, il a joué 44 matches amicaux internationaux contre les plus grandes équipes européennes de clubs (Ajax, Leeds, Stoke City, Partizan, etc.) et 6 matches de Coupes européennes. Il en a gardé une confiance inébranlable en ses moyens et des idées claires sur les moyens de briller au niveau international : « Il ne faut pas se leurrer sur les réalités, affirme-t-il. Le football européen exige un rythme, une volonté, un réalisme qui ne sont pas ceux du football national. Il est inadmissible de prendre 4 buts en match aller de Coupe d'Europe. On ne peut pas pratiquer un petit jeu posé et bien léché. Il faut savoir jouer long et prendre ce que l'on croit être des risques. Croyez-moi, j'ai pratiqué les équipes anglaises. Quand les défenseurs doivent dégager 200 balles dans le paquet en 90 minutes, ils en ont plein leurs bottes à la fin et ils finissent par en laisser courir quelques-unes. Et puis, il faut savoir détruire et être méchant. On a honte de ça en France. Et eux, les autres, ils ont honte ? »

LE TRANSFERT EST PAYE

Triantafilos est un adepte du jeu athlétique. Avec son torse de lutteur de faire et ses grosses cuisses, il ne craint vraiment personne dans les combats rapprochés. Il a des Britanniques la vigueur, le réalisme, la frappe de balle et la sérénité. Il n'est jamais méchant pour le plaisir d'être méchant. « Je respecte mon adversaire tant qu'il me respecte. Et quand il aime le jeu pour le jeu, je le respecte encore plus. C'est pourquoi, je n'ai jamais peur au contact, lequel fait partie du jeu. »

Yves est un avant centre traditionnel qui a besoin des responsabilités du buteur. Il n'aime pas se disperser, revenir en arrière, courir comme un chien fou. « Mon influx et ma détente, je préfère les garder pour la zone de vérité. Car si l'on se disperse, on n'a plus rien sous la semelle devant le but. Et si un avant centre n'a plus la force de marquer des buts, je me demande bien à quoi il sert. » Vous constaterez avec nous que les subtilités du jeu total échappent absolument à Tintin lequel précise encore, pour aggraver son cas : « Moi, j'aime bien attendre les balles en pointe et voir les copains s'activer pour m'en donner. Toute cette activité collective, ça me stimule pour tenter de la concrétiser. »

Inutile de faire un dessin plus long. Triantafilos met les pieds dans le plat. Gentiment, comme à l'accoutumée, mais avec une clairvoyance qui démontre qu'il a oublié d'être idiot. « Ma réussite contre Hajduk a le mérite de mettre les choses au point. Ce n'est pas moi qui le dit : c'est un journaliste stéphanois qui a écrit que j'avais payé mon transfert. Je pense que mes coéquipiers stéphanois auront dorénavant confiance en moi, ce qui me semble être le plus important. Mais pour que je sois efficace, il faut que je joue dans certaines conditions. Si je dois être placé en pointe au côté de Hervé Revelli, il nous faut deux ailiers, deux vrais et pas des passagers clandestins. Jean Snella disait toujours que quand on peut éviter de passer par le milieu, c'est préférable. »

UN BUTEUR NE PENSE PAS

Triantafilos n'en rajoute pas, comme certains pourraient le penser. Il est seulement un phénomène d'équilibre que les problèmes psychologiques du duo Chiesa-Lacombe laisserait béat de stupéfaction si on les lui racontait. Il est le football tout simplement. Il croit en sa force et en celle de l'équipe. « Saint-Etienne a fait un grand match et je n'ai été que l'instrument final. Pour moi, l'homme de la dernière passe est plus important que celui qui marque le but. Enfin... ne soyons pas trop modeste : aussi important. »

Habitué aux doutes et aux défaillances psychiques des footballeurs français, l'un de nous l'interrogeait après la rencontre de mercredi : « A quoi as-tu pensé au moment de tirer à la 82e minute, quand la balle t'est arrivée ? » A rien, répondit-il. A tirer pour essayer de marquer. Et si j'avais manqué la cage, je ne crois pas qu'on m'aurait mis sur le dos notre élimination. Les tirs sont faits pour ne pas toujours faire mouche. » Le brave Tintin se fait peut-être des illusions quant à la façon dont aurait été accueilli son échec.

Toujours est-il qu'aujourd'hui, Triantafilos est le héros : l'opinion publique stéphanoise reconnaît en hochant la tête que le président Rocher n'a pas fait une « bourde » si grosse que ça en l'engageant et elle est prête à adorer ce qu'elle voulait brûler hier.

QUAND L'ORDINATEUR DIT NON

Les amours de Tintin et de l'A.S.S.E. sont du genre compliquées. Je te jette et je te reprends, je l'aime et tu ne me plais plus. Né à Sail-sous-Couzon, à trente kilomètres de Saint-Etienne (le pays de Jacquet), Yves vint à l'A.S.S.E. comme junior. On le traita comme un Espoir et on compta ses buts. Puis, le temps passant et la porte de l'équipe première ne s'ouvrant pas, l'intéressé demanda à partir. Ce fut Boulogne-sur-Mer et la Division II, une gentille vie au cours de laquelle Tintin se répandait dans les champs au volant d'un petit bolide de rallye. Il gagnait quatre sous et l'estime générale, et même la couronne de meilleur buteur.

IL N'AIME PAS...

- *les problèmes ;*
- *les ordinateurs ;*
- *les petites passes ;*
- *les protège-tibias quand il est en colère ;*
- *les provocateurs ;*
- *les tricheurs.*

« C'était sympa, se souvient-il. L'entraîneur était bien (Langrand), je jouais tous les dimanches et on avait confiance en moi. »

C'est l'époque aussi où Nancy songea à l'engager. Yves subit toutes sortes de tests en Lorraine et il en rit encore :

« On m'a fait passer dans le computer. Il a réfléchi un moment et puis il a craché — Tintin pas bon — On m'a donc renvoyé à Boulogne. »

Triantafilos ne devait pas y rester longtemps. En 1971, Olympiakos du Pirée — un grand club dont la moyenne de spectateurs avoisine les 40.000 — eut l'idée d'engager des joueurs d'origine grecque pour tourner à son avantage le veto sur les étrangers. Tintin a effectivement des ascendances grecques très prononcées et, avec sa décontraction naturelle, il ne repoussa pas l'aventure qui présentait en outre quelques avantages trébuchants. Il demanda seulement à l'envoyé du club, un peu interloqué :

« On mange à sa faim chez vous ? »

Le fait que le vin y soit bon acheva de convaincre Tintin que c'était un pays civilisé.

LA VEDETTE DU PIREE

Yves allait devenir, en compagnie de l'ex-Niçois revenu à Lens, Romain Arghirudis, la grande vedette du club piréen. Du jour

(SUITE PAGE 35.)